QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12712

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JENDI 12 DÉCEMBRE 1985

Renouveau argentin

Les cinq condamnations, dont deux à perpétnité, prononcées dans le procès des neuf commandants argentins des trois juntes militaires passe-raient presque aujourd'hui pour l'aboutissement normal d'une situation qui ne l'était pas. Et pourtant que de chemin parcouru depuis ces pages san-glantes des années noires! De la répression, commencée en 1973 et ponssée à l'extrême entre 1976 et 1982, au verdict de ce « procès du siècle », le long calvaire de cette période a d'abord été minutieusement retrace. C'est l'œuvre de la Commission nationale sur les disparitions de personnes, la CONADEP, dont l'écrivain Ernesto Sabato a assuré la présidence.

Mais le procès est surtout dû à la volonté politique d'un pré-sident qui n'a jamais renié son engagement en faveur des droits de l'homme, M. Raul Alfonsin. « La plus grande: concession que je fais aux forces armées, c'est le temps que je lenr consacre », affirmait-il il y a tout juste un an. Sa ténacité et son habileté out en raison d'un combat dont : bien peu de gens à l'époque imaginaient qu'il sortirait vainqueur. An moment même où le verdict sanctionnant les responsabilités des commandants en matière de droits de l'homme est rendu, une autre procédure se poursuit pour déterminer les responsabilités des généraux dans l'affaire des Maionines.

Une page est en train d'être tournée en Argentine, et Tou-peut comprendre la légitime colère du procureur Strassera - qui s'est pourtant déclaré en desaccord avec la sentence en apprenant la déclaration de la présidente des Mères de la place de Mai considérant que « la justice n'est pas indépendante .. L'impossible onbli des mères de disparus, bien légitime, les contraint parfois à joner le rôle d'Antigone.

Car au-delà des péripéties et du vraisembiable appel que déposeront d'une part les défenseurs des généraux et amiraux condamnés, d'autre part des organisations des droits de l'homme, voire le procureur, c'est la réassite de la transition démocratique qui éclate actuellement. Et pas seulement en matière de droits de

Le succès du pian économique Austral entrepris par ce même gouvernement est aujourd'hni sahué par tous, y compris au sein d'une population pourtant éprouvée par la baisse du pouvoir d'achat qu'il entraîne. Et cela six mois après sa mise en application. Les élections législatives de novembre dernier ont confirmé cette réussite en donnant aux radicaux une majorité accrue.

Le président Alfonsin est tout à fait en droit d'estimer que cette marque de confiance annonce une période de renouvean pour l'Argentine. Alors que son proche voisin chilien se débat dans une situation de plus en plus dramatique, la répression policière s'ajoutant aux innombrables difficultés économiques, on ne pent que sainer les résultats obtenus par une équipe qui a su relever les défis d'une conjoncture pourtant bien peu brillante deux ans auparavant. - Je ne suis dans la capitale que temporairement, pour six aus, ni plus ni moins », déclarait il y a pen le président Alfonsin. Ces deux premières années sont à marquer d'une

AVANT LA RENCONTRE PLÉNIÈRE

M. Mitterrand réunit les Africains francophones

Le douzième sommet franco-africain s'ouvre, ce mercredi 11 décembre, par une réunion à l'Elysée réservée aux seuls chefs d'Etat et de délégation francophones. Outre les relations entre la France et le continent noir, le Tchad, la lutte contre l'apartheid et le problème de la dette domineront les débats.



La grand-messe francoafricaine. » L'expression est deve-me banale pour désigner la conférence des chefs d'Etat de France et d'Afrique qui réunit chaque année, alternativement en France et en Afrique, environ trente-cinq pays. Pourtant, au-delà du cliché, il n'est pas indifférent de constater que vingt-cinq ans après la plupart des indépendances, Paris reste un phare pour nombre de pays d'Afrique et pas seulement francophones. Ouze seulement en 1973, premier sommet autour de

Georges Pompidou, ces derniers sont aujourd'hui trente-cinq sur les trente-sept invités à Paris. Uo chiffre valootairement mains člevé qu'à Bujumbura en 1984 (quarante-six invitations), car Paris a cherché à tenir compte du souhait des francophones de revemr à un club homogène et des accusations de transformer cette réunion annuelle en «OUA bis».

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 4.)

L'ÉTAT ET LA STRATÉGIE INDUSTRIELLE

Le RPR s'éloigne du libéralisme pur et dur

Une politique économique de possible cohabitation se dessine. Tournant le dos au libéralisme pur et dur, M. Michel Noir, député RPR du Rhône, a évoqué, le mardi 10 décembre, le nécessaire rôle incitatif de l'Etat dans les «technologies stratégiques», définissant une politique industrielle proche de celle de la majorité actuelle.

Plus les élections approchent, plus le RPR recentre son discours sur l'économie. Il est désormais bien difficile de trouver dans ses propositioos une quelconque rupture avec le socialisme - tel qu'il est actuellement conduit.

M. Michel Noir, lors d'une conférence de presse tenue le mardi 10 décembre, a ainsi évoqué le nécessaire rôle « incitatif » de l'Etat vis-à-vis des entreprises sur les «technologies stratégi-ques ». Les dénationalisations, selon le député du Rhône, seront * progressives sur cing ans * et, dans toute la mesure do possible, devront s'effectuer par ouverture du capital aux salariés des entreprises et par augmeotation de capital. Autant de méthodes qui ne devraient pas poser de « pro-blème de conscience » à M. Mit-

Cohabitation oblige, le RPR abandonne le libéralisme pur et dur dont il croyait avoir découvert les vertus chez M. Reagan et M. Thatcher après 1981. Cette évolution, de plus en plus nette depuis deux ou trois mois, s'expli-que d'abord par le succès dans l'opinion de M. Barre.

Les Français, attachés à la protection sociale natamment, ne semblent guère apprécier les médecines fortes, et les sondages prouvent qu'ils goûtent en revanche le conservatisme pragmatique de l'ancien premier ministre. Le paradoxe de l'an passé qui voyait un Barre proposer une politique économique très proche de celle conduite par M. Fabius et refuser la cohabitation et on Chirae. armé d'une idéologie de « rupture ». l'accepter est en voie de dissolution.

Les déboires des « modèles » du RPR comptent aussi dans cette évolution. Le « miracle » des Etats-Unis, où la croissance a baissé et où les déficits budgétaire et commercial ont fait l'inverse, est devenu moins présentable. Les critiques adressées en Grande-Bretagne au premier ministre dans les rangs conservateurs euxmêmes, inquiets des 3,3 millions de chômeurs et de la révolte des quartiers pauvres, transforment le « thatchérisme » d'idéal en

ÉRIC LE BOUCHER.

(Lire la suite page 22.)

QUATRE CENTS HOMMES D'AFFAIRES AMÉRICAINS A MOSCOU

La ruée vers le marché soviétique

Quatre cents hommes d'affaires américains représentant deux cent trente sociétés privées sont à Moscou depuis le tondi 9 décembre avec le secrétaire d'Etat au commerce, M. Baldrige. Ils ont été reçus mardi par M. Gorbatchev.

merciales soviéto-américaines s'annonce presque aussi délicate que la reprise des discussions politiques et stratégiques entre les Deux Graods. Le sommet Reagan-Gorbatchev de Genève en a jeté les premiers jalons. La réunion à Moscou du conseil commercial et économique EtatsUnis-URSS en a i)lustré les La session du conseil qui s'est

officiellement ouverte mardi avait été précédée par la signature d'une série d'accords de coopération en matière d'équipements minier et pétrolier comme dans le domaine de la chimie et de la pétrochimie. Un lever de rideau prometteur pour une rév première depuis sept ans, qui avait attiré plus de quatre cents dirigeants américains. Les déclarations officielles ont cependant refroidi quelque peu les enthou-

Au nom du président Reagan, le secrétaire américain an commerce, M. Malcom Baldrige, a plaidé pour un essor des échanges bilatéraux tout en maioteoant clairement les restrictions américaines à l'encontre de toute exportation de technologie avancée ou à caractère stratégique.

La réplique du noméro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a été tout aussi claire. Tant que les Etats-Unis ne lèveront pas ces restrictions et ne reviendront as sur leur refus d'accorder à l'URSS la clause de la nation la plus favorisée, les perspectives commerciales entre les deux pays resteront limitées.

Chacun se renvoie la balle. Les Américains reprochent aux Soviétiques d'avoir, par leur aventu-risme, gâché des relations fructueuses. Depuis l'embargo sur les

l'invasion de l'Afghanistan en janvier)980 (pour être suspendu i) est vrai en avril 1981), la part américaine du marché céréalier soviétique - un débouché à la mesure des difficultés agricoles de l'URSS - est tombée de 80 % à quelque 25 ou 30 %.

De son côté, M. Gorbatchev, question de mendier la technologie américaine, a mis l'accent sur la portée politique d'un assouplis-sement de la position commerciale de la Maison Blaoche à l'égard de Moscon.

FRANCOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 3.)

Prix: + 0,2 % en novembre

L'inflation, pour 1985, devrait être inférieure à

PAGE 24

M. Mitterrand le 15 décembre sur TF 1

Yves Mourousi interrogera une nouvelle fois en direct, dimanche soir, le président de la République.

PAGE 24

Pétrole : toujours la baisse

Les Britanniques refusent toute coopération avec l'OPEP.

PAGE 24

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

<Silverado > ; un western des familles

Oshima tourne à Paris: le mari, la femme et le singe

Pages 11 et 13

Etranger (2 à 4) • Politique (6 à 8) • Société (9 et 10) • Cammunication (10) (21 à 23)

Programmes des spectacles (14 à 17) • Radio-télévision (17) • Informations services: Météorologia, Mots craisés (18) • Carnet (18) • Annonces classées (20)

LES INGENIEURS ET LA RECHERCHE TECHNOLOGIQUE

Un défi pour les grandes écoles

grandes écoles. L'étranger les lui covie et elles assurent, pour l'essentiel, l'encadremeot technique, administratif - voire politique - de notre société.

Et pourtant elles ne sont pas à l'abri des critiques. Tout en faisant leur éloge, le mathématicien Laurent Schwartz, qui fut longtemps professeur à Polytechnique, soulignait, dans son rapport pour la commission de bilan en 1981, qu'elles s'étaient trop tenues à l'écart de la recherche. Cette lacune était à ses yeux la cause principale du retard de notre pays en matière industrielle et techno-

Effectivement, le grand mouve-ment d'investissement en faveur de la recherche scientifique qui avait marqué les années 60 et 70 s'était porté sur les universités, sur le CNRS, et sur de nouveaux nrganismes spécialisés (pour l'agriculture, la médecine, l'énergie atomique, l'aérospatiale...), mais avait peu touché les écoles. Scules quelques-unes d'entre elles (comme les Mines de Paris) ont ris résolument le virage.

carence que le gouvernement a pris, depuis 1981, une série de mesures dont M. Hubert Curien, ministre de la recherche, a fait le bilan devant le conseil des ministres da mercredi li décembre. Les dotations budgétaires pour la recherche et le nombre des postes de chercheurs ont été augmentés. Des laboratoires et des équipes du CNRS out été implantés dans des écoles. Des conventions unt été créées pour permettre aux futurs ingénieurs de préparer une thèse. (Actuellement, 5 % sculement des 12000 ingénieurs diplômés chaque année ont reçu une formation sanctinance par no doctorat. M. Curien souhaiterait doubler ce pourcentage en quatre ou cinq

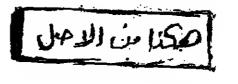
L'initiative la plus importante est la création des - pôles de formatlon d'ingénieurs par la recherche en technologie - (pôles FIRTECH), qui associent des écoles, des universités et des entreprises pour des projets de recherche sur des technologies adaptées au tissu industriel. A la fin 1985, huit pôles FIRTECH

C'est pour remédier à cette seront crées ou en cours de création eo mécanique et matériaux (Grenoble et Paris); bintechnologie (Compiègne et Toulouse); intelligence artificielle et communication (Grenoble); robotique (Toulouse); génie chimique et contrôle des systèmes industriels (Nancy et Compiègne). Il devrait y en avoir, à terme, une quaran-

> La formation par la recherche o'est toutefois qu'un des problèmes posés aux grandes écoles pour s'adapter aux nombreuses transformations technologiques qui remettent eo cause le rôle même de l'ingénieur dans la production, sa compétence, sa fonc-tion sociale. Ces questions, qui auroot de profondes répercussions sur la conception et l'organisation des écoles, seront au centre de la rencontre arganisée par la conférence des grandes écoles, les 12 et 13 décembre à HEC, sur le thème: «Ingénieurs et cadres du XXI» siècle. Conséquences pour la formation? >

(Lire notre article « Les ingénieurs face au choc du futur . page 19.)

CÉRÉSOLE WENPE **JOAILLIER** 16 rue Royale, Paris 8e présente la collection complète Rolex Oyster \mathbf{ROLEX}



Mr Euffet-ft

a Berner

Norvège

M. Tchazov, colauréat du prix Nobel de la paix, a esquivé un entretien avec Amnesty International

De notre envoyé spécial

Oslo. - La section norvégienne d'Amnesty International avait demandé à rencontrer le docteur Evgeni Tchazov, colauréat du prix Nobel de la paix - mais cette fois en sa qualité de vice-ministre de la santé publique de l'URSS, — pour évo-quer le cas du psychiatre soviétique Anatoli Koryagine, condamné en 1981 à sept ans de camp de travail et cinq ans d'exil intérieur pour avoir dénoncé l'usage de la psychia-trie à des fins politiques. M. Tcha-zov svait fait savoir qu'il acceptait cet entretien au Grand Hôtel, où il réside à Oslo. Rendez-vous était pris pour le mardi 10 décembre à 15 heures. A l'heure convenue, pas de médecin... Celui-ci attend, à l'abri de la presse, dans un bureau de l'université. Le représentant d'Amnesty, M. Per Thomas Andersen, s'engouffre dans un taxi et se rend à l'adresse indiquée. Beaucoup de peine pour rien. L'entretien » durers en tout et pour tout deux minutes: une poignée de mains, quel-ques échanges de civilités. Le doc-teur Tchazov refuse de discuter de Koryagine, qui serait très malade, et même de prendre le dossier qu'Am-nesty International veut lui remettre. « Envoyez-moi ces papiers à Moscou », dit-il seulement.

Quelques minutes plus tard, à son retour à l'hôtel, sa mémoire lui fait soudain défaut. « Avez-vous rencontré Amnesty? » - « Vous savez..., j'al vu beaucoup de monde auquivé toutes les questions d'ordre po-litique ou humanitaire, Il se dit prêt à y répondre, mais en d'autres circonstances, et à Moscou.

La cérémonie de remise du prix, mardi 10 décembre à l'université, n'a été marquée par aucun incident.
Dans la salle d'honneur: traditions,
famille royale, musique de Grieg et
applandissements pour les fondateurs de l'Internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), Evgeni Tcha-zov et le cardiologue américain Ber-nard Lown. Mais dehors, e'est Andref Sakharov qui est l'« homme du jour». Son portrait est partout. Les manifestants — entre cent et deux cents - bravent un froid glacial et brandissent des banderoles et des pancartes sur lesquelles on peut lire, pelo-melo: «La paix, mais à quel prix ? . . A-t-on oublis Sakharov? » «Les Afghans goutent les plaisirs de la paix version soviéti-que. » Il y a aussi quelques contremanifestants qui disent « Non à la guerre froide !» mais tout cela se nasse calmement, sans la moindre

Une mise au point du comité

Dans son discours de présentation du Prix de la paix 1985, le président du comité Nobel, M. Egil Aarvik, a tenu à préciser deux choses. D'une part, que le comité ne formulait au-cun jugement sur le programme concret élaboré par l'Internationale jourd'hul, alors il est possible que parmi toutes ces personnes...» En dehors de la lutte contre les armes uncléaires. « Duns ce domaine, nous sommes tous dans le uncléaires, terrain sur lequel îl est très prolixe, le docteur Tchazov a es-

"Si l'on veut appréhender

le système de pensée,

les valeurs de la culture

par la littérature."

Shuichi Kato

6

大日本 か

nippone, il faut l'aborder

Histoire

Jesus

Fayard/Intertextes

A PARAÎTRE:

Tome 2 , L'isolement : du XVIIº au XIXº siècle.

FAYARD/INTERTEXTES

Tome 3, L'époque moderne.

Desorigines

authéaire No

382 pages **120 F**

» bombes atomiques, personne ne » pourra distinguer les cendres com-munistes des ecodres capita-» listes. » (...) Ce qui est important est que cette organisation s'est enga-gée dans la voie de la fraternisation et de la réconciliation qui sont aujourd'hui les clés du problème du désarmement. » Ces propositions de l'organisation, qui ont été réitérées à la tribune par MM. Tehazov et Lown, présentent de grandes simili-tudes avec les thèses officiellement développées par les Soviétiques : moratoire immédiat sur les essais nucléaires anx Etats-Unis et en URSS, gel des arsenaux à leur niveau actuel, engagement des Super-Grands à ne pas utiliser le premie l'arme nucléaire, non-militarisation

D'antre part, M. Aarvik a souligné que le prix Nobel avait récom-pensé ces dix dernières anoées, « à juste titre », plusieurs défen-seurs des droits de l'homme et des droits civiques et que le comité sui-vait ettentivement la longue marche de ces anciens lauréats « avec l'espoir que les idées qu'ils représentent pourront progresser et être réalisées dans la liberté qui est le droit de tout être humain ». Il est ciair que le président du comité faisait allu-sion ici à Andrei Sakharov et à Lech

ALAIN DEBOVE.

URSS LE DEYOIR DE GARDER SON CHAPEAU

geste symboliqua tenté le 10 décembre par une poignée de « disaldents » eoviétiques à occasion de la journée internationale des droits de l'homme a été réduit à presque rien per les soins du KGB. La manifestation - répétée tant bien que mai sous la même forme depuis près e vingt abe consiste a s'approcher de la statue de Pouchkina, su centre de Moscou. et à ôter son chapseu (tous les Soviétiques se déplacent l'hiver ayac un couvre-chef).

Mardi, sous une neige qui tombeit en abondance, un patit groupe de « manifestants s avait réussi à se retrouver place Pouchkine. A peine l'un d'entre eux eut-il déclaré son intention de lire un poeme que les policiers en civil qui attendaient depuis plusieurs heures autour de la statue se jetèrent sur les « manifestaints s, qui n'eurent même pas le temps de se découvrir. Queiques cris, une poignée de tracts confisqués, une douzeine d'interpellations, quelques journalistes bousculés au passage et une caméra de télévision brisée, et ce fut tout. Un policier explique par la suite que les personnes enê-tées avaient « troublé la paix

publique ». Le même jour, la Pravda célébrait à sa manière le trante-septième anniversairs de le déclaration das droite de 'homme en exeitent lee e fibertés politiques et les droits sociaux étendus » dont jouissent les citoyens de l'URSS, par contrasts avec le monde capitaliste où « des dizaines de millions de personnes sont privées de tous droits et mênent une existence misérable ». Quant à la télévision soviétique, elle a illustré sa dénonciation de l'exploita-tion capitaliste des Noirs aux Etata-Unis per un reportage sur le chanteur Michael Jackson. — (Reuter, UPI, AP.)

 Manifestations à Santlago. La police chilienne a fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau pour disperser, mardi 10 décembre me manifestation sur les marches de la cathédrale de Santiago marquant le trente-septième anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Une centaine de jeunes gens ont, d'autre part, défilé mardi soir et bloqué la circulation sur la principale avenue de la capitale. Une vingtaine de personnes ont été arrêtées, dont deux photographes de périodiques d'opposition. - (AFP-

 Première réunion de la confé-rence anglo-irlandaise. – Le renforcement de la coopération entre Dublin et Londres dans la lutte contre le terrorisme est le sujet le plus important et le plus délicat à l'ordre du jour de la rencontre qui devait avoir lieu ce mercredi 11 décembre à Belfast entre M. Peter Barry, ministre irlandais des affaires étrangères, et M. Tom King, secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord. - (Corresp.)

Italie

La ligne « centriste » de M. Natta s'est imposée devant le comité central du PCI

De notre correspondant

Rome. - Le comité central du Parti communiste italien, réuni en nn marathon de quatre journées, s'est achevé le mardi 10 décembre. Il a mis la touche finale eux - thèses > qui seront présentées au dix-septième congrès, en avril prochain, à Florence.

Fait nouveau, les journalistes ont été informés assez minutieusement du contenu des amendements de l'avant-projet, du résultat des discus-sions et du résultat du vote.

Le texte final, qui ne s'éloigne que d'une façon secondaire de l'avant-projet préparé par des fidèles du secrétaire général, M. Alessandro Netta, a été approuvé par 236 voix contre 12 abstentions.

Tout au long de la réunion, les hommes que l'on classe « à gauche » de l'échiquier communiste ant ferraillé contre le noyen dirigeant du parti. Il s'agit de la petite aile pro-soviétique de M. Armando Cossutta et de l'inclassable Pietro Ingrao, leader respecté dans le parti, volontiers chantre d'une certain « spontanéisme » révolotionnaire et aujourd'hui adepte d'une « troisiès voix » entre le communisme et le capitalisme... qui ne serait pas le socia-

En revanche, l'« aile droite», qui prône ouvertement une évolution social-démocrate du PCI, est restée

L'un de ses tenants les plus notoires, M. Giorgio Napolitano, prési-dent du groupe à la Chambre et par-tisan d'un rapprochement avec le PS, o'avait pas, dit-on ici, jug6 opportun de hausser la voix aux approches d'un congrès où des positions importantes seront sans doute à prendre, dans la perspective de la succession de M. Natra.

Quant à la figure de prone du secrétaire général du syndicat CGIL, M. Luciano Lama, il était en situation trop difficile pour mener une partie active. Sa gestion à la tête du syndicat est qualifié d'« oli-garchique », et on lui reproche d'éconter plus attentivement M. Crazi que les doléances de la

Les opposants « de gauche » ont proposé une foule d'amendements, destinés moins à faire triompher leurs propres « thèses » — les jeux. de ce point de vue, semblaient faits dès le départ - qu'à contraindre l'énorme « marais » centriste à se découvrir clairement par la façon dont il les reponsserait. L'image qui s'est dès lors imposée est celle d'un parti dont l'axe s'est visiblement déplacé du centre gauche au centre droit. Les thèmes sur lesquels les gauches » ont choisi de se battre n'étaient certes pas inattendus. Le parti devait-il, par exemple, revenir sur le jugement négatif, formellement porté après les événements de 1981 en Pologne, sur le « socialisme réel » des pays de l'Est ?

de programme »

Comme l'avant-projet ne manquait pas de saluer « la nouvelle direction soviétique », pour avoir « repolitiques et diplomatiques », il n'est pas appara nécessaire de forcer la note. Mais la ganche souhaitait vinent que la responsabilité particulière de Washington, dans la course aux armements spatiaux no-tamment, soit clairement proclamée. Comme le début s'achevait, M. Natta a jugé préférable le « ren-voi » eu commission, pour une nou-

velle rédaction, laquelle n'a naturellement pes donné satisfaction aux Enfin, le secrétaire général a vu

triompher sa principale proposition de politique intérieure, visant à dé-fendre l'idée d'un « gouvernement de programme », face à celle d'an nement constituent », sonteme par M. Ingrao.

'L'une et l'autre formule semble pudique l'actuelle incapacité du PCI, en dépit de ses 30 % de voix, à influer autrement qu'«en creux» sur la politique intérieure italienne.

L'expérience de «compromis his torique» avec la démocratie chrétienne a tourné court en 1979, et la stratégie «alternative démocratique», antrement dit d'union de la gauche, supposerait acquis... l'ac-cord d'un PS pour l'heure plus que

Longtemps, le PC a, en manière de compensation à son éloignement prolongé du pouvoir central, en un on à ronger»: un droit de veto sur la politique sociale, et une forte par-ticipation à la gestion locale. Or, en raison de la crise économique et de ses conséquences, le contrôle du «so-cial» échappe de plus en plus an PC. M. Craxi u même pu se permettre de le défier ouvertement, en imposant en 1984 une limitation de la progression automatique des sa-laires, via l'échelle mobile.

Au début de l'antomne, les communistes italiens se trouvaient tota-lement «encalminés». L'affaire de l'Achille Lauro, où M. Crazi a assumé, au moins sur le plan rhétorique, des positions nationalistes (c'est à dire de confrontation avec les Etats-Unis), a cependant permis à M. Natta et à ses amis, de sortir, sans paraître se renier, de l'impasse où ils s'étaient eux-mêmes engagés. M. Craxi est désormais considéré

comme un interlocuteur acceptable par la majorité des dirigeants comnistes italiens, même si la DC et le PS paraissent aujourd'hui plus intéressés à se disputer mutuellement convier le PC au banquet.

JEAN-PIERRE CLERC.

Enzo Tortora démissionne du Parlement européen. - M. Enzo Tortora, président du Parti radical italien, ex-présentateur vedette de la télévision italienne, condamné en septembre dernier à dix ans de prison pour trafic de drogue pour le compte de la Camorra, a annoucé mardi 10 décembre à Strasbourg qu'il renonçait à son mandat de député européen pour se mettre à la sposition de la justice italienne. L'immunité étant ainsi levée, M. Tortora, qui clame son innocence, pourra être arrêté des son retour on Italie. - (AFP.)

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F : 672 F 954 F 1 200 F

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1989 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie africane : tarff sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abomés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins syant laur départ. Joindre le dernière bande d'auroi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

uction interdite de tous articles

00

FRANCE

TOUS PAYS ÉTRANGERS

Pologne

est hautement improbable

Le procès en appel de l'historien Adam Miehnik et de deux diri-geants de Solidarité, Bogdan Lis et Wladyslaw Frasyniuk, condamnés au printemps dernier à des peines de deux ans et demi à trois ans et demi de prison, aura lieu les 14 et 15 jan-vier prochain devant le Tribunal suprême de Pologne.

Ce type de procès en eppel peut se dérouler sans la présence des eccusés. A peu près au même moment, einq dirigeants de la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN), en particulier M. Leszek Mocrulski, pesseront en jugement devant le tribunal régional de Varsovie, u indiqué merdi 10 décembre le porte-parole du gouvernement. La veille, l'agence offi-cielle PAP avait annoncé la libération de vingt-cinq prisonniers politiques, portant à cent quatrevingt-six (dont vingt-deux femmes) le nombre des personnes libérées (sous condition) jusqu'à présent dans le cadre des • mesures de clé-mence humanitaire - décidées après les dernières élections législatives. Aucun des représentants les plus courses de Solidarité actuellement emprisonnés n'a bénéficié d'une

D'entre part, la major Gornicki, qui avait accompagné le général Jaruzelski lors de sa visite à Paris, s'est sélicité du déroulement de ce séjour et a tourné en dérision ceux qui avaient manifesté à Paris contre la venue du premier secrétaire. Il s'en est pris en particulier à Yves Montand, - renegat plus ridicule que dangereux . qui, . dans sa vielliesse, a perdu sa voix et son

Interrogé sur l'éventualité d'un voyage de M. Walesa à Paris, le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a déclaré que les diverses informations judiciaires dont il est l'objet constituaient un « sérieux obstacle à un tel déplacement » et que, par ailleurs, les autorités de Varsovie - ne pouvaient garantir » à M. Walesa que, au cas où il serait autorisé à partir à l'étranger, il pourrait ensuite regagner son pays.

L'hypothèse d'une veoue de M. Walesa à Paris était née de la question posée par un journaliste au président Mitterrand, alors qu'il se trouvait aux Antilles aussitôt après sa rencontre avec le général Jaruzelski. M. Mitterrand avait alors déclaré que M. Walesa serait le bienvenu à Paris. L'intéressé, à Gdansk, avait répondu par une sorte de boutade, en disant que ses valises étaient prêtes, mais qu'il serait heureux d'avoir une invitation officielle - et surtout une garantie de retour. Après les déclarations du porteparole officiel, ce voyage éventuel est plus improbable que jamais.

A Wrocław, dans le sud-ouest du pays, un mot d'ordre de a prépara-tion à la grève » a été lancé par l'Association indépendante des étidiants (une organisation illégale) pour prévenir l'éventuel renvoi de professeurs ou d'étudiants pour des motifs politiques. Dans la nuit du 5 décembre, des policiers en civil et en uniforme avaient pénétré dans la cité universitaire, arraché nue grande quantité de tracts apposés sur les murs et procédé à quelques brèves interpellations.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 Tèlex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-46-72-23 Edité per le S.A.R.L. le Monde Gérant : directeur de la publication André Fontai

Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500 000 F Principaux associés de la société Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mery, fondateur

Administrateur : Bernard Wouts Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales,



5, rue de Monttessey, 75007 PARIS TEI : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TEIEX MONDPUB 206 136 F

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, 1º 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpirie, 3 DA; Mure, 4,20 dr.; Turkie, 460 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Carada, 1,50 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; E-U., 1,25 \$; G-R., 55 p.; Grèce, 90 dr.; Irlande, 65 p.; Isale, 1 700 L.; Libye, 0,360 DL; Luxembourg, 30 f.; Norwège, 5 kr.; Paye-Bec, 2 fl.; Portugal, 100 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Saines, 1,60 f.; Yougopinde, 110 nd.

2 1 W 44 44.00 325 TELT 107 "172

4

40.00

PLOMATIE

M. Garburch gréche la coexis

The management

ALTER THE

. - 30-4-4--

E STANCE lactord est en van pour ale présence militaire

> · f-c: -tastainide. 4-4 (6. 4 4 ere Green mer · N / Married ----Distriction 1 1 1 2 mg - 477 DR. 16 · A same

· infliction

Sales in the least of

1995 X 3

DIPLOMATIE

La ruée vers le marché soviétique

(Suite de la première page.)

S'il refuse d'y voir une « tragédie économique », le secrétaire général a regretté que les Etats-Unis a occupent que le treizième rang parmi les partenaires commerciaux de l'URSS, qui ne figure, quant à elle, qu'à la soizième place dans le commerce extérieur américain. Une situation à laquelle M. Baldrige semble prêt à chercher remède sans envisager - dans l'immédiat » de sonmettre à un Congrès, réputé hostile, une législation permettant d'offrir aux Soviétiques la clause de la nation la plus favorisée.

Quelques beaux contrats pour l'avenir

Au-delà des clarifications des positions motoelles, chacun a voulu voir dans ces retrouvailles commerciales une bonne base de départ pour des discussions qui s'annoncent longues.

Avec pragmatisme, les chefs d'entreprise américains présents à Moscon soulignaient qu'en tout état de cause la situation ne pouvait que s'améliorer à l'avenir.

Le commerce américanosoviétique est tombé de quelque 4 milliards de dollars en 1979 à environ 2 milliards en 1980, pour ne reprendre que très mollement depuis : actuellement, on estime à 2,6 milliards de dollars les ventes américaines — essentiellement de céréales — et à 600 millions seulement celles des Soviétiques.

Compte tenu des besoins en biens d'équipement de l'URSS. les hommes d'affaires américains estiment avoir quelques beaux contrats à engranger à l'avenir. En attendant qu'une coexistence politique accrue puisse se traduire vraiment en gains pour les exporericurs.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

M. Gorbatchev prêche la coexistence

mardi 10. décembre au Kremlin au cours d'un banquet offert en l'honneur de M. Melcolm Baldriga, ministre eméricain du commerce, M. Gorbatchev s'est livré à un vigoureux plaidoyer en faveur de la coexistence et a invité les Etats-Unis à renoncer à leur « politique discriminatoire » imposent des restrictions politiques au commerce entre les deux paya. e Dens ca. monde dangereux, a dit le se-crétaire général du PC soviétique, nous n'avons pas le droit de négliger le facteur stabilisataur des relations qu'est le commerce (...). Si les entraves politiques sont éliminées, je suis certain que nous verrons s'ouvrir davant nous de vastes perspectives. >

cinq minutes, qui a été retransmis intégralement au jour-nal télévisé soviétique dans la soirée, M. Gorbatchev a encora évoqué la récent sommat soviéto-américain de Genèva, qu'il a présenté comme e un certain succès ». e Mais ce n'est que la pramier pas, a-t-il dit. Coux qui le suivront exige-ront plus d'afforts, une plus grande disposition à écouter, un désir et la capacité de comprendre et d'aller au-devant l'un de l'autre » A propos de ces prochains sommets, une source gouvernemantale eusat-allemande e précisé à Bonn, mardi, que la prochaine rencon-tre entre MM. Reegen et Gor-batchev devait avoir lieu aux Etats-Unis en juin prochain. - (AFP, Tass.)

Espagne

Un accord est en vue pour la réduction de la présence militaire américaine

De notre correspondant

Madrid. - Après plasieurs mois d'une polémique parfois vive entre les deux pays, les Etats-Unis ont finalement accepte, non sans quelques eirconlocations, le principe d'une réduction de leur présence militaire en Espagne. Tel esi le principal résultat des conversations qu'ont eues à Ma-drid, les lundi 9 et mardi 10 décembre, les délégations des deux pays.

C'est dans des termes passablement alambiqués qu'un communique conjoint rendo publie mardi soir, le confirme : « Les deux gou-vernements ont décidé d'ouvrir, durant le premier semestre de 1986, des négociations préalables qui conduiront à la révision de leur traité d'amitié, de défense et de coopération. » (1). Le texte poursuit : L'un des objectifs de ces négocia-tions sera d'ajuster le présence mili-taire américaine en Espagne au niveau jugé necessaire (...). ojustement qui impliquera une di-minution échelonnée de ladite présence. - Ce communiqué précise, d'eutre part, que les forces armées espagnoles devront assumer les res-ponsabilités dont seront déchargés les militaires américains.

Le désaccord sur cette question durait depuis plus d'un an. C'est en octobre 1984, en effet, que le présideot du gouvernement espagnol M. Felipe Gonzalez, svait affirme devant le Parlement que, en échange de son maintien dans l'OTAN, l'Espagne entendait obtenir une réduction de la présence militaire américaine sur son territoire. Plusieurs responsables du gouvernament l'avaient répété tout au long de l'annee 1985, mais Washington affirmail, contre toute évidence, s'avoir été efficiellement saisi d'ascune requête en ce sens. Le ton avait com-mence à monter, et, le 28 novembre, M. Gonzalez avait menacé de preu-dre une décision unilatérale si le blo-cage persistait (le Monde du 30 no-

Le gouveracment de Madrid considère qu'une réduction des ef-fectifs militaires américains, voire la fermeture d'une des quatre bases utilisées par les Etats-Unis, comme celle de Torrejon (que sa proximité de la capitale rend particulièrement impopulaire), serait un bon argu-ment pour convaincre l'opinion putien dans l'OTAN lors de référendum prévu sur ce thème.

ter de s'engager avant de connaître, justement, le résultat de ce référen-

En fixant sans autre précision l'ouverture des négociations au premier semestre de l'an prochain, le communiqué donne finalement satisfaction aux deux parties : M. Gonzalez pourra invoquer la promesse américaine durant la campagno pour le référendum, mais les négociations ne commenceront, en fai qe'après que ce dernier aura en lieu, en mars vraisemblablement.

THERRY MALINIAK

Signé pour la première fois en 1953 et régulièrement renouvelé depuis.

LA FIN DE LA VISITE DE M. DUMAS A JÉRUSALEM

La France considère « avec faveur » l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient

De notre envoyé spécial

Jérusalem - - Cette visite marque la continuité et la qualité exceptionnelle des relations entre la France et Israel. » Visiblement satisfait, M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a coocle cu ces termes, merdi 10 décembre, un séjour de quarantehuit beures à Jérusalem qui, a-t-il dit, illustre l'attention que la France porte ao Proche-Orient et • le rôle d'Israel sur la scène internatiomale ». A sa façon, plus carrée, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, a dressé le même constat : « Chaque visite tourne à la manifestation d'amitte, et quand il n'y a pas de visite, c'est qu'il n'y a pas d'amitie à manifester.

On a donc célébré l'entente, do moins au chapitre des relations bilatérales, ce qui relève plutôt de la routine depuis 1981 si l'on excepte une période de friction au moment de l'intervention israélicene au Liben. Les deux parties sont convenues de réunir des janvier à Jérusa-

La guerra du Golfe

L'ARABIE SAOUDITE N'A RE-

MARQUÉ « AUCUNE ÉVOLU-

TION » DANS L'ATTITUDE

· A l'issue de la visite officielle en

Arabie saoudite da ministre iranien

des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, le chef de la diplomatic saoudienne, l'émir Saoud el Fayçal, a

déclaré qu'il o'avait remarqué - au-

cune évolution dans l'attitude de

l'Iran vis-à-vis de la guerre du

La position iranienne a été réaffir-

mée à Téhéran par le premier minis-tre iranien, M. Mir Hossein Mous-

savi, qui a estimé, mardi, que - la paix (avec l'Irak) n'est envisageable

que si l'Iran obtient réparation des dommages et justice pour les crimes dont le régime baasiste est responso-

ble ». M. Moussavi a indiqué qo'une

par le Conseil de sécurité de l'ONU

constituerait - un premier pas » vers

cette - punition de l'agresseur - 16-

Le premier ministre iranien s

ajouté que le voyage effectué par le

ministre iranien des affaires étran-gères en Arabie saoudite, n'avait

rien à voir avec le problème de la

paix ou celui de l'attitude du

Conseil de sécurité ». « M. Velayati

est allé simplement expliquer aux autorités saoudiennes le point de vue

de la République islamique », a-t-il

ce contexte, salué le changement ap-paru dans la diplomatie des Etats du

Golfe à l'occasion de leur sommet à

Mascate (Oman) et en a conclu que ces pays avaient « abandonné l'espoir de voir s'écrouler la République islamique ». — (AFP.)

clamée par Téhéran.

ntuelle condamnation de l'Irak

DE TÉHÉRAN

lem la commission mixte chargée de avec des personnalités palestil'étude des dossiers économiques et notamment do projet, aujourd'hui en nanne, de la construction de deux centrales nucléaires françaises en

Une délicate « cohabitation »

Les responsables israéliens sont surtout préoccupés par les répercus-sions sur leur économie de l'entrée de Portugal et de l'Espagne dans le Marché commun. Cette question a été au centre des conversations que M. Demes a cecs mardi avec M. Shamir. Comme les pays du Maghreb, Israel redoute de voir ses productions agricoles subir de facon brutale la concurrence des produits espagnois et portugais sur les marchés européens. La commission de Bruxelles vient d'être mandatée pour amorcer des négociations à ce sujet. L'objectif est de maintenir à un niveau égal, au moins durant une période transitoire, le volume des échanges existant aujourd'hui entre Israel et les pays de la CEE, et dont le France, e dit M. Dumas.

M. Domas avait loaguemeot traité du Proche-Orient lundi avec M. Shamir et avec le premier ministre, M. Shimon Pérès, pois mardi

niennes, qui ont été reçues au consulat de France à Jérasalem : MM. Rachad Chawa (maire destitué de Gaza), Elias Freij (maire de politique délicat... en Israel. Car, Bethleem), Meustapha Natche (maire destitué d'Hébron), Khatem Abou Ghazaleh et Hassa Signora. Le ministre e indiqué à la presse qu'il avait rappelé à tous ses interlocuteurs les positions traditionnelles de la France, y compris la reconnaissance par Paris « du droit légitime des Palestiniens à une patrie ». De même, il a réaffirmé que la récente vague d'opérations terraristes u'avait pas entraîné de - révision . de la politique française à l'égard de POLP; une organisation, a-t-il souligné, qui, . si elle n'est pas représentotive de l'ensemble du peuple palestinien ., doit cependant avoir, e le moment venu, son mot à dire dans la négociation, eu nom du peuple palestinien. - Sans attribuer de rôle particulier à Paris dans les efforts en cours pour relancer le processus de paix, M. Dumas a relevé que la France - voyait avec faveur se dessiner l'idée d'une conférence internationale au sein de laquelle auraient lieu des négociations directes entre les parties concer-

A vrai dire, indique-t-on de bonne source, ces conversations out aussi laissé à M. Dumas le sentiment que la - cohabitetion - était un exercice scion qu'on s'adresse à M. Shamir (Likoud) ou à M. Pérès (travailliste), les impressions recueillies sont sensiblement différentes : le premier reaffirme son opposition catégorique à toute idée de conféreace internationale et affiche son pessimisme devant les rapprochements actuels cetre la Jordanie et la Syrie et entre l'OLP et l'Égypte; le second est, sur ces mêmes sujets, beaucoup plus serein et moins caté-

Les conversations ont également porté sur un éventuel dégel des relations entre le bloc de l'Est et l'Etat bébreu. Interrogé sur certaines rumeurs, le ministre a démenti que la question d'un éventuel rétablissemeet des relations entre l'URSS et Israël et celle de l'émigration des juifs soviétiques aient été abordées lors de la récente rencontre à Paris entre le président Mitterrand et le général Jaruzelski. - Il est délicat, a dit M. Dumas, pour deux chefs d'État responsables de parler des problèmes d'un pays tiers. .

ALAIN FRACHON.

A LA TÊTE DU HAUT-COMMISSARIAT AUX RÉFUGIÉS

M. Jean-Pierre Hocké succède à M. Poul Hartling

M. Jean-Pierre Hocké, jusqu'à présent directeur des activités opérationnelles du Comité international de la Croix-Rouge, a été éla mardi après-midi 10 décembre, à New-York, haut-commissaire pour les réfuglés par l'Assem-blée générale des Nations unies. Il est le traisième Saisse à occuper cette fonction depuis ia création du HCR en 1951. M: Hocké succède à M. Poul Hartling (Danemark). Son mandat de trois aus commencera le 1º janvier prochain.

De notre correspondante

Genève. - Alors que son pays n'est pes membre de l'ONU, un Suisse vicot d'être élu hantcommissaire des Nations unies pour

Ce choix présente l'originalité d'avoir été fait en raison des capacités et de l'expérience du candidat, et aon pas, comme il arrive souvent en Onusie, à la suite de marchandages politiques. M. Jean-Pierre Hocké semble bien être, en outre, de tulé, celui qui avait le plus de chances de faire sortir le HCR de la crise budgétaire où il se débat depuis si longtemps. Et si les Etats-Unis out appuyé avec force la candidature suisse, e'est avant tout par souci d'efficacité. Washington est en effet le principal donateur du HCR, dont le budget ne repose que sur des contributions voloctaires. Depuis plusieurs mois, on n'y ménage pas les critiques sur la gestion de l'orga-

M. Hocké était également soutenu par l'Angola, Cuba, l'Ethiopie, le Victeam... La décision de M. Perez de Coellar, entérinée par l'Assemblée générale des Nations

unies, peut s'expliquer par la personnalité du nouveae haut-commissaire, âgé de quarante-sept ans, jusqu'à présent directeur des activités opérationnelles du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), et qui conjugue des dons reconnus de gestioaoaire, de aégociateur et d'homme de terrain.

La Croix-Rouge internationale, dont le fonctionnement s'est nette-ment amélioré ces dernières années, doit une part de sa crédibilité mondiale à l'action politique et pratique de M. Hocké. Comme elle don en grande partie son efficacité à travers le monde à la capacité dont il a fait preuve pour recueillir des fonds des qu'elle co avait besoin pour financer des opérations d'envergure,

Un cadeau empoisonné

Les débuts du nouveau « patron » du HCR ont pourtant été modestes. Après des études administratives et économiques, il est parti pour le Nigéria en 1963, pour... y vendre des Peugeot à la SCOA (Société commerciale pour l'Ouest africain).

En 1968, tandis qu'éclate la confronté, au Nigéria, à des diffi-cultés qui paraissent insurmontables. C'est alors que M. Hocké est engagé par ect organisme. Us an plus tard, il est nommé chef de délégation as Nigéria et us tarde pas à y faire la démonstration de ses capacités aussi bien que de ses ambitions. Pourtant, il a'a pas le profil CICR ni d'un diplomate de carrière et n'est pas issu de l'aristocratie genevoise ou vaudoise. Mais il a trouvé le moyen de créer un style personnel de jeune loup à qui tout réussit.

Il ne cesse de monter en grade et est nommé chef de délégation au Liban, puis en Jordanie au moment de Septembre noir, enfin au Vict-

desh, il dirige les activités du CICR sur l'ensemble du sous-coetineet

En 1972, il accède aux fonctions de délégué géséral pour tout le Proche-Orient et l'année suivante à celles de chef du département des opérations du CICR. Puis en 1981, il devient l'un des trois directeurs du siège, ce qui le place à la tête à la fois dudit département et de l'Agence centrale de recherches (le plus grand fichier du monde, au moins officiellement, 70 millions de noms). Il intervient à Chypre, en Angola, en faveur des réfugiés cambodgiens, en Ethiopie, en Amérique cestrale, à la frontière pakistanoafghane, et de nombreuses fois au Libaa. Il négocie avec les plus hautes aotorités militaires et civiles, comme evec les rebelles.

Après chacune de ses interventions, le prestige de la Croix-Rouge internationale se trouve renforcé. Mais certaias des vingt-cinq « sages » formant le comité proprement dit, agaces par ce Vaudois plus jeune qu'eux, qui a'est pas de leur monde, mais qui leur tient tête et traite d'égal à égal avec des chefs quirter leur CICR.

Outre sa personnalité, M. Hocké apporte à la tête du HCR une coossissance peu commuse de toutes les misères du monde : guerres, camps, prisons, disparitions et drames dus aux divers totalita-

Et aussi un jugement lucide, par-fois jusqu'au cynisme, sur l'égoïsme des États. Mais, d'une certaine façon, e'est un cadeau empoisonné que l'Assemblée générale des Nations unies lui a fait : plus de 10 millions de réfugiés ont sujourd'hui besoin du HCR pour

ISABELLE VICHNIAC.

FRANCOPHONIE

Lyrisme désargenté

Ce n'est pes la seconde réu-nion du Haut Conseil de la francophonie, tenue è Paris les 9 et 10 décembre le Monde du 10 décembre), qui aura convaincu sur la capacité de cette instance - elle regroupe un assez bel échantillon de l'intelligentsia utilisant le français à travers la monde - à donner un souffla à l'ensemble francophone. « Beaucoup d'envolées, quelques propositions d'action, toujours les mêmes d'ailleurs, comme la nécessité de baissar le prix du livre français à l'étranger mais pas de crédits à l'hori-zon! », confiait l'un des benjamine du Haut Conseil, qui ne cachait pas que, face à ce tyrisme désargenté, il avait eu envie de démissionner.

Plusieurs autres membres ne s'étaient pas dérangés, dont, perait-il, les deux représentants belges. M. Mitterrand, qui est président de droit du Haut Conseil, ne lui a consacré qu'una petite heure, d'ailleurs occupée pour près de moitié par les revendications économiques du Ben Jelloun (Maroc), fort d'avoir précédemment obtenu le maintien du lycée français de Tanger, a quand même eu le temps de demander au chef de l'Etat de e meintenir tous les lycées frenco-erebes actuallement ouverts au Maghreb ».

Ce qui est rassurant, c'est l'intérêt - nouveau - marqué par le public français, qui a assisté nombreux aux deux manifestations publiques du Haut Conseil à la Maison des cultures du monde et en Sorbonne.

Autre satisfaction : la ministèra françaia de l'éducation nationale va mattre au pro-gramme des auteurs étrangers d'expression française et des notione sur la francophorie. Enfin, M. Xavier Michel, chargé de mission au Haut Conseil, e indique, durant la session, que deux cents milliene de parsonnes, dont la moitié d'écoliers, utilisaient ou apprensient actuellement le trançais sur les cinq

Conclusion de M. Jean-Marie Borzeix, directeur de France-Culture et l'un des membres les plus combatifs du Haut Conseil : e Ce dont souffre le plus la fren-cophonie, c'est peut-être de la condescendance, ou du désinte-rêt, de la presse française. » La prochaine conférence du Haut Conseil, en 1985, aura donc pour thême : « Francophonie et médias ».

* Hant Conseil de la francopho-nic, 72, rue de Varenne, 75700 Paris, tél.: (1) 42-75-80-66.



Page 4 - LE MONDE - Jeudi 12 décembre 1985 •••

DIPLOMATIE

La Grande-Bretagne au banc des pollueurs nucléaires

De notre correspondante

c'est le cas de le dire, — un rapport sur les essais britanniques en Australia dans les anées 50 secoue, ces jours-ci, tout le pays. Ce texte, que l'on doit à la Commission royale sur les essais nucléaires britanni-ques, précidéa per M. Jim McClelland, ancien juge et ministre travailliste du gouvernement Whitlam, touche à trois points sensibles et fondamentaux de reppirts evec le Grande-Bretagne, ex-puissance colo-niale, le fait nucléaire et la question des aborigènes. Il y e là, en 1985, trois manières d'affirmer l'identité australienne: comme nation émancipée, comme puissance régionale, et comme so-ciété moderne soucieuse des Rappelons les faits: en sep-

tembre 1950, le gouvernement britannique demande au premier ministre australien, M. Robert Menzies, un libéral, son accord pour tester sa première bombe atomique sur le sol australien. Trois jours plus tard, et selon le rapport McClelland, sans même en référer à son cabinet. M. Menzies donne son accord. Du 3 octobre 1952 au 9 octobre 1957, en surface. Outre les îles Montebello dans le Nord-Quest, deux autres sites sont choisis dans le Sud: Emeu, dens le grand désert Victoria, et Maralinga, qui devient en 1954 un centre permanent d'esseis nucléaires.

De 1958 à 1963 aura lieu toute une série d'autres essais, dits *emineurs* », un euphémisme utilisé pour continuer les tests, malgré un moratoire, signé à Genève en 1958, interdisant à l'URSS, eux USA et à la Grande-Bretagne de se livrer à des explosions nucléaires, moratoire qui resta en vigueur jusqu'en 1961. Aujourd'hui ce repport, qui n'est pas légalement contraignant, deprendre en charge le nettoyage des sites, dont certains établis dans des zones de peuplement aborigène, et de payer des indemnités à un millier de personnes. La note pourrait a'élever à des centaines de millions de

Trente ans après...

La résurrection de cette affaire, trente ans après les faits, suggère pour certains une opération politique du gouvernement Hawke contro ses rivatos libéraux. Elle semble plutôt révélatrice du changement de généra-tions et de mentalités survenu depuis l'époque des essais. Et aussi de l'émancipation de la nation eustralienne par rapport à l'encienne puissance coloniale. Par le truchement du rapport, l'Australie d'aujourd'hui règle ses comptes, certains comptes, avec non, de leurs navires.

l'Angleterre d'hier. Enfin, le méfience très répendue dans la po-pulation à l'égard du nucléaire, explique l'intérêt et la sympathie evec lesquelles le reppart McClelland a été accueilli. Au point que certaina veulent y voir une « concession » du premier ministre aux militent entinucléaire, le jeunesse et les syn-

Pour certains, le gouverne quête, aurait « placé l'intérêt d'une poignée d'aborigènes audessus des intérêts du Commonwealth ». Ces critiques, bien sûr, sont d'un autre temps, du temps où ceux qui gouvernaient ne prirent guère la peine de savoir, lors essais, combien d'aborigênes vivaient dans les zones choisies. Ceux-là n'ont pas voulu entendre les voix des aborigènes qui, comme ceux de la réserve de Wallatina, près du site d'Emeu, racontérent avoir été contaminés en 1953 par un nuage et une pluie de déchets consécutifs a des tirs nucléaires de 8 et 10 kilotonnes. Le rapport McClelland

sion d'enquête. SYLVIE CROSSMAN.

donne satisfaction à ces victimes

qui n'avaient pas cessé, depuis 1980, de réclamer une commis-

· Washington s'irrite do « veto nucléaire » néozélandais. - Les Etats-Unis ont nouveau everti la Nouvelle-Zélande, mardi 10 décembre, que l'adoption d'une loi interdisant l'accès de ses ports aux navires nucléaires risquait de mettre fin à leur alliance, tout en exprimant l'espoir qu'une solu-tion puisse encore être trouvée à ce différend entre les deux pays.

« Nous avons indiqué à plu-sieurs reprises, a déclaré un porte-parole dn département d'Etat, M. Charles Redman, que si la Nouvelle-Zélande adoptait des mesures législatives renforçant l'interdiction d'accès à ses ports, nous serions engagements de sécurité vis-àvis de ce pays dans la cadre du taité ANZUS. » Ce pacte de défense lie les Etats-Unis, l'Australic et la Nouvelle-Zélande « Le résultat probable d'un tel réexamen seruit la fin de notre relation d'alliance avec la Nouvelle-Zélande », a ajouté M. Redman.

Le premier ministre néozélandais David Lange a soumis mardi au parlement un projet de loi visant à interdire l'eccès des ports de son pays aux navires à propulsion ou armements nucitaires. Le porte-parole n ré-pété que les États-Unis souhaitaient que leurs navires soient ndmis dans les ports de Nouvelle-Zélande, en respectant leur politique qui consiste à ne jamais révéler, pour des raisons dn sécurité, le mode de propul-sion ou l'armement, nucléaire on

M. Mitterrand réunit les Africains francophones

(Suite de la première page.)

Pour répondre aux vœux des francophones, la première journée du sommet leur est entièrement consacrée, la conférence élargie na a'ouvrant que jendi en fin de mati-

Traditionnellement sans ordre du jour, la conférence franco-africaine est surtout l'occasion pour beaucoup de chefs d'Etat on de délégations d'échanger leurs points de vue et de passer en revue les grands pro-blèmes qui affectent l'Afrique. Ce douzième sommet n'échappera pas à la règle, et il ne faut pas en ettendre des résultats spectaculaires.

Contrairement à celui de Bujumbura boudé notamment par les présidents Houphouet-Boigny (Côted'Ivoire), Kountehé (Niger) et Eyadema (Togo), qui nvaient mal accepté la manière dont Paris s'était entendu evec le colonel Kadhafi sur l'évacuation du Tehad, la quasitotalité des chefs d'Etat d'Afrique francophone ont répondu présent

A trois mois des élections législatives en France, nul doute qu'il veuillent - prendre la température > parisienne. Fins connaisseurs des arcanes de la politique française, certains ne cachent pas leur inquiétude sur l'evenir d'une éventuelle cohabitation. An moins, dit-on, vondraient-ils être surs que M. Mitterrand et la cellule africaine de l'Elysée ne seront pas affectés par le-scrutin de mars. C'est un sujet que les chefs d'Etat euront sans doute abordé lors du dîner de ce mercredi. evec M. Mitterrand, qui, n'en dou-tons pas, entendait les rassurer. Entre francophones, devraient aussi être évoqués les problèmes de sécu-

La question du Tchad sera au centre de ce débat, et l'on peut penser (le Monde du 11 décembre) que M. Mitterrand réitérera les engage-ments de la France à ne pas laisser

LES PARTICIPANTS

Outre la France, treme-cinq pays par leur président :

par lear président:

Côte-d'Ivoire: M. HouphouêtBoigny; Maroc: le roi Hassan II;
Zaire: M. Mnbutn; Toga:

M. Eyadema; Gabon: M. Bongo;
Mail: M. Moussa Traore; Bésin:
M. Kezekou; Rwanda: M. Habyarimana; Niger: M. Kountchn;
Burundi: M. Bagaza; Djibouti:
M. Gouled Aptidon; Comores:
M. Abdalish; Congo: M. Sassou
Nguesso; Sénégal: M. Dioui;
République Centrafricaine:
M. Koling Ba; Tchad: M. Hissène
Habré; Mauritanie: M. Ould Teya
(qui n'arrivera que ln 12 dans (qui n'arrivera que ln 12 dans l'après-midi) ; lle Maurice : M. Jugnanth.

Les pays représentés au niveau ministériel sont les suivants : Angola (ministre du commerce extérieur), Botswana (smbassa-deur à Bruxelles), Cap-Vert (socré-taire d'Etat aux affaires étrantaire d'Etat aux affaires étrangères). Egypte (ministre des affaires étrangères). Gambie (ministre des affaires étrangères). Guinée (ministre des affaires étrangères), Guinée (ministre des affaires étrangères), Guinée-Bissum (ministre de l'éducation), Guinée-Bissum (ministre de l'éducation), Guinée-Bustonile (premier ministre). Mozambique (vice-président de la République), Seychelles (ministre des affaires étrangères). Soudan (premier ministre). Tustale (ministre des affaires étrangères), Zimbabwe (ambassadeur), Tanzanle (ministre des affaires étrangères), Zambie (ambassadeur), Sao-Tomé.

«descendre» plus an sud le colonel Kadhafi. Le chef de l'Etat a répété, dimanche dernier, que l'armée francaise ne partira pas à la reconquête du nord du Tehad et, donc, ne a'y laissera pas entraîner par M. His-sène Habré, mais, en même temps, ne permettra pas à la Libye de modifier le statu quo. M. Mitterrand pourra à cet égard faire valoir que déjà des mesures ont été prises pour répondre sux « gestinulalations libyennes. Les vois de reconnaissance français au nord du 16º parallèle ant repris, et des Mirage, nécessaires à la protection des Jaguar, sont stationnés depuis quelques jours à Bangui, en Centrafrique.

Les présidents Diouf et Traoré, qui ont reçu chez eux à quelques jours d'intervalle le colonel Kadhafi, pourront, sans doute, informer leurs pairs des objectifs libyens, du moins tels qu'ils leur ont été exposés. Le tournée que fait le dirigeant libyen en Afrique de l'Ouest ne peut laisser indifférents nombre de chefs d'Etat, qui observent, certains avec apprénsion, l'ampleur des foules qu'ils déplace. C'est par dizaines de mil-liers que les Dakarois sont descendus dans le rue pour acciamer M. Kadhafi, et que ce soit à Bamako, à Accra ou à Ouagadou-dou, celui-ci e reçu un accueil extrêment populaire. La fascination que son discnars islemique, antiimpérialiste et très auti français exerce sur les foules africaines, en -particulier les jeunes, ne pent qu'alarmer des dirigeants africains réunis à Paris.

Hasard on symbole, le colonel Kadhafi, qui n dénoncé le sommet. franco-africain comme - une humiliation pour l'Afrique » et accusé Paris de « chercher une envergure internationale au détriment des peuples ofricains », se trouve au Burkins, dont le président, le capitaine Sankara, boude le rendez-vous de Paris. En 1984, le Conseil national de la révolution burkinabé avait. il est vrai, affirmé qu'il était temps de « s'affranchir des carcans organisationnels de l'époque coloniale ».

Pour la première fois le club francophone s'est enrichi d'un invité de arque, le roi Hassan II du Maroc, qui, en participant en personne à cesommet alors que son pays n'est qu'observateur, marque incontestablement un point diplomatique. Ce sera pour lui, deux ans après s'être retiré de l'OUA, l'occasion de retrouver une grande tribune africaine et peut-être d'annoncer un retour sur un scène largement dominée par l'Algérie, qui a réussi à y faire prévaloir ses thèses en feveur du Polisario.

Le roi ne manquera pas d'exposer, une fois de plus, sa position en faveur d'un référendum d'autodéter mination en Sahara occidental, sous contrôle de l'ONU ou même de l'OUA. Il pourrait aussi se voir demander quelques éclaireissements sur son « allié » libyen, evec lequel les relations ne scraient plus au beau

Les initiatives marocaines en faveur d'une rencontre Hissène Habré-Kadhafi ne sont pas toujours vues d'un bon œil, en particulier à Brazzaville, où le président Sassou Nghesso se considère tanjanra comme seul mandaté par l'OUA pour mettre sur pied une table roade de réconciliation entre Tchadiens. Il est significatif que, à la veille de son départ pour Paris, le président congolais ait reçu le ministre libyen des affaires étrangères, M. Triki,

pour, selon la radio congolaise, un entretien portant sur l'évolution de la situation an Tchad. • Nous faisons totalement confiance au président congolais pour mener à bien la mission que lui a confiée l'OUA », n déclaré M. Triki.

Les problèmes de sécurité

Les problèmes de sécurité du continent seront évoqués en séance plénière, où M. Mitterrand voudra urbi et orbi rappeler les engagements de la France auprès de ses alliés. Nul doute que le chef de l'Etat parlera aussi largement des dangers encore plus grands engendrés par le « mal-développement ». Avocat infatigable de la cause du tiers-monde dans les instances internationales, M. Mitterrand ne pourra que réitérer l'appui de la France à la conférence internationale sur les économies africaines réclamée par le président Diouf. Paris, qui supporte un tiers de la dette subsaharienne, souhaite en effet que celle-ci soit évoquée dans le cadre d'une relance des économies plutôt que dans la seule perspective d'un rééchelonnement dont on ne voit pas la fin.

Le président Mitterrand consacrera une place importante à la intte contre l'epartheid. Là encore, la

en prenant des sanctions, certes limitées mais réelles, contre l'Afrique du Sud. Les six pays de la ligne de front (Angola, Bostswana, Mozambique, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe) ont d'ailleurs pour la première fois été invités en tant que tels. On peut tou-tefois observer qu'hormis le Mozam-bique, qui n délégué à Paris son vice-président, M. Marcelino Dos Sentos. ils se sont fait représenter à un niveau modeste. La enniérence franco-africaine, qui fait traditionnellement place au problème de l'apartheid dans son communiqué final, pourrait pent-être, cette fois, c'est en tout cas le souhait de M. Dos Santos, adopter une déclara-tion plus solennelle condamnant certes l'apartheid mais aussi appe-

Abordant cette réunion dans des conditions beaucoup plus favorables que l'an passé, le président Mitterrand, qui vient d'affirmer evec quel-que éclat, en bravant l'impopularité, sa prééminence présente et à venir en matière de politique étrangère. trouve, une occasion particulière-ment propiee de la manifester à nouveau, face à un aréopage plutôt bien disposé à son égard.

lant à des sanctions contre Pretoris.

FRANÇOISE CHIPAUX.

-A TRAVERS LE MONDE

HONGKONG

Visite d'un responsable de Pékin

Hongkong. - M. Ji Pengfei, responsable des affaires de Hongkong et de Macao pour le gouvernement chinois, e entamé mardi 10 décembre une visite de deux semeines dans la colonie britanni-que. Ce déplacement, le premier effectué à Hongkong par un responsable communiste chinois de ce rang, a lieu alors que Pékin e fort mel pris les tentatives britanniques de promouvoir un certain degré de démocratie dans les institutions municipales (le Monde daté 24-25 novembre).

Les dirigeants chinois estiment que les autorités de la colonie n'ont pas respecté, à cette occasion, l'esprit de la déclaration com-mune sino-britannique relative à la rétrocession de Hongkong à la Chine par Londres, en 1997. - (UPL)

LAOS

Première visite d'un haut responsable américain

Bengkok. - M. Paul Wolfowitz, secrétaire d'Etat américain djoint, se rentra à Vientiane le 16 décembre prochain pour y discuter avec les dirigeants leotiens du problème des soldats améri-cains disparus pendant le guerre d'Indochine, « pour améliorer les ations » bilatérales, a-t-on indiqué mardi 10 décembre à Bangkok de source américaine officielle.

Par eilleurs, Washington et Hanoi se consultent à nouveau en vue d'une rencontre de heut niveau. Les Américains avaient initiale-ment proposé la date du 16 décembre pour une visite de M. Wolfowitz à Hanoï. Le voyage du secrétaire d'Etat adjoint à Vientine sera le toute première d'un responsable américain de ce rang dans un pays de l'Indochine depuis les victoires communistes de 1975. Après son passage à Bangkok, M. Wolfowitz aura des entretiens, ce marcredi à Bali, avec les dirigeants de l'Indonésie. ~ (UPL)

PHILIPPINES.

Le « ticket » présidentiel : Marcos-Tolentino

Manille. -- Le Mouvement pour la nouvelle société (KLB), au pouvoir aux Philippinss, a officiellement désigné, mardi 10 décembre, le président Ferdinand Marcos comme son candidat à l'élection présidentelle du 7 février. Celui-ci a choisi pour candidat à la vice-présidence son ancien ministre des affaires étrangeres, M. Arturo Tolentino.

M. Tolentino, qui est âgé de sobante-quinze ans, avait été limogé en mars demier à la suite de divergences avec M. Marcos. Il est le seul candidat du KBL à Manille à avoir obtenu un siège aux élections législatives de mai 1984. Le poste de vice-président est vacant depuis l'instauration de la loi martiale en 1972.

Le « ticket » Marcos-Tolentino sera opposé, d'une part, à Mes Corazon Aquino, veuve du chef da l'opposition, Benigno Aquino, assessine à son retour d'exil, et, d'autre part, à M. Sel-vador Laurel, lui-même encien membre du KLB. Une alliance entre Mes Aquino et M. Laurel était considérée comme la meilleure chance de l'opposition, mais les deux personnalités n'ont pu par-venir à un accord. — (Reuter.)

UNESCO

Grève du personnel

La personnel du secrétariet de l'UNESCO a décidé mardi 10 décembre, lors de l'assemblée générale à lequelle l'avait appelé sa principale association (le Monde du 11 décembre), de faire grève sa principale association *Ve Monde* du 11 décembre), de faire grève ce mercradi pour protester contre le façon dont le direction procéde aux licenciements rendus nécessaires par la situation budgétaire actuelle de l'organisation. Ce mouvement a été décidé à l'unanimité noire aept abstentions. Il devait être suspendu dens l'après-midi, pour permettre au directeur général, M. M'Bow, de s'adresser su personnel. Le président de l'association, M. Bruno de Padirac, a par ailleurs commancé mardi à midi, dans les locaux du secrétariat, la grève de la faim qu'il avait annoncée.



PROCHE-ORIENT

Liban

Libération des deux universitaires chrétiens enlevés à Beyrouth-Ouest

Les deux universitaires chrétiens de l'université américaine de Beyrouth (AUB), MM. Mounir Chammaa et Joseph Salamen, enlevés samedi à Beyrouth-Ouest (secteur à majorité musulmane), unt été libérés mardi soir 10 décembre, indique une source proche de la direc-tion de l'AUB.

Leur libération survient après l'intervention de cheikh Mohammad Hussein Fadlallah, guide spirituel du Hezbollah suprès de leurs geò-

Une délégation de médecins de l'université américaine s'était rendue hindi auprès du premier minis tre bhanais, M. Rachid Karamé, pour protester contre l'enièvement du docteur Chammaa, professeur de médecine, et de M. Salamen, professeur d'économie, et avait menacé de décréter une grève si ces derniers n'étaient pas relâchés mardi.

Au cours de la matinée, plusieurs centaines de femmes evaient manisesté à Beyrouth-Ouest à l'occasion de la journée mondiale des personnes enlevées ou disparues.

La manifestation, qui s'est dérou-lée à Dar-al-Fetwa (siège de la com-munauté musulmane sunmie), a été nrganisée par la branche de Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane) du comité libanais des parents des personnes disparues on

enlevées. La branche du secteur musulman de la capitale s'occupe de 2111 cas de personnes disparues depuis le début de la guerre au Liban (1975-1976).

A Jérusalem, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, n confirmé que le leader chite libanais, M. Nabih Berri, avait repris ses négociations en faveur de deux des quatre otages français détenus au Liban, Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat, eprès la libération de M. Toni Abi Ghanem, un des deux miliciens réciamés par Amal. M. Dumas a précisé qu'à la suite d'une demande de M. Berri, il était intervenu enprès de son homologne iaraélien. M. Itzhak Shamir, en marge de la dernière assemblée des Nations unies à New-York, en faveur de la libération de tous les détenus chiites. « J'al appris avec plaisir que ma démarche a été cauronnée de succès », a-t-il déclaré, soulignant simplement qu'« un des prisonniers avait été retrouvé et libére ». « Je n'en sais pas plus », a ajouté le chef de la diplomatie française. Israel avait démenti jeudi dernier la libération, le même jour, de M. Toni Abi Ghanem, affirmant tout ignorer de ce militant du Front de la résistance nationale libanaise (FRNL). -

- Constant Constant



Finlande le fin du fond.

Même si vous n'êtes pas nés les skis aux pieds comme tous les lapons n'hésitez pas à vous lancer dans le royaume du ski de fond en Laponie : vous découvrirez la griserie des courses dans le désert blanc, une natur authentique, un espoce irréel et... la chaleureuse hospitalité d'un peuple on ne peut plus accueillant.

Si vous vous sentez l'âme paresseuse, vous découvrirez l'hiver en Finlande, les joies vivifiantes du traineau tiré par des rennes, des promes des ensoleillées dans les bois de bouleaux et... du suuna tra Découvrez nos différentes idées ski de fond : à la ferme chez l'habitant, à l'hôtel, en chalets de location, les randonnées et les raids.

Pour recevoir graticitament les brochures de ski de fond en Finlande, retournez,

☐ FINANTIR 11, rue Auber 75009 PARIS - Tél. 47 42 33 33

Adresse complète :

CARL SIGNAMY DRUVAN

(almann-Levy

Relié, 400 pages. 400 illustrations. 250 F

:**o**ph_{0//}

MONDE

..LE RETOUR DE CARL SAGAN

صكنا من الاحل

politique

Ultimes séances de l'ultime session au Parlement

Le Parlement vit les ultimes jours de l'ultime ssion de cette législature, celle de la ganche. Tous les ratés apparus au fil des ans dans le travail puriementaire atteignent maintenant leur paroxysme. Pour marquer une opposition de plus en plus déterminée, le Sénat a transgressé la procédure budgétaire : débattre des politiques menées par les div ministres au cours de la discussion de la premièr partie de la loi de finances, théoriquement réservée à l'examen des recettes de l'Etat et des grandes masses de ses dépenses, est contraire à toutes les traditions et n'est pas conforme à l'esprit de la loi organique régissant cette partie de l'activité parle-mentaire.

Pendant ce temps, l'obstruction menée par les communistes à l'Assemblée nationale contre le projet de loi sur la flexibilité du temps de travail confirme ce qu'avait déjà montré la droite : un petit groupe de députés peut bloquer les mécanismes législatifs, voire imposer ses vues à la majorité taut que le gouvernement refuse d'utiliser Farme absoine, de l'engagement de responsabilité. Cette constataence à inquiéter de nombreux observateurs : que se passera-t-il si, après les élections de

mars, le Front national dispose de trente députés lui mars, le Front national dispose de trente deputes un permettant de constituer un groupe parlementaire, et use ou abase de toutes les possibilités du règlement?

Desuis le début de la législature, la majorité a été sainie d'une forte fièvre législature. Anjourd'hui, c'est de la boulimle. Pour peanfiner leur bilan, pour régler des problèmes en suspens dans le sens qu'ils souhaitent, et ainsi éviter qu'ils me le soient d'une autre manière par la future majorité, parce qu'un certain nombre d'arbitrages ont traîné en longueur, les cabinets ministériels vident leurs tiroirs.

There actes describes Barne descrite. Passemblée

Dans cette dernière ligne droite, l'Assemblée comme le Sénat sont comp

Tant et si bien que tous les textes en instance ne pourront être définitivement adoptés avant le 20 décembre à minuit, terme constitutionnel de cette session d'automne. Une session extraordinaire est d'ores et déjà certaine à la veille de Noël. Elle ne sera probablement pus suffisante. Il n'est donc pas exclu que le Parlement doive travailler dans les premiers jours de janvier, alors même que de nombreux députés seront surtout occupés par leur pagne électorale. Pour venir à bout de leur

AU SÉNAT

Rejet du budget et tentative de dialogue

Le Sénat a rejeté, mardi 10 décembre, par 231 voix contre 69, la première partie du projet de loi de finances pour 1986. Les séname influences pour 1966. Les seins-teurs radicaux de gauche ainsi que M. Abel Sempé, M. Alain Poher, président du Sénat, et M. Etienne Dailly, qui présidait la séance, n'ont pas pris part ae vnte. Seul, M. Edgar Faure l'est abstenu volon-

Ainsi communistes et opposition, celle-ci étant majoritaire an palais du Luxembourg, se sont retrouvés pour condamner le dernier budget de la législature. La dernière séance, consacrée au débat budgétaire com-mencé le 21 novembre, a été marquée par cette double nffensive de la majorité sénatoriale et des élus communistes contre l'action gouvernementale.

Aux chiffres avancés tant par M. Maurice Blin (Un. centr., Ardeunes), rapporteur général, comparant le pouvoir d'achat des ménages ou encore les prélèvements obligatoires entre, d'une part, 1974 et 1981 et, d'autre part, depuis l'arrivée de la gauche an pouvoir, que par M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), notamment sur le déficit de créations d'emplois constaté depuis quatre ans, M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, a beau jeu de répondre que mieux vaut, pour saisir la réalité, s'en tenir à la situation au même moment de pays équivalents, plutôt que de prendre en compte les résultats économiques

Donnant de cette façon raison à M. René Mouory (Un. cent., Vienne), le secrétaire d'Etat n'en était que plus à l'aise pour reprocher aux deux anciens ministres de l'éco-

nomie de n'avoir pas fait les choix « courageux » auxquels la gauche a procédé en 1983. Il n'en était que plus à l'aise aussi pour ironiser sur les communistes, qui ont attendu plus d'un an après le virage de la rigneur pour quitter le gouverne-ment. Sur ce point, après avoir entendu les critiques de M. James Marson (PC, Seine-Saint-Denis), M. Emmanuelli a estimé que la seule «raison de vivre » du PCF est de tomber « d'herre recourage » sur de tomber • à bras raccourcis > sur le PS et d'• altérer > l'image des socialistes. « dernière composante de la gauche au pouvoir ». « Vous redoublez d'efforts pour que la droite revienne au pouvoir (...). Votre unique objectif est de démolir une formation politique qui allie justice et liberté », a-t-il ajouté.

L'antre aspect du débat a concerné la procédure choisie par la majorité sénatoriale pour l'examen du budget. Décidée à ne pas accepter une loi de finances · truquée, bloquée et en forme de piège », selon l'expression de M. Blin, elle a choisi nne procédure qualifiée par M. Emmauuelli d'enriginale », « cnrieuse », « blzarre » et « étrange », en résumé une « mascarade », consistant à allonger la discussion générale, qui habituellement dure trois jours, par des débats thématiques lui permettant de dresser un sévère réquisitoire de l'action du gouvernement menée depuis 1981 dans les secteurs les plus importants.

Ce choix u'a guère satisfait majorité sénatoriale, dans la mesure où il était le résultat d'un compromis entre le RPR, d'une part, certains indépendants (RI) favorables à l'abrègement du débat par le vote d'une question préalable et les cen-tristes et modérés de la Gauche démocratique, partisans d'une solution permettant l'examen des crédits budgétaires ministère par ministère, d'autre part. Pour les socialistes et M. Henri Duffaut (Vancluse), le Sénat s'est privé de son droit de contrôle des dépenses de l'Etat. En outre, ils estiment que ce · simulacre > de débat était destiné, comme l'a expligné M. Emmanuelli, à permettre à l'opposition de présenter une unité de façade qu'elle aurait été bien en peine de réaliser s'il lui avait fallu faire des propositions

D'autre part, le Sénat a examiné, mardi 10 décembre, les textes sui-

PROCÉDURE PÉNALE

La deuxième lecture du projet de loi relatif à la simplification de certaines procédures pénales a été limitée à la confirmation par le Sénat de certaines positions adoptées en pre-mière lecture (le Monde du 25 octobre) et que les députés avaient écar-tées (le Monde du 28 novembre). A été porté ainsi de deux à trois ans le délai au terme duquel les objets saisis deviennent propriété de l'Etat si la restitution n'a pas été demandée ou décidée. Au nom du respect de la chose jugée, le Sénat a main-teun son refus, d'une part, de laisser au tribunal, eu cas de uoucomparution de l'opposant, la possi-bilité de modifier le jugement précément rendu par délaut, et d'autre part, de permettre à toute juridiction ayant prononcé une peine d'emprisonnement de six ans au plus de décider de lui substituer un travail d'intérêt général. Il a également

limité le nombre des activités susceptibles d'être effectuées sous un

régime de semi-liberté. • ÉGALITÉ ENTRE ÉPOUX

Après l'échec de la commission mixte paritaire et une nouvelle lec-ture à l'Assemblée nationale, le Sénat a adopté à l'unanimité le projet de loi relatif à l'égalité des époux dans les régimes matrimoniaux et des parents dans la gestion des biens des enfants mineurs. Les deux Chambres de Parlement n'ont plus qu'un point de divergence qui porte sur le régime à appliquer aux baux d'habitation passés sur des biens communs. Les députés estiment que chacun des deux époux peut consentir un bail pour les immeubles d'habitation dépendant de la communauté. Les sénateurs, eux, considèrent que la cogestion, c'est à dire l'accord des deux époux, est nécessaire pour les baux entrainant une occupation supérieure à deux ans. Les deux Assemblées sont, d'autre part, désormais d'accord pour l'institution d'un droit d'usage par les enfants du nom de leur parent qui ne leur a pas transmis le sien.

CESSATION D'ACTIVITÉ DES **FONCTIONNAIRES**

Le Sénat a adopté définitivement en deuxième lecture le projet de loi prorogeant jusqu'au 31 décembre 1986 la possibilité offerte par une ordonnance de 1982 aux agents de l'Etat et des collectivités territoriales de ne plus travailler qu'à mitemps, tout en ayant un traitement équivalent à 80 % de leur ancien salaire (le Monde daté 18 octobre et 17-18 povembre).

ANNE CHAUSSEBOURG.

LE DÉBAT SUR L'AGRICULTURE A L'ASSEMBLÉE

M. Nallet: aucun démocrate ne peut accepter la cogestion

Pourquoi un débat sur l'agricul-ture à l'Assemblée nationale, débat voulu par le gouvernement? Le ministre, M. Henri Nallet, a fourni mardi 10 décembre quelques réponses : la méconnaissance qu'ont les Français de la réalité agricole et l'importance des enjeux. Parmi cent-ci, notre approvisions l'équilibre commercial extérieur, les relations avec les pays tiers, sous-developpés et industriels dont les Etats-Unis, avec les conceptions desquels - apparaît un désaccord de plus en plus net »; enjeu européen, enjeu politique, social et technologique interne enfin. En fait, à trois mois des élections, ce débat ent l'allure d'une addition de discours pour temps de campagne.

Pour M. Nallet, un tel débat u'a de sens que si les décideurs politiques ont conscience des contraintes économiques : concurrence au sein de l'Europe; poids des dossiers en instance (la contribution britannique, l'élargissement de la CEE, la limitation des dépenses agricoles).

Mais la principale contrainte, c'est le succès de la politique agricole commune et le « non-sens économique des prix garantis pour des quantités illimitées des lors que l'autosuffisance est atteinte ». M. Nallet s'en est pris à ceux « qui n'ont pas eu le courage de dire aux agriculteurs quand il en étalt encore obligation : produire pour vendre. .:

. Il faut, dit le ministre, faire saisir à chaque exploitant qu'il dirige une véritable entreprise, et que celle-ci, comme toutes les entreprises, modernes, se définit non pas son produit mais par sa clientèle. » Pour le ministre, les «exigences de demain », ce sont : une agriculture forte en Europe et dans le monde, avec « l'harmonisation qui se fait assez mal entre production, transformation et commercialisation »; un mode d'exploitation autonom l'exploitation familiale ayant fait la preuve de son efficacité; une solida-rité interne à la profession qui doit s'exprimer dans la coopération et une meilleure répartition des cotisa-tions ; une solidarité nationale enfin.

Trois « impasses »

A ce propos, M. Henri Nailet a voulu déblayer ce qu'il appelle les « impasses » : l'étatisme et le libéra-

A ceux qui estiment qu'il y a trop d'Etat, M. Nallet répond qu' « on ne peut simultanément vouloir les subventions et refuser les contrôles, demander plus d'argent public et moins d'agents publics ».

Troisième impasse, la cogestion, que MM. Chirae et Giseard d'Estaing out promise à la FNSEA.

« C'est un sytème de confusion, a déclaré M. Nailet. L'exercice de l'autorité de l'Etat devient subordinales. donné à l'accord de ceux auxquels elle doit s'appliquer. » Cela conduit, dit-il, à un « lobbying » dans lequel le ministre u'est pes le représentant du gouvernement auprès des agri-culteurs mais la courroie de transmission des organisations profession-nelles auprès de l'Etat. « Aucus démocrate ne peut accepter cette inversion des rôles.

Refuser la cogestion, c'est amener les organisations agricoles à jouer leur rôle, a-t-il poursuivi : réfléchir, proposer, revendiquer, agir et même dénoncer, « mais qu'elles ne préten-

dent pas gouverner l'agriculture. Cette täche revient à l'Etat seul ». Il doit la mener dans la concertation, mais elle exige « une véritable volonté de dialogue et non un double monologue ». Ce n'est vraiment pas sous le signe du dialogue que le débat s'est engage.

La « dissolution de la réalité »

Les critiques de la droite ont en, le plus souvent, une portée très géné-rale. Le ministre a dit ne pas s'en étonner, il ne voit dans les textes des partis de droite qu'un retour en arrière. « Ce n'est pas si simple », a noté M. Nallet, indiquant les changements survenus : dans la technologie, dans la réflexion des agriculteurs et de leurs organisations, dans le fait enfin que « pendant vingt ans on a pu produire à prix garantis pour des quantités illimitées et que c'est terminé ». On peut, a-t-il conciu, « décréter la dissolution de la réalité », mais pour créer l'avenir « la gauche est décidément mieux

La critique principale du RPR et de l'UDF a porté sur le désintérêt du gouvernement pour une agriculture sacrifiée tant à Paris qu'à Bruxelles. M. Lajoinie (PC, Allier) met tout le monde dans le même sac accusant M. Nallet « d'avoir mis ses pas dans éternellement ». D'où une autre ceux des gouvernements précédant 1981 -

> Critiques encore : l'indifférence à la aécheresse et l'absence d'aides directes pour les éleveurs, les tentatives - maladroites - de division des agriculteurs et les attaques contre la FNSEA; la chute des investissoments (M. Goesduff, RPR Finistère) ; les atermoiements sur l'éthanol: la retraite à soixante ans. « retraite élastique ». « considérée, sclon M. Lajoinic, comme un affront par les agriculteurs âgés », tandis que, sur les bancs de l'opposition, on critiquait à la fois la progressivité de cette mesure et son coût...

> Quant à la limitation des produc-tions, la droite est pour, par réalisme 6conomique (M. Jacques Blanc, UDF, Lozère), mais fait comme si on pouvait éviter les quotas laitiers (M. Blanc toujours). Les socialistes reprochent à l'opposition de n'avoir pas en le courage de proposer de telles limitations dans les années passées; laquelle opposition rétor-que que les socialistes alors étaient

> En fait, le débat a plutôt semblé interne au groupe socialiste : sur le Livre vert de la commission rejeté par M. Benetière, jugé « dépassé » par M. Nallet, sur les difficultés qu'engendre pour les agriculteurs endettés la baisse de l'inflation ; sur le retard apporté par l'administra-tion des finances à définir un régime fiscal simplifié...

JACQUES GRALL.

Si vous

Teller on Dies ermann

The transfer to the larger

Top- year a seafon and se

School and Activity prof

3000 I

Contract of the restaurance

The contraction of the

nous tran

£ - 12-1-12-1

(Lire la suite des travaux de l'Assemblée page 8.)

· Une · association des amis du troisième concours vient d'être créée par les élèves et anciens élèves admis à l'Ecole nationale d'administration par la troisième voie instituée par la loi de janvier 1983. Cene association a notamment pour-objet de répondre aux critiques adressées à ce mode de recrutement réservé aux élus locaux et aux responsables de syndicat ou d'association.



Comment l'organisme peut-il tolérer le développement d'un fœtus sans le rejeter? Réponse : un amour unique en son genre, l'amour biologique. Quand la vie étonne la science, c'est passionnant. **18 F EN YENTE PARTOUT**



her Père Noël,

démocras

Je l'éous pour avoir un petit frère ou une Petite souve. Je min prends un peu a l'avance parce que ga doit être assez rare et difficile à obtenir. J'ai des copains qui en ont demandé, et ils nont rion regu.

Je sais, c'est les parents que font les bébés, mais quand j'ai demandé à Papa, Tu n'as qu'à écrire à Bérégovoy, il a répondu, poux acheter la bouillie et les couchesculottes. Et Maman, elle mie dit qu'il nous manque une pièce, et s'il na pas sa chambre, le bébé na sera pas bien, et nous non plus quand il se moltra à crier. Sans compter Grand-Mère, qui a dit que Haman ne pourrait plus Travaillor avec un autre enfant, alors elle aura moins d'argent et pas de retraite quand elle sera vieille.

Alors ce qu'il faudrait, Père Noël, c'est que lu donnes de largent pour quand le bébé sera petit et que Haman ne pourra pas travailler. Il faudrait aussi qu'on trouve, pour pas trop cher, un apportement avec une chambre de plus Et puis, lu devrais t'avanger pour que Maman elle perde pas trop pour sa retraite.

Tu vois, je ne te demande pas beaucoup, je re veux même pas de jouet. J'ai dit à Papa que je L'évivais. If a répondu: si ça marche, je vote four le Père Noël aux élections. Noi ça me plairait bien que lu sois président. Mais Papa dit: de toute jaçon, on vote Toujours pour le Pèra Noël, il n'est jamais élu. Tu comprends ça? trançois

Ps: pendant que tu y es, tu ne pourrais pas arranger autre chase? Mon papa et ma maman, ils ne sont pas mariés parce que ça leur ferait perdre de l'argent. Moi, je trouve que ça devrait plutôt leur en faire gagner.

Si vous êtes d'accord avec le petit François...

mettez une ou des croix :		complétez :	
- pour une priorité de logement aux familles.		Sexe : Age :	Profession:
pour une allocation de congé parental, à partir du 3º enfant, quand le père ou la mère suspend son activité professionnelle (3 000 francs par mois pendant deux ans)	7	Situation de famille :	Nombre d'enfants :
pour une vraie retraite de la mère de famille pour des dispositions fiscales plus favorables au mariage]].	Nom:Adresse:	Prénom :

nous transmettrons votre demande... au Père Noël



La France manque d'enfants. Les gouvernements n'agissent pas en conséquence Ecrivez à l'Alliance Nationale Population et Avenir Association reconnue d'utilité publique

35, rue Marbeuf, 75008 PARIS - C.C.P. PARIS 152-17 W

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

les secteurs psychiatriques

De l'art de faire des économies budgétaires, grâce à une réforme jugée indispensable par tous. Ainsi pourrait être qualifié le projet de loi de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, sur la sectorisation psychiatrique dnnt l'Assemblée nationale a discuté, les lundi 9 et mardi 10 décembre.

Un arrêté et une circulaire de 1972 out recommandé la mise en place de secteurs psychiatriques afin que les actions pour la santé mentale se déroulent en debors des hôoitaux psychiatriques.

Nul n'a remis en cause ces novations, qui pourtant n'avaient jamais reçu de bases législatives. Pour autant, chacun souhaitait que soient mieux coordonnées les interventions des hôpitaux et des secteurs, alors que les premiers relèvent de la Sécurité sociale et les seconds des collec-

LES SOCIALISTES JOUENT A LA PETITE CRISE

« Nous ne voterons pas ce texte si le gouvernement ne nous donne pas satisfaction», déclarait dans les couloirs de l'Assemblée nationale M. Jean-Pierra Sueur, député socialista du Loiret. « Georgina Dufoix et l'Elysée sont d'accord, c'est Matignon qui bloque », expli-quait M, Michel Coffineau, élu PS du Val-d'Oise.

Les socialistes ont joué, le mardi 10 décembre, à la petite crise avec la gouvernement parce que celui-ci ne voulait pas inscrire dans un projet de loi comportant diverses dispositions sociales le rétablissement, pour les chômeurs en fin de droits, la possibilité d'obtenir une pension d'invalidité de la Sécuritá sociale an cas d'accident. Ce droit leur avait été retiré, en 1979, rendu en 1982 et tetiré à nouveau, par mégarde, en 1984.

Depuis, les députés socialistes demandaient que cette affaira soit dăfinitivament régiée. Mª Dufoix le leur avait promis à diverses raprises. D'où leur colère quand ils ont vu qu'il n'y avait rien dans le taxta où catta dispositinn devait figurer; colere d'autant plus grande que ce mêma proiet regle la situation de trois parannalités nammáas ambassadeurs dapuis 1981 en las titularisant au Quai d'Orsay. Après una banna heure de négociations, le premier ministre donnait raison aux députés socialistes. Ce. projet de loi pourra être adopté sans difficultés ce mercredi 11 décembre.

tivités locales, puis de l'Etat depuis 1984. Le texte de M. Hervé met fin à cette dualité. Mais, bien qu'il soit attendu par les personnels concernés (le Monde du 24 septembre). il a été fraîchement accueilli par les députés de l'UDF, du RPR et du

Grâce à cette opération, en effet, si les hôpitaux psychiatriques reçoivent la responsabilité d'animer les actions de santé mentale, la Sécurité sociale va devoir financer les secteurs psychiatriques. Economie pour l'Etat, des 1986: 2,5 milliards de francs : = L'Etat se défausse sur les caisses de Sécurité sociale », a explique M. Jacques Blane (UDF, Lozère), qui a ajouté : « Il n'y aura pas plus de crédits. Il y en aura même moins. - M. Claude-Gérard Marcus (RPR, Paris), a demandé : Que se passero-t-il si la Sécurité sociale, menacée de déficit, comme celn lui arrive périodiquement. trouvait que l'action des secteurs lui coule trop cher ? .

M^{ma} Jacqueline Fraysse Cazalis (PC, Hauts-de-Seine), a demandé que l'Etat verse une contribution générale à la Sécurité sociale. Plus fondamentalement, le Parti communiste a reproché à cette réforme de retirer à l'Etat « In responsabilité de la politique de la santé mentale », et de « la confier à la Sécurité sociale », alors que les élus qui gèrent celle-ci « représentent les assurés, et non pas la nation tout entière ». Il craint aussi qu'elle ne contrarie les efforts faits pour mettre fin à l'abospitalo-centrisme.

Les communistes n'ont pas été convaincus par les arguments du ministre, qui a expliqué qu'il cherchait à « recentrer l'hospitalisation psychiatrique sur un rôle strictement thérapeutique, et à développer les alternatives à l'hospitalisation ». Ainsi, il prévoyait la « réduction de la taille des grands hopitaux psychintriques spécialisés - et il a assuré que - les budgets annuels des hopitaux ne seront approuvés par les autorités de tutelle que s'ils vont dans le sens d'un développement des alternatives à l'hospitalisation ».

M. Heryé a, an revanche, rassuré les orateurs de la droite qui s'inquié-taient d'un maintien de la liberté de choix des médecins par les malades, ainsi que de l'avenir des personnels travaillant pour les secteurs, et qui voudraient garder un statut libéral. Le ministre a affirmé que rien ne serait changé à la situation actuelle. pour ces deux points. Après quelques modifications mineures, le projet a été adopté par les députés socialistes, les communistes votant contre, ceux dn RPR et de l'UDF

● La Sécurité sociale financera | ● La difficulté de simplifier le permis de construire

Simplifier les procédures administratives, chacun est pour, en théorie. Le passage à l'acte est plus difficile. M. Jean Auroux, le ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, en a eu une nouvelle prenve en défendant en première lecture à l'Assemblée nationale son projet sur les simplifications en matière d'urbanisme déjà adopté par le Sénat (le Monde du 31 octo-bre).

Ce projet prévoit que s'appliquent antomatiquement les règles d'urbanisme traditionnelles aux lotissements qui ont plus de dix ans et pour améliorer les garanties offertes aux propriétaires, notamment en raccourcissant à deux ans le délai maximal dans lequel la collectivité publique est tenue d'acquérir les terrains réservés dans les plans d'occupation des sols punr les équipements publics (contrairement aux séna-teurs, les députés n'ont donné qu'un an à la collectivité pour décider ou non de l'acquisition).

Le remplacement du permis de construire par un régime déclaratif pour les constructions de faible importance a été plus contesté. M. François Grussenmeyer (RPR. Bas-Rhin) a craint qu'il ne provoque « de nombreuses complications », notamment pour le calcul des taxes Incales et - ne multiplie les constructions irrégulières, donc, les conflits. M. Paul Mercieca (PC, Val-de-Marne), lui aussi, redoute « de nouvelles atteintes au cadre de vie urbain - et M. Guy Malandain (PS, Yvelines) a soulevé le cas des petites communes, des parcs naturels régionaux où un effort est fait pour la qualité architecturale, mais qui ne disposent pas de personnel compétent pour étudier les dossiers aussi vite que prévu.

Le rapporteur de la commission de la production lui-même, M. Jean-Claude Portheault (PS, Loiret), a déclaré : «Simplifier, out, dérèglementer, non. » Aussi, a-t-il fait adop-ter un amendement rendant applicabies aux travaux soumis au régime déclaratif les sanctions prévues en cas d'infraction pour ceux qui relè-vent du permis de construire. Ainsi modifié, le projet a été adopté par le PS et le PC, le RPR s'abstenant et l'UDF n'étant pas représentée lors du vote.

Les « universités de technologie » perdent leur titre

L'Assemblée nationale et la Sénat ne sont pas d'scoord sur la mailleure façun de développer l'enseignement technique, nbjectif qu'ils ont en commun. Examinant en denxième lacture, lundi 9 décembre, la loi-programme sur l'enseignement technologique et professinnnel présentée par M. Roland Carraz, les députés sont, pour l'essentiel, revenus à leur version de première lecture (le Monde du 10 octobre). Ils ont ainsi refusé les amendements sénatoriaux qui donnaient à l'apprentissage et aux maisons familiales rurales la possibilité de préparer tous les nouveaux diplômes créés par la loi ou qui prévoyaient un système d'aide à l'enseignement privé comparable à celui qui existe dans le primaire et le secondaire.

Le gouvernement a profité de l'occasion pour créer deux possibi-lités de statut pour les établissements d'enseignement supérieur créés par ce texte : celui des instituts et écoles extérieurs aux universités, celui des « grands établisse-ments » relevant du régime prévu par la lni ponr l'enseignement supérieur. Mais ce faisant, il a fait disparaître du projet le paragraphe donnant à ces nouveaux établissements le titre d'« universités de technologie ». L'expressinn ne figure donc plus que dans l'exposé des motifs. Or plusieurs députés socialistes avaient contesté cette dénomination à laquelle tenait M. Fabius. Il est en effet contraire aux traditions françaises que le dirigeant d'une université soit nommé, ce qui sera le cas pour ces

POUR CONTOURNER L'OBSTRUCTION DU PC

Le gouvernement a décidé d'engager sa responsabilité sur l'aménagement du temps de travail

Le conseil des ministres du mercredi 11 décembre a autorisé le premier ministre à engager la respon bilité du gouvernement sur le texte aménageant la législation du temps de travail. M. Laurent Fabius devait le signifier à l'Assemblée nationale mercredi après-midi. L'urilisation de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution mettra fin à la discussion à l'Assemblée nationale et donc à l'obstruction des communistes. Ce projet sera considéré comme adopté, sans vote, si aucune motion de cen-sure n'était déposée ou, si cela fail, elle n'est pas adoptée. Les députés communistes n'étant pas cinquante, ils ne peuvent, d'après la Constituoser une telle motion. Scule la droite le pourra.

A l'UDF on se félicite que, dans le cadre de leur accord, ce soit au tour du RPR de prendre une telle décision. Toutefois M. Jean-Claude Gaudin estime que « l'opinion comprendrait mai que nous venions en aide au PC. Nous n'avons pas à choisir entre les deux camps de la gauche. Au RPR ancune décision formelle n'a encore été prise. Si certains députés, comme MM. Jean Foyer et Brano Bourg-Broc, y sont favorables, le président du groupe lui-même, M. Claude Labbé, est fort réticent, expliquant : - Dans ce débat nous resterons spectateurs

jusqu'au bout. Nous n'avons pas l'intention d'aller au secours des socialistes. . En tout état de cause, si la RPR déposait une motion de censure, elle ne concernerait pas le seul problème de la flexibilité, mais serait une condamnation de la politique générale du gouvernement.

En attendant, la majorité se préparait à un éventuel débat marathon. Lors de la conférence des pré-sidents du mardi 10 décembre, qui fixe l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée, M. André Labarrère, ministre délégué aux relations avec le Parlement, voulait que les députés débattent de ce projet vendredi, samedi et dimanche. Ce n'est que parce qu'on lui a fait remarquer que cela ferait travailler l'Assemblée vingt-deux jours sans interruption qu'il a accepté de renoncer aux séances du dimanche. Mais il a inscrit à l'ordre du jour de cette fin de semaine, en même temps que le texte sur l'aménagement du temps de travail, celui sur les congés de formation des militants syndicaux, tant attendu per les syndicats. Histoire de montrer que, s'il ne pent être adopté, ce sera de la faute de l'abstruction communiste sur l'autre

Th. B.

Propos et débats -

M. Joxe: « troublé »... par le « trouble »...

Sondage

1.4

-

- ₹ · •

27.76

1000

1000

A 100

Diam'r.

.- .

. . . .

40.00

٠.

gger-Levrault

OUS MESUREZ

1 m 80

OU PLUS

SUOVE

OU FORT

ETES MINCE

lohm

12.5 1 5 pe

A Service Lighting

40, Av. de la

SEPUBLIQUE

75011 PARIS

Tel: 42.55.66.00

.

American Service

14.0

. - ..

.

11-

. . .

. .

جد ۽ و

1.7624

A 14 A

4.4

No. 11 41

1.

100

Interrogé sur le «trouble» exprimé par le premier ministre à propos de la venue à Paris du général Jaruzelski, le ministre de l'intérieur, qui était, mardi 10 décembre, l'invité à déjeuner de l'Association de la presse anglo-saxonne, a répondu en paraphrasant avec ironie ce qu'avait dit M. Laurent Fabius, le 4 décembre, à l'Assemblée nationale : «C'est la question le plus difficile à laquelle j'aurai eu à répondre au cours de ce déjeuner. Je ne vous cacherai pas, a ajouté M. Pierre Joxe, que j'ai été troublé... par le trouble de M. Fabius, et plus encore per les circonstances de temps et de lieu où il l'a exprimé. Mais je comprends, moi, qu'il y ait des moments, dans le vie politique, où des hommes qui ont des objectifs, des analyses, des projets communs puissent avoir des différences d'appréciation.»

M. Giscard d'Estaing: « ma réponse... en janvier»

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui était mardi 10 décembre à Clermont-Ferrand, où il a présenté la liste d'union de l'opposition aux élections législatives dans le Puy-de-Dôme, a réagi aux propos tenus la veille sur Europe 1 par M. François Mitterrand en disant : « Le président de la République n'a pas répondu à l'interrogation légitime des Françaises et des Français sur le rôle respectif du président de la République et du gouvernement en cas de victoire de l'opposition aux élections législatives. Je le regrette. Une réponse claire et sans équivoque est indispensable pour éclairer le choix des électeurs. J'apporterai ma réponse précise sur les conditions et les limites de la cohabitation constitutionnelle au cours d'une conférence de presse, en janvier prochein, puis en répondant aux questions de journalis «L'heure de vérité» le 29 janvier. -- (Corresp.)

M. Léotard : « comme saint Siméon le Stylite »

M. François Léotard a estimé, mardi, que « l'opposition ne doit pas se laisser prendre dans les filets du président de la République. car il se comporte comme saint Siméon le Stylite : il monte sur sa colonne, donne son sentiment sur tout, mais il cache la réalité des choses.». Le secrétaire général du Parti républicain a ajouté : « M. Mitterrand, qui a dialogué avec lui-meme, ne pourra pas être épergné par un échec de la majorité en 1986. » (NDLR : Siméon Stylite (390-459) était un anachorete de Cilicie, région d'Asie mineure, réputé pour ses miracles, ses prédictions et son penchant pour les mortifications. If fut le premier « stylita » - du mot stulos, (colonne) - parce que la premier il s'établit au sommet d'une colonne pour y exprimer le parole divine. Il fut suivi, pendant de nombreux siècles, dans la chrétienté orientale, par de nombreux émules.]

M. Méhaignerie : « autosatisfaction »

Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, qui s'exprimait au mierg d'Europa 1, mardi, a déclaré : « Je n'al pas aimé l'autosatisfac-tion tranquille et les contrevérités grossières (du président de la Républiquel. La gauche perdra à cause de ses mensonges; les Français n'aiment pas être trompés. » Il a, d'autre part, estimé que la période 1986-1988 constituera « un mauvais passage » et indiqué qu'il ne participerait pas durant ces deux ans « à un gouvernement incapa-

M. Fiterman: « une confirmation »

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du PCF, a vu dans les propos da M. Mitterrand à Europe 1 « la confirmation que le président de la République prépare la cohebitation et s'est déjà inecrit dans la défaite du Parti socialiste ». L'ancien ministre a affirmé que son parti, actuellement, « fait mille cinq cents adhésions par semaine », ca qui démontre, assure-t-il, « une remobilisation de l'électorat communiste ». Il n'a pas exclu une remontée du PCF aux élections, ce qui constituerait « un coup de tonnerre », a-t-il dit.

Mar Decourtray: « pourquoi pas? »

Mgr Decourtray, cardinal-archevêque de Lyon, qui etait, mardi 10 décembre, l'invité de l'émission « Le Monde reçoit », sur CFM, a déclaré, à propos de le « visita privée » du général Januzelski à Paris : « Elle m'a d'abord laissé complètement perplexe. Elle m'a plongé dans un certain doute. Pour être plus clair, je n'était pas très content. Je me suis demandé pourquoi le président de la République avait pris cette décision. J'ai entendu Lech Walesa s'exprimer et dire ; « Après tout, pourquoi pas 7 Cala paut être utile. » J'ai entendu l'archevêque de Varsovie dire : « Pourquoi pas, si ça peut être utile ? » Alors, lement, j'en suis là : pourquoi pes, si ça peut être utile ? >

M. Stirbois: « empêcher toute dérive »

Le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, a déclaré, marci 10 décembre, au cours d'un déjeuner de presse, que la présence de son parti à l'Assemblée nationale « contribuera à la moralisation de la vie politique nationale ». « Nous empêcherons toute dérive vers la gauche d'une nouvelle majorité RPR-UDF qui se contenterait uniquement de gérer le socialisme de 1986 à 1988 », a ajouté le second de M. Le Pen.

M. Labbé: « suicidaire »

Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, a souhaité, mardi 10 décembre, que les dirigeants de l'opposition « ne se livrent pas à une concurrence » entre eux et qu'ils « se placent dans l'optique de 1986 et non pas dans celle de 1988 ». Citant nommément MM. Raymond Barre et Valéry Giscard d'Estaing. il a regretté qu' « il y ait des hommes qui essaient de se démarquer les uns des autres ». « L'objectif, a-t-il dit au cours d'une réunion de presse, n'est pas 1988 mais 1986. Nous serions désolés que certains puissent jouer un jeu inverse qui serait tout à fait suicidaire. »

Mesures individuelles au conseil des ministres

Le conseil des ministres, réuni à l'Elysée, mercredi 11 décembre, a adopté les mesures individuelles sui-

- M. Robert Drapé est nommé adjoint au directeur général des im-

M. Jean Dupuy est nommé di-recteur général de la SNCF (voir page 22);

- M. Jacques Roché, adjoint au directeur général des impôts, est

nommé conseiller-maître à la Cour

pôts : - M. André Holleaux est réintégré dans ses fonctions de conseiller. d'Etat;

- M. Jean Méric, conseiller d'Etat, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.



HORS

Qua se passe-t-il entre la rencontre de daux cellules et la naissance d'un petit homme? Quand la science explique la via, c'est passionnant.

18 F EN VENTE PARTOUT

M. Léotard dans le brouillard

Dans l'Essonne, on doit aimer la discrétion. C'est vraiment sans tapage excessif que les « loco-motives » de la liste UDF pour les législatives (MM. Michel Pelchat (PR), premier vice-président du conseil général, Pierre-André Wiltzer, adhérent direct, directeur de cabinet de M. Barre, et Mes Genevièva Dalsol (CDS) adjointe au maire d'Athis-Mons), sans oublier, à la dixièma place, Mm Francs Léotard, viceprésidente de la fédération du PR, ont donné, mardi 10 décem-bre, avec M. François Léotard, le mari de la dame, le coup d'envoi de leur campagne dans le département.

Au programme d'une journée re : visite du campus de le faculté d'Orsay, déjeuner avec des « socio-pro », contact avec la population de Gif-sur-Yvette.

Et c'est ainsi que l'on a pu voir, vers 11 heures, émergeent du brouillard, entra les arbres, un patit grnupa de quelquas hommes marchant à pas lents, la tête dans les épaules — il faisait très froid - à la recherche d'on ne sait qui ou quoi. Sur les campus, pas une âme qui vive à l'horizon. Quand même, queiques voitures manifestant par un discret coup de klaxon la gêne qua leur occasinnasiant ces bedauds sur la chaussée.

Une courte halte devant l'institut d'optique, une autre sur les

courts de tennis - couverts - la tamps da prandre un patit remontant, et puis le déjeune avec das « socio-prn » tràs inquiets du développement des grandes surfaces. Ce n'était pas « Au secours, la droite revient » mais « Attention, le libéralisme approche ». M. Léotard, dans un souci affirmé d'occuménisme, se proposait d'être celui qui ferait la navette entre les différents cavaliers de l'opposition pour maintenir l'esprit d'équipe ; « L'opposition ne doit pas être une addition de comportements solitaires », décrétait-il, et, inspiré peut-être par l'environnement, il ajoutait qua l'opposition na saurait « répondre à l'artifice [des discours de M. Mitterrand] par... le brouiliard ».

Plus tard, à Gif-sur-Yvette, pas de population, donc pas de contacts, si co n'est avec le boucher et le droquiste dont, fort heureusement, les boutiques étaient ouvertes sur le chemin menant à la mairie appexe. Là. dans le hall, demiers palabres devant les toiles d'un peintre local qui, sur un de ses tableaux avait peint deux clowns dos à dos symbolisant pour kii e le bonneur à portée de main ». Nouvelle piongée dans le brouillard. Fin d'une journée singu-

• OISE. - M. François-Michel Gonnot, président de la fédération UDF de l'Oise précise que le conseil départemental de cette formation ne s'est pas réuni depuis la décision du bureau politique national de l'UDF

d'investir la liste menée par MM. Dassault et Hersant.

Il n'a donc pris ancune décision de maintenir on de retirer sa propre liste pour les élections législatives dans ce département (le Monde du 10 décembre).



DE L'EAU SOUS LE SOLEIL DU SAHEL

L'AFME a rassemblé des spécialistes du développement des fabricants de pompes solaires, des hydrauliciens, des utilisateurs. La France a un savoir-faire à valariser

> MARDI 17 DÉCEMBRE DANS « LE MONDE » DATE 18

MINIHYDRAULIQUE

développement et avenir

L'INVITE DE MAITRISE

Georges Fournier, président de l'Association technique pour les économies d'énergie

<u>société</u>

UN LIVRE D'ANDRÉ LAURENS

Sondages au coin du feu

Les sondeurs d'opinion n'arrêtent plus. A tont instant, ils vous sortent de leur chapeau « un échantillon national représentatif de mille per-sonnes agées de dix-huir aus et plus qui se prononce sur cets ou sur cela. Impossible d'ignorer désormais la cote d'amour bebdomadaire des hommes politiques, la popularité des syndicats, le degré d'approbation pour telle réforme ou tel projet de loi... La France est confessée en permanence, décortiquée, chiffrée, cataloguée.

Connaît-on les Français pour autant? Que sait-on de leurs convictions intimes, de leurs pulsions secrètes et de leurs peurs ina-vouées? L'Institut français de recherches économiques et sociales (IFRES) a voulu - sonder l'inson-(1ºRES) à voint « sonder l'inson-dable », en consacrant une série d'enquêtes aux sujets qui n'intéres-sent directement ni les partis politi-ques ni les industriels : le viol, l'homosexualité, l'enthanasie, la fraude fiscale, l'astrologie, la déla-

Une bonne idée, d'autant plus ambitieuse que cet album de photographies de la société française doit être actualisé régulièrement pour mesurer l'évolution des mentalités. On regrettera que l'échantillon ne soit partagé qu'en quatre familles politiques (RPR, UDF, PS, PC), ignorant le Front national. Et sans donte pouvait-on introduire quelques questions plus pointues, pour en remplacer d'autres, bien dépas-sées, sur la fonction de bourreau par

Les nombreux tableaux publiés ont cependant l'avantage de ne pas être que des colonnes de chiffres. L'IFRES a demandé à André Laurens, ancien directeur du Monde, de les analyser et de les commenter. Il a fait davantage : un vrai livre, vivant et alerte, dont chaque chapitre résume parfaitement l'état d'esprit des Français sur une ques-tion précise (1). Les plus inquiets, conclut-il, ne sont pas nécessaire-ment les plus menacés, et ceux qui ont une opinion ne sont pas toujours les mieux informés. >

Tabous et clichés

L'entreprise de l'IFRES n'a pas toujours été facile. Un enquêteur s'est fait gifter, par exemple, pour avoir demandé à une dame très convenable si elle avait jamais trompé son mari... Mais, dans rompe son mari... Mais, dans l'ensemble, les Français de 1985 acceptent de répondre à brîle-pourpoint à des questions délicates, portant sur l'argent ou la sexualité, et e'est le premier enseignement de cette étude. Les tabous s'effritant descentes. doucement.

Et pourtant, de nombreux clichés demeurent. André Laurens nous montre que la France continue d'envier ses fonctionnaires, d'admirer la compétence de ses patrons et de mettre en doute la probité de ses hommes politiques. Une France indulgente envers les fraudeurs et qui peut pousser la débrouillardise jusqu'au délit. Une France douillette, souvent obsédée par sa sécurité : un adulte sur trois admettrai

Berger-Levrault

JEUNESSE-Pour apprendre et se distraire

Leçons de choses:

. . . : 4.1

The second state of

SORCIÈRES, UN PROCÈS

AU MOYEN AGE • LE TRAIN DE LA FORET-VIERGE, L'ÉPOPÉE DU TRANSGABONAIS Histoire et vie d'un monument (co-edition CNMHS):

· L'HISTOIRE ET LA VIE D'UNE ROUTE



Tel.: 43.55.66.00 Ouvert du lundi au amedi de 9 h 30 à 19 l Metro Pormentier Parking greatuit

que le souci de protéger ses biens des comportements, des mœurs, de aille jusqu'au meurtre.

Attention aux généralisations. L'opinion publique est faite de publics différents, souligne l'auteur. Si, dans leurs passions et leurs tabons, les femmes ne se distinguent presque plus des hommes, le fameux fossé des générations existe bel et bien. Mais l'ordre chronologique n'est pas toujours respecté : les dix-huit-vingt-quatre ans sont d'accord avec les plus de soixante ans pour estimer par exemple, en grande majorité, que la vie d'un malade atteint de souffrances incurables pourrait être abrégée. L'enthaussie est l'un des domaines où l'opinion française évolue le plus vite.

Le bulletin de vote n'est pas innocent. « Il y a, par exemple, une atti-tude politique devant l'adultère, constate André Laurens avec un clia d'teil. Au palmarès de la fidélité, les communistes sont les vain-

L'héritage chrétien de l'UDF apparaît dans la plupart des résultats. Quant à la base socialiste, elle semble être en retard sur les programmes de ses dirigeants à propos

gers. Cela n'empêche pas ces reven-dications, boargeoises et élitistes au départ, de finir par être acceptées et

digérées par le plus grand nombre. C'est une société relativement onverte aux nouveautés qui apparaît à travers ces pages. Peut-être parce que moins sûre d'elle-même et contrainte de réviser ses normes. Une société qui garde un œil sur le ciel (66 % des personnes question-nées déclarent croire en Dicu) et interroge volontiers les étoiles (50 % des hommes et 80 % des femmes ne sont pas indifférents à leur horoscope). Mais une société fragile, capable de se replier sur elle-même à la première alerte et de devenir agressive... On souhaite bien du plaisir aux hommes politiques qui auraient la l'aiblesse de vouloir bâtir leur programme sur des données aussi paradoxales.

ROBERT SOLÉ.

(1) Les Français - Passions et Tabous, Editions Alain Moreau, 304 p.,

Des personnalités catholiques s'opposent à la création d'un carmel à Auschwitz

Une collecte de fonds lancée dans les trois pays du Beneiux par le Père Werenfried Van Straaten, animateur d'Eglise en détresse-prêtres des pays de l'Est, pour la création d'un convent de carmélites sur le site du camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne, souleve une vive emotion dans la communanté juive.

Interrogé à ce sujet le 6 décem-bre, par Radio-France, le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, avait affirmé: « J'espère que ces rumeurs ne sont pas fonces rumeurs ne sont pas fon-dées (...) « De leur côté, six person-nalités catholiques françaises, les Pères Jean Dujardiu, Bernard Dupuy et Miehel Riquet, Sœur Louis-Marie Niesz, Mª Germaine Ribière et M. Pierre Pierrard, vien-nent de déclarer : « Sans aucun doute, c'est une volonté de repentance qui inspire ce projet. D'autres interprétations peuvent être faites. Quoi qu'il en soit, une telle information est de prime abord profon-dément déconcertante. Signe ou contre-signe? Si la barbarie nazie s'est abattue en ce lieu sur nombre d'hommes, de femmes et d'enfants

qui n'étaient pas tous juifs, c'est un fait que le camp d'Auschwitz-Birkenau est devenu pour l'opinion mondiale et restera dans l'histoire le lieu-témoin entre tous du déchatnement de la Shoa, c'est-à-dire de la centative d'extermination des juifs, parce que juifs. Une pareille les juifs.

épreuve a conféré au peuple juif, à travers ses martyrs, une dignité, qui est son bien propre. - Les signataires appellent les chrétiens à engager · une réflexion morale sur la Shoa - et un «dialogue vrai» avec

SPORTS

Une voiture franco-italienne en formule 1

Le constructeur français AGS, qui participait la saison dernière au championnat de formule 3000, effectuera pent-être ses débuts en formule 1 à l'occasion du Grand Prix d'Italie, le 7 septembre 1986, à Monza, et cela grâce au soutien financier et technique de l'écurie italieune Jolly Club, présente insoue-là sur les railves avec Lancia. jusque là sur les rallyes avec Lancia. La voiture sera équipée per Motori Moderni, dont le motour a déjà été utilisé par l'écurie Minardi en 1985. Le nom du pilote ne sera comu

qu'au mois de juin, après les premiers essais effectués par le Suisse Mario Hytten sur le circuit Paul-Ricard.

La saison 1986 sera consacrée à la construction et à la mise ou point, explique-t-on chez AGS. En 1987, nous disputerons une saison complète, mais l'an prochain nous devrions être présents à Monza et à Estoril (Portugal). Peut-être à Zeltweg (Autriche), si nous sommes prêts. »



DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

L'avocat général déclare irrégulier et partial le jugement qui avait condamné M. Tjibaou pour atteinte à l'intégrité du territoire

Rarement des juges de première instance se seront fait étriller de pareille manière : mardi 10 décem-bre, devant la onzième chambre de la cour de Paris, présidée par M. Jean Schewin, M. Raymond Galiber d'Auque, avocat général, n'a pas maehé ses mots pour dire ce qu'il pensait du jugement rendu le 24 mai par la 17e chambre correctionnelle, qui avait condamné M. Jean-Marie Tjibaou, leader dn FLNKS, a un an de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende, pour atteinte à l'intégrité du territoire national (le Monde daté 26-27 mai).

Non content de le proclamer sommaire dans sa motivation, dans ses preuves et dans son bon usage de la lai », le représentant du parquet général, qui était le premier appelant de cette décision, en a, de surcroît, denonce - les irrégularités, pour ne pas dire la légèreté et même la partialité ».

Le hasard veut que ces paroles aient été proférées quarante-huit heures avant un antre proces, intenté lui par l'Association professionnelle des magistrats (APM», à M. Raymond Forni. Président de la commission des lois à l'époque, et invité par Europe 1, à donner son sentiment sur ce même jugement. M. Forni avait déclaré que, en sa qualité, il se refusait toujours à commenter une décision de justice,

grandes douleurs. Soit. mais

muettes. Et, devant un cas assez-

patent de désespoir imprécateur,

elle blémit sous l'offense. Elle se

cabre sous l'outrage. Elle pour-

suit d'alerte manière. La justice

est lente, certes. Sauf quand if

tice, de ne point pardonner les

Ce serait peu dire que M. Jac-

ques Belhomme offense le justice

et les magistrats. Il les injurie

délibérément evec des mots

nsupportables aux oreilles vigi-

lantes de la chancellerie et à la

dignité induite de la magistra-

ture. Cet expert-comptable tou-

ousain n'y est pas allé per qua-

tre chemins, pour, à ses dépens,

traîner la justice en justice. En

désespoir de cause, ou en déses-

temps, ea qu'il panse

- 20000 francs d'amende en

avril 1984, - puis écrit dans un

second temps : « Justice est

pourrie » et trois magistrats tou-

lousains sont plus particulière-

ment e pourris ». Dane un

numéro d'avril 1984 de la revue

Toute la vérité sur..., organe de

l'Association des victimes des

procédures civiles, pénales et

civiles. M. Belbomme, a fils de

gendarme, ancien du 1º betaillon

de choc parachutiste », a écrit

comme on « rafale ». Que le pro-

cureur général de Toulouse était

e un corrompu, un véritable chef

de la Mafia ». Que l'avocat géné-

ral e n'avait pas de conscience ».

Qu'un juge d'instruction était

leur promu, car dans la magistra-

d'une famille ». Entre autres

choses. L'énormité de la charge

n'empêche. La chancellerie ne

pouvait pas ne pae poursuivre.

Plainte fut donc déposée par le garde des sceaux, M. Robert

Bedinter lui-mame, pour diffame-

tion publique à l'égard de magis-

trata dans l'exercice de leurs

L'affaire confiée au tribunal

correctionnel de Versailles est

venue en audience publique

devant le 6° chembre, mardî

10 décembre: Non pour son épi-

logue, on douts qu'elle le trouve

jamais pour M. Belhomme, mais

paur un épisada délicat :

même insultant ? Sauf à invo-

quer un « état de désespérance

au moment des dires ou des

écrits », il faut bien en effet

jugar. Et c'est avec d'infinies pré-

ble de poser un diagnostic et la

nécessité de rendre un verdict.

Le maineur de M. Belhomme

aureit pu ne point échapper à une

tracione banalité : le mort d'un

dans un accident de la route, le .

3 octobra 1978, après une

fils, Jean-Jacques, dix-neuf ans,

nions, entre le tentation visi-

condamne-t-on le dé

que le tribunai a siége.

est promu », et l'e assea

ille, plus on

ture plus on magous

Il e dit, dans un premier

poir tout court.

offenses qui lui sont faites.

«même si, dans l'instant, je la tiens

Pour comprendre les raisons de ce courroux exceptionnel, il faut se remémorer les origines du procès qui devait entraîner la condamnation de M. Tjibaou. Ce dernier avait été cité directement à comparaître devant le tribunal de Paris à la requête de M. Dick Ukeiwe, alors président du gonvernement territorial de Nouvelle-Calédonie.

Il était reproché à M. Tjibaou divers propos tenus publiquement, notamment à Paris, et qui, pour le plaignant, constituaient le délit d'atteinte à l'intégrité du territoire national, tel qu'il est prévu et réprimé par l'article 88 du code pénal. En dépit des conclusions du parquet qui, à l'audience du 10 mai, avait rappelé que les poursuites fon-dées sur cet article ne peuvent être engagées que sur réquisitions du ministère public, le tribunal avait suivi la partie civile.

Son jugement relevait ainsi que M. Tjibaou, • pen soucienx, semblet-il, d'accepter les conséquences d'un référendum démocratique, a préféré, depuis le mois de janvier 1985, entreprendre, à Paris, une campagne tendant à convaincre l'opinion publique métropolitaine, de ce que l'indépendance était d'ores et déjà acquise ».

De ces appréciations, l'avocat général ne devait pas faire. état

voiture, qui percute un platane.

L'accident provoqua également

la mort de deux compagnons de

club. L'anquête de gendarmerie conclut à l'accident et à la res-

ponsabilité du conductaur. C'est

cela que refuse, depuis 1976, le

enquête, que l'accident fut e provocué délibérément », sprès une

attercation, per un autra cama-

rade de club, au volant d'une voi-

Le maineur procédurier

d'une vaste conspiration juridico

policière pour protéger de e gros

bonnets locaux y que M. Bel-

homme avence depuis muf ans (le Monde du 17 juin 1978 et du

3 jenvier 1982). Vrai, faux?

est plus inadmissible, le justice

pas devantage, qui, depuis neuf ans, d'ordonnance de non-seu

réfutée en cassation, en récuve

ture d'une information, le 3 ian-

vier 1984, confide à M. Jean-

Claude Nicod, premiar juge

d'instruction à Bordeaux, n'e pas

su donner ou pas pu donner réponse à M. Belhomme et à sa

plainte contre X... pour homicide

cédurier. On ne le sait que trop

dans les rédections, à la récep

tion de ces dossiers embarras-

sants qu'on se refile prestement,

comme des pommes de terre chaudes. Ou à la lectura de ces

inextricables procédures du

désespoir où il ne manque guère,

faute d'adresse, que l'assigna-

Il n'empêche. M. Belhomme,

qui admettait la mort de son fils,

mais pes la fait qu'il ait pu être

un cassassin de la route», a posé une question à la justice. Il

v a usé, au sem littéral du terme

une kyrielle d'avocats. Et même

les avocats, les e prostitués de la justice », dit-il aujourd'hui, l'ont

abendonné, lissés. Il y e engagé ses fonde; 600 000 francs jusqu'à présent. Il a assigné tout

le monde, gendarmes, experts, magistrats. Il e recherché fébrile-

ment, à droite comme à gauche,

des appuis politiques qui eux aussi se sont lassés. Il a même

essayé de se porter candidat à la

présidence de la République pour

de sa justice ». Et l'étandue de

Neuf ane après, la justice, empêtrée, ne lui a pes donne de-réponse. Alors M. Belhomme

insulte la justice. Et la justice au

cours d'une audience menée

avec infiniment de tact par le

président M. Costes, s'est

contentée de demander, pour

prix de son honneur, le tarif Bel-

homma, 20 000 franca

Jugiement le 7 janvier pro-

PIERRE GEORGES.

son matheur propre.

d'amende.

faire connaître à la France l'état

Le malheur peut se faire pro-

us n'en savons rien. Et, ce qui

C'est cette thèse, at cella

ture volés et maquillés.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES

Le désespoir imprécateur

La justica aima bien les Le jeune homme conduisait sa

devant la cour d'appel. C'est que, pour lui, le «fond» n'a même pas à être abordé. Ce qu'il reproche aux juges de la dix-septième chambre du tribunal, c'est d'avoir tenne pour recevable une action qui ne l'était pas. « La conclusion, a-t-il dit, a été de la conclusion.

peu vite en besogne. » A ses yeux, . le gouvernement du territoire pouvait ester en justice, comme tout particulier, comme tout comme constitué. Mais il ne pouvait se substituer à l'Etat pour engager une action sur le fondement de l'article 88 du code pénal. Pour quoi? Parce que de telles pour-suites ne peuvent être envisagées que si l'Etat en prend l'inférènce. que si l'Etat en prend l'initiative, étant seul juge de l'opportunité qu'il y a ou non à poursuivre ...

trop vite tirée que le gouvernement du territoire de Nouvelle-Calédonie

avait qualité pour intenter une action judiciaire. Cétait aller un

La Cour de cassation, a rappelé M. Galiber d'Auque, « n'a jamais admis que de telles poursuites soient laissées à la discrétion de Pierre ou de Paul, fui-il une collectivité territoriale ».

Excès de pouvoir

La citation délivrée à M. Tjibaon se trouvait de ce fait cotachée d'une irrégularité + à l'origine de laquelle on trouve en outre une étrange pré-cipitation » puisque cette citation, qui normalement annait d'û être adressé au domicile du leader indé-pendentiste, c'est-à-dire ee Nouvelle-Calédonie, lui fat signifiée à l'hôtel parisien où il se trouvait de

De ces objections, le tribunal devait faire table rase. Pour l'avocat général, il y a là « une précipitation judiciaire, comme s'il fallait balayer tous les obstacles pour rendre le jugement que vous savez». Comme si ces remontrances ne suffisaient pas, M. Galiber d'Auque devait ajouter : « En reprenant servi-lement le libellé des conclusions de la partie civile, les juges ont cru devoir sanctionner ce que cette der nière avait appelé la scandaleuse inertie du parquet. N'ont-ils pas en effet accordé à M. Tjibaou des circonstances atténuantes, en précisar que, aucune poursuite n'ayant été engagée à son encontre par le parquet après la constitution parfaite-ment illégale: d'an goillerment provisoire de Kanaky, calui-ci a pu penser, à tort, qu'il bénéficiali d'une immunité de fait?

immunité de fait? »

L'avocat général voit là, de la part
d'une juridiction de jagements,
une véritable remontrance qui
constitue au terme d'une jurispredence constante un exces de pou voir, car il est interdit aux juridio tians de critiquer les actes du ministère public ou l'exercice que ce dernier fait de ses droits quant à l'opportunité d'engager ou non des

Amsi est tombée la péroraison : Cela fait, messieurs, beaucoup d'irrégularités, pour ne pas dire de légèreté et de partialité. Certes, la partie civile agissait sous le coup de la passian palitique. Mais il n'appartenait pas aux juges de la suivre sur ce terrain en faisant de la précipitation le maître-mot de leur conduite.

Les avocats de M. Tjibaou, M. Jean-Jacques de Félice, Michel Tubiana, Roisz et Otean, dans ces conditions, n'avaient même plus la possibilité de renchérir. Quant à la possibilité de rencherir. Quant a la partie civile, elle ne fit pas non plus contrariante, pour la simple raison qu'entre la date du jugement et celle de l'audience d'appel la loi du 23 août 1985 sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie a mis fin à l'existence légale du gouvernement territorial, que ne peat donc plus représenter M. Ukeiwé. C'est anjourd'hui M. Fernand Wibaux, haut commissaire de la République, qui incarne dans le territoire le pou-

voir exécutif. C'est donc an nom de ce dernier qu'intervenait M' Domenach pour dire qu'il s'en rapportait à la cour pour juger de la régularité de la citation et de la recevabilité de l'action. La cour rendra son arrêt le 18 jan-

JEAN MARC THEOLIEYRE.

· Nomination de quatre magistrat à la Cour de cassation. - Cinc magistrats ont été nommés, mardi 10 décembre, par le Conseil supérieur de la magistrature, présidé par M. François Mitterrand.

M. Roger Fabre, conseiller à la Cour de cassation, a été nommé pré-sident de la chambre sociale de la Cour de cassation. Trois magistrats ont été nommés conseillers à la même juridiction : MM. Jean Gautier, actuellement président de chambre à la cour d'appel de Paris : Yves Lesec, procureur de la Répu-blique au tribunal de grande instance de Créteil, et Georges Zen-naro, président de chambre à la cour d'appel de Dijon. Enfin, M. Jean Constantin, président de chambre à la cour d'appel de Rennes, est nommé premier président de la cour d'appel de Reims.

A Paris **DEUX MALFAITEURS**

TUENT UN EMPLOYÉ **DES PTT**

Deux malfaiteurs oet tué un employé des PTT, Jesn-Michel Labaye, vingt-sept ans, mardi 10 décembre, dans le vingtième arrendissement de Paris, alors qu'il venait de vider le contenu d'une cabine réléphonique. M. Labaye terminait sa tournée, après avoir retiréune quarantaine de cassettes contenant les recettes des cabines, lorsqu'il a relevé le compteur du taxiphone situé dans le hall d'entrée de l'école d'infirmières Tenon-Debrousse, rue des Balkans.

Au moment où il s'appretait à monter dans sa fourgomette bleue, immatriculée aux PTT, deux malfaiteurs ont immédiatement ouvert le feu sur le jeune homme, le blessent grièvement an visage. M. Labaye a jeté an milien de la chaussée les clefs permettant d'ouvrir les casseries. Les deux hommes ont à nou-veau tiré, touchant le postier à l'omoplate et au flanc gauche. Ils ont ensuite pris la fuite à bord d'une voiture blanche garée un peu plus loin. Le jeune postier est mort à l'arrivée des secours.

Seion les témoins, il n'y a pas eu de bagarre. Les deux malfaiteurs ont agi à visage découvert. Agés de trente-cinq à quarante ans, ils étaient vêtus de blousons et de pan-talons foncés. L'un serait très grand et corpulent et l'autre de taille ne. Ils om utilisé une arme de petit calibre.

L'enquête a été confiée à la brigade de répression du banditisme dirigée par le commissaire Raymond Mertz, M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, a exprime sa profonde indignation - devant ce crime - particulièrement odieux et révoltant ., commis dans des . conditions abominables » contre « un agent du service public qui a accompli fusqu'au bout son devoir.

PARIS

Armistice aux Tuileries

Le jardin des Tuilenes sera rendu aux promeneurs le mercredi 8 janvier. Le Forum des enfants doit clore ses portes le soir du diman-che 15 décembre, mais ses installations demanderont environ trois semaines de démontage. Entre les forains — qui ont squattérisé les Tuileries depuis dimanche 1° décembre — et le ministère de la culture, le conflit s'est spaisé. Les premiers ont retiré leur plainte pour propos differnatoires; le second renonce à toute expulsion, d'ailleurs fort impopulaire et irréaliste. Les forsins ont donc promis per écrit da fermer leurs attractions le dimanche 5 janvier et de partir le 8. Tous les occupants du jardin, qu'ils soient légaux ou non, remettront les lieux en état à leurs freis.

SCIENCES

Deux nouveaux satellites pour Ariane

L'Agence spatiale européenne (ESA) a confié à Arianespace, mardi 10 décembre, le lancament de deux nouveaux satellites : ECS-4, un satellite de télécommunication et de transmission de programmes de télévision, et Hipparces, un satellite d'astrométrie (mesure précise des positions des étolles). Ces satellites devraient être mis aur orbite per Ariene au printemps 1986 et au printemps 1988 respectivement. Avec ce nouveau contrat, le carnet de commandes d'Arjanespace s'élève à environ 7,6 milliards de francs, pour vingt-aept satellites à lancer.

Des ECU pour la recherche

A l'occasion de le réunion qui s'est tenue, mardi 10 décembre, à Brutelles, les ministres européens de la recherche ont adopté le programme de travail pour 1986 du projet ESPRIT sur les technologies de l'information. Pour l'heure, 90 % des crédits affectés pour une durée de cinq ens à ce projet sont engagés. D'autre part, il a été convenu de doter de 75 millions d'ECU un programme de recherche sur l'environnement (1986-1990) et de 70 millions d'ECU un autre sur les matériaux (1986-1989). Enfin, en marge de cette réunion, Français et Italiens ont signé avec les Britanniques un accord de coopération pour l'amélioration de le source de neutrons ISIS installée en

ENVIRONNEMENT

Le « Greenpeace » saboté ?

Le navire Greenpeace qui se trouve dans le port australien de Sydney en pertance pour l'Antarctique où il doit installer une base d'observation scientifique a-t-2 été saboté ? L'équipage a découvert qu'un carter a été vidé de son huile et que les fils du générateur ont disparu. Le Greenpeace avait organisé une opération « cale ouverte »

COMMUNICATION

Les mots nouveaux sont arrivés

l'anglo-américain, où la France est passée, en dix ans, de l'enrichissenent mutuel à l'indigestion, l'incitation publique à la néologie francophone était devenue — comme au Québec — un impératif. Miscience, mi-poésie, elle a déjà conna quelques jolis succès : ordinateur, logi-ciel, remus méninges, et même baindeur cateadu de plus en plus à la place de walkman. Sans parier de tous les mots en «tique», à l'exception de «mercatique» arrivé trop tard pour détroner marketing.

La part du feu

Les réflexions qui viennent à l'esprit, après la publication (1) d'une centaine da termes ponr l'audiovisuel et la publicité, sont un peu les mêmes que celles qui enrent cours lors de la mise sur le marché linguistique en 1983, de cent premiers mots pour les mêmes domaines (le Monde du 17 février 1983) : les néologoes écoutent-ils suffisamment les gens, la rue, et surtout les jeunes, parler autour d'eux?
A l'heure où la tendance est aux mots raccourcis (pub, eppart, telé, ciné, etc.), comme on fit jadés pour dactylo, auto, cinéma, on n'im pas que baamer eura quelque chance d'être supplanté par - hautparleur de graves»... Pourquoi pas tout simplement, «boumeur» (d'ailleurs suggéré aussi, mais en seconde place, dans la dernière liste), sur le modèle de bouledogue (buildog)?

Et n'est-ce pas une gageure de proposer aux journalistes « rédaction édentaire » pour desk (dans de cas,

Face à une situation, vis-à-vis de les envoyés spéciaix et les correspoodents, scraient-ils la «rédaction nomade : ?); alors que «réduction» tont: court devrait prévaloir, ainsi que «rubticard» pour les «rédac-teurs sédentaires»? De même que «cadreur» à la piace de cameraman, ou «reporteur» (Reminin : reportrice) pour franciser reporter. «Faire le point », au fieu de faire un round-up est également bienvenn, comme le bon vieux palmarèsenvoyé à la casse par hit-parade, mais qui a bien raison de résister. Publipostage - n'est pes trop mal pour mailing, et pourquoi «varia» n'aurait-il pas ses chances face à l'obscur feature, (reportage maga-

> En revanche, nous sommes prêts à parier que «message publicitaire» ne damera pas le pion au si pratique spot Les néologues devraient faire la part du feu, sous peine de n'être guère suivis. Leur utilité est enfin recomme. Pour qu'ils soient mieux entendus, il leur reste à attraper la vie et à l'abriquer des mots qui font dn hien à la bonche comme à l'esprit, tels que nation, avion ou paquebot. D'accord, disait un de ces néologues, qui demandait cependant qu'on lui explique pourquoi dispat-cher, qui écorche le palais, réussit si bien au détriment de répartir - on de «distribuer»; et pourquoi encore l'excellent - ercuset > arrive de moins en moins à se maintenir devant le lourd melting-pot...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Journal officiel des 11, 12 et 3 novembre 1985.

Les principales innovations

Cout média (above the line) :antiripage (antiskating); émis-sion publique (audience show); polarisation (biasing); memo-marque (brand name recall); disque compact (compact-disc): animateur (disc jockey): force centripète (drag); interlude (fill-in); scintillement (flutter); titre (headline): rootlement (hum): journal interna . d'entreprise (house organ); marchandiseur (merchandiser); enregistrement fractionné (multiplay) ; spectack solo (one man show); perchiste (perchman); présonorisation (play-back); épreuve (rush); exclusivité, primeur (scoop) : feuilleton (serial); accord (tunning); haut-parleur d'aigus, tuiteur (twiter), etc.

Auperavant, le Journal officiel (21 et 22 octobre 1985), avait diffusé une liste des pays et capitales du monde, rendent leur orthographa françaisa à bon

nombre d'appellations. On avait eu tendance, en effet, ces der-nières années, à confondre les changements de noms (Annaba au lieu de Bône, Burkina au lieu de Haute-Volta) et l'adoption en français d'une graphie reprodu-sant au plus près la prononcis-tion locale (Kampuchée au lieu de Cambodge, Antenenarivo su lieu de Tananarive, etc.), ce qui nous sureit bientôt conduits à dire: London au lieu de Londres ou Den Heeg au lieu de La Haye. Il. faut donc ravanir à Saint-Domingue (Santo Domingo), Port-d'Espagne (Port-of-Spain), Abou-Dabi, Katmandou, Changhai, Decca, Setchouan, Nankin, etc. Formose est autorisé au même titre que Taïwan, mais Sri-Lanke ne restere Ceylan que pour parler thé et New-Delhi l'a définitivement emporté aur La Nouvelle-Delhi, avec la benedic-tion du Quei d'Orsay.

Marcel Bleustein-Blanchet précurseur

LE VIEUX LION DE LA RADIO

Radio-Cité reste une star. L'ancètre des radios privées, créée en 1934 par Marcel Bleustein-Blanchet, pré-sident de Publicis, a fait l'objet d'un film réalisé en 1974 par Igor Gou-rine et Robert Rocca, et diffusé le 10 décembre devant des personna-lités et des journalistes. C'est à la fois nn document d'histoire. d'humour et d'émotion qui a néces-sité la collecte de photos et de films l'archives, ainsi que la reconstitution de scènes de studio et un mois et demi de patient montage.

L'aventure débute il a cinquante at un ans. Marcel Blenstein-Blanchat, déjà propriétaire de l'agence Publicis, qu'il a fondée en 1926, veut à tout prix une radio. Il croit en ce jeune médium, il l'aura. Il rachète en effet en 1934 un poste de radio émetteur privé, mais aussi de radio émetteur privé, mais aussi les dettes de son propriétaire. Sans en counaître le montant, qui se révèle de 3,5 millions de francs de l'époque! La première émission a lieu le 29 septembre 1935. Et, très vite, Radio-Cité se distingue des autres radios privées alors eutorisées en émettant des bulletins d'informa-tion. Grâce à des journalistes venus en emettant des bulletins d'informa-tion. Grâce à des journalistes venus du journal l'Intransigeant, le pre-mier « journal parlé», «La voix de Paris», est lancé. C'est l'époque où les amplis lourds de (150 kilos) et toute l'équipe se déplacent dans des antocars aux formes maintenant antédiluviennes, où les reportages sont enregistrés sur disque souple, où la rédaction et le public s'émerveillent, de pouvoir entendre à l'antenne, à 9 h 51, la composition du ministère Camille Chautemps, ammoncée à 9 h 45.... Mais Radio-Cité, c'est aussi les

premiers Tours de France cyclistes retransmis à la radio, la célèbre Famille Duraton », «Le music charles Jounes », qui produit Charles Trénet et Edith Piaf débu-tante, « La minute du bon sens », de Saint-Granier, Pierre Dac et Jeanne

Les informations, les variétés, les radios-crochets, l'Association des auditeurs de Radio-Cité, mais aussi les galas symphoniques du diman-che soir, avec Darius Milhaud on d'antres et, surtout, les slogans chantés (« Du bon, dn bon, Dubonnet », ou « Dop. Dop. Dop », etc.), qu'invente Marcal Blaustein-Blanchet pour attirer les jeunes auditeurs, séduisent les annonceurs. C'est le succès. Scule la guerre l'arrêtera. Plutôt qua de voir sa radio passer aux mains de l'ennem Marcel Bleustein-Blanchet préfé-rera en dynamiter les studios. Mais le sillon qu'elle a trace et les innovations qu'elle a expérimentées font maintenant partie de paysage ordi-naire des radios, periphériques,

d'Etat ou privées. YVES-MARIE LABÉ.

100

22.10

A 121

~

From Act

.

4.

A***

The second secon

Ter Susage

The salary

. 75 6-5

14. A 15. A

Take I was a second

the same farming

LAVAUDAM

أمكرن تان وست 1 m Calletta. 100 P. V. Service Control

. -44 65

3.44 A .-

化电线模

は年 文章

7 2 3

To Section

. to green

A second The same of the sa The state of the s Sales Sales

> HERITAGES - Breez.

30 35 mg 17 BO F 16 100 A The second sec Other Age A STATE OF THE STA Col Marie Colonia Colo SE PROPERTY.

-

· Charles

· Partie de

1 ---

STEELING &

THE PARTY. - F 7---

ARTS ET SPECTACLES

Grand écran et grands espaces,



"Silverado '

LES QUATRE CAVALIERS DE LA RÉDEMPTION

d'assassin dort puisible-ment dans une cabane en plein désert. La caméra glisse aux son visage émacié, zoome amoureusement sur les objets, les vêtements, les bottes, les ceintures. et, soudain, ce canarde de pertout, en traître, sur l'émacié. En vain. Même endormi, ce mince. vaurien tire douze balles à la demi-seconde, par devant, par derrière, dans le toit et sous la plancher. La mort des autres n'est ou une formalité pour M. Emmett (Scott Glenn), et son petit séjour en prison ne l'a pas trop rouillé apparemment. Deux minutes et. trois cactus plus tard, il rencontre un quasi-cadavre, Paden (Kevin. Kline), à qui il donne un peu d'esu de se gourde, e Please to meet you a, dit le cadavre. .

Incontestablement, Silverado, le western de Lawrence Kasdan (réalisateur de la Fièvre au corps; les Copains d'abord), commence blan, Grand écran, grande espaces, une goutte de sépia dans l'objectif qui donne à tout (même le sang n'est pas vraiment

KA INTEUX USA TE LA RADI

photos de l'Ouest authentique, l'ancien ; une goutte presque trop jolie, qui, d'emblée, éveille aussi comme un soupçon. Meis qu'importe, Pagen et Emmett sont déjà en train de faire évader de prison le frère d'Emmett, Jake, qui ne souhaitait plus y rester : une potence l'attendait, c'est un rendez-vous qu'on peut préférer remettre. . . .

Sympathique au possible, ce Jake (Kevin Costner), fanfaron, tête brûlée, un ceil sur les chasseurs de primes, l'autre sur les filles, et qui ne peut pes s'empêcher de dégainer, pour les deux, comme un fou. C'est d'ailleurs comme ca qu'il a eu l'occasion de rectifier, en légitime défense, le frère d'un important personnage de Silverado, bled pouesiéreux où règnent le racisme, la peur et un. shérif sans humour (vite remplacé par une joviale et massive crapula à la solde du maître des lieux -- et des mercenaires, - un certain McKendrick). Un Noir, injustament traité (un must du genre) et

shérifs crapuleux, voyous séduisants, cavalcades, bagarres et si peu d'emour, mais de l'humour et de l'action. Un western des familles. bâti comme un tronc d'arbre, se joint aux trois lascars pour former un quatuor de gâchettes assez efficace, quelque chose comme

> ville corrompue. .Un western, donc. C'est vrai, tout y est ou presque. Le shérif pourri, mais essez séduisant, le grand propriétaire terrien qui reste dans l'ombre et manipule ses hommes de main, bien payés mais balourds, la saloon enfumé, beau comme un Braughei (si Braughel avait connu l'Amérique, bien sûr), où brille Stelle, la serveuse naine au grand cœur, les troupeaux de vaches en folie, les chevaux en sueur et les femmes en nage ; les silences qui précèdent le pira, les virtuosités balistiques

lae quetra caveliers de la

Rédemption face à Silverado, la

et équestres, les bone qui gegnent, lee méchante qui s'écroulem face contre terre, et des gentils qui perdent aussi, perce que, dans ce monde, la justice n'est pas bien faite, n'oubliez pas le guide.

Et de l'humour, de bons acteurs, même si le sort réservé à la charmante et douce Rosanna Arquette, qui fut sublime dans le Chant du bourreau, est ebsurdement étriqué. Le film est, à ce propos, plutôt asaxué, y compris dens le dimension « homorefoulé » qui a sous-tendu tant de ces chefs-d'œuvre rustiques. Du brio, de l'action, de grandes trouvailles, comme le meurtre simultané de deux canailles par Jaka.le facétieux, qui arrache des bravos

tout à fait pétaradant. Et pourtant quelque chose coince.

proclame l'affiche du film. Ah? C'est là que le bet blesse, que la sensation d'une beauté bizarre se précise : avec ces musiques trop eclatantes de cuivres, ces fanfares un peu pompières - celles qui scandent la Guerre des étoiles. L'empire contre-etteque, le Retour du Jedi, trois produits de Lucas et Spielberg dont Kasden a écrit la scénario, - on retrouve un cocktait de gentillesse, de morale, de comique et d'action qui pleit aux petits et aux grands et rempfit les salles ; Lawrence Kasdan e fait un film très « spielbergien ». Ce n'est pas une injure, certes, mais eujourd'hui un western qui a anvie de gagner, cele paraît étrange. On s'était habitué - après la résurrection parodique du genre par les Italiens, Sergio Leone en tête - à eon vieege creuse de looser magnifique, celui de Clint East-

Kasdan savait qu'il arrivait bien tard dans l'histoire du western, et

wood dans Pale Rider,

que nous penserions qu'il avait dû s'en epercevoir. Il s'est donc empressé à chaque instant de se montrer non dupe. Il y a dans Silverado des citations, des clins commentaire sur le western, mais on n'est pas dens un western, Cele ressemble eu poetmodernisme en architecture, des assemblages de styles et d'époques incongrus, des coq-à-l'âne, une façon de dira : « Voyez comme on est intelligent, et drôle avec ça », qui est plutôt gaie. Mais la bonne humeur n'indique pas forcément une bonne senté. On est loin de la « naïveté » des grands monuments et de la franchise des ancêtres.

Cela dit, nul n'est obligé de se monter une migraine sur la théorie du second degré avant d'eller eu cinéma, et on peut prendre à Silverado un très vif plaisir, surtout evec les enfants. La tuerie finale est rejouissante, hélas un peu trop ≰ propre », mais Noël errive.

MICHEL BRAUDEAU.

* Voir les films nouveaux.

Genet au Français

LAVAUDANT A TRAVERS LE MIROIR

E Balcon à la Comédiel'entrée de Jean Génét an répertoire, son inscription en somme parmi les classiques. C'est la promière mise en scène de Georges Lavaudant dans la maison, et ca n'a rien à voir avec la décision prisc par l'administrateur général Jean-Pierre Vincent de refuser le renouvellement de son contrat (le Monde daté 8-9 décembre).

Les répétitions ont commencé en septembre. Les acteurs se sont habitués à Georges Lavaudant, à sa manière de dire. « Le sens que I'on donne aux mots n'est pas forcement compris tout de suite, reconnaît-il: !! faut un temps d'adaptation pour qu'ils soient

entendus de l'intérieur. . Il est Française (à partir du très attentif aux gens, pas du tout en marge du naturalisme avec 14 décembre) marque pitionsque dans sa facon de faire. une pointe de formalisme dans ce Son humour dédramatise le moments de tension. Il est à l'écoute. Avec lui, personne n'est anonyme. Et pour lui, qui, depuis quinze ans, travaille avec les mêmes acteurs - le Théâtre des Partisans, devenn Centre dramatique des Alpes. - diriger les comédiens-français est une riche expérience. Si l'étiquette - belles images - qui lui est collée ne le tracasse plus (- Une image est belle quand elle est juste » j, il avone no pas se sentir un « magicien de la direction d'acteurs », et se dit que le meilleur moyen pour apprendre est de se lancer.

HÉRITAGES

PRÈS la Comédie-Française, Gaorgea Lavendaut ratoorna dans sa ville natale de Grenoble. Il prépare la seconde version de Palazzo mentale, son spectacle fétiche, le premier qu'il ait monté sur la grande scène de la Maison de la culture. Ce sera également le dernier, puisque, an juillet 1986, il va rejoindre Roger Planchon et Robert Gilbert à Vif-

Georges Lavaudant, directaur du Centre dramatique des Alpes depuis 1975, et - avec Jacques Blanc - de la Malson de la culture depuis 1982, laisse une double succes Pour le centre dramatique, se dégage le nom de Bruno Boëglin qui présente actuellement Liliom, selle Gémier. Ses options théâtrales et littéraires, son talent pour les « images belies > (donc justes), le situent

dans la mêma famille qua

Georgee Lavaudant, Son

humour étonné, son talent pour

les gags minutieux, le rapprochent de Jean-Claude Gallotta, Grand Prix national de la dense

Jean-Claude Gallotta, installé avec son groupe Emile-Dubois à Grenoble, est bien placé pour être nommé à la tête de la Maison de la culture. Il souhaite en être le seul responsable, sacondé par une équipe de direction chargée des sectours administratifs, techniques, des programmes et de l'infor-mation. Il veut être an mesura de rassembler les différentes activités de la maison, de leur donner une cohérence. C'était en 1982 le vœu du ministère de la culture et l'enjeu d'une experience, Mais Georges Lavaudant et Jacques Blanc avaient encore à subir le poids des habitudes. « Nous aurons moins à nous battre contre les fantômes », dit-il. S'il est effectivement nommé, il entend bien êtreouvert à l'actualité artistique et en même temps donner sa marque à la maison. - C. G. . .

· Le style que j'aime se situe dessiné, frôle la danse. Les gestes, les attitudes, doivent être faux : c'est autour de ça que. depuis toujours, je tourne. Je ne sais pas si nous avons tenu le pari de bout en bout, et je ne sais d'ailleurs pas si c'était néces-

Le Balcon présente pas mai de difficultés. Il s'agit, dans un bordel, maison d'illusion, lieu clos, d'un jeu de miroirs et de masques dans lequel intervienment des hommes armes, des révolutionnaires. Pourtant, de même que dens les Paravents Genat ne traite pas de la guerre d'Algérie, ici il ne donne pas de réalité historique à une révolotion. Simplement, il est et reste un rebelle.

La structure est complexe, dit Lavaudant. Les personnages n'ont pas de psychologie. Leur en rajouter ne serait pas intéressant, On n'a pas affaire à une pièce néo-réaliste sur les bordels ni à du Strindberg, bien que certaines situations puissent y faire penser, mais il y a toujours un arrièreplan allégorique. Genet ne nous apprend rien sur la personnalité humaine. En termes de magie poétique, il nous apprend beaucoup sur l'image, le reflet, le faux, le vrai. C'est fascinant: seulement, pendant deux mois, je me suis domandé comment relier les différents éléments, donner le mouvement général, même si on accepte que, par moments, il y ait des creux. Si on n'est par soimême le premier spectateur captivé, ça ne va pas.

. Je me suis heurté, surtout à la fin, à deux scènes que je ne trouvais pas : un condensé de ce qui s'est passe, sans redites pourtant. Des scènes baroques, le baroque étont l'art de la surcharge, de la storiture. J'imagi-



de Jean Genet, et son humour carnavalesque, il met en scène le Balcon à la Comédie-Française.

Après Peter Brook, Georgio Strehler

défie la poésie incandescente

et quelques autres, Georges Lavaudant

quand elle existe, est générale-

ment minable. Une pièce peut

faire scandale dans une situation

historique donnée. Qu'est-ce qui

nais quelque chose de shakespearien et ça ne collait pas. J'ai pense ensuite au chef de la police, à la réalisation de son image, à ce qu'il faut pour édifier cette figure. J'ai pensé à Hitchcock, aux films noirs. Non pas en citations, mais parce qu'ils font partie de ma culture et m'aident à

trouver des ambiances. . . Peter Brook, Georgio Strehler, Antoine Bourseiller, André Steiger, Neuenfels à Berlin - entre autres, - out monté le Balcon. Georges Lavaudant n'a vu aucune de ces mises en scène. Il ne s'est pas fié aux indications écrites de Genet: « Elles sont bien, mais inapplicables. Je les vols comme des énigmes à interpréter. On peut monter Genet de multiples façons. On peut sortir l'humour, le côté farce, les gags carnavalesques; on peut le monter comme du Jarry, mais je ne suis pas à mon aise là dedans.

» Pour moi, je m'intéresse à la magnificence du langage, à sonincandescence, à la suçon dont Genet utilise le toc, les images de romans de gare, les sublime, mêle les fausses perles aux vraies et les rend plus belles encore. Genet est un immense auteur moderne, et classique à la fois, lumineux et pervers autant que Rucine.

. Il n'est pas sulfureux, il n'est pas provocateur. La provocation,

d'un assassin d'enfant? Mais personne ne s'étripe à propos de Shakespeare ou de Sophocle. La grossièreté? Mais, de Sade à Guyotat, la beauté littéraire choque moins que certaines polémiques à propos d'une époque, dont elles ne prennent pas en charge la langue. Genet est l'un de ceux qui

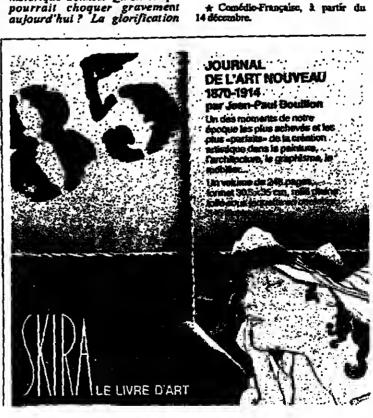
> - Nous avons dù couper, parce que, pour des raisons techniques, nous ne pouvons pas dépasser trois heures. Mais je n'ai rien voulu changer aux problèmes que pose la nièce.

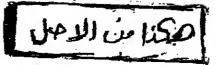
portent la langue à un tel degré

de jouissance qu'il peut tout dire.

COLETTE GODARD.

★ Comédie-Française, à partir du 14 décembre.







Oshima tourne à Paris

LE MARI, LA FEMME ET LE SINGE

ANS la comédie de boulevard, le ménage à trois condition, bien sûr, que l'amant soit de même nature, sinon de même race et de même condition. de nature humaine s'entend. D'autre part, dans l'histoire, en tout temps et en tous lieux, chez les hommes et chez les dieux, le culture populaire et la littérature ont fait une large place aux rapports entretenus, sous diverses formes, entre le genre humain ou divin et le monde animal. Entre l'homme et le bête. L'homme, et surtout le femme.

La mythologie de l'Antiquité gréco-romaine est pleine de ces ssages du règne humain au règne animal et vice versa; de leurs amours parfois. Plus près de nous, ces rapports, réalistes ou fabuleux, innocents ou scandaleux, sont nombreux. Cela va de Titania, éprise d'un homme métamorphosé en âne, dans le Songe d'une nuit d'été, à la Belle et la Bête, en passant par King Kong, Tarzan... Cela dit, dans tous ces classiques, la genre humain garde la beau rôle sans avoir à se poser trop de questions. C'est une affaire de conventions ; effrayant ou ressurent, mièvre ou monstrueux, le rapport avec la bête

reste, pour l'essentiel, une projection dans l'imaginaire.

Soit la bête se transforme par amour en prince charmant, soit King Kong amoureux reste évidemment frustré. Quant à Tarzan, roi des singes, il ne se met pas en ménage avec une beauté anthropoide mais avec Jane: et les e femellas du canton » da Georges Brassens, contemplant cet e endroit bien précis » par lequel le gorille les trouble, en restent à leurs phantasmes.

Devenue grande, la petite fille qui s'endormait en serrant contre alle son chimpanzé en peluche adoré peut-ella tomber vraiment amoureuse, en visitant un zoo. d'un grand singe aux yeux doux et en mai d'affection? Allant beaucoup plus loin que Marco Ferreri dans Rēve da singa, Nagisa Oshima, Jean-Claude Carrière et Charlotta Rampling répondent tout simplement : pourquoi pas ?

Laissant de côté les facilités souvent fallacieuses de l'imaginaire, s'écartant résolument du conformisme généralament da rigueur en la matière, ils ont choisi de traiter, sur le mode classique du trio de boulevard, cette « réalité improbable », cet « amour inavouable », mais après tout pas impossible: Max aime Margaret et Margaret aime Max. Margaret, jeune femme du monde BCBG, apparemment comblée - beau mari, bei enfant et bei appartement. - et Max: Max le chimpanze. Un amour pour de bon, pour de vrai et pas pour rire; même si, dans cette comédie,

mieux vaut en rire. Et on en rit l

Vaincu, ou plutôt convaincu,

rupture, puis, petit à petit, com-

préhansion, acceptation de la

La fée Titania a aimé un artisan à tête d'âne le temps d'une nuit d'été.

Dans Max mon amour, Charlotte Rampling a pour amant un singe.

En bref, l'intrigue est la suivante ; Peter, diplomate britannique en poste à Paris (Anthony Higgins), apprend, fortuitement, que sa femme Margaret (Charlotte Rampling) a un amant, il découvrira bientôt que ce dernier - et Margaret insista sur ce point, Max n'est pas seulement son ami, son amour, mais aussi son amant - est un singe.

Chọc, incrédulité, orguail d'homme et de male profondement blessé, tentatives de meurtre puis de voyeurisme, rejet et

situation et même naissance d'une sorte d'affection complice pour Max, qui partage désormais sa vie, sa femme et son appartement : Peter conseltra tout ceia. par l'intensité de l'amour de Mar-

Honni soit qui mal y pense.

garet pour Max - «Tu ne m'as jemais aimé comma cela». remarquera-t-il tristement, -Peter acceptera, comma tant de maris un jour ou l'autre, mais dans une situation moins insolite, que tout ait commencé par un coup de foudre », par deux regards accrochés; qu'il na s'agisse pas d'una fantaisia «contre nature»; d'une perversion du ressort de la neuropsychologia, d'una abarration sexuelle, comme on dit. Non. Interrogeant un zoologue, Peter dira : «Je ne perle pas seule

de sexe, ni de la tendresse que

l'on peut éprouver pour un chien.

l'amour n'est possible qu'à l'intérieur d'une même espèce ? Un cheval peut-il tomber amoureux d'un serpent ? ou d'un cerisier ? >

La réalisation d'un tel sujet pourrait, facilement, glisser dans le mauvais goût, l'invraisemblance ou le naturalisme exce Grâce au taient, au tact et à la sincérité de ceux qui le font et qui le jouent, la film, à travers les rushes que nous avons vus, ne sembla pas tomber dans ces travers-là. Voir Max jaloux, au cours d'un diner, jeter à terre, sous le regard ahun puis scandalisé des invités, la cadeau d'anniversaire offert à Margaret par son ancien ament, puis enterner avec alle, les yeux dans les yeux, un prologua amouraux fait de caresses précises, aurait de quoi susciter la répulsion ou les rires bouffons. La scène, au contraire, est plutôt émouvante, et la protesque plutôt touchant, si l'on ose

Oshima se refuse à l'introspection. Il s'est contenté de nous dire, par ailleurs, que «le thème essentiel est celui de la difficulté de communication, d'acceptation de l'autre, et de développement de liens affectifs entre des êtres appareimment très différents ». On retrouve là un thème déjà déve-

loppé par le cinéaste dans The Catch, d'après une nouvelle célè-bre de Kenzaburo Oé (des villagegis nippons finissent per mettre à mort un aviateur noir américain tombé du ciel et mis en cage), et aussi dans Furyo, histoire de l'attirance amoureuse, impensable dans le contexte de l'armée impériale, mais néanmoins irrésistible, qu'éprouve un officier japonais pour un prisonnier anglais,

Mex, n'est-ce pas cet autre, encore plus emonstrueux», plus inacceptable que ces deux-là, finalement accepté ? Derrière l'humour noir de le comédie satirique, sur fond de peinture de mœurs, Max mon amour, n'est-ce pas aussi une parabole sur l'intolérance, la xénophobla, le racisme? Max fait rire, mécaniquement sur l'instant; il peut aussi changer notre regard. Serge Silberman, qui ne fut pas pour rien, des années durant, le producteur et l'ami de Luis Bunuel dont Jean-Claude Carrière fut aussi le scénariste. - nous faisait cette réflexion : « Si des millions de gens sont capables de tomber amoureux de E.T., d'avoir le coup de foudre pour cet extra-terrestre, comment ne pas admettre que notre terre ? ».

LE CINÉMA EST UN DÉFI

est vraiment très parisien ». Pour un Japonais qui prétendait ne vouloir tourner qu'az Japon c'est étousant, non ?

- C'est vrai, j'ai souvent dit que je ne voulais pas tourner à l'étranger; il y a encore quelques années je n'imaginais même pas qu'un metteur en scène japonais puisse le faire. Cela, je l'ai affirmé pendant le tournage de la Cérémonie. Et puis il y a cu deux co-productions, l'Empire des sens et l'Empire de la passion. Les sujets, les acteurs, les équipes de tournage étaient japonaises, mais la post-production s'est faite à Paris. Un premier pas à l'étran-ger. Ensuite, j'ai réalisé Furyo en coproduction avec l'Angleterre. Là, les acteurs étaient mixtes. Depuis, il y a Max mon amour, où cette fois je suis seul à l'étranger, entouré d'étrangers.

- C'est votre choix ou celui du

- C'est le mien. Absolument. l'aime ce genre de défi, et c'est très bien comme cela. Alors, voyez-vous, le changement, le passage du Japon à l'étranger s'est fait très naturellement, très progressivement (1).

- Max et Oshima, ça a commencé comment ?

- Max, ca a commencé avec Serge (Silberman). Je l'ai rencontré à Tokyo en 1982 (il prépa-

texte de Thomas BERNHARD."

vies parmi les plus inoubliables."

magistrale."

DESSINS ORIGINAUX

DE TEXTILES CONTEMPORAINS

jusqu'au 15 janvier

Thomas BERNHARD

"Il est difficile de rendre compte en peu de place de la richesse,

de la complexité, da ce qu'il y a d'intima et d'universel dans la

*_ AU BUT a trouvé au T.B.B. en Eléonore HIRT une interprète

Thomas BERNHARD est un écrivain de génie... Cette pièce est

entière à l'entendre. Allez au T.B.B., ce serout des beures de vos

un chef-d'œuvre... Le miracle est que nous resterions la nuit

JUSQU'AU 22 DECEMBRE

su vendredi 12h30-19h — Samedi 11h-19h

OUS tournez en France nous sommes tombés d'accord sur Claude Carrière résumée en un feuillet et demi, pas plus. Je n'ai pas hésité, j'ai tout de suite voulu faire le film. En 1984, j'ai commencé à travailler sur le scénario avec Carrière, è Tokyo et è Paris. Voilà dans une semaine le tournage sera terminé.

 Qu'est-ce qui vous a attiré dans l'histoire de Max, le côté insolite, provocateur, scandaleux?

- Non. Le plus important, e'est que j'aie accepté l'idée très naturellement ; le sujet ne m'a pas choqué, je o'y vois rien de particulièrement monstreux. A partir de là, tout a été relativement facile, Carrière et moi étions sur la même longueur d'onde, nous partagions les mêmes sentiments. - Tourner avec des équipes

étrangères, c'est facile?

- A Tokyo on à Paris, le travail est très similaire dans notre métier. Et puis, ne dit-on pas que les Japooais sont un mélange d'Orient et d'Occident ? Ça aide, sans doute. En fait, c'était bien plus compliqué avec l'équipe mixte de Furyo; il fallait sans arrêt que j'explique à la partie aoglaise la complexité des méthodes japonaises. Ici, e'est plus simple, je dirige en anglais, tout se passe bien. Le film sera bouclé en soixante jours, à condi-tion que Max ne fasse pas trop traîner les choses. Ce chimpanzé, rait alors Ran, avec Kurosawa) et met un temps fou à se préparer.

- Y 2-t-il dans la mythologie, et votre producteur dit le principe d'un film en commun. dans le folklore et dans la littérarelations amoureuses entre femmes et bêtes ?

> - Il y en a des quantités : à commencer par le renard, cette divinité shinto, qui peut se transformer en femme; et on parle dans le film d'un cheval japonais malade d'amour pour une jeune fille qu'il rêve d'épouser. En fait, curieusement, je me suis souvenu de tout cela récemment. Auparavant, je u'avais pas établi de relation consciente entre l'histoire de Max et ces légendes japonaises, mais il est certain que leur connaissance m'a prédisposé à accepter d'emblée l'idée de Car-

- Cette histoire d'amour, pouvez-vous l'imaginer dans l contexte du Japon d'aujourd'hui anssi bien qu'à Paris?

- Non, pour moi cette histoire ne peut se passer qu'à Paris, à Londres ou à New-York; pas ailleurs, pas à Tokyo.

- Pourquei ? Le folklore n'est pas si différent...

- Justement, je me suis posé la question: pourquoi pas au Japon? Tout ce que je peux dire, e'est que, lorsque je pense à cette histoire, j'imagine une société raffinée et enrichie mais vieillie. Tokyo est une ville trop jeune trop dynamique, pas assez blasée pent-être....

- Pouvait-on traiter ce sujet ent que sous la forme d'une comédie un peu surréaliste ?

- Je tourne une histoire de facon aussi réaliste que possible ; je n'ai pas la prétention de délivrer un message. Je pense que les gens sont assez intelligents pour recevoir l'histoire telle qu'elle est. Cela dit, compte tenu du sujet, et tout en étant réaliste, j'essaie d'être aussi léger que possible. Si l'histoire n'était pas traitée avec cette légèreté formelle, elle risquerait, en effet, d'être pénible.

- Faut-il voir Max mon amour comme une fable sur la décadence affective, on même sexuelle, d'un certain Occident ?

- C'est une histoire de la fin de ce siècle. »

Propos recueillis par ROLAND-PIERRE PARINGAUX

(1) Oshima s'est également expliqué sur les difficultés pour un cinéaste de sa qualité de trouver au Japon le finance-ment nécessaire à la réalisation de certains scénarios (le Monde Aujourd'hui,

of an antique and the second

PETIT MARIGNY-

Compagnie Robert Hossein

Candice

Robert HOSSEIN

LORNA et TED

de John HALE, adaptation de Claude BAIGNÈRES Mise en scène de Michel FAGADAU

"Loin du tintamarre et de l'esbroufe, un grand moment de théâtre... Le résultat François CHALAIS (France-Soir) "On ne s'ennuie pas une seconde tant les acteurs mettent d'enthousiasme et de

Pierre MARCABRU (Elle) "Ombres, iumières, reliefs... Un concerto à la Strindberg."

"L'une des meilleures soirées de théâtre de la saison, superbement adaptée par Claude Baignères et mise en scène par Michel Fagadau. Robert Hossein et Condice Patou vent vous ravir." Jean-Claude MAURICE (Journal du Dimanche) "C'est un plaisir rare, subtil et raffiné de voir sur scène un duc de très grands fiens travaillant sons filet." Pierre BRUNEAU (Minute)

"Cette comédie, à la fois blagueuse et féroce, est merveille Robert Hossein et Candice Patou." sement monée par (Télé 7 Jours) "Servie par deux merveilleux comédiens une pièce sur le couple à déguster à

deux pour pouvoir en parler, après, sur tous les tons." (V.S.D.) LOCATION OUVERTE POUR LES FÊTES 42.25.20.74 et agences

"une révélation!"

Surtout quand la nuit tombe d'Arlette Namiand mise en scène de Robert Gironès THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

GALERIE COARD (Publicité) 12, rue Jacques-Callot, 75006 PARIS Tél.: 43-26-99-73 BONCOMPAIN KARAVOUSIS

Pastels magn'en 28 décembre 1985 Cours de dessin et d'aquarelle

Françoise MATHERAN

dans les musées Téléphone : 39-55-29-03

La ville de Caen (117000 habitants) recrute sur concours le DIRECTEUR DE SON CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION

Candidatures à adresser à M. le Maire de Caen Hôtel de Ville 14077 CAEN CEDEX Avent le 29 décembre 1985

La Maison de la Lithographie

du 28 Novembre 1985 au 15 Janvier 1986.

SAGOT LE GARREC

24, rue du Four (6º) -43-26-43-38 MIGUEL CONDE

5 DERNIERES

tersouchers

Après "Rèves" de Kafka

Philippe Adrien

Enzo Cormann

Sympathique et branche, il y a du

plus ignare aura vite compris que

ces mirages divers, enchaînes

sans un accroc, représentent une

image fantasque du monde, pre-

sent ou futur, de ses pulsions, de

ses songes, de ses hantises... "Ké-

Voi?" est un Ovnr. Objet Valable Non Identifie. MATTHIEU GALEY

43 28 36 36

nde chez Philippe Adrien... le

Grewures

DENISE RENE MAPHIQUES - MU

共和共等主義 U.S. A. Marie STATE OF THE PARTY Emilian and Author State of

DAVID. HOCK

Section 1

يو دو پيساست د ده م لا که

person distriction of

to Thefaction of the Country of their later

+ A. 15 1-47 +

A 4 4 4 7 7 4 4

a marchite . register

The state of the s

4 T 1 T 1 T 1 T 1

Seigneur Lakhdar

LOIN DES AURÈS

slavie devant un teléviseur. A Bou-Saada, à trois cents kilomè-tres au sud d'Alger, Lakhdar Hamina, le plus grand cinéaste d'Algérie (Palme d'or à Cannes, en 1975, pour ses Chroniques des années de braise), evait investi l'hôtel El Caid, en l'occurrence bien prompté. Il pleusie en les bien nomme. Il pleuvait sur les palmiers du jardin. Sur une ter-rasse, Lakhdar avait fait installer - depnis deux mois que durait le tournage de son film la Dernière image – une tente de bédouin. Allongé sur les tapis et les coussins, au centre, il commentait parfois le match, tranchant même de cela: - A part Bats, très grand gardien, et Platini, c'est tous des besogneux, les Français. >

Autour du patron en survête-ment, bronzé, petites lunettes cerclées, cheveux longs et gris ramenés derrière la nuque en catogan, une partie de l'équipe : Georges Garvarentz, volnbile, Jean Lerrieu (de TF1, co-producteur), deux fils de Lakh-dar (le plus jeune joue dans le film le rôle de son père enfant). l'acteur français Jean Bouise sympathique et discret, Véronique Jannot, fatiguée, des techniciens, des amis fidèles. Après le coup de sifflet final de l'arbitre tout ce petit monde se retrouvera dans une des pièces de la «suite», autour d'une bouteille de rosé et d'une autre de champagne. Du

d'autres, c'est sans doute en raison de ses divers talents, dont la provocation, la violence verbale (jusqu'à l'obscénité) ne sont pas sont pas bons (...) Il y a eu vide les moindres. Il est peut-être, dans cette Algérie où tant de bouches l'Etat n'a pas fait face à quoi que

E seigneur du « désert Laurent Perrier : on sait vivre sur culturel » regardait le les hauts plateaux.

I match France-Yougo
de devant un téléviseur. A cortains autant qu'il plest à blère. Les gens boivent comme des cinglés, comme des dingues. On leur a donné à choisir entre le bar et la mosquée et les deux excès ne

> Le cinéaste algérien Lakhdar Hamina, Palme d'or pour ses Chroniques des années de braise,

> > tourne un film autobiographique. Il parle de la jeunesse, de la culture, il crie ses colères, il dérange.

pays, se mettre dans des colères mythologiques. Alors les mots se bousculent au portillon, la grossièreté jaillit, l'emphase aussi. De l'excès considéré comme un des beaux arts...

On taira les propos qu'il eut ce soir-là, entre amis. Et on s'abritera derrière ceux, de la même veine, que vient de publier le jour-nal Algérie actualités à l'occasion d'une tonitruante interview. L'Etat et la culture ? - On se fout totalement de la culture algé-

l'un des seuls à pouvoir penser tout haut. Hôte exquis, courtois et prévenant, il sait, à l'occasion, quand il s'agit de perles des veaux. Et la télévision?

**Dans la merde. > Et le cinéma?*

**Dans toute l'Aloérie !! ... cinquante marchent correctement. Correctement, qu'est-ce que Je dis?... Ce sont des dépotoirs, des poubelles, c'est une honte. Et pour le client et pour l'exploi-

> On a l'impression que, en poussant un peu, l'interviewer aurait pu lui faire dire que, du temps des Français, la jennesse s'ennuyait moins. Mais ce serait oublier que le père de Lakhdar, un paysan des Aurès, est mort en martyr, tué par l'armée coloniale et que lui-même

2 « donné une partie de (sa) vie comme moudjahid ».

On comprend qu'il dérange, cet homme-là, ce monument national de l'excès, de la feconde et du talent. Riche et libre dans un pays qui ne l'est pas. On lui connaît des appuis au plus haut de l'Etat, et cels ne date pas d'hier. Protégé? Les mesquins le lui reprochent. . La révolution lui a tout donné, nous a dit un membre du FLN, et il lui crache à la figure, c'est indi-

gne.

Le film que tourne Lakhdar
Hamina est autobiographique. Il
raconte la confrontation d'un jeune écolier arabe et d'une institutrice française, dans les années 40. En face de l'hôtel El Card, sur un terrain bien gardé, on a stocké les autos du temps passé apportées pour l'occasion. Il y e dans l'air comme un relent de présence française que ces tacots

Lakhdar Hamina, qui dirige son équipe comme un chef guerrier mêne sa troupe au combat, avec le génie de l'improvisation, sans trêve ni repos. Au bar de l'hôtel, dans une semi-obscurité, des jeunes garçons sirotent la bière, aux confins de ces deux mondes qu'incarne à lui seul un cinéaste puissant, colérique et aimable. Habité par le passé — personnel et national, — mais porté d'abord par son art. Son prochain film, annonce-t-il, sera · un western -. Loin des Aurès...

BRUNO FRAPPAT.

Sélection

CINÉMA

Festival d'automne

Jacques Becker intégral et Robert Frank inédit sont les deux têtes d'affiche du cinéma au Festival d'automna, avec la traditionnelle Semaine des Cahiers du cinéma (douze avant-premières passionnantes). Pour la France, un personnage, un style, dont la par-faite élégance promet d'heureuses redécouvertes. Pour l'Amérique, le témoignage apre et personnel d'un grand photographe qui est passé, par nécessité d'artiste, à l'image animée. (Rétrospective Bocker reprise ensuite jusqu'au 7 janvier.)

«Tonnerres lointains », de Satyajit Ray

Tonnerres laintains est un inédit de Satyajit Ray (mais vu récemment à la télévision) Oura d'or au Festival de Barlin 1973. C'est bien sur la maison et le monde, les secousses de le seconde guerre mondiale vécues par un jeune brahmana et son épouse, dans un village su fin fond du Bengale. Le riz vient à manquer, le tissu social se défait, les individus se débattent. Une mise en scène de l'inexorable, et la lutte d'un cinéaste pour tempérer le cours du temps, du malheur, de le violence, par la sérénité généreuse de son témoignage. - Cl. D.

ET AUSSI. — L'Effrontée, de Claude Miller (magle de l'adolescence), Sons toir ni foi, d'Agnès Varde (le mystère de Mona, morte), l'Arreseuse orange, de Zeoit Kazzil-Kovece (révea d'antents squatters), les Goonlee, de Richard Donner (voyage, chez les piretes), Teram et le chaudron megique, de Ted Bermen (la terre tremble).

THÉATRE

« La Chanson du Tourlourou » au TEP

La Chanson du Tourlourou, mis en scène par Jean-Marie Sénia, ce sont trente chansons qui, en trente histoires, recontent la vie du pioupiou, du bidasse, du soldat. Chair à canon, chair à pâté, qui finira dans le fond d'une tranchée. Refrains-mélos, mélodies-rêtros, Ignace et Rose rencontrent Zizi au zoo. Il y e des petits gars sans le sou et des grands rouquins qui rêvent de leur pays. Il y a aussi des infirmières au grand cœur et des mamans qui ettendent et pleurent en faisant chauffer du café. Rires at larmes sur fond de champs de neiga ou de champs de blé piques de coquelicots. Bleu, blanc, rouge et cocorico, è eux deux, Jean-Marie Proslier et Gérard Viale incament toute l'armée française. - Ca. B.

MUSIQUE

Scarlatti à Nice, Pierre Henry à Paris

Les Rencontres internationales de musique encienne de Nice sont une grande fête célébrée avec éclat pour le tricentenaire de Scarlatti. Colloques et concerts rempliront les procheines journées à ras bord, avec les plus grands interprètes et spécialistes : Scott Ross, K. Gilbert, S. Vertolo, L. Alvini, W. Dowd, R. Saorgin, G. Bezzina, etc. (Du 12 au 15 ; rens. : FNAC, 93-92-09-09.)

Autres importantes manifestations, très originales, en province : à Clermont-Ferrand, l'université de Clermont-II organise un colloque sur E.T.A. Hoffmann (12, 13, 14), marqué par la création en France, à la scène, d'Ondine (les 14 et 15) per Musique-Université (tél. : 73-35-57-47), tandis que, à Bordeaux, se déroule la première Biennate des musiques contemporaines espagnoles, où l'on pourra entendre, à côté d'œuvres enciennes et classiques, des partritions modernes de Mompou, Marco, Gerherd, de Peblo, Halff-ter, etc. (Du 12 au 17 ; ren. : ADAMA, 56-52-01-68, poste 370.)

Paris n'est pas en reste avec le création de le version întégrale de la Hugo-Symphonie de Pierre Henry, Grand Prix national de la musique 1985 : le 14, la Terre (17 h), l'Air (19 h), le Feu (21 h), et le 15 décembre (17 h), création absolue de l'Eau; tous ces concerts au Studio 103 de la Maison de Radio-France (diffusion intégrale sur France-Musique dans le nuit du 23 au 24). A l'Opéra-Comique, spectacle très attendu evec l'Heure espagnole, de Ravel, et Gianni Schiochi, de Puccini, par Jean-Louis Martinoty, un metteur à partir du 18). ~ J. L.

JAZZ

« Bazar-bizarre »

« Bazar-bizarre » ou le jazz expliqué eux enfants. A Dunois, 28, rue Dunois, dans le treizième, tous les mercredis et les dimanches à 15 heures, Bernard Sellan, Lionel Dublanchet et Bruno Menguil recontent en musique l'histoire du jazz. Contes, théâtre musical, clowneries, le spectacle est un peu de tout et n'évite eucun des aspects historiques de la musique afro-américaine. « Bazarbizarre »: vous evez dit bazar ?

« Quoi de neuf, docteur ? »

Sous ce titre malicieux couvent des activités d'un des nombreux big-bands qui fleurissent dans le jazz hexagonal. L'an demier, ils ont produit un disque effublé du même titre intrigant. Arrangements de qualité, bons solistes et une force dynemique d'ensemble. Mais c'est surtout le goût, la joie et l'emportement de jouer qui frappent. A découvrir en direct eu New Morning les 11 et 12 décembre, à 21 h 30. - F. M.

DANSE

Les contemporains Paris-Angers

Sous le titre tarabiscoté d'Oc le narquois at Oriana l'effraie, Claude Brumechon propose, au Centre Pompidou, un conta pour adultes où sorcières, monstres et magiciens, soumis à une dense brutale et à des éclairages durs, évoquent l'atmosphère des films fantastiques (du 11 eu 18 décembre).

Travaux en cours à la Ménagerie de verre : présentation d'His-toire de Madame Foutue, de Joella Ballonzoli, una Française installée à New-York depuis sept ens (16 décembre, à 18 h 30). Au Théâtre municipal d'Angers, le compagnie de Lars Lubovitch donne un ballet conçu pendant une résidence d'un mois eu Centre chorégraphique d'Angers (11-12 décembre, à 20 h 30). - M. M.

> Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! iservation et prix préférentiels avec la Carte Club

DENISE RENE 196, boulevard Saint-Germain - 75007 Paris - 42-22-77-67

GRAPHIQUES - MULTIPLES 1985 1965

ALBERS - AGAM - ARP - BAERTLING - MAX-BILL CLAISSE - CRUZ-DIEZ - S. DELAUNAY - GERSTNER HERBIN - INDIANA - LE PARC - MONDRIAN

MORELLET - MORTENSEN - SOTO - VASARELY

DAVID HOCKNEY « Images et pensées pour le magazine Vogue, Paris »

du 10 décembre 1985 au 15 janvier 1986 GALERIE CLAUDE BERNARD



24-30 QUAI D'AUSTERLITZ 75013 PARIS

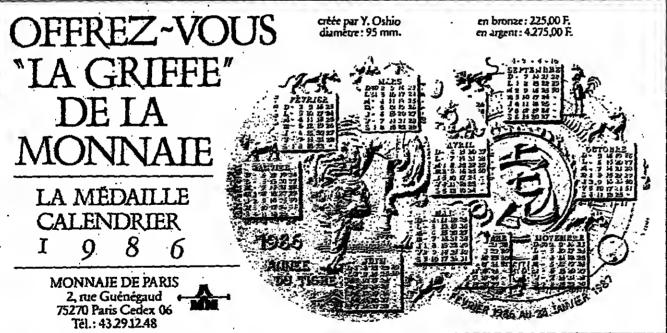
Tous les jours de 11 h à 20 h. Nocturne Jeudi jusq. 23 h. Samedi- Oymanche de 10 h à 20 h.

MUSEE MARMOTTAN . 2, rue Louis-Boilly, PARIS (16º)

Andres de SANTA MARIA (1860-1945)

20 novembre 1985-15 janvier 1986

. 10-18 heures, fermé le lundi



Cette médaille est disponible à la galerie de vente, 2, rue Guénégaud, 75270 Paris Cedex 06. Par correspondance, remplir ce bon de commande et l'adresser à La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06. Prenom Adresse médaille(s) calendrier 1986 en argent médaille(s) calendrier 1986 en bronze Je désire recevoir : F. D par chèque bancaire D chèque postal D mandat-lettre Ci joint mon règlement de:

à l'ordre de l'Agent comptable de La Monnaie de Paris.

Les jours de première sont indi-nés entre parenthèses. JOHN GABRIEL BOREMAN: en allomand, Odéon Thóàtra de |TEmopo (43-25-70-32), 20 h 30 (11

THE CANTERVILLE GROST, on LA BOUE: Bugneux, Théâtre Victor-Hage (46-63-10-54), 20 h 30

LE REVOIR: Montreall, Studio Theatre (48-58-65-33), 20 h 30 LE ROI DE PATAGONIE : Quai de

la Gare (45-85-88-88), 20 h 30 (17). GRANDIR: Petit Rond-Point (45-61-02-23), 18 h 30 (17). RETOUR A FLORENCE: Petit Road-Point (45-61-02-23), 20 h 30

LE VENT COULIS: Espace Acteurs (42-62-35-00), 21 h (17). HORS PARIS

BORDEAUX-Le Mystère de la joie, une pièce de l'abbé Pierre, mise en soème par Francis Morane avec Michel Etcheverry, an conservatoire Michel Etcheverry, au conservatoire régional, salle Jacques Thibaut, à 20 h 30 du 13 au 21 décembre, et en tournée à Toulouse (9 au 15 janvier), Greuchle (17 et 18), Rueil-Malmaison (18 février), Suresnes (21 et 22 février).

Les salles subventionnées

Les jours de relâche sont indiqués entre

OPERA (47-42-57-50), jen., dim. à 19 h 30; Roméo et Juliette.

SALLE FAVART (42-96-06-11), iun. à 19 h 30 : l'Henre espagnole, de M. Ravel ; Gianni Schiechi, de G. Puc-M. RIVE!; CHAIM Schiedin, de C. Puc-cini; Concert i mar. à 20 h : La musique en Europe au dix-huitième siècle (Haen-del ; Bach ; Mozart...). COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),

(jeu., ves.) mer. à 14 h 30; dim. à 20 h 30; la Tragédie de Macheth; sum. 20 h 30; dim. 14 h 30; le Balcon. Foyer: mer. à 14 h 30; sant à 15 h et 18 h 30; Voyages d'Ulyase; Grand Théâ-tre, (dim. soir, hu.) à 20 h 30, dim. 15 h : Lucrèce Borgia; Théâtre Gémier

(din. soir, hun.), 20 h 30, dim. 15 h ; Liliom. (43-25-70-32), (lun., mar.) ; dim. à 15 h ; John Gabriel Borkman, de H. Ibsen.
PETIT ODEON (43-25-70-32) (lun),

18 h 30: Jeux de femme.

pr TEP (43-64-80-80) Mini-salle: mor.,
ven., sam., mar. à 19 h, jeu. à 21 h : le
Oui de Malcolm Moore; TEP : jeu.,
19 h; mer., ven., sam., mar., à 20 h 30;
dim. à 15 h : les Tourlourous; Vasiété:
dim. à 18 h; hun. à 20 h 30 : Angélique
Loratos; Cinéssa: sam., 14 h 30; dim.
20 h : Man of Aran, de R. Flaherty
(v.o.); Amadeus, de M. Forman (v.o.).

BE A I IBO I IBC (42-77-12-33) - Débate.

BEAUBOURG (42-77-12-33) : Débats-Rescoutres: Espaces de la lecture: de 9 h 30 à 12 h 30, mer.: Lire aujourd'hui, avec J. Hebrard; jeu: lieux et pratiques de la lecture, avec D. Roche; ven: Lire l'espace, avec O. Dollfus; de 15 h 18 h; mer.: Idéographie et écriture phoétique; jeu.: les interprétations de manuscrit, avec L. Hay; ven.: l'Image écrite, avec M. Melot: 18 h 30, mer.: Cabinet de locture; retour du baroque?; jeu.: les avec M. Melot; 18 h 30, mer.; Cabinet da locture; retour du baroque?; jou.; les Rencontres de la traductière; Séminaire « Cheima de fiction et cinéma d'actualité dans l'Italie des aamées 30-45; jeu. à 21 h. Cinéma et propagnade dans l'Italie fasciste; ven. à 20 h 30, Cinéma histoire; lan. à 19 h : Pour Paul Aram; Cinéma-Vidéo (mar.), 13 h (+ lun. 17 h 30): Alexandre Soljenitsyne, de J. Cazenave; 16 h, Greenham Common, de J.-L. Le Tacon; Camiso: punits pacificistes en Italie, de J.-L. Le Tacon; 19 h, le Sagesse de la terre, de A. Sibra; Vidéo-disques Opéra: de mer. à lun. à 13 h, 16 h, 19 h : Condrillon/Rossini; La chauve-souris/J. Strauss; Le Mes-

chauve-souris/J. Strauss; Le Mes-Maguy Marin du mercredi 18 au lundi 23 décembre CENDRILLON MAGUY MARIN SERGE PROKOFIEV LYON OPERA BALLET 18h3O du 18 au 23 décembre CALAMBRE MAGUY MARIN **ARTURO RAYON** COMPAGNIE MAGUY MARIN

OC. 2. PLACE DU CHATELET

42 74 22 77

sie/Haendel; (lvn., mer.) à 15 h, Pour Adami; Paris ve par le clafeau d'avant-garde (1923-1983) (lvn., mar.), 17 h et à 19 h; dim. à 18 h: Programme détaillé quas, de S. Fuller (suivi d'an débat à 17 h); 19 h 30 : Film de S. Fuller; Concerts-Spectacles : Minique au Cen-car mer à 12 h : Minique de Cescique du Concerts-Spectacles: Manique an Cea-tre: mer. à 13 h : Musique classique du XX siècle; (Atelier de musique de Ville -d'Avray, dir. J.-L. Petit); sum. à 18 h : morvelle masique improvisée : (R. Berg-man, piano solo) ; Danse : Cie Claude Brumachou : mer., jeu., sam. à 20 h 30; ven. à 18 h 30; dim. 16 h, «Oc le mar-quois et Oriane l'effraie» ; jeu., sam. à 18 h 30 : Répétition publique; sam., dim., de 12 h à 22 h : Le labyrimbe Matra: à 13 h : Rice et la musique : le Matta ; à 13 h : Klee et la musique ; le cinéma indien à travers ses stars (mar.). Se reporter à la rabrique « Festivais de

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : Black season : mer., jen., wend., mar. à 20 h 30 ; sam. à 16 h et 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoli ; dir. orch. ; C. Segova et H. Otezzaii; ar, oren.; R. Strvenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fats Wal-ler, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong. Concert: lan. à 18 h 30 ; J.
Rhodes/V. Chevallier/Ph. Tambourins
(Hacadel, Mozart, Bellini...); 20 h 30 ;
O. Stapp; T. Noble (Puccini, aira
d'Opéra).

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) de mer. à sum. (dern.) à 20 h 45 : le Pain dur; mer., ven., sam. à 18 h 30 : les chan-sons retrouvées de Lewis Carroll (Alexandre Révérend) ; jeu. à 18 h 30 : Franco Battiato : Le Thélitre de la Ville na Thélère de l'Escaller d'Or (hm.), 18 h : le Saperionn ; 20 h 45 ; G. Laf-

-CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, lun.), 20 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

Les autres salles

- A. DÉJAZET (48-87-97-34) (D. soir et b. A. DEJAZET (48-81-91-34) (D. SOR et le 10), 21 h; la Repasseure.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) (D. L.), 20 h 45; Septet word.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam.

17 h et 21 h, dim. 15 h 30; Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, Dim. 17 h : les Femmes

pr ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Sexe faible. -ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53). ven., sam., Jun. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visite.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sant. 18 h, dim. 15 h; Deux sur la BOUFFES DU NORD (42-39-34-50)

les 11, 12, 17 à 20 h, le 14 à 15 h, le 15 à 13 h : le Mahabharana. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Tailleur pour dames.

20 h : sun. 16 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30, sun. 17 h 30 : Y'en a marr... ez your?

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), (D. soir) 20 h 30, dim. 17 h : le Monolo-gue d'Adramelech.

"CARTOUCHERIE Th. de Soleil (43-74-24-08), mer., jou., van., sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais insdim. 15 h 30: PHistoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanouk, roi du Cambodge; Aquarium (43-74-99-61), les 13, 14 à 20 h 45, le 15 à 16 h : les Heures blanches; Epée de bois (48-08-39-74), jeu., ven., sam. 20 h : Maître Puntila et son valet Matri (dern. le 14); Tempête (43-28-36-36) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Ke voi ? (dern. le 15).

CENTRE CULTUREL ROSE-CROIX (42-71-99-17), ic 14 à 20 h 30, le 15 à 15 h ; l'Epopée de Gilgamesh.

CLA (46-72-63-38), les 11, 12, 13, 14 à 21 h 30, le 15 à 17 h : Talea, Paris et

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. REVIEWS GOTHER & PETYSÉE.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soft, L.), 21 h,
sam, 18 h, dim, 15 h 30 : L'âge de monsieur est avancé.

s-COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. contential DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel; (D. soir) 22 h, sam, dim. 18 h : Jeanne d'Arc et ses

DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mer.) 21 h, dim. 15 h 30: Au secours, elle me **DECHARGEURS** (42-36-00-02) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : les Fils de soleil.

DEX HEURES (46-06-07-48) (D.) 20 h 30 : Femmes. ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D., L.) 18 h: le Saperlosa. ■ ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h: Fool for Love.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D.) 20 h 30 : M. Jolivet. 20 h 30 : M. Jolivet.

ESPACE KIRON (43-73-50-25) (D. soir, i...) 20 h 30, dim, 16 h : Vendredi, jour de liberté.

ESSAION (42-78-46-42) (S., D. soir) 20 h 30, sam., dim. 17 h : Il étair une fois... un cheval magique; (L.) 22 h : la Florisane.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D., L., Mar.), 20 h 45 : la Bonne Place.

FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.) - GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 19 b, mer., sam. 15 h 30 : The Camerville Ghost.

= GRAND HALL MONTORGUEIL (42.96-04-06), (dim., lun.), 20 h 30 : Shage. HUCHETTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice charve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Jardin des supplices. JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h, sam. 16 h : Surrout quand la mit

L.) 21 h, dim. 15 h; la Voisine. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (le 12, D. soir, L.) 20 h 30, le 12 à 14 h 30, dim. 16 h : le Vieil Homme et la Mer.

s- Lys-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.) 20 h Acteur's Rimband; 21 h 30 : Avec on sans risques. - MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal entendu.

MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 h 30 : l'Eternel Mari. - MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.) 18 h 30: Bienvenue au club; (D. soir, L.) 20 h 15, dim. 15 h 30: Savage Love; (D., L.) 22 h 15: Haute surveil-

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. — Petite Selle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Lozna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h: Du riffoin dans les isbours. — Petite Salle (D. soir, L.)

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.) 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour six. MICHODIEZE (47-42-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30: le Bluffeur,

21 n 30: 10 santear, 22 MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, mer, et dim, 16 h 30 : la Femme du boulanger; mer, 14 h et 16 h 30, sam., dim, 14 h : les Aventures du cochon en Amazon **MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle (D. soir, L.) 20 h 45, sam.
17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30; les
Gens d'en face; Petite Salle (D. soir,
L.) 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h; la

aoir), 20 h 30, dim, 15 h 30; Gigi.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.) 20 h 45; dim.

15 h 30; Fantasio. ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D.

dim, 15 h: l'Escalier.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir) 20 h 30, dim. 16 h : l'Boole des

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. noir, L.) 20 h 45, sam, 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine; Reacontres : le 16 à 20 h 30, le 17 à 14 h 30 : la Montan-PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)

(D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 : Jules César. PLANSANCE (43-20-00-06) (D., L.) 20 h 30 : les Solitaires. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Ecornifleur ; (D. soir, L.) 19 h, dim. 17 h : Esquisses vien-

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Dicu, Shakespeare et moi.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.) 21 h., dim. 18 h 45 : Mimic en quête d'auteur.

RENAESSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voi-sins du dessus. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, hua, mar.) 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30: On m'appelle Emilie.

SAILE VALHUBERT (45-84-30-60) (D.

soir, L.) 20 h 30, sam., dim., 15 h : les Rustres. Rustret.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h: Nuit d'ivresse.

STUDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : A cinquante ans elle découvrait la mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).

I. Sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, hin. et mar. 20 h 30 : l'Ecame des jours. —

fl. Sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lun. et mer. 20 h 30 : Huis clos; mer., jen., ven., sam. 20 h 30 : Toi et tes musges.

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.) 20 h 30 : In Guéguerre. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.) 20 h 30, dim, 16 h : Fefon et ses amies.

Sea amies.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.) 18 h 30: Que faire de ces deux-là ?; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où en nous dit de faire.

THÉATRE DE FORTUNE, le 14 à 21 h Vive la mome de terre.

21 h: Vive is porume de terre.

THÉATRE GRÉVIN (42.46.84.47),
(D., L.) 21 h: Danger amour.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show.

Folics Show.

**THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre.

TH. ZINGARO (sous chapiteau) (48-03-11-32) (18, avenue Jean-Jaurès) (D., L.)

21 h : Cabaret équestre et musical.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) 20 h 15: le Bal de Néanderthal; 21 h 30: C'est encore loin le mairie; 22 h 30: L'ime crève l'écran. THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir) 21 h, dim. 15 h: Marthe (dem. le 15). THÉATRE 14 - L-M. SERREAU (45-45-47), (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 17 h : Passion selon.

1/h: PRESSON SEION.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar, 20 h 30: Pourquoi pas Courteline?; mer. 20 h 30; sm. 18 h 30 et 20 h 30: PEnfant mort sur le trottoir - le Motif; jeu. 20 h 30, dm. 18 h 30 et 20 h 30: J. Cociean.

THÉATRE 347 (48-74-44-30) les 11, 12, 13 à 20 b 30 : Traversée d'Hamler, le 17 à 20 b 30 : les Méprises exquises. THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h: le Songe. THÉATRE DU ROND-POINT (42-

56-70-80). Grande Salle, les 13, 16 a 20 h 30, le 14 à 15 h, et 20 h 30, le 15 à 15 h : le Cid; le 17 à 20 h 30 : les Oiseaux : les 11, 12 à 20 h 30 : Oh les beaux jours. — Petite Salle, (D., L.) 18 h 30 : Grandir. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88)

(D.) 21 h, mer., ven., lun. : Lysistrata ; Jen., sam., mar. : Selomé. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.)
18 h 30: Fabulatori Due; 20 h 30: Touchez pas à Cazzen Cru; 22 h 30: Classées X. TRÉTEAUX (45-83-13-84) les 13, 14 à . 21 h : la Porte ou les loisins d'une vierge -

Un nu déc ► VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : N°6contez pas, mesdames. En région parisienne

ARCENTEUIL, salle Jean-Vilar (39-61-25-29), le 13 à 20 h 45 : Grands ballets d'Afrique noire. ASNIERES, Grand Thilitre (47-33-69-36), le 16 à 20 l 45 : Solistes du Bol-chol et du Kirov

AUBERVILLIERS, Th. de la Comm (48-34-67-67), voir Festival d'automo AULNAY, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22), le 11 à 21 h : Cl. Nougaro. BAGNEUX, Th. Victor-Hugo (43-63-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h:

BAGNOLET, Gymnase M.-Baquet (43-60-01-02), lc 15 à 16 h 30 ; Black, Blanc, BOBIGNY, MC (48-31-11-45), les 11, 12,

13, 14 à 21 h, le 15 à 16 h 30 ; Ch. Cou-BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Au but.

CERCY-PONTOSSE, Th. des Aris (30-30-33-33), lc 14, à 15 h et 21 h, lc 15 à 15 h : le Clown et l'Euryère. CHELLES, CRAC (64-21-42-89), lc 13 à 21 h : Y. Duteil, le 13 à 21 h ; ballet CHILLY-MAZARIN, MJC (69-09-01-87), le 14 à 20 h 30 : Madame Benoît. COLOMBES, MJC (47-82-42-70), le 11 à 20 h 30 : P. Personne ; le 15 à 14 h : l'ête de la musique.

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50), le 11 à 20 h 30 ; Calambre II ; le 11 à 20 h 30 : les Nuits et les Moments, EPINAY-SUR-SEINE, hôtel de ville (48-27NAY-SUR-SEINE, notes of vine (48-26-89-15), le 17 à 20 h 30 : G. Schlos-berg (Sor, Barrios, Villa-Lobos.). MAC Orgement (48-22-41-40), le 13 à 20 h 30 : Ph. Hersen, J. Piero, O. Ray-mond, F. et D. Thirard, Sarah Band. GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les

ESSY-LES-MOULINEAUX, Th. (46-45-47-77), le 13 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : J Mercier (Offen-

MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debussy (43-75-72-58), le 13 à 20 h 45: ballet-théâtre J. Russillo, MONTROUGE, discothèque, le 12 à 20 h 30 ; Bratsch.
NANTERRE, selle des congrès (47-25-91-20), le 13 à 21 h : solistes de l'Opéra de Paris, dir. : A. Myrat (Mozart).

NEUILLY, theatre (47-45-75-80), le 17 à 20 h 45 : l'Avare. NOGENT-SUR-MARNE, égline Saint-Saturain, le 13 à 20 h 30 : atclier choral du Val-de-Marne (Charpentier). PANTIN, égline, nous chapitese, (43-57-

52-70), le 11 à 10 h, le 13 à 14 h : l'Ile au PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des

ensemble instrumental A. Stajie, ensem-ble vocal Audite Nova de Paris (Bach. Haendel). RIS-ORANGIS, OC R. Desmos (69-06-72-72), le 14 à 21 h : Tango pile et face.

72-72), le 14 & 21 h : Tango pike et face., RUNGIS, Arc-en-Clei (45-60-54-33), le 14 à 21 h : P. Perret.

SAINT-MAUR, Rend-Point Liberté (48-89-99-10), le 13 à 14 h 30 et 21 h, le 14 à 21 h , le 15 à 14 h 30 : Allà... Jean-Baptiste : le 17 à 21 h : orchestre de chambre Vuillermoz (Corelli, Vivaldi, Havda...)

Haydn...).

SARCELLES, OCM, (34-19-54-30), le 13 à 21 h : Corneille, moi l'aime.

SARTROUVILLE, théatre (43-63-20-96), le 15 à 18 h, le 16 à 20 h 30 : A. Ionatos ; les 11, 12, 14 à 21 h, le 13 à 14 h et 21 h : Margaerite Paradis.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, OMAC (60-63-28-24) le 14 à 21 h : Tchouk Tchouk Nough.

SCEAUX, Les Gémesux (46-60-05-64), le 13 à 22 h 30 : O. Hutman, le 15 à 17 h : Mousieur Clément eu la Bonne Humeur des coquillages.

des coquillages.

SURESNES, Théaire Jean-Vilar (47-72-38-80), le 13 à 21 h : les Fausses Confidences ; CL, (45-06-13-10) (D., L., M.), 20 h 45 : Tombesu pour cinq cent mille

soldats.

TAVERNY, salle des fittes, (39-95-21-55), le 14 à 21 h, N'Gondele.

TREMBLAY-LES-GONESSE, MJC Vert-Galant, (48-61-09-85), le 14 à 20 h 30 : A. Leyrest.

LES ULIS, CC B.-Vian, le 17 à 20 h 30 : W. Shelfer.

W. Sheller.

VERSAILLES, Th. Montantier (39-50-71-18) les 13, 14, 17 à 21 h : Thérèse Desqueyroux. Le 12 à 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Delalande, Vivaldi, Hayda).

LE VESINET, CAL (39-76-32-75) le 14 à 21 h : chorales d'Unterhaching et du Vésinet.

VILLEJUIF, Thistre Romain-Rolls (47-26-15-02), le 13 à 20 h 30 : l'Enfant ; le 16 à 20 h 30 : Punch ou l'Autre Don Juan.



GUY POISSY MUSE UN SCIENE DE JACQUES SEILER

50 REPRÉSENTATIONS Matinées le 25 décembre et le 1° janvier

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 11 DÉCEMBRE tau, 20 h 30 : C. Coin (Beethoven,

Egitise St-Nicolas des Champs, 20 h 30 : Groupe vocal Caillard-Hayward (Messe des fous, Messe de Tournai). Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris.

D. Barenbolin (dir.), V. Ashkenazy
(Berlinz, Boulez, Beethoven).

Le Table verts, 22 h : Ememble Differen-

Crypte St-Agnès, 20 h 30 : Groupe Name

Crypte Sr-Agnes, 20 h 30 : Groupe Name (compositeurs américans).

Théitire de l'Epiceris-Beanbourg, 21 h : The Tempest, opéra de Purcell.

Egine St-Julien le Pauvre, 21 h : C. Canella, Y. Raix (Freschaldi, Bach, Desportes, Faurt, Ravel).

Lucernaire, 20 h : J.-Y. Schillotte, B. Fromager (Mozart, Brahms, Debussy, Poulere).

Egfise St-Séverin, 20 h 30 : J.-C. Ablitzer (Racquet, Scheidt, Lebègue, Buxto-imde). JEUDI 12 DÉCEMBRE Pieyel, 20 h 30 : voir le 11.

Théâtre de l'Épicarie-Bounbourg, 21 h : Table Verta, 22 h ; voir le 11.

Egifise St-Effenne du Mont, 21 h : Ensem-ble Hesperion XX (Hidalgo, Cabuniles, Delvado, Selmay). Eglise St-Julien le Pauvre, 20 h 30 : Ensemble Ziriab (Cantigas des trouba-dours espagnols du XIII s.).

Chapelle de Phôpital St-Louis, 20 h 30 ; Ensemble Venance Fortunat (les Mira-Gaveau, 20 h 30 : A. de Luca

Institut polomais, 20 h 30 : M. Sartova, St. Fodoreanu (Fanté, Schumann, Tehat-kovski, Chopin, Szymanowski, Offeabach). bach). olie Rossiel, 20 h 45 ; Ch. Allard, Chemortes, Bon-Ch. Grelo-Lecoq. (Desportes, Bon-Lucernaire, 20 h : voir le 11.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE
Thilitre des Chenne Elysées, 20 h : Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, J. Nelson (dir.) (Berliez).

Salle Cortet, 20 h 30 : F. Bellon, T. Fèvre (Bach, Haendel).

Eglise St-Germain des Près, 20 h 36 :
Ensemble Audite Nova, Ensemble Stajic
(Haendel, Bach, Schütz). hapelle de l'Hôpital St-Lusis, 20 h 30 : (Sur les chemins de St-Jacques de Com-postello) Ensemble Venance Fortunat.

INA-GRM (Petre, Kessler, Fournier).
Gavean, 20 h 30 : Octuor de Paris, Quatuor
Viotti, G. Deplus (Martinon). Thélitre de l'Epicerie-Bennbourg, 21 h voir le 11. Table verte, 22 h : voir le 11.

Lucermaire, 20 h : voir le 11.

12.
Egise St-Germain l'Ancerrois, 21 h.:
Orchestre S. Bequet (Corelli, Marcella,
Vivald, Mazart, Bach).

SAMEDI 14 DÉCEMBRE Radio-France, 20 h 30 : P. Henry (dir. sonore) (Henry). ---

4.44 0 4 1/4

ه ده ه دی

minin 1

- 1 Sect 1

1987 Pr. 7 10 May

See to The section

77

-

40.

200

T-10 - 100

L WEST THE

2.2 0 1 1 4

THE PART OF THE

7 " A. 942- 100

. .

N 700 M. -

, - artister

THE THEFT

. alle Beite

PS. C. S. Philadelle, To.

Set a Prope

ELFALE WA

BETT-ES KNEWNEN

MARKET - 1141 SEE SEE SECTION - 1141

franker Chill

. CLASSING of W

2.00

وهم مقددا

<u>.</u>

garage Burne

to here there

ACTION .

A . C. S. G. F.

B CHILF

:.-

.::::

the rest This was

- -

~-

· .4.2.Ke

Pleyel, 20 h 30: Meitrise de Radio-France, M. Lasserre de Rozel (dir.), R. Streich (Notis, Lieder). Green, 20 h 30 : P. Badzra-Skoda (Mozari, Schubert, Haydu, Beethoveu). Théâtre 18, 16 h 30 : M. Ivanissovisch (Conradi, de Visée, Bach, Hages, Weiss).

Egline St-Marri, 21 h : Musique et poésie (Rilke). Refine Se-Julien le Passure, 20 h 30 : R. Troman, P. Ruby (Selma, Simpson, Marini, Caccini, Dogson, Brindle,

Eglise suidoise (174), 18 h : Chorale Ste-Cécile (Noëls, Bach, Widor, Schu-

Thilitre de l'Epicerie-Bessbourg, 21 h : Table verte, 22 h : voir le 11. Chapelle de l'hôpital St-Louis, 18 h 30 :

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE Thélère de Roud-Point des Change-Élysées, 11 h : J.-P. Rampal, J. Stocie Ritter (Mozart, Weber, Schubert). Pleyel, 17 h 45 : Orchestre Lamoureux, U. Schmeider (dir.), Ph. Cuper, clarines-tiste soliste (Beethoven, Chopin, Weber,

Thiâtre des Champs-Elystes, 18 h : Orchestre Pasdeloup, M. Queval (dir.). innie Caranvalet, 17 h : Groupe vocal de France, M. Tranchant (dir.) (Haiffter, de Pablo).

Eglise St-Cabriel, 15 h 45 : E. de Villèle (Balbestre, Lebègue, Bach, Langlais).
Théiltre de music Grévia, 19 h 30:
V. Stoupel, V. Yoran (Bach, Brahms, Schubert, Debussy).

Chapelle Se-Louis de la Salpètrière, 17 h ; M. Blot (Fauré, œuvres du XIXª s.). Eglise des Billettes, 17 h ; Ph. Bride, J. Pontet (Bach). Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : S. Estes, J. Highman (Mozart, Brahms,

Chapelle de l'hôpital St-Louis, 18 h 30 ; voir le 12.

Eglise Se-Merri, 16 h : A. Gillieron (Mozart, Boely, Scarlatti, Cimarosa).

LUNDI 16 DÉCEMBRE Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 Nouvel Orchestre Philharmonique d

rouvel Orchestre Philharmonique de Radio-Franco, A. Allemandi (dir.) (Fauré, Debussy, Bizet). Gavesus, 20 h 30 : D. de Williencourt, M. Bonsoussan (Fauré, Debussy, Kodaly, Dutilleux, Brahms).

Eglise St-Etienne du Most, 21 h : Ensemble vocal Herr, Ensemble instrumental Les Musiciens du Louvre (Purcell). Grand Thélitre de la Cité internation isire, 21 h : Quatuor de Jean z. Hayda, Rossini, Roussel). (Mozarz, Hayda, Ross Mairie de VIII. 20 h 30 : G. Barrial (Lulli, Athénée, 20 h 30 : H. Hagegard, G. Par-

Cambrile des Champs-Elystes, 19 h 30 : Mazel Tov I svec A. Flammer, D. Simp-son, D. Abramovitz... (Bloch, Offenbach, Schoenborg, Zemilnaki, Brach, Copland).





LILIOM

FERENC MOLNAR - BRUNO BOEGLIN Production le Novothéatre/Eldorado THÉÂTRE GEMIER Du 4 Au 22 décembre 1985

GRAND FOYER

Theâtre des enfants. Voyages d'Ulysse, spectacle musical de marionnettes à gaine de Jean-Luc Penso. Du 13 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE,

RENSEIGNEMENTS · RESERVATIONS · 47-27-81-15



CINEMA

Salle Rossial, 20 h 30 : Ememble des Solistes de l'Orchestre d'Ilodo-France (Stravinski). voir le 11.

esta.

The state of the s

Children A. Van

to see a large difference

Free Contracts

MARDI 17 DÉCEMBRE Eglise St-Eastache, 20 h 45: Orchestre de Haute-Normandie, Charairs de St-Ezstache (Hacadel).

Centre testurel suine; 20 h 30 : Quatuor Erato, Quatuor Assman (Loubier, Stranz, Frist).

Refliss St-Louis des Invalides, 20 fi 30 : P. Gazin, Y. Coueffe (Buch, Purcell, Viviani, Nocle). Eglise de la Mandeleire (Nocle de Ensemble de la Mandeleire (Nocle de Joirvet, Mendeleirolte, Daquin, Schm-bel).

Crypte Sta-Agale, 20 h 15 : P. Bonnet, H. Bizzini (Haeadel, Feld, Villa-Lobos,

Eglise St-Germain des Prés, 21 h : Orches-tre Pro Arte de Paris, E. Chouteau (dir.), G. Grameire, J. Dovillez (Bach). Egine St-Siverin, 20 h 30 : Ars Musicae, Cheur et Orchestre D. Milland (Bee-thoven, Quantz, Durufié). Gavean, 20 h 30 : Ememble Orchestral de Paris, E. Bergel (dir.) (Bach).

Eglise Notre-Dame du Liben, 20 h 30 : Dir M. Podolsk (Chopin : sol. D. My; Schuber). Festival de l'Ile-de-France :

(47-23-40-84) Sevres, Egiloc Saint-Rossain, lo 11 à : Paris, Eglise Saint-Etienne de Mont, le 12 à 20 h 30.

Fouteury le-Fleury, Théâtre, le 14 à . 21 h : Ensemble Hespotion-XX (Rú-dalgo, Cabatilles, Duron...) Les Liles, selle des Fêtes, le 12 à 20 h 30. Limeurs, Eglice Saint-Pierre, le 13 à : 21 b.

Mantressi, Anditorium, le 15 à 17 h : Ensemble instrumental Andonia (Scarlatti, Wolf, Boecherini). Dravel, Egitse Saint-Réssi, ic 14 à ... 20 h 45.

Paris, Maste Carnavalet, le 15 à 16 :
Groupe vocal de France (Hakifter,
Monpou, Flecha).

TROIS MAILLETZ (43-54-00-79), jeu.

Chitillon, Egise Scine-Philippe Saint-Jacques, le 13 à 21 h : Berry Hayward Consort (Alphonse X Le Sage, J. de Ancina...). La Queno en Brie, Eglise, le '14 à 20 h 30 : Y. Le Gaillard (Scarlatti,

Jazz, pop. rock, folk

ARC, Petit Auditorium (47-23-61-27), le 12 à 20 h 30 : M. Ducret: BAINS DOUCHES (48-87-01-80), le 11-1 BAISER SALE (42-33-37-71), 23 heures: Georgiano, 1-L. Diomet, L. Augusto, dern. lo 15, le 16: Combresd. RASTRIE, (43-57-42-14), les 11, 12 à 21 h : B. Reininger.

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : S. Guérault, CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), ice 13, 14 à 22 h 30 : The British Mo's.

DUNOIS (45-84-72-00), le 13 à 20 h 30: P. Villaroel/B. Pew, S. Hakim, K. Adu Alim, J. Tongo, Ch. Anderson, les 14, 15: P. Villaroel, Los Flamescos.

FIAP (45-88-89-15), le 13, à 20 h 30 : Mo-salini, Boytaiman, Caratini ; le 14 : Yochi'o Seller. GIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 11, 12 : Elconoze; les 13, 14 : Brésille, le 17 : Les estimanchés.

MERIOTEN (47-58-12-30), les 11, 12, 13, 15 à 22 à 30 : Ch. Morin-Septet.

MONTANA (45-48-93-08), les 11, 12 à 22 h : Caratini, Boytchman, Monalini ; les 13, 14, 16, 17 : R. Untreger; MONTGOLFER (45-54-95-00), 22 h : J. Lacrotz (dem. le 15) ; à partir de 16 : G. Laroux.

MUTUALITE (43-29-12-99), le 16 à 20 h: M. Makoba/Djardjura, le 17: Toots and the Mayusis. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, has 11, 12: Quoi de neuf, docteur?; le 14: Soirée africaine; le 17: Signa.

14: South africaine; le 17: Silms.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30: men: Wessengate Seven + Ouc;
jen.: High Society Jass Band; von.:

ECIB Old Finest Stompores; sam.; Caldonia; has.: Kangouron Swing Orchestra; mar.: M. Silm.

tra; mar.: M. Sim.
PETIT JOLENAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h 30; mar., mar., jon.:
C. Luter; von.: MK3, M. Fosset; sarn.:
S. Patry: hm.: Big Band Rises.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
23 hours: X. Cobo, B. Badanit, Y. Torchinsky, Y. Teslar, Tiboum.
LA PINTE (43-26-26-15), les 11, 12: Appuit tête; les 13, 14: P. Gomez; les 16,
17: J.-Ph. Bordier.
REK CLUB (42-36-83-93), le 3 à 20 h;
Fined Up, le 14, à 20 h; M. Hendrix; le
17: J. Lee Pierce.
SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30;

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : R. Franc (dorn. le 14); à partir da 17 : F. Guin. STAND BY (46-33-96-23), les 13, 14 à 21 h 30: J. Gouriey Trio.

LA SPHÈRE (48-06-53-33), les 13 et 14 à 20 h 30 : Colestrial Communication Or-TROIS MAILLETZ (43-54-00-79), jen., wen., sem., 22 h 30 : R. Bahri.

La danse

MARSON DES CULTURES DEI MONDE (45-44-72-30), le 10 à 20 le 30 : Dusses Chian. PALAIS DES CONCRÉS (42-66-20-75), (J. D. soir, L.) 20 h 30 : sam, et dim. 14 h 30 : le Chat botté.

RENAISSANCE (42-04-21-75), in 6 h
18 h 30: Musical Patetwork.
THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-47-77), les 11 et 12 à 20 à 30 : Bellet-Théâtre I Russillo.

ESPACE MARAIS (22, rue Beautreills, 75004), msr., jcs., ven., à 20 h 30 : Dame de l'Inde du Sud, style bharata-natyam (Pichaya, Vasanty ; danscurs).

UGC BIARRITZ • REX • UGC BOULEVARD • UGC ODEON • UGC MONTPARNASSE • 7 PARNASSIENS UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE UGC GARE DE LYON - CINE BEAUBOURG LES HALLES - ST LAZARE PASQUIER - LES LMAGES - 3 MURAT ARTEL Critail - CYRANO Versuilles Marie-Linne Revre present

Les files merquis (*) cont interdits sux roins de treise stat, (**) aux moins de dis-

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDI 11 DECEMBRE MESCURON 11 DECEMBRE.

16 h, récrospective du cinéma suédois, le cinéma muet : Amour et journalisme; le Meilleur film de Thomas Grant, de M. Stiller; 19 h, Hommago à Erust Lubitsch : Der Stolz der Firms, de C. Wilhelm; Schuhpshatt Profont, de E. Lubitsch; 21 h, Lea archives du film présentent : 90 anniversaire : courte métrages sur l'histoire du cinéma.

JEUDI 12 DECEMBRE

16 h. rétrespecits du cinéma suédoia, le cinéma muest : le Chant de la ficur rouge, de M. Stiller; 19 h. Hommage à Erust Labinch : Wenn Vier Desselbe Tha : Das Fidele Gefanguis; 21 h. Rétrospective Warner Bros 1930-1935 : Stakeout en Dope Street de L. Kersbrage (p. c.)

VENDREDI 13 DÉCEMBRE 16 h. rétruspactive du cinéma succiois, le cinéma unset : lour Premier Né, de M. Stiller; 19 h. Hommage à Brust Lubituch : Ich Mochte Keits Mean Schr; les Youx de la mounie; 21 h. Hommage à A. Penn : le Gaschet (v.e.s.-t.f.).

SAMEDI 14 DECEMBRE Rétruspective du cinéma suédeis, le cinéma mac: 15 h, le Trésor d'Arné; 17 h, Erotikon, de M. Stiller; 19 h, Hemmage à Essat Lubitach : Curmen; 21 h, Rommage à A. Penn : Mickey on (v.o.s.4.f.).

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE Rétrospective du cinéma suédois, le cinéma must : 15 h, Johan ; 17 h, le Vieux Maneir, de M. Seiller ; 19 h, Hommage à Ernet Labines : la Princesse sux hultres ; 21 h, Hommage à A. Pann : la Poursuite impitoyable (v.o.s.4.L.).

LUNDI 16 DECEMBRE

MARDI 17 DÉCEMBRE 15 ls, rétrespective du cinéma suédois, le cinéma muet : la Légende de Gesta Berling, de M. Stiller; 19 h. Hommser à Ernst Labitech : Madame da Barry; 21 h. Hom-mage à A. Penn : Bounie and Clyde (v.o.). BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 11 DECEMBRE 15 h., rétrospective Warser Bros 1950-1985 : Cet homme est un requin, de J. Per-ney (v.a.s.-t.); 17 h. Rétrospective du Festival des 3 consineurs : le Chifre impair, de M. Amin (v.a.s.-t.f.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Aimée, de J. Estrace

JEUDI 12 DÉCEMBRE 15 h. rétrosposive Warner Brot. 1950-1985 : le Buisson artient, de D. Petric (v.o.a-2.f.); 17 h. Rétrosposive du Festi-val des 3 continonts : la Guerra gancha, de L. Demare; 19 h. Dix ans de ciudina fran-

çais à redécouveir : Rue de Pied-de-Grue, de J.-J. Grand-Jones. VENDREDI 13 DÉCEMBRE

15 h. rétrospective Warner Bros 19501985 : la Tête à Penvers, de J. Logan
(v.o.); 17 h. Rétrospective du Pestivul des
3 continents : le Roman d'Aniente et Francisca, de L. Favio; 19 h. Dix ans de cinéma
français à redécouveir : Félicité, de Ch. Pascal

rick of the Park Street of Control Con

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

SAMED 14 DECEMBER:

15 h, rétrospective Warner Brus 19501985; h Chane d'un cald, de B. Boeticher;
Rétrospective du Festival des 3 continents:
17 h, Carné, de A. Bo; 19 h, Dit sus de
chémes français à redécouvrir: l'Homme
fraglie, de C. Clouzot; 21 h, le Descendant
du Ropard des neigns, de T. Oksev (v.o.s-

DIMANCHE IS DÉCEMBRE Advication II Instruments 15 (1985) 1985 : 15 h, le Sergeut noir, de J. Ford; 21 h, les Aventuriers, de V. Sherman (v.e.s.-t.f.); 17 h 15, Rémospective du Festival des 3 continents : Pucgo, de A. Be; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : la Nuis claire, de M. Handon.

LUNDA 16 DECEMBRE 15 h, rétrospective Warner Bres 1950-1985: les Horizons sans frontières, de F. Zissemann (v.o.s.t.l.); 17 h, rétro-spective du Festival des 3 commens : Soisanto-dix fois sept, de L. Torre Nisson (v.o.s.t.l.); 19 h h, Dix ms de cipéma français à redécouvrir : Touche pas à mon copain, de B. Bouthier.

MARDI 17 DÉCEMBRE

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DEVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-

AMADEUS (A., v.o.): Panthéon, 5 (43-\$4-15-04); Grouge-V, 8 (45-62-41-46). Tep (h.sp), 20 (43-64-80-80). Tep (h. sp), 20° (43-64-80-80).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Gangaret Halles, 1° (42-97-49-70); Quintette, 5° (46-33-79-38); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Reconde, 6° (45-74-94-94); Marignar, 5° (43-59-92-82); UGV Normandia, 5° (43-59-92-82); UGV Normandia, 5° (43-51-16); — V.1.: Rec. 2° (42-36-83-93); Prançaia, 9° (47-70-33-88); Prancette, 15° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Idostpermasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Copvention St. Charles, 15° (54-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

33-00) False Change (Hongrois, 14-01). L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.a.) : Sendio 43.9 (47-70-63-40) : Desfert, 14 (43-21-41-01).

REEDY (A., v.o.): Quintente, 5 (46-33-79-38); Rigito, 19 (46-07-87-61).

LES BONS DÉRARRAS (Can.): Utopia Champolitos, 5 (43-26-84-65).

BEAZEL (Brit., v.o.): Paranssiens, 14 (43-20-30-19).

LA CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Pr.) : Richelien, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramoune Odéon, 6 (43-25-59-83); Gammont Ambassado, b (43-59-19-08); George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 19 (45-80-18-03); Paramount Montparasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19 (35-22-46-01).

COCOON (A., v.a.) : Forum Orient Express, I* (42-33-42-26) ; Ciné Bess-bourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Denton,

6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40). - V.I.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Rez., 2" (42-36-83-93); UGC Gore de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gammont Sud, 14" (43-27-84-50); Montpurnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-97).

LES FILMS NOUVEAUX

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR, film français de Paul et Gaeras Brizzi; Gammon Halles, l' (42-97-49-70); Richelieu, 2 (42-93-56-70); Gammont Ambanade, l' (43-97-19-03); Paramonnt Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, II (43-07-54-40); Paramont Sad, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-89-52); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gambetta, 20 (46-56-10-96).

RATON POLIGE, film français de

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BATON ROUGE, film français de Rachid Bouchareb: Forum, 1" (42-97-53-74); Capri, 2" (45-08-11-69); Hastenfenille, 6" (46-33-79-38); George-V, 8" (45-62-41-46); Lumière, 9" (42-46-49-07); Paramoum Gobelins, 12" (47-07-12-28); Parmassiens, 14" (43-35-21-21); Images, 19" (45-22-47-94).

LYEFFRONTÉE: film français de

Parmasiena, 14 (43-35-21-21);
Images, 19 (45-22-47-94).

L'EFFRONTÉE, film français de Clande Miller: Cinde Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Mootparmasse, 6 (43-74-94-94); UGC Boalevard, 9 (45-70-95-40); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); 14-1nillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Morat, 16 (46-51-99-75); Images, 18 (45-22-47-94).

MOR VOULOUR TOL, film français de Patrick Dewolf: Gaumont Halles, 17 (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Richellen, 2 (42-33-56-70); Brotzagne, 6 (42-25-7-97); Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Parmount Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); Publicis Champa-Hysées, 9 (47-20-76-21); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Gaumont Conven-

tion, 15 (48-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Para-mount Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Wépler, 19 (48-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). LA PARTIE DE CHASSE, film bri-

tamique d'Alan Bridges (v.A.) : Forum, l= (42-97-53-74) ; Haute-feuille, 6 (46-33-79-38) ; Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Pl.M Saiut-8" (43-39-28-2); FLM Satur-Jacques, 14" (45-98-68-42); Parnas-siens, 14" (43-20-30-19) — V.f.: Paramount Marivanz, 2" (42-98-80-40); Français, 9" (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-

Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06).

SILVERADO, film sméricain de Lawrence Kasdan (v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70): Cine Besubourg, 3" (42-71-52-36); Paramont Odéen, 6" (43-25-59-831; UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82): UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Bienvente Montparnasse, 15" (43-42-502); Kinopanoraum, 15" (43-42-502); Kinopanoraum, 15" (43-42-502); Kinopanoraum, 15" (43-42-503); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Peramount Opéra, 9" (47-42-56-31) + UGC Boulevard, 9" (47-42-56-31) + UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Paramount Malexie, 13" (45-80-18-03); UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-38-52-43); Paramount Montparnasse, 14" (43-35-30-40); UGC Couvention, 15" (45-74-93-40); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18" (45-22-46-01); Sourétan, 19 (42-41-77-99).

THE WAY IT IS, film américain

THE WAY IT IS, film américain d'Eric Mitchell (v.o.): les 3 Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Olympic Entre-pôt, 14 (45-43-99-41).

TONNERRES LOINTAINS, film indien de Satyant Ray (v.o.) : Bona-parte, & (43-26-12-12).

o Ambiance musicale st Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repus - J., H.; ouvert jusqu'a... heures

	DINERS	
		RIVE DROITE
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-76 22, rue de Pontiñes, 55, rue Charron, 9	Nonvelles spécialités thatlandaires, dans le que chinoire, victualmenne. Dans un souveau décor	artier des Champs-Élysées, Gastronomie AIR CONDITIONNÉ
L'EPI D'OR 42-36-38-12 25, rue JJRousseau, 1" F. dim.	Le vrai bistrot perisien qui sert ses plats région géant à la lyomnise, charenterie tourangelle, la	nux jusqu'à 1 h du matin : jumbonneau persau à l'augerine. P.M.R. : 120 F.
TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., hundi 48-78-42-95	J. 23 L. NOUVRAU TY COZ à LYON (1°), 1 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE	5, rue Royale. Fermé dimanche et lundi. POISSONS, CRÉPES, GALETTES.
AU PRIII BICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Prissier, 9 F. dim.	Son étomant mem à 105 F service compris. 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers	Vins de Loire. Décor 1880. Salons de de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
EL PICADOR 43-87-28-87 40, bd der Betignolles, 17 F. landi, marti.	SPECIALITES ESPAGNOLES et FR. SAINT-SYLVESTRE avec cotilina et dans	ANÇAISES RÉVEILLON de la se. 440 F T.T.C. (apéthif, via, serv.).
L'ORÉE DU BORS 47-47-92-50 Parto Maillot, bois de Boulogne T.L.J.	Restaurant, jardin, dijemer : menu, carte gu yendredi, samedi, diness dansants. Orchestre Lync Barel. Séminaires, banquets, réceptions de	Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sol.
PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours	Gastronomic chimoise raffimée et traditionnelle le patron. Service et livraison à domicile. Plats à	dans on décor feutré. Cuisine faine par emporter. Air conditionné.
LA FICOTIÈRE 47-23-66-65 17, rue Jean-Girandaux, 16-	UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa fi jusqu'à 22 à 30. Fermé dimenche.	ormole, son prix, sa qualité. On reçoit
EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Bangnolles, 17: F. landi, mardi	Déj., other j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES baçadac, calamares tinta. Environ 135 F. Forms	
LE CHALUT 43-87-26-84 94, bd des Banignolles, 17* F. dim.	SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE M Bouillabaisse, Délice du chef Loic, Merm 150	ER (huitres à emporter). Loup grillé, F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'alfaires).
RIVE GAUCHE		
LE MAHARAJAH 43-25-12-84 15, rue JChapinin, 6 F. handi	J. 23 h 30. Spec. INDIENNES & PAKISTANA 5., 43-54-26-07. F. hmdi. PRIX KALI 84	AISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, MEILLEUR CURRY DE PARIS.
LE ST-GREMAIN-DE-LA-MER 42-22-84-90 2, rue du Sabot, 6 T.L.J.	Jasqu'l 2 h. du matin. Spéc. de POISSONS, I et cuisine traditionnelle. Anim. audio-visu	HUTTRES, COQUILLAGES, grillades elle. Prix moyen 120 F. C. Crédit.
CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Abrogare des Invalides, 7º F. dins. soir et hundi	MENU PARLEMENTA PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAUI	AIRE 195 Farc. RANT : FACE AU Nº 2, RUE FABER.
LE DAUPHIN 45-48-21-30 44, rue du Bac, 7 T.L.J.	M. FEZANS voes accecille jusqu'à 24 h pour MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coqu	vos repes d'affaires, déjeuners, diners, nillages, foie gras. Gigot. CARTES C.

CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24 à Rolleboise A. 13, sortie Bounières

Dans son pentrum exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terruse ampendue. Ber. Famoir. Gotters. Salou des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLOT, < ROI DES CONDILLAGES >

12, place Clichy • 48-74-49-64
Accord jusqu'à 2 à du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
-LE FAMBUX RESTAURANT DES HALLES Un monument pantagraélique de la vie nocturne parisienne.

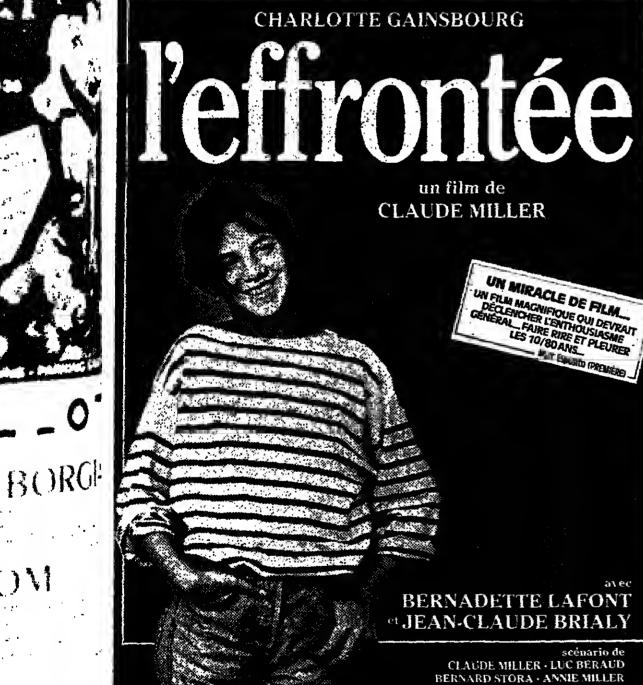
LE GRAND CAFE

4, bd des Capricines - 47-42-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA • La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique banc d'hultres. Eponstonflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

ENVIRONS DE PARIS

39, Champs-Elysées · 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.



装车车





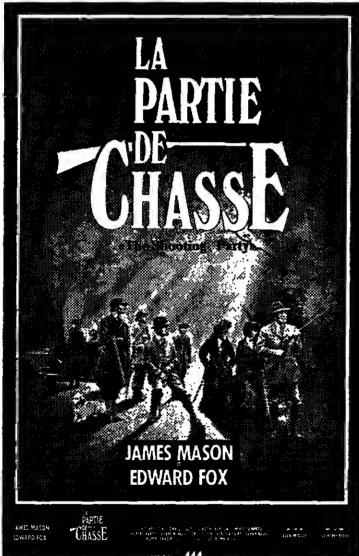
Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Ruc Jacob, Paris 6 43-26-29-17

V.O. : MARIGNAN PATHÉ • HAUTEFEUILLE PATHÉ FORUM LES HALLES • 7 PARNASSIENS • PLM SAINT-JACQUES V.F. : FRANÇAIS PATHÉ • MARIVAUX • MONTPARNASSE PATHÉ



CINEMA

COLONEL REDL (Hongreis, v.o.): Gau-mont Halles, 1" (42-97-49-70); St-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); 14-Juillet Parnasse, 6" (43-25-58-00); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 9" (43-59-19-08); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Besngranelle, 15" (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra (Ex Betfitz), 2" (47-42-60-33); Paramount Montparnasse, 14" (43-35-30-40).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Bothe à films, 17* (46-22-44-21).

CUORE (It., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): St-Germain Studio, 5* (46-33-63-20): Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14): Lamière, 9* (42-46-49-07): Olympic Entrepôt, 14* (43-43-99-41): Parnassiens, 14* (43-35-21-21).

Parassiens, 14 (43-35-21-21).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): George-V. 9 (45-62-41-46).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Quintette, 5 (46-33-79-38); Lincola, 9 (43-59-36-14); Lamière, 9 (42-46-49-07); Parassiens, 14 (43-20-70-19).

ELSA, ELSA (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) EMMANUELLE IV (**); George-V, 8 EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.) ; Cinocher Saint-Germain, 6* (46-33-10-82). LÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

LEVEILLE DU PONT DE L'ALMA
(Ft.): Républic, 11° (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., v.f.) (**):

Gafté Bunlevard, 2° (42-33-67-06).

FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.):

Gafté Rochechouart, 9° (48-78-81-77);

Paramount Opéra, 9° (48-78-81-77);

Paramount Opéra, 9° (47-70-72-86).

LA FORÉT D'ÉMÉRAUDE (A., v.o.):

Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

LES GOONIES (A., v.o.): Forum, 1* (42-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52);

Hantafenille, 6° (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83). – V.f.:

Marignan, 3* (43-59-92-82). – V.o., v.o.;

Paramount Mercury, 8° (45-62-75-90);

Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23). – V.f.: Richelieu, 2* (42-33-56-70); Paramount Opéra, 9* (47-52-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67);

Fanvette, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (43-20-12-06); Bienvenue Montparamount Maillot, 17* (47-58-24-24); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-25); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

GREYSTORE, LA LÉCENDE DE TAR-ZAN SERGNEUR DES SINCES (A., v.f.); Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

William (Fr., v. angl.): Ciné Beauburg, 3° (42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14-Juillet. Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). - V.f.; Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Montparasse, 64 (45-74-94-94); UGC Rotonde, 66 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 96 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 126 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 136 (43-36-23-44); Mistral, 147 (45-39-52-43); UGC Convention, 156 (45-74-93-40).

HOLD UP (Fr.) : Ambassado, 8 (34-59-19-08); Miramar, 14" (43-20-89-52). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Pr.): Paramount City, \$ (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A. v.a.) (**): Stadio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71); Seint-Ambroise 11* (47-00-89-16).

Sant-Ambrose 11º (47-00-89-16).

IJNE DE MIEL (Fr.): Richelieu, 2º (42-33-56-70); St-Michel, 5º (43-26-78-17); Marignan, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Français, 9º (45-70-33-88); Bustille, 11º (43-

07-54-40) ; Paramount Oriéans, 14- (45-40-45-91); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

TONNERRE (A., v.o.): Espace Garté, 14 (43-27-95-94). - V.I.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). MÉMORRES DE PRESON (Brésilien, y.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40); Mistral, 14 (45-39-52-43); Calypso, 17 (43-80-30-11)

LES NOCES DE FIGARO (AL., v.o.) : Vendôme, 2* (47-42-97-52). (Fr.) (*): Republic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.): Denfert,

ON NE MEURT QUE DRUX FOIS (Fr.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Paramount City, 8' (45-62-45-76); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Paramount Montparmasse, 14' (45-35-30-40) OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

(A., V.): Naposeu, 17 (426-63-42).

APA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You., v.o.): St-André des Arts, 6' (43-26-80-25); Ambassade, 8' (43-59-19-08). - V.I.: Montparnos, 14' (43-27-27-27). 19-08). · 52-37). 52-57).

LA PARRNTÈLE, (Sov., v.o.): Reflet
Logos, 5 (43-54-42-34).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95).

PASSACE SECRET (Pr.) ; Latina, 4

PORTÉS DISPARUS N° 2 (A., v.f.) (*): Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Paramount City, 8° (45-62-45-76); Bergère, 9° (47-70-77-58); Paramount Montparasse, 14° (43-35-30-40). PROFS (Fr.) : Arcades, 2 (42-33-54-58).

LE QUATRIÈME POUVOIR (Fr.) : UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95). BAMBO II (A., v.o.): Paramount City, 8° (45-62-45-76). - V.f.: Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Paris Ciaé, 10° (47-70-21-71).

RAN (Jap., v.o.) : Cofisée, 8 (43-59-29-46) ; Escurial, 13 (47-07-28-04). — V.f.: Parnassiens, 14 (43-35-21-21). RASPOUTINE, L'ACONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UCG Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 8* (45-62-20-40). - V.f.; Gaunont Opéra (ex Berlitz), 2* (47-42-60-33); Montparzos, 14* (43-27-52-37);

(43-27-52-37); RETOUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Quintette, 5* (46-33-79-38); Marighan, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): Parubosiens, 14* (43-33-21-21). – V.f.: Gaumont Optra (ex Bealitz), 2* (47-42-60-33); Rex. 2* (42-36-83-93); Paramount Montparnasse, 14* (43-35-30-40).

LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Erminage, 8 (45-63-16-16). RIO ZONE NORD (Brés., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Utopia, 5 (43-26-84-65).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

95-94).

ROUGE BAISER (Fr.): Rex, 2: (42:36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42:71-52:36); UGC Odéou, 6: (42:25:10:30); UG Rotonde, 6: (45:74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45:62:20-40); UGC Boulevard, 9: (45:74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43:36:23-44); Montparasse Pathé, 14: (43:20-12-06); Paramount Orléans, 14: (45:40-45-91); Convention St-Charles, 15: (45:79-33-00); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45:75-79-79); Images, 18: (45-22-47-94).

AMERICAN CENTER 261, bd Raspell 75014 PARIS

43 35 21 50 AMERICAN IN V.O. **AMERICAN LANGUAGE PROGRAM**

I. WINTER SESSION du 16 décembre au 22 mars vacances Nuél du 23 décembre

II. ENGLISH FOR EVERYBODY Stages intensifs de 15 jours renouvelable Cours trimestriels : culture américaine cinéma - vidéo - musique - journali

III. PRÉPARATION AU T.O.E.F.L. POUR TOUS NIVEAUX, GENS PRESSÉS ET INSCRIPTIONS MAINTENANT



SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaument Halles, 1= (42-97-49-70); Gaument Opéra (ex Beriuz), 2= (47-42-60-33); 14-Juillet Parnasse, 6= (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6= (43-26-19-68); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet Basnille, 11= (43-57-90-81); Escurial, 13= (47-07-28-04); UGC Cobelins, 13= (43-36-23-44); Miramar, 14= (43-20-89-52); 14-Juillet Beangrenelle, 15= (45-75-79-79).

75.79-79).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opera (ex Berlitz), 2" (47-42-60-33); Colisée, 8" (43-59-29-46); George-V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Basinille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont Sad, 14" (43-27-52-37); Paramsunt, 14" (43-35-21-21); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Cicky, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14" (45-43-40)

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

(h. sp.).

(h.sp.).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epée de Bois, 9 (43-37-57-47).
SUBWAY (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 9 (43-25-78-37).
TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Lincoln, 8 (43-59-36-14); 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).
TARAM ET LE CHAUDRON MACL.

58-00).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.o.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16). - V.f.: Forum, 1: (42-97-53-74); Grand Res, 2: (42-36-83-93); UGC Montparmases, 6: (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Marxt, 16: (46-51-99-75); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-41-77-99).

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet : Logos, 15 (43-54-42-34). TERMINATOR (A., v.L.) ; Arcades, 2* (42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A, v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Caprl, 2* (45-08-11-69); Imperial, 2* (47-42-72-52); Quintette, 5* (46-33-79-38); Publicis St-Germain, 6* (42-22-72-80); Aimbassade, 8* (43-59-908); George V, 8* (45-62-41-46); Sainl-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montparines, 14* (43-27-52-37); Parmas-

siens, 14 (43-35-21-21); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Tourelles, 20 (43-64-51-98). VERTIGES (Fc.) : Epée de Bois, 5 (43-

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Mati-E. VOLAGE A PARIVIPUE (FT.): Mary-vant, 2: (42.96.80-40); Studio Cnjas, 5: (43-54-89-22); George-V. 8: (45-62-41-46); Montre-Carlo, 8: (42-25-09-83); Paramount Opfer, 9: (47-42-56-3)); Paramount Montparnsses, 14: (43-35-

WITNESS (A., v.a.) : George-V, 8 (45-62-41-46).

Les grandes reprises L'ANGLE A DEUX TETES (F.) : Tompfiers, 3' (42-72-94-56). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA RELLE ET LA RETE (Fr.) : Tempiers, 3º (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CARMEN (Sours) (v.o.) : Calypso, 17-(43-80-30-11).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEZ.
(A., v.o.) (*) Utopia, 5* (43-26-84-65).

CITIZEN KANE (A., v.o.): Astion Ecoles, 5* (43-25-72-07).

COMME UN TORRENT (A. v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; Belzac, 8 (45-61-10-60). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DE L'OR EN BARRE (Angl., v.a.) :
Ranelagh, 16° (42-83-64-44).

LE DERNUER TANGO A PARTS (Fr.-IL.,
v.a.) (***) : Saint-Ambroise, 11° (47-0089-16).

DERSOU OUZALA (Jan., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DETECTIVE STORY (A.) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34). DOCTEUR FOLAMOUR (A., vo.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). L'ETAT DES CHOSES (A., v.o.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 FALLING IN LOVE (A., v.o.): Calypso, 17- (43-80-30-11).

LA HUTTEME FEMME DE BARBEBLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

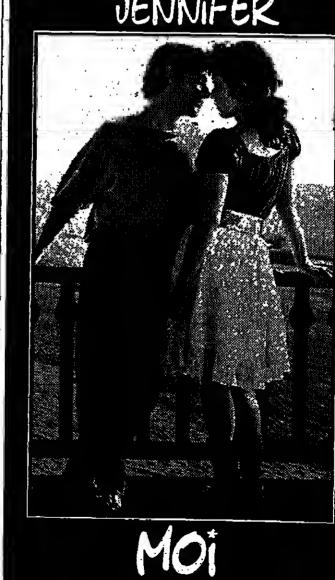
FANNY ET ALEXANDRE (Said, v.o.): Calypeo, 174 (43-80-30-11).
INDISCRET (A., v.o.): Champo, 54 (43-

JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). FOHNNY GUITARE (A., v.o.): Logos, 5-(43-54-42-34): Balzac, 8" (45-61-10-60): Action Lafayette, 9" (48-74-97-27): Otympic Entrepot, 14" (45-33-99-41).

KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

MADAME PORTE LA CULOTTE
(A.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34).

AUJOURD'HUI GÉRARD LANVIN JENNIFER



VOULOIR TOI unflunde PATRICK DEWOLF

٠. .٠

 $g_{i} = 3$

45

7 3249 7

· ' s 🚗 · . .

Same To a ----

. -:4 -7. ... A SEA . 7 3 We

... The Section Co. un i gybyd 1800 - Spil 1804 - Spil

A l'Ouest, e

CINEMA

MARIA'S LOVERS (A., v.o.); Boile 2. Films, 17 (46-22-44-21). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**); Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BEIAN
(A. v.o.): Risito, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC
Ermitage, 8 (45-63-16-16).

LES OISEAUX (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

ORANGE MÉCANHQUE (A., v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1** (45-08-94-14); Studio Galande (h. 2p.), 5** (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 LA PEAU DOUCE (Fr.) : Denfert, 14

(43-21-41-01).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Bothe à time, 17 (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoris, 1* (45-08-94-)4); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).

REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A., v.o.): Action Christine Bis, & (43-29-11-30).

11-30).

ROMN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon,
17 (42-67-63-42).

STORMY WEATHER (A., v.n.): UGC
Marbauf, & (43-61-94-95).

LE SYNDROME CHINOIS (A., v.n.):
Chuny-Palace, & (43-54-07-76).

THIS IS ARMY (A., v.n.): Péniche des
Arts, 16 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Denfort, 14 (43-

TAXI DRIVER (A.) (**): Chmy-Pelace, 5 (43-54-07-76).

THE BLUES RECUTHERS (A., v.a.): Bothe à films, 17 (46-22-44-21). V.f. Arcades, 2 (42-33-54-58). THE THING (A., v.f.) (*) : Manéville, 9-(47-70-72-86).

(47-70-72-86).

THE ROSE (A., v.o.): Espace Gahé, 14° (43-27-95-94).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Champo, 5° (43-54-51-60).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOR (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07); Reflet Balrac, 8° (45-61-10-60).

LA TOUR DE LONDRES (Ang., v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (46-33-63-20).

LA TRAVIATA (it., v.o.): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85); Calypso, 17° (43-80-30-11).

UND ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.): Mac Mahon, 17° (43-80-24-81).

UNDERFIRE (A., v.f.): Grand Pavois,

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Dog-fort, 14 (43-21-41-01).

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01). Les festivals

CARLOS SAURA (v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), mar., 14 h: Cria Cuervos; hun., 14 h 30: Vivre vite; Denfert, 14º (43-21-41-01), lan., 20 h 30: Ma cousine Angélique; hun., 14 h 15: Manten a cent sos.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.a.): Studio Bertrand, 7 (47-8364-66), 14 h: Noblesse oblige; 15 h 30;
te Procès; 17 h 35; Monies; 19 h 5; la
Nuit; 2) h 5; Fus: fort que le diable;
22 h 30; Othello.
FESTIVAL DU FILM POUR
ENFANIS (v.d.): Studio 43, 9 (47-7063-40), mer., 14 h; Bana Toabi; mer.,
16 h: les Enfanes du nº 67; sam., 14 h;
Hagg at Joséphine; d'un., 10 h de mat.;
Soyez les bienvenns; dim., 16 h: les
Aventures funtantiques; mer., 14 h; 16 h,
sam., 14 h, 16 h, dim., 10 h, 16 h: l'Arrosouse orange.

INSOLTES A PARIS (v.o.): Utopia-Champolion, 5 (43-26-84-65), 14 h 15: Ce plain; qu'on dit charnel; 16 h 15, 20 h 15: les Bons Débarras; 18 h 15; Out of the Blue; 22 h 15: la Frèvre an

HOMMAGE A LA REO (v.o.): Action Rive-Grache. 5 (43-29-44-40), mer.: Mr and Mra Smith, Soupconn; jou.: Cicl rouge, The Body Staticher; ven.: la

Femme sur la piage, The Window; sem.: Voyage an paye de la peur; dim.: Swing Time, Top Hat; lun.: Cariocz, La juyense divorsée; mar.: Feux croisés, Adieu una joile, Salle 2; mar.: Simbad le marin; Panique à l'hôtel; jen.: Pimposible Mr Bébé; ven.: Stromboll, Berlin Express; sam.: le Convoi des braves, la Patronille pardue, Fort-Apache; dim.: le Chiquième Victime; lun.: Pender-moi haut et court; mar.: S'livia Scarlett.

hant et court ; mar. : Sylvia Scarlett. M. ERSEY (v.o.), Ciné-Bembourg, 3° (42-71-52-36), sam., hm., 11 h 30; is Lune dans le canivons; sain., hm., 11 h 35; is Péline (°); sam., hm., 11 h 35; is Péline (°); sam., hm., 11 h 40; Hôtol New-Hampshire; sam., hm., hm., 11 h 30; Sacrayaned

hm., 11 h 30: Serreposed.

EUROSAWA (v.o.), Semt-Lambert, 15*
(45-32-91-68), mer., sam., 18 h 30, hm.,
16 h: Derson Ouzala; dim., 18 h 30:
Dodes Caden.

Dodes Caden.

NIRITA MIRHALKOV (v.o.), Connos, 6(45-44-28-80), jou., 16 h, ven., 20 h,
dim., 18 h, lun., 22 h 30, mar., 22 h:
l'Esclave de l'amour; mer., 16 h, jen.,
18 h, ven. 22 h, sum., 16 h, dim., 20 h,
lun., 18 h: Partition inachevée pour
pisno mécanique; mer., 18 h, jen., 20 h,
sam., 18 h, dim., 22 h, len., 22 h, lun.
mar., 16 h: Cinq sónées; mer., 20 h,
jen., 22 h, ven., 16 h, sam., lun., 20 h,
jen., 22 h, ven., 22 h, 30, ven., 18 h 30,
sam., 22 h 30: Sans témoin; dim.,
16 h 30, mar., 20 h 30: Le nôtre parmi
les sutres.

OZJ (v.o.), Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41), mar., dim.: le Goût du salof; jeu: Voyage à Tokyo; ven.: Gomes de Tokyo; sam., mar.: Fin d'autonne; hm.: Dernier caprice.

BESTIVAL D'AUTOMNE — RETROSPESTIVAL D'AUTOMNE — FRANK —
SEMAINE DES CAHIERS DU
CINÈMA (v.o.): UGC-Marbout, 8
(45-61-94-95). RETROS-PECTIVE
JACQUES BECKER: mer., 14 h, 16 h,
20 h: Falbalas; 18 h, 22 h, dim.,
22 h 15: Edouard et Caroline; jea., 14 h,
16 h, 20 h 15: les Aventures d'Arsène
Lupin; 18 h, 22 h: Randen-vous de juiihet; ven., 14 h, 16 h, 18 h 30, mar., 20 h:
Amoine et Antoinethe; sam., 14 h, 20 h:
Amoine et Antoinethe; sam., 14 h, 20 h:
All Baha et les Quarante Volcurs; 16 h:
Tror de Cristobal; sam., 18 h (en préseace de Serge Sélberman), 22 h: le
Tron; dim., 14 h, 16 h 15, 20 h: Montpermane 19; 18 h 15: Casque d'or; im.,
14 h, 16 h, 18 h: Dernier atout; 20 h,
22 h: Touchez pas au grishi; mar., 14 h,
16 h, 18 h, 22 h 15: Gouge mains touges;
SEMAINE DES CAHIERS DU
CINÉMA: mer., 20 h 30: Die Nacht
(2° partie); jeu., 20 h 30: Die Nacht
(2° partie); jeu., 20 h 30: Die Nacht
(2° partie); syberburg; sam., 20 h 30:
Finitoire officielle, Puenso; dim., 18 h:
let Destins de Manoch (Ruiz); hm.,
20 h 30: Signd Renart, savit d'un débet
swee M. Soutter; mar., 20 h 30: is
Femme seus combre, Philippos: Il était
tune fois la télé, Treilhou; RETROSPECTIVE ROBERT FRANK, mer.,
sam., hm.: Convensation in Vermont;
Life Dances on; Pull my Daisy; jeu.,
dim.: Me and my Brother; ven., mar.,
£Lij., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: About
the; A musical; Energy and how to get
it.
CASAVETES (v.o.): Action-La Fayette,
6 (42-74-87-27). mer., d'fin.: Une FESTIVAL D'AUTOMNE - RETROS-

CASAVETES (v.o.): Action-La Fayette, 9 (48-74-97-27), mer., dfm.,: Uno femme sous influence; jou., mar.; Mean-tre d'un bookmaior chinois; was.: Love

The d'un bookmaker chines; ven.: Love
Streams; ann., inn.: Gloria.

FULM D'ANIMATION (v.o.), Richo,
19 (46-07-87-61), mer., 14 h, 21 h 15,
jen., 16 h 15, ven., 21 h 15, szm., dim.,
14 h: in Planche mavago; mer., sam.,
16 k 15, mer., 14 h: le Chainen menquant; mer., ven., hm., 12 h 45, szm.,
23 h 30, dim., 21 h 15, mer., 16 h 15:
Métal hurlant; jen., dim., mar., 18 h 45,
szm., 21 h 15, lm., 14 h, 21 h 15: American pop; mer., 21 h 15: lex Vieilles
Légendes tribèques.
PROMOTION DEI CENTRAS (s.a.) Sun.

Légendes tribèques,

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stutio 28, 18° (46-06-36-07), mor.: Profs;
jex.: le Chevalier des sables; vex.: Une
femules on deux; sam.; le Quatrilme:
Pouvoir; dun., mar.: Dust (*).

ROHMER, Républic-Cinéma, 11° (47-0089-16), dim., 18 h 40: la Collectionnesso; dim., 13 h 30: la Marquiso d'O;

VO 70mm DOLBY KINOPANORAMA VF 70mm DOLBY PARAMOUNT OPÉRA
VO DOLBY UGC NORMANDIE - MARIGNAN PATHÉ- UGC ODÉON - PARAMOUNT ODÉON - GAUMONT LES HALLES
CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - MONTPARNASSE BIENVENUE - 14-JUILLET BASTILLE - 3 MURAT
VF DOLBY UGC MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - NATION - UGC GARE DE LYON - UGC GOBELINS
PARAMOUNT GALAXIE - MUSTRAL - UGC CONVENTION - STCHARLES CONVENTION - PATHÉ WEPLER PARAMOUNT MAILLOT - 3 SECRÉTAN
VEL E BEY LIVE BOUNDE BERNE

VFLE REX-UGC BOULEVARDS

Phiphinis VF DOLBY BELLE ÉPINE THIAIS - PATHÉ CHAMPIGNY - ALPHA ARGENTEUIL - 4 TEMPS LA DÉFENSE-FRANÇAIS ENGHIEN - PARINOR AULINAY - CARREFOUR PANTIN - GAUMONT OUEST BOULOGNE -PARAMOUNT LA VARIENNE - LES 4 PERRAY STE-GENEVIÈVE DES-BOIS - PLÉIADES CACHAN VF ARTEL ROSNY - ARTEL CRÉTEL - ARTEL NOGENT - STUDIO PARLY 2 - ABC SARTROUVILLE - REX POISSY -

ULIS ORSAY-GAUMONT EVRY-CONTI ISLE-ADAM

A l'Ouest, enfin du nouveau...

LAWRENCE KASDAN L'ANDRE de "LES AWERTURERS DE L'ARCHE PERDUE"

THE "LEWISE CONTREATUAGE" of "LE BETOUR DU JED!"

hm., 16 h: le Genou de Chire; ven., 16 h 30: la Carrière de Suzame; mar., 16 h: la Fommo de l'aviateur; Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 17 h: le Beau Maringo; ven., 20 h 10: les Nuits de la pième huno; sam., 12 h 30: Pauline à la piège; dim., 13 h 30: Perceval le Gallois.
TEX AVERY (v.o.), 3 Lancabourg, 6 (46-33-97-77), la Cabano de l'oncle Ton; le Paulois amoureux; Cassenoùsette: Droopy en Alasku: Chesseuroùsette: Droopy en Alasku: Chesseuroùsette: Droopy en Alasku: Chesseur

noisette; Droopy en Aleska; Chesseur chassé; All this and Rabbit Stew; Jerry et le bébé pivert; Yom et Jerry en pique-nique; Pinky pilote d'essai; Pinky Safari photo: Popcys contra les termites;

LE CINEMA INDEEN A TRAVERS SES STARS, Centre G. Pompidon, salle Garance (42-73-37-29): mer. a 14 h 30: Vidyapati, de D. Bose; 17 h 30: FAppel, de S. Modi; jou. à 14 h 30: FEntrepôt, de D. Chitre; 20 h 30, Nadodi Mannan, de M.G. Ramachandran; von. à 14 h 30: Pile ou face, de G. Dutt; 20 h 30: les Bannanes du soleil, de R. Sippy; sam. à 14 h 30: Maddhumati, de B. Roy; 17 h 30: Teori Kasam, de B. Bhattachsrya; 20 h 30: le Vagabond, de R. Kapoor; dim. à 14 h 30: Mangala, fille des Indes, de M. Khan; 17 h 30: Devdas, de B. Roy; 20 h 30: Feon à face, de A. Gopalakrishnan; hun. à 14 h 30: le Rôie, de S. Benegal; 17 h 30: le Rôie, de S. Benegal; 17 h 30: le Rôie, de S. Benegal; 17 h 30: Shakaspearewallab, de J. hory; 20 h 30: Avapyar, de K. Subbu.

CINÉMA DE FICTION ET CINÉMA. LE CINÈMA INDIEN A TRAVERS SES

CINEMA DE FICTION ET CINEMA PACTUALITÉ DANS L'ITALIE DES ANNÉES 38-45, Centre G. Pompidon. Salle Garance (42-78-37-29): mer. à 20 h 30: Vocchia gnardia, de A. Bla-netti; jeu. à 17 h 30: La Segretaria Pri-vata, de G. Alessandrini; ven. à 17 h 30: Passaporto rosso, de G. Brignona.

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.a.) ; Seins-Ambroise, 11° (47-00-89-16), sam., 17 h 50.

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.a.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16), dim., 22 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.): Templiera, 3º (42-72-94-56), ven., lms., 22 h.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.a.): Temphers, 3* (42-72-94-56), 22h; dim., 20 h.

COUP DE COEUR (A., v.a.): Républic Chéma, 11* (48-05-51-33), mer., jeu., ven., 22h. LA DÉCHTRURE (A. v.o.): St-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., lun., mar., 18 h 30, ven., 17 h, sam., 21 h.

DÉTECTIVE (Pr.) : Républic-Cinéma 11e (48-05-51-33), jou., sum., 20 h. GERTRUD (Das.; v.o.) : Templiers, 3-(42-72-94-55), jos., sam., len., 22 h. GREMIANS (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04), 14 h.

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.o.) : Chi-telet Victoria, 1" (4508-94-14), 21 h. LE MENLIEUR DE LA VIE (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), lun, 20 h,

LE MYSTERE PECASSO (Fr.) : Ciné-Rembourg, 3 (42-71-52-36), mat., 12h 10. LA PEAU DOUCE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 22 h, hm., 18 h 15.

POSSESSION (**) (Brit., v.a.) : Tem-phers, 3* (42-72-94-56), mer., dim., mar., 22 h. OUTEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE! (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A., v.o.) : Sandio Galande, 5º (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 15. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Bothe & Films, 17- (46-22-44-21), 20 h 15.

VIVA ZAPATA (A., v.o.): Denfort, 14 (43-21-41-01), jett., 22 h. VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Den-fort, 14 (43-21-41-01), jett., 20 h, seet., 22 h, dim., 17 h 50.

RADIO-TÉLÉVISION

– A ÉCOUTER –

Rentrez dans le feuilleton!

«La vieille Céline est morte, les choses vont devenir italiques... Comme tous les gitans, on ne sait d'où lie viennent, où ils vont, mais comme tous les gitens, il a dens sa calaba instrument de musique... Ce ne sont pas des gens normaux, par-fois ils fouillent les cadavres... » A la fin de la semaine dernière, on s'engouffrait dens les tombes et les catacombes, on suivait Simon, détenteur de la bille de verre. La somelierie nous envehissait. On simait cette vieille, dame foui-neuse qui répondait à notre curioené morbide.

Lundi, tout semblait vouloir besculer : nos héros étaient au bord de la mer, resurgis des ténèbres, ils renousient avec le chant des mouertes, une femme dieloguait avec les animaux. Tout sem-bleit... mais non! Un cheval les emportait vers New-York, puis de nouveau au fin fond des ténèbres. Pourtant Patrick Reumaux ne risespère pas de faire remonter Simon et sa bande des enfers event le fin d'« Ad Libitum ».

Curieuse expérience, véritable défi, que ce feuilleton diffusé sur France-Culture depuis huit jours. Un feuilleton improvisé et c inter-actif », L'écrivain Patrick Reumaux n'a pas écrit de texte, il travaille avec des comédiens profes-sionnels qui impfovisant. Lui donne le thème : « Ça sa passe au bord de la mer... s, « Orphée... s. Les acteurs se lancent. C'est la grande eventure, en direct d'un établissement acolaire.

du lycée Michelet ont largement participé à l'histoire (l'idée de la bille de verre venait d'eux). Mais

lundi, ceux du collège Paul-Langevin d'Alforville, trop envolités par le drame, ou fascinés par la performance des comédiens et des techniciens, se montraient plus timides.

L'auditeur ne se doute peutêtre pas de tout ce travail, derriere l'antenne. Et c'est presque dommage. Consolation: il peut encore changer la cours du drame, mais les comédiens ont le dernier mot en appelant par téléphone de 12 heures à 13 heures au (1) 45-24-19-19 ou en laissant un scénario sur Minitel au 36-15-91-77 (taper TV INFO). Le suspense reste total.

CÉCILE URBAIN.

* - Ad Libimm -, tous les jours, de 11 h 30 à 12 heures, jusqu'au 13 décembre sur France-culture.

Mercredi 11 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 55 Footbell: FC Nentes - Spartak Moscou. Coupe d'Europe, match retour (à 20 h 45 tirage du Loto). 21 h 45 Série : Le Louvre, le plus grand musée du

h 45 Sèrie : Le Louvre, le plus grand musée du monde, Réal. C. Viladerbo. Du royaume de Dieu au royaume des hommos. Le temps des cathédrales. L'Occident chrétien exprime sa foi à travers les pleres de ses constructions médit-vales : égises, abbayes et surtout cathédrales, d'abard romanes puis gut hiques. L'art médiéval — c'est le début de la pelature en France — sera présenté au Louvre par Deborak Kerr et Jean Rochefort.

22 h 40 Performances.

Magazine d'actualités culturalies de M. Cardoze. Invité: Georges Lavaudant, directeur du centre d'art dramatique de Grenoble. Reportages: Système D. Por-trait d'un Nobel; Les cent ann de Mauriac; Sous le siene du businers.

23 h 15 Journal. 23 h 30 C'est à Bra.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: Voyage autour de mon père.
D'A. Rakoff. Avec L. Chivier, A. Bates, J. Asher...
Une chronique familiale anglaise. Un homme marié,
père de deux enjants, raconte comment son enjance a été
bouleversée par un drame: son père, devenu aveuge de la
suite d'un accident, persiste à ne rien changer à su vie
d'avocat et syramise sa famille. Le doublage abine,
esquinte, la subtilité des états d'âme et des dialogues
filuse dess des taites homs de filmés dans des teintes buvard !

Magazine : Les jours de notre vie. Emission de D. Thibenit, réal. D. Martineau.

Deux chercheurs américains, Brown et Golstein, ont reçu cette aunée le prix Nobel pour avoir découvert l'anomalie génétique responsable de l'hypercholestéro-

22 h 55 Journal. 23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 5 Au nom de l'amour : le SIDA. Magazine de Pierre Bellemare. Line Renaud a fondé – à l'Instar de Liz Taylor aux

Etats-Unis - une association des artistes contre le SIDA De nombreux artistes, médecins (dont notre col-laboratrice le docteur Escoffier-Lambiotte), ont accepté l'invitation de Pierre Bellemare pour sensibiliser le grand public sur un sujet encore tabou (et à 22 h 55).

h 40 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernond. Le Togo deviendes plus petis, de R. Gutierrez et G. Nevers.

La construction en 1963 d'un barrage hydroélectrique sur le fleuve Volta.

22 h 25 Journal 23 h 15 Prékude à la nuit. La Moldau, de Smetana, par l'Orchestre sympho-

nique de la radio bavaroise, dir. Sir Georg Solti.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h. Feuilleton : Il était une fois l'opérette marseillaise ; 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 50, La panthère rose ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Un jour-

CANAL PLUS

21 h. Liquidez Pinspecteur Mitchell, film d' A. V. Mc Laglen; 22 h 40, Gloria, film de J. Cassavetes; 0 h 40, Vigilante, film de W. Lustig; 2 h, Tôt ou tard, Saint-Tropez.

FRANCE-CULTURE

28 h 39 Pour airei dire : Jérôme Lindon; éditeur ; portrait : Antonin Artand; reportage: Jean-Bapriste Para.
21 h 30 Pulsations: le groupe Nyssa-Musique.

22 h 30 Neits magnétiques. 0 h 10 Da jour au leademais.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Courert (journées de musique ancienne de Herve 1984): « Concerto pour luth, deux violons, alto et basse continue», de Krebs, « Adagio et fugue pour huth», de J. S. Bach, « Partita nº 4 pour deux violes d'amour et basse continue», et « Battaglia», de Biber, « Concerto pour luth, courés et basse continue», de Fash, par la

Musica antiqua de Cologne.

22 h Les soirées de Franco-Musique : cycle acousmatique ; à 23 h 5 Juzz-club en direct du « Suaset ».

Jeudi 12 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Questions à domicile : Jacques Chaban-

Desmas.
Emission de P.L. Séguillon, A. Sinclair, réal. A. Tarta.
Député RPR de la Gironde et maire de Bordeaux,
l'encien premier ministre de Georges Pompidou et un
des leuders de l'opposition pour les élections législatives. Sera-t-il encore question de la « nouvelle

Série Columbo : Le chant du cygne. Le chanteur et érangéliste Tommy Brown provoque un accident d'avion qui éliminera su femme, Edna. Alersé par le frère de celle-ci, l'inspecteur Columbo découvre que Tommy et Edma avaient fait un mariage de com

23 h 40 Journal. 23 h 55 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma: Erendira.

Film mexicano-franco-allemand de R. Guerra (1983), avec L. Papas, C. Ohans, M. Lonsdale, P. Wohe, Rufus.

Une fille de quatorze ans cause, troolondarement, l'incendie de la maison de su grand-mère. Celle-ci l'emmène sur les routes et l'oblige à se prostituer, pour la rembourser. D'après une nouvelle de Garcia Marquez, une fable sociale qui est aussi un conte cruel. Les conditions de production ou proposale une noise en schut conditions de production one provoqué une mise en scène et une interprétation hétéroclites.

22 h 20 Magazine; Planète foot.

Coupe d'Europe, Coupe du monde et rétrospectives. 23 h 20 Journal 23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéma sans visa

en de Jean Lacouture et Jean-Claude Guilleband. h 45 Film mexicain : le Pouvoir des mouillés Film mexicain d'Alfonso Arsu (1981), evec A. Arsu, Film mercean d'Anosso Arsa (1961), evet A. Ara, B. Guerra, P. Damian, N. Arza, (v.o. sons-titrée). Un jeune chômeur mexicain réussu à franchir illégalement la frontière et découvre la vie difficile des invergréss clandestins, les « mouillés », aux Etats-Unix. Surprise : ce problème social qui a inspiré pas mal d'auvres chématographiques est traité en comédie endiablés et, parfois, musicale.

22 h 5 Journal.

22 h 25 Témoignages. Avec Alfonso Arau, le réalisateur : Annick Treguer, uni-

versitaire. Guy Braucourt, délégué général au film ibéri-que et latino-américain à Biarritz, et Pierre Benoît, journaliste à RFI.

22 h 55 Bloc-notes: François Maurisc.
Pierre Mendès France, président du conseil.

« St le public savait sur quel terrain miné s'avance l'hornne qui a la charge de sauver le pays! «, bortvalt

Maurioc en 1954. 23 h 5 Prélude à la nuit. Cinq pièces enfantises pour piano à quatre mains de Maurice Ravel, interprété par V. Perlemuter et D. Gour-

CANAL PLUS

Maxiète (et à 19 h 55, 20 h 30); 19 h 5, Zémith; 19 h 40, Tour s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, le Général de l'armée morte, film de L. Tovoli; 22 h 20, Vonlez-vous un bébé Nobel?, film de R. Pouret; 23 h 45, Anthropophagous, film de J. d'Annato; 1 h 20, Vive la comédie (la Demande en mariage; Un jeune homme pressé).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 La terrifique histoire du petit marchand d'amidon, fantaisie historico-économique de Michel Fustier. Avec M. Cassan, M. Thierry, M. Mella, D. Paturel.

21 h 30 Vocalyse : opéra-cinéma (autour de • Vertiges •, le nouveau film de Christine Laurent).

22 h 30 Nuits augustiques.

0 h 10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36 Concert (donné à Severance Hall le 25 sofit 1985) : « Barcarolle en fa diète majeur » et « Scherzo nº 4 en mi majeur », « Scherzo en si bémol mineur », de Chopin, « Reflets dans l'eae » et « Mouvement », de Debussy, « Métaboles pour orchestre », de Dutilleux, « Concerto nº 17 en sol majeur », de Mozart, par l'Orches-tre de Cleveland, dir. J. Ling et les lauréats du concours.

23 h Les soirées de France-Musique : William Kapell.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 7 décembre).





rage 18 - LE MONDE - Jeudi 12 décembre 1985 ...

INFORMATIONS «SERVICES» LE CARNET DU Monde

MÉTÉOROLOGIE PRÉVISIONS POUR LE 12-12 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE 11-12-835 `A O h G.M.T. **G**i Brauilland givrent dans la région Front froid ///// Pluie = Brouitland

heure et le jeudi 12 déc

L'anticyclone établi de l'Europe du Nord à l'Espagne se renforcera. Les limites perturbées se trouveront ainsi

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mercredi 11 décembre :

UNE LOI ■ Nº 85-1303 du 10 décembre 1985 portant réforme de la procédure d'instruction en matière

DES DÉCRETS ■ Nº 85-1305 da 9 décembre 1985 pris pour l'application de la loi nº 85-706 du 12 juillet 1985 relative à la publicité faite en faveur des

armes à feu et de leurs munitions. ■ Nº 85-1306 du 9 décembre 1985 fixant les conditions de délivrance des autorisations de transport de poissons, de grenouilles et de crustacés appartenant à des espèces susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques.

DES ARRETÉS Du 12 novembre 1985 fixant la liste de classement au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure (section lettres, groupes L et S, session 1985).

 Du 12 novembre 1985 fixant le liste de classement au concours de 1985 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure (section des sciences

groupes A, B et C). Du 12 novembre 1985 fixant la liste de classement au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des sciences, groupes A, B et C, section 1985).

EN BREF -

FONDATION JACQUES DOUCE. - Depuis deux ans, la fondation Jacques-Douce récompense et facilite la création et le développement des entreprises originales par des jeunes de moins de trente ans. Elle les met en relation avec de grands chefs d'entreorise adhérant à la fondation, leur fournit une assistance financière (300 000 F de prix sont distribués aux lauréats) et juridique. En effet, des avocats les aident pour les formalités de rédaction de contrats et création de SARL Les ieunes créateurs intéressés peuvent poser leur candidature en appelant le 43-59-50-50 (Mariella Berthess) avant le 16 décembre 1985.

HANDICAPÉS

COLLECTE DE NOEL - La Comité national d'aide aux polios et handicapés, qui cauvre depuis près de trente ans en faveur des handicapés physiques, organise une collecte de jouets, jeux et disques pour les jeunes les plus défavorisés. Les dons sont à apporter au siège de l'association, 190, boule sherbes, 75017 Paris, de 15 h 30 à 19 heures.

UNAPHL - L'Union nationale d'associations pour handicapés (UNAPH) a besoin d'aide financière pour réhabiliter un foyer existant et construire des logements individuels et foyers d'accueil des tinés à recevoir des handicapés mentaux débiles profonds. Elle lence un appel aux chefs d'entreprises en leur demandant de verser une part de leur contribution de 0,80 % axigible le 31 décembre à l'OFLYL, organisme collec-teur agréé par la ministère de la construction. Un recu liberatoire de la contribution logement sera adressé à l'entreprise.

* OFLYL, 3I, rue Boissy-d'Anglat, 75008 Paria, tél.: 47-42-93-13 (Mar Le Métayer) ou UNAPH, 66, rue Boissière, 75116 Paris, tél.: 45-00-93-11.

presque totalement écartées du pays et

Front chaud

▼ Averses

Jendi, sur le pourtour méditerranées, la vallée du Rhône et les Alpes, le soleil prédominera. Le vent moderé le matin deviendra sauez fort l'après-midi, de nord en vallée du Rhône, de secteur est sur Provence-Côte d'Azur. En Corse, des mages passagers domeront quelques averses. Ce temps légèrement instable pourra déborder sur la Côte d'Azur.

Ailieurs, les brouillards seront très fréquents et souvent givrants à l'inté-rieur des terres. Localement, ils persiste-ront toute la journée. En debors de ces sites désavantagés, les éclaircies se développeront. On observera par silleurs des nuages élevés le main sur les régions attentiques, l'après-midi près de la Man-che, Les régions de montagne bénéficie-ront d'un temps ensoleillé.

Les températures minimales scront de 3 à 4 degrés près de la Manche, 8 degrés près des côtes atlantiques, 5 à 6 degrés près de colles de Méditerranée. A l'intérieur du pays les minima seront en baisse avec 0 à -4 degrés, localement - 6 à - 7 degrés.

Les maxima resteront très proches obtiendra 8 à 12 degrés près des côtes

do Occiusion Vent fort méditerranéennes, de l'ordre de 8 degrés près des côtes de la Manche, 10 degrés sur les côtes bretonnes et vendéemes 6 degrés en Aquitaine, 2 à 5 degrés sur

> Températures (le premier chiffre indique le maximum enregieré dans le journée du 10 décembre, le second le minimum de la suit du 10 décembre au minimum de la mit du 10 décembre an 11 décembre): Ajaccio, 16 et 11 dégrés; Biarriz, 12 et 8; Bordeaux, 6 et 4; Bréhat, 10 et 7; Brest, 9 et 7; Cannes, 15 et 5; Charbourg, 8 et 4; Clermont-Ferrand, 6 et —6; Dijon, 7 et —1; Dinard, 9 et 5; Embrun, 5 et —2; Grenoble-St-Me-Hi, 7 et 2; Grenoble-St-Genirs, 7 et —1; La Rochelle, 11 et 5; Lille, 4 et 2; Limoges, 6 et 1; Lorient, 10 et 7; Lyoo, 6 et 0; Marseille-Marignane, 12 et 1; Nancy, 7 et —3; Nantes, 10 et 6; Nico-Afroport, 13 et 8; Paris-Montsouria, 4 et 3; Paris-Orly, 3 et 2; Pan, 6 et 4; Perpignan, 14 et 4; Remnes, 9 et 4; Rouen, 3 et 1; Saint-Etienne, 4 et —2; Strasbourg, 9 et —2; Toulouse, 5 et 2; Tours, 5 et 0.

Températures relevées à l'étranser Alger, 15 et 9; Genève, 7 et 0; Lis-bonne, 14 et 11; Londres, 7 et 7; Madrid, 5 et 2; Rome, 14 et 12; Stock-holm, -11 et -19.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

« L'hôtel de Lauzan : de la Grande Mademoiselle à Charles Baudolaire »,

15 heures, métro Pont-Marie (P.-Y. Jas-

L'île de la Cité. Notre-Dame et

Saint-Julien-le-Pauvre », 14 h 30, métro

- Hôtels de la Chaussée-d'Antin -,

Salous et archers de la monnaie -.

Le musée Picasso à l'hôtel Salé ».

14 h 30, 65, rue Caumartin (Paris pixto-

14 heures, métro Pont-Neuf, angle pont et quai (C.-A. Messer).

11 heures, 7, rue de Thorigny près

« Salles gothiques et prison révolu

justice -, 14 h 30, 2, quai de l'Hortoge à la caisse (Approche de l'art).

les époques et les civilisations : la Chine «, 15 heures, entrée musée Gui-

L'Inde mystérieuse des Mandalas. Du bouddhisme lamaïque au boud-

- Histoire de la céramique à travers

Cité (Les Flaneries).

resque et insolite).

ionnaire de la concierge

met (Paris et son histoire).

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

dhisme tentrique ., 15 heures, sortic · La civilization pharaonique à tramétro Temple (L Hauller). vers les richesses du Louvre », 14 h 30, porte Saint-Germain-l'Anxerrois (Ch. Meric).

« Sèvres, village défiguré mais encore vant », 14 h 30, métro Pout-de-Sèvres

«Le Marais (sud), la place des Vosges», 14 h 30, mêtro Hêtel-de-Ville, sortie Loban (P.-Y. Jasiet), ou 14 h 30 sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection - Exposition Victor-Hago », 14 h 15 et « Louvre : Lebrun à Versailles «, 14 h 30, (Clio 47-34-36-63).

CONFÉRENCES-

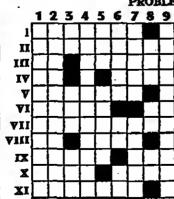
Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna 19 houres, débat-rencontre avec Hans-Julirgen Syberberg autour de son œuvre « la Nuit » ou « la Fin de l'Occident », en présence d'Edith Clever.

Hôtel Concorde-Saint-Lazere, salon Provence, 108, rue Saint-Lazere : « La symbolisme alchimiste de Noël ». II bis, rue Keppler, 20 h 15

Salle Challot-Galliera, 28, avenue George-V, 14 h 30: «C'est jour de l'ête à Sienne, Brugea, Oberamergan Kyoto et Rio-de-Janeiro».

Centre Georges-Pompidou (grande salle), 20 h 30 : «Cinéma et propa-gande dans l'Italie fasciste», débat animé par Christian Descamps.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Une manière de « partir » on de faire revenir. - II. N'avait pas intérêt à perdre le fil. - III. Fleuve. N'a pas besoin de mai tourner pour finir an trou. - IV. Pièce jaune. Conle à l'étranger. - V. Objet de toilettes. -VI. Nous chauffe les oreilles. Symbole chimique. - VII. A donc besoin de s'instruire. - VIII. Note d'hôtel. En concert mais jamais de concert. - IX. A une conduite de bête. Une envie que l'on peut facilement faire passer. - X. Gâche le

PROBLÈME Nº 4116 plaisir. Peine d'enfant. - XI. Activité dégradante.

VERTICALEMENT 1. Opération de débit. - 2. Fermer une affaire que l'on venait d'ouvrir. - 3. Préfixe. Parfois cuit, toujours cru. Fille d'Harmonie. -4. Se sont donc mises à rougir. — 5. Ne peut qu'arriver. N'intervient pas dans les moments graves. — 6. Poète anglais. Personnel. Symbole. - 7. A pent-être été mal digérée. Espèce de toupie. - 8. A donc été snivi (inversé). D'un anxiliaire. Le mot pour rire. - 9. En se laissant

Solution du problème nº 4115

Horizontalement L Marie. Eon. - II. Anagramme. - III. Ri. Upas. - IV. Impôt. RH. - V. Az. Oisean. - VI. Glu. Moi. -VII. Cabinet. - VIII. Décret. -IX. DA. Ce. Ets. - X. Amie. Es. XL Messeant.

Verticalement 1. Mariage. Dam. - 2. Animal. Dame. - 3. Rå. UCE (écn). IS. -4. Igloo. Accès. - 5. ER. Timbré. -6. Au. Soie. Va. - 7. Empreinte. 8. Omaha, Tet. - 9. Nés, Ultras, GUY BROUTY.

Décès

Les familles Brugue Durand-Bruguerolle

ont le douleur de faire part du décès de BRUGUEROLLE

survens hrutalement, à l'âge de s out en lieu à Vishe (Lozbre), le 11 décembre, dans l'inti-

Ne craiss point, crois seulement.
 (Matthieu 5-37.)

M= Arsène Cabon, M. et M= Jacques Laurent, lenes enfants et perits enfants, M. et M. Pierre Cabon,

leurs enfants et petits-enfants, Ma Helèse et Marie Cabon, ses steurs,
M= Jeannette et Madeleine Cabon, ses belles-sœurs, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Arsène CABON; chevalier de la Légion d'hom médaille militaire. croix de guerre 1914-1918,

survenz le 2 décembre 1985, dans sa

Les chaèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

- Noisy-le-Sec. Sèvres. Ville-di-Paraso Calvi.

M. André Dels et M., née Catherine Danieli, ses enfants, M. et M= Jacques Delennay,

Jerome Laure M. et Mchel Nguyen-The Kim, François, Henri, Lacritia, ses petits-enfants et arrière-petits

M= Tania Bablon, M= Caroline Caro, M= Odotte Roelinger, es dévouées aunes,

Ses nombreux parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

née Arma Shelbaidi,

servenn à Sèvres, le 2 décembre 1985.

Les obsèques ont en lieu en l'église de Villo-di-Paraso, le 7 décembre.

M. ct M= Delaumay. 39, rue des Bineiles, 92310 Sèvres.

M. et M. Guy Detaraclic, M= René Delarse M. et M= Jacques Delaruelle, Mª Catherine Delaruelle, Les familles Delaruelle, Richea

ont la doulour de faire part du décès de M. François DELARUELLE,

surveou le 3 décembre 1985, à l'âge de coxanto dix-neuf ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité le 5 décembre, à Toulouse.

43, boulevard Vaalabelle, 89000 Auxerre. 99, rue de Saussure, 75017 Paris.

 Le docteur Pierre Fouquet,
 M. et M= Jean-Michel Fouquet et leurs enfants, M. et M= Philippe Fouquet

et leurs enfants, M. et M= Francis Fouquet, M- Anno-Marie Fouquet,

ont la tristesse de faire part du décès de M- Pierre FOUQUET,.

survena le 7 décembre 1985. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

Cet avis tient lies de faire-part.

51 bis, rue Albert-Joly, 78000 Versailles.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envol de texte une des describes hundes des texte une des ies pour justifier de cette qualité.

- Nous apprenons la mort de

Denise LABARTHE, secrétaire générale du mensuel Femme pratique,

ques marell et crientation profusairmelle av d'âtre normée secrétaire générale de la réci-tion en 1983. Elle était, per alleure, militante Syndicat national des journaleure (SNJ) administratrice juequ'en 1984 de Fon-dication et de formalieure (SNJ) d'action et de formation des journ signnels (FAFJOUP). Elle siégesir, de l'information de l'Association des journels de l'information sociale (AJS). Devise Labet était la verve d'André Labette (décédé 1967), encies commissaire à l'information combé d'Alger, et fondateur de la rev Constellation, qu'il dirigne avent d'animer rédection de Science et Vis.

- Les enfants, Et toute la famille, font part du décès, à la Tour-Blanci (Dordogne), de

M" regre René MEUGÉ. endormie dans la paix du Seigneur.

Ses observes suront lieu en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le vendredi 13 décembre 1985, à 15 h 30.

- M= Lierben-Vicas, M- Naomi Vicas Dan Vicas et Michèle Levy, Michel Vicas, Georges Vicas, Robert et Leslie,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Victor VICAS.

Les obsèques auront lieu le jeudi 12 décembre 1985, à 10 h 30, au cime-tière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lien de faire-part.

Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire de

M~ Camille DESMAS, me Louise Perrine Ridelian servenne le 12 décembre 1983.

une pensée fidèle est demandée à ceur qui gardent son souvenir.

- Air on Provence. Blida.

Mosique LENGRAND-QUEFFELEC,

une pensée est demandée à tous cea qui l'out simée.

De la part de Jacques-Maurice, Bénédicte et Sophie Lengrand. - Que tous ceux qui les ont com

et aimés sient une pensée pour Ove OLSON, artiste-peintre suédois, engagé volontaire en 1939.

décédé en 1975

Patrick OLSSON ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud

son file, décédé en 1980. - Françoise Rouleau, son épous remercie tous ceux qui n'ont pas oublié

Raymond ROULEAU de penser à lui à l'occasion du quatrième anniversaire de sa disparition.

maroquinerie-bagages

ANCE un choix naturel

cadeaux



Paris • Opéra • Rd-Pt des Champs-Elysées • Polais des Congrès • 43 rue de Rennes • 26 rue Vernet • 156 rue de Rivoli Porty-2 • Vélizy 2 • Crétell-Solell • Ajaccio • Bayonne • Bordeaux Connes = Lyon = Montpellier = Nice + Nimes • Orléans • Perpignan • Rennes • Rouen • St-Ettenne • Strasbourg.

NEUF MOIS POUR VENIR **AU MONDE**

VIE HORS SERIE

SCIENCE

Assistez en images à l'accomplissement immuable d'un programme aussi complexe que merveilleux : la vie. Quand la science explique la vie, c'est passionnant.

18 F EN YENTE PARTOUT

LA LIBRAIRIE «BIBLIOTHÉOUE DES ARTS» vous prie de lai faire l'homeur d'assistes à la présentation du livre

Le verre par Alastair Duncan et Georges de Bartha La jost 12 dicembre 1985, de 17 h à 26 h, 3, rue Corneille, 75006 PARIS Tel.: 46-34-08-62

Les ingéni

1. 1444

200 July 1783

and the second second

August 1997 - Ministra

A to Sugar go the

.....

a TO Sec

141 15

A STATE OF

1. 2.

. 4 F. Z. 20-100

and the metalogy

· - - -

* * * * * * * *

"H- Was - ENVIOL -

THE PROPERTY AND

The Land St. No.

T. 150 156

ALISTAN AND STREET

of endere

AND PERSONS

ABS ANGELS

4 shows f 54 21 15

ACTION INCOMES AND ASSESSED.

the second of the

Transact & wal

to the waterback a

THE PERSON NAMED AND POST OFFICE ADDRESS OF TAXABLE PARTY.

Alleria Sept. Sept

i de gertannen gi

1 14 14 Her

Principal of

THE LONG MA

Les « 21

fadressent a M. Chi

ात अस्ति

Alleg, a Patriot, apar control a 8 décembre, le disparition de son agenda-carnet d'adresses, prie tons sea amis et relations d'excuser per avance l'éventuelle utilisation abusive de ces - Le centre culturel Les Fontaines, à Chantilly, organise du 14 décembre, à 9 h 30, au dimanche 15 décembre, à 17 heures, un séminaire sur le thème : «Trop d'Etat ? », avec MM. Jean-Yves Calvez, rédacteur à Projet; Bertrand

4. 5. 4. 12

- T

15 E. H. 11

4.

₹277. : - -

*=101 ·

220.0

Cassaigne, rédacteur aux Cahiers : Gon-sague Callies, rédacteur aux Cahiers et directeur des Fontaines. Inscriptions : (16) 44-57-24-60. Du 12 décembre au 12 janvier, à la Bibliothèque municipale de Roubaix, rue É.-Delesalle, se tiendra une exposition sur le thème : « Des droits de l'homme an quarantième anniversaire de l'ONU » (de 10 heures à 19 heures, sauf dimanche et landi, Informations ; AFNU, 50, rue Dammartin, 59100 Rou-

Communications diverses

L'Association AIDES organise jeudi 12 décembre, à 26 h 30, à Mar-seille, une conférence publique sur l'actualité du SIDA, avec le docteur

Willy Rozenbaum (château des Fleurs, boulevard Michelet). A Paris, la prochaine conférence d'AIDES aux bes le jeudi 19 décem-bre, à 20 h 30, au ministère de la samé,

sur le thème : « Prévention du SIDA :

techniques et politiques », avec pour invités le docteur J.-P. Brunet, directeur du Centre, collaborateur de POMS sur

le SIDA; le docteur J.-P.Gueguez, psy-chierre attaché à l'hôpital Marmottan;

le docteur J.-J. Huart, directeur adjoint du CRTS de Lille, et M. Polisk, sociolo-

gue an CNRS (grand amphithélitre du ministère de la santé, 8, avenue de Ségur, 75007 Paria). Remeignements : AIDES BP 759 75123 Paris Cedex 03.

- Pierre Fauque, 125, rue Michel-Ange, à Paris-16, ayant constaté, le

Tel: 48-04-00-99.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-III, mercredi — Université Paris-III, mercredi
11 décembre, à 14 heures, salle Bourjac,
M™ Nicole Pinson, née Meumier : « Les
implications économiques de la politique extérieure de la RPC : le cas des relations sino-soviétiques (1950-1957). »

— Université Paris-IV, jeudi 12 décembre, à 8 h 30, salle Louis-Liard,
M. Mohamed Amor Smari : « Le
corriege de auture en avale classique. »

concept de norme en arabe classique. - Université Paris-V, jendi 12 décembre, à 14 heures, salle Liard, M= Perla Korosec, née Serfaty : - Du dehors vers le dedans. Une approche dialectique de l'expérience et des prati-

- Université Paris-X-Nauterre, ven-

dredi 13 décembre, à 14 heures, salle C 24, M. André Ntsobe Ndjoh : · Victor Hugo, romancier : les apprentissages (1818-1829). »

- Université Grenoble-III, vendredi 13 décembre, à 14 h 30, salle des Colloques, M. Michel Moner : « Cervantès conteur : poétique et idéologie. »

- Université Paris-V, samedi 14 décembre, à 9 heures, salle Greard, M. José Silvério Baia Horta : « Régime autoritaire et éducation. Le cas du Bré-sil (1930-1945) étudié à la lumière du cas de l'Italie (1922-1943).

- Université Paris-III, samedi 14 décembre, à 9 houres, saile Bourjac, M. Atef Awadallah : « Les stèles privées à l'époque d'Amenophis-III. » Université de Reima, lundi 16 décembre, à 14 h 30, salle des Actes, M. Georges Gnand : «La durée de vie

- Université Paris-X, jendi 19 décembre, à 14 h 30, saile C 26, M. Pierre Fistie : « Démocratie et communisme en Asie du Sud-Est ou la métamorphose des concepts. «

du capital : durée d'usage des équipe-ments, durée d'immobilisation des capi-



GALLE

-iter 4.7 Aveille # THE PROPERTY OF

and the same 127542 10 1000 14. Tales THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN

Le collectif des al 5 W. W. 18

Le Monde

EDUCATION

Les ingénieurs face au choc du futur

calendrier est là pour donner un visage an temps! Au moment où notre société doit affronter un avenir de plus en plus indéchiffrable, elle découvre l'usage pédagogique de l'an 2000. Affronter le vingt et unième siècle : voilà au moins un objectif concret pour l'humanité perplexe.

D'où l'abondance de références

à ce passage difficile mais exaldoubler le nombre des bacheliers et des ingénieurs en l'an 2000. Le plan et le CNRS viennent de réunir un important colloque « Prospective 2005 » (le Monde daté 24-25 novembre). Et les 12 et 13 décembre, la conférence des grandes écoles organise une rencontre à HEC sur le thème - Ingénieurs et cadres du vingt et unième siècle. Conséquences pour la formation? > (1). Que des écoles s'interrogent sur l'avenir des professions auxquelles elles préparent, rien de plus naturel. Mais cette réflexion prend d'autant plus d'importance que l'avenir des ingénieurs et des cadres - c'est-à-dire de ceux qui font tourner la machine économique - comporte bien des incon-

L'évolution ultrarapide des techniques va bouleverser les métiers. Les services, la recherche, l'organisation, la promotion. se développerent au détriment de la production proprement dite. Les transformations toucheront l'organisation du travail, les rapports bumains et la fonction sociale des cadres. Les entreprises seront moins conques comme des grands ensembles hiérarchisés et bureaueratisés et davantage comme de petites entités autonomes et flexibles capables d'anticiper sur une demande de plus en plus fine et exigeante. La moudialisation des affaires exigera une connaissance approfondie des langues, des réglementations et des cultures étrangères.

avec les responsables administratifs, politiques de la région, connaître les potentialités locales de formation et d'information.

Bref. le cadre de demain est invité à devenir une sorte de surhotame polymorphe, imbatta-ble dans sa spécialité (à qui il doit

leur position plus fragile. sa compétence), mais ouvert aux meurs. Alors qu'après la guerre

La conférence des grandes écoles va « plancher » pendant deux jours, à HEC, sur un sujet ardu : comment préparer les ingénieurs et les cadres à un

des réalités; sachant éclairer ses supérieurs et entraîner ses collaborateurs : sûr de lui, mais capable d'innover et de se remettre en cause. - Technicien, financier, organisateur, psychologue, éco-nomiste, moraliste – voire philosophe, - c'est la base du métier de l'ingénieur de demain », écrivent les rapporteurs de la conférence des grandes écoles.

Un pouvoir contesté

On conçoit que la définition d'un tel profil ait de quoi inquiéter. Où trouver? comment former de tels athlètes complets de la production? La perplexité devant tant d'exigences est d'autant plus grande que le nombre des élèves en grandes écoles - et donc des nieurs - ne cesse de croître, ce qui renforcera la concurrence (2). Longtemps peu nom-breux et très qualifiés, ils jouissaiont, dans les entreprises, de positions de pouvoir incontestées. Sachant tout faire et ayant une vocation naturelle à occuper tous les postes, ils régnaient pratiquement sans partage. L'apparition de cadres venus d'autres horizons En même temps, appelé de plus (des écoles de gestion ou des unien plus à devenir créateur d'entre- versités), la diversification crois-

prise dans la production par des secteurs non directement liés uux activités techniques ont rendu

D'où les efforts très réels qui ont été faits depuis une trentaine d'années pour adapter le formation donnée dans les écoles d'ingéautres (pour travailler en celle-ci était essentiellement techéquipe) : doué pour l'abstraction nique, elle s'est ouverte, dans les (vu l'importance croissante de la amées 60, aux sciences fonda-

avenir tumultueux et fort peu prévisible? modélisation), mais ayant le sens mentales et - plus modestement - à l'économie et aux sciences

humaines. On assiste depuis quel-

ques années à de nombreuses ini-

tiatives pour diversifier les forma-

tions par des systèmes d'options,

pour faire place à la recherche et

an management (3). En même temps, les méthodes pédagogiques étaient rénovées pour faire place aux travaux pratiques, aux études de cas, aux stages en entreprise et à l'étranger, aux projets de fins d'études.

Mais, malgré ces progrès indé-niables — qui ne touchent pas la totalité des écoles, — la situation est encore loin d'être satisfaisante. M. Laurent Schwartz relevait dans son rapport pour la commission du bilan, en 1981, ce qui lui paraissait les défauts majeurs du système : l'absence d'un corps d'enseignants permanents capables de donner une cohérence pédagogique aux établissements et l'insuffisance de la formation par la recherche, responsable, à ses yenx, de la faiblesse de l'industrie et de l'innovation technologique dans notre pays.

C'est pour remédier à cette lacune que le gouvernement vient de créer les « pôles de formation des ingénieurs par la recherche dans les technologies diffusantes » (pôles Firtech) destinés

- dans les collèges ;
- dans les collèges ;
- contre national d'enseignement par correspon-

Peut-on lire cette lists innocemment ou doit-on y trouver un sujet de réflexion ?

La question de l'indemnité perdue n'est que l'émergence visible d'un iceberg. Nous ne nous laisserons pas enfermer dans une revendication salariste.

Si l'on paie moins ces instituteurs, c'est sans doute que leur travail est de moindre valeur:

Qui acceptera d'êtro moins payé pour tenir des postes réputés difficiles ? Combien d'entre nous devront abandon-ner leur choix initial ?

Quelle qualité d'enseignement pourra-t-on attendre

La rotation prévisible d'un personnel non motivé ne peut

Si ces élèves en difficulté méritent un enseignement de

mondre asjent... c,est sanz quote da 112 a,ous bas quot y ja mondre asjent... c,est sanz quote da 112 a,ous bas quot y ja

La scule solution imaginée et déjà appliquée partiellement par le ministère consiste à transformer le préjudice financier en atteinte à notre intégrité professionnelle : un système de conventions charge les administrations d'accueil de verser une indemnité, voire une prime de remplacement.

qu'entraîner le dysfonctionnement des équipes pluridisc naires, et géner la continuité du soutien pédagogique.

postes laissés vacants ?

ta, sans doute non formés, nommés d'office sur les

nelles menuces le ministre laisse-t-il pener sur ces secteurs

Quelle partie de l'éducation nationale est visée, si co n'est

TEUREUSEMENT que le prise, le cadre devra négocier sante des tâches et l'importance à développer la recherche technologique et à augmenter la proportion des ingénieurs formés par la recherche (qui est actuellement de 5%, alors que M. Schwartz sonhaiterait qu'elle atteigne 15% à 20%). Trois de ces pôles vien-nent d'être créés à Paris (mécanique et matériuux), Greuoble (intelligence artificielle et communication) et Toulouse (biotechnologies).

> Mais le groupe de la conférence consacré à l'avenir de la formation (présidé par M. Quatre, directeur adjoint des ponts et chaussées) ne craint pas de pousser plus loin la réflexion en posant quelques questions iconoclastes.

Il indique que le coût croissant de formations de plus en plus spécialisées et l'augmentation prévisible du nombre des élèvea conduisent à s'interroger sur l'amélioration de la productivité des écoles. C'est pourquoi il pro-pose de «favoriser la mise en place de pôles d'excellence communs à plusieurs établissements ». La création d'une dernière année commune à plusieurs écoles d'ingénieurs ou de gestion - comme cela a été fait dans le secteur agronomique uvec l'Insti-tut supérieur de l'agro-alimentaire - permettrait d'améliorer la qua-lité et le rendement de la forma-

Recruter

après le baccalauréat

Les étudiants pourraient être encouragés à financer eux-mêmes une part plus importante de leur formation (documentation, usage des ordinateurs, matériel de travaux pratiques) par le développe-ment des formules de prêts, de capitaux formation ou de précontrats (comme cela vient d'être expérimenté pour l'informatique à l'École supérieure de commerce de Bordeaux).

Les rapporteurs invitent à remettre en cause la formule des classes préparatoires, qui obligent les élèves à se consacrer à des études purement théoriques pendant deux ans, et les écoles à organiser leurs programmes sur un temps trop court (trois aus). Le recrutement directement après le baccalauréat - comme cela se fait en Allemagne ou dans les pays anglo-saxons - permettrait, estiment-ils, d'étaler sur cinq ans une formation où la théorie et la pratique seraient mieux articulées les séjours à l'étranger pourraient prendre une plus grande place. Le succès de l'université de Compiègne montre que cette formule peut avoir des avantages - sans affaiblir le niveau scientifique.

Enfin, le groupe observe que l'accélération des mutations techniques et le fait que certaines compétences nécessaires aux ingénieurs (en matière de gestion, de relations humaines, de création d'entreprises...) s'acquièrent mieux après une période de vie professionnelle devraient inciter à favoriser des formations plus courtes (en trois ou quatre ans), suivies de perfectionnements ultéricurs. L'alternance entre l'étude et le travail correspondrait mieux au rythme futur de la vie professionnelle, dans une société où le besoin de recyclage est perma-

Elle permettrait anssi de résoudre ce qui ressemble à la quadrature du cercle : comment donner

(1) La conférence réunit les direc teurs de cent trente écoles d'ingénieurs, de gestion et des écoles normales supéce gestion et des écons normales sup-rieures. Pour tous renseignements sur-cette rencoutre, s'adresser à Carine Petit. Ecole HEC. Rencontres 85. 78350 Jony-en-Joses. Tél.: (1) 39-56-80-00 (posta 404).

(2) Le nombre des diplômés d'écoles d'ingénieurs a doublé en vingt ans, pas-sant de 6 658 en 1963 à 12 650 en 1984. Le nombre de diplômes de gestion reconnus per l'Etat délivrés en 1984 était de 3 500.

(3) « La formation économique de l'ingénieur » vient de faire l'objet d'un colloque organisé par le CEFI (Comité d'études sur les formations d'ingé-nieurs) et l'INGETEF (Association française des ingénieurs d'études technico-économiques et technico-



une formation à la fois générale (pour permettre les conversions ultérieures) et spécialisée (pour être immédiatement ntilisable) sur des sujets de plus en plus nom-

Si les élèves doivent acquérir à l'école une formation de base leur permettant de maîtriser leur spécialité et une culture les sensibilisant aux données économiques et sociales de leur future activité, ce n'est que sur le terrain et par des retours périodiques dans les laboratoires et les amphithéatres qu'ils pourrout approfondir les différents domaines qu'ils aurout découverts.

Il reste qu'une part essentielle de ce qui conditionnera leur réus-site professionnelle tient moins à leurs connaissances qu'à leur ouverture intellectnelle, leur curiosité, leur jugement, leur sensibilité aux hommes et aux comportements... Bref, à leur personnalité. Et c'est bien là le principal défi auquel sont confrontées les grandes écoles. L'industrie a certes besoin de brillants techniciens et d'économistes distingués. Mais surtout d'individus ayant la passion d'entreprendre et de gagner. Cela peut-il s'enseigner?

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Les «216» de Paris s'adressent à M. Chevènement et s'expliquent : - dans les centres d'aide par le travail; - dans les maisons d'arrêt, maisons centrales;

- (Publicité) -

Nose sommes an moins deux cent seize en France à avoir compris qu'il y a péril en la demeure. Nose avons, su cours d'une démarche de deux mois pour défendre nos droits sularistes d'assituteurs spécialisés parisieus, acquis. la certifiade qu'une memoc autre que financière pèse aujourd'hui sur notre fonction. Le respect que nous portons à notre métier nout interdit de nous taure.

nous interdit de nous taire.

Nous sommes instituteurs du service public dont M. Chevenement est responsable. Nous avons chom de suivre une formation spécifique pour exercer auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes en grande difficulté. Certains d'entre eux sont atteints dans leur corps (accidents, maladies infoctieuses on congénitales), d'autres commissent des troubles psychologiques (innellectuels ou affectits, jusqu'à l'altération de la santé mentale), d'autres cufin sont des enfants ou des adultes en échec scolaire ou social. Dans tous les cas, not élèves ne perveus suivre une scolairé standard dans le circuit habituel de l'éducation. On les retrouve dans les hôpitaux, les écoles nationales de perfectionnement, les prisons et les foyers d'aide sociale à l'enfantement.

Quel litige est à l'origine de notre conflit avec le ministère ? Quel linge est à l'origine de noire compa avec se minister ?

Dans le cadre de la loi de décentralisation, une circulaire (circulaire du t* février 1984, décret du 2 octobre 1983) cosignée par les ministres de l'éducation et de l'intérieur, nous a exclus de la liste des ayants droit à l'indemnité représentative de logement. Nous avons perdu brunslement de 1 000 F à 1 600 F par mois selon la simution familiale.



Ainsi, il y a ceux qui ont droit et ceux qui sont sur la liste

Amii, il y a cent qui en areat et cent qui sont tut in mue
moire, parmi lesquels nous trouvent :

Les instituteurs qui s'exercent pas dans les écoles publiques des communes, et notamment ceux qui exercent :

— dans les écoles nationales du premier degré ;

— dans les vections d'éducation spécialisés ;

— dans les vections d'éducation spécialisés ;

— dans les centres permanents des classes de mature ;

— dans tout organisme de formation continus ;

— dans des organismes publics d'éducation surveillée ;

— dans des élablissements spécialisés pour enfants hundicarés ;

Ce système nous écarte du corps des instituteurs et nous assujettit à un autre employeur : la justice, la samé, la DDASS, le préfet de région... mais aussi, pourquoi pas, l'établissement privé dans lequel sont installées des classes de l'école publique... Ontre la précarité de ce dispositif et la disparité des solu-tions financières, plus grave est la perte de l'indépendance administrative et pédagogique de l'enseignant. Nous travail-lons dans des équipes pluridisciplinaires, là où les tensions germent facilement. Au nom de quoi décide-t-on de nous exposer sinsi et d'alourdir notre têche?

Le ministre marginalise, morcelle notre statut, tout coci ne peut que réduire l'efficacité de notre rôle. Doit-on compren-dre que dans l'école d'anjourd'hui seuls les élèves économi-quement rentables bénéficient d'un enseignement doté de

Tous au Bac en l'an 2000 ? » Quels sont les projets du ministre pour tous ceux qui ne pourront suivre le cours normal de la scolarité ? Deux mois de lutte pour tenter de nous faire entendre... Le

Deux mois de note pour tenter de nous intre caucier. Le ministre n'a pes pris en compte notre argamentation pourtant issue d'une lougue pratique et de réflexions approfondées. Nous avons trop dépensé de notre énergie, de notre temps et de colui de nos élèves, pour accepter que se perpétue ce

Des milliers d'enfants, d'adolescents et d'adultes attendent légitimement de responsables gouvernementaux dont les figures de proue sont des hommes tels que lauris, Rism, Monlin, Mendès France que soient respectés les principes des droits de l'homme et de la lateité.

Le collectif des « 216 », 111, me Permenter, 93100 MONTREUIL Nous remercions les parents d'élèves et les nombreux amis qui, par leur solidarité, nous out permis de nous exprimer.

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, MESDAMES ET MESSIEURS LES DÉPUTÉS. MESDAMES ET MESSIEURS LES SÉNATEURS, Encore une loi à voter !

Vous avez voté beaucoup de textes en cinq ans, vous avez voté la loi SAVARY sur l'enseignement supérieur qui créait les conditions d'une mise en cohérence entre toutes les formetions d'enseignents. Cette cohérence reste à réeliser. Une pièce essentielle menque encore à ce dispositif. Il faut donner une essies à le nouvelle formation des instituteurs.

Il faut voter maintenant une loi sur la Ecoles Normales. POURQUOI ?

Tous les citoyens doivent le seroir : Tous les attoyents delivers à savoir :

si depuis quinze ens les Ecoles Hormeles ne sont adaptées au fur et ameure aux soigenous d'une formation des instituteurs qui s'élabore pay à pay, elles vivent encorn sous le régime des tois de Jules PERRY.

Ces foit centeraines aont dépusées, indeptées ; elles sont incapables de constituer le caute vivent des
souvelles structures de formation qui se mettent en place. Elles emplichent les Ecoles Hormeles de s'indiger avec tout leur potentiel dans l'appeneil nouveau des formations. Le Ministère de l'Education Hazionale
a prépart en teure de loi nouveau sur les Ecoles Hormeles. QUE DEVIENT CE PROJET, PENDANT QUE LE TEMPS PASSE?

E feut que le Parlement aoit cuini de ce texte, qu'il le mette en discussion et le donne force de loi. Mes-demes et Messieure les Parlementaires, il est adoessire que vous garantiselez à cette lei efficacité et

dorán. Pour cela, elle divera:

- afficeser l'implientation des Ecoles Normales dans chaque département et assurer leur autonomie et leur responsabilité pédagogique ;

- garinstr à discuse des Ecoles Normales le vocation pramière de formation initiale et continue des institutions de département ; especie de organization;

- criter dent chaque acudénie, en cohérence avec l'Université, le souchure coordinantice du réseau de ses Ecoles Mornalie;

- définir l'exemble dus autres missions de formation et de recherche appliquée à la pédagogie qui

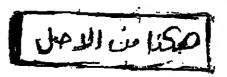
nombest à un établimements : - définir un statut pour les professeurs qui travellent dans les Ecoles Hormales, précisent leurs tilches

CAR ENFOL Permettes à l'école d'assurer ses formation sollée, effence et moderne pour les futurs choyens du vingt et uniteue sélete, c'est bien le projet ambitient affirmé par le gouvernement. Encore feut-û en donner les moyem à motre Ecole. C'est durs les Ecoles Mormains rencovalées et solléateurs fondées que ce projet

trouvers con sesine et son impulsion indispers AUJOURD'HUL IL Y A UNGENCE à ce fant pes inicer en pilice désilieres dans l'exemple de s'inecit cutte ambicion. Les professeurs d'Ecole Normale et leur syndicet cet pris et prendront leurs responsabilité deux ce domains. Ainsi pour régler des problèmes comme ceux de la gestion des personnels ou le répertition des recymes de forma-tion, le se seuraint adoustre des mestres conjonctuelles prises seus concertation, il text une bonne loi

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, C'EST A VOUS DE DÉPOSER CE PROJET

MERDAMES ET MESSEURS LES DÉPUTÉS, MESDAMES ET MESSEURS LES SÉNATEURS, IL VOUS FAUT VOTER UNE BONNE LOI POUR LES ECOLES NORMALES! Texts publis par is souscription des ensulpaents asserbrus du Syndicat Nesional des Professeurs des Ecoles Normales, SNPEN-FEM. 48, no la Broyles - 75009 Paris



SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE 8N PAFORMATIQUE ET TELÉCOM (HARD) et (SOFT) recherche

INGÉNIEURS

LOGICIELS

TECHNICIENS SUP.

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

Envoyer c.v. et prétentions au : n° M. 2 714 BLEU, 17, rue Le-bel, 94307 Vincennes Cades:

sent essembleur 6809.

OFFRES D'EMPLOIS	114,00	La Ligne TTC 135,20
DEMANDES D'EMPLOT	34,00	40,32
IMMOBILIER	76,00	90,13
AUTOMOBILES	76.00	90,13
AGENDA	76,00	90,13
PROP. COMM. CAPITAUX	224,00	265,66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILER AUTOMOBILES AGENDA Digratatic salon surface du persitre de pe	19,00 50,00 50,00 50,00	77,09 22,53 59,30 59,30 59,30	
	_		

OFFRES D'EMPLOIS

GÉNIE THERMIQUE ET CLIMATIQUE

INGÉNIEURS

de formation supérioure (ENSAIS-ESIM)

Les candidats retenus seront amenés à essurer des fonctions de chargé d'affaires, soit immé-diatement, soit après un séjour en bureau d'études, selon leur formation et l'expérience ac-quise. Re peuvent donc être dé-

iresser c.v., photo, prét. sous 20 778, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1*, qui transmettra.

Participez à un projet international Tél.: 47.42.14.40.

Td.: 39-46-82-82. Entreprise BTP recherche sour chantier important Algérie logament en base-vie CUISINIER

équivalente); vous connaissez parfaitement la langue anglaise.

Vous pouvez donc intégrer une équipe au sein d'une importante SSIL

aussi téléphonez dès aujourd'hui à notre Conseil INFORAMA. 7 rue Pasquier 75008 Paris.



DEMANDES D'EMPLOIS

INGENIEUR GENERALISTE BATIMENT -

Issu ent. BTP - Leader de son marché - 35 ans -Formation supérioure - BTP - Exp. Prof. France et Etranger (Pays Angloph.) - Conception Bâtiment Habitat et Fonctionnel / Optimisation / Projet /

Réglementation / Sécurité, etc.
RÉCHERCHE poste ing. Eudes BAT. dans entre-prise BTP ou ingénierie. ETUDIE toutes proposi-tions Paris et Province - BCO/VJ 757.

J.F. - 28 ans - DESS Droit des Affaires - 4 ans ex-pér, prof. dans service fiscal CHERCHE stage chez conseil juridique ou poste dans service juridique d'une entreprise - BCO/VJ 752

H. - 25 ans - DEA de Sociologie Option Informa-tion et Communication - MST de la communica-tion option animation - Expér. Directeur-adjoint centre de loisirs - Conduite, caquétes sociologi-ques - Rédaction dossiers. CHERCHE emploi chargé études - Etudes des besoins sociaux - Conception et réalisation de pro-jets répondant à ces besoins - TV locale, animation sociocalturelle - BCO/VJ 759.

J.F. - 24 am - ESC - Anglais, Espagnol - Stages en grande distribution - Expér. de la Vente des pro-duits financiers - Mon profil vous intéresse?... RECHERCHE poste dans le Marketing ou la Gestion - BCO/BD 760.

RESPONS. BUREAUTIQUE

estion consell, rechardie not velle apportunité de direction Eaure sous le nº 3 308, LE MONDE PUBLICATE

propositions

commerciales

ECRIRE OU TÉLÉPHONER :

J.F. 34 ans, études sup., culti-vée, sens des reep., equ. prof. 12 ens RFA., ellemend, anglais courant, dectylo aiment voyages, contacts humains cherche emploi tourisme, rela-tions publiques, servit., hô-tesse, traduction, presss Etudie tours offre FRANCE, ETRANGER, Ecr., HAVAS FREJUS (VAR) 35 15.

CABLEUR PS ÉLECTRONIQUE

36 ans. 10 ans explir., ch. rig. peris., poste stable C.I., Pegna, Toron, Rack, Cable, T&bhone. Audio, Vidéo, Signal. Libre de suite, 30-38-74-94.

J.H. 28 a., doct. 3° cycle sc. po, msR. droir public, dispon., bil, franc, /arabe, angl. moyer, ch. amploi adm. polit., jurid. Etud. thas proposit. Kherrari 18. espl. P.-Ckzarne. 51100 fteims. 76l. : 25-86-07-24.

Couple 31, 27 ans, periant alle-mand, charche emploi entre-

mend, cherche emploi entre-tien, conciergorie, village de ve-cences ou autre... Si possible bord de mer.

12, roe Blanche, 75436 PARIS CEDEX US

Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.

CHEFS D'ENTREPRISE

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciains JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

NATIONS UNIES

emplois internationaux

artement de la Coopération Technique pement des Nations Unies recherche pour sistance technique en Ham et au Niger:

Un ANALYSTE MACROÉCONOMIQUE DES INVESTISSEMENTS devant intégrer une

equipe d'assistance à la planification et collabo-rer aux tâches d'appréciation de l'impact maero-économique des budgets d'investissements et de mise au point d'un modèle prévisionnel à moyen terme qui devra en tenir compte.

Un MACROÉCONOMISTE pour appayer l'amélioration des techniques d'analyse et de prévision macro-économique entre autres par le biais du calcul informatique; le renforcement de la cohérence physique et financière des travaux d'analyse économique, de prévision et de planification notamment lors de l'élaboration des plans annuels 1986-1987 et 1987-1988 et du IV-Plan Quinquennal 1986-1991 de la République d'Hani.

Un ÉCONOMISTE PLANIFICATEUR RÉGIONAL

pour remoteer la concerner spenie ces pains mationaix, appuyer l'élaboration de plans régionaux cobérents avec les crientations nationales, assurer une meilleure prise en compte de la participation des populations aux projets du Plan, assister à la mise en place de politiques d'Amétagement du Territoire.

Le caudidat au poste d'ANALYSTE MACRO-ÉCONOMIQUE des investissements devra être titulaire d'un dipième universitaire ou d'une grande école, et bien comaître les méthodes d'analyse et d'évaluation des inves-tissements publics, leur approche financière et les techni-ques de la comptabilité nationale.

Il sera affecté as projet d'Assistance à la planification et la prévision économique, Ministère du Plan, Niamey, Niger.

Le candidat au poste de MACROÉCONOMISTE devra être titulaire d'un diplôme universitaire os d'une grande école, counaître bien les techniques de la comptabilité nationale, les méthodes de la prévision économique et les problèmes que pose la liaison court terme/moyen terme.

Il sera affecté au projet d'Assistance au Système de Plani-fication, Ministère du Plan, Port-su-Prince, Hafti.

Le candidat au poste d'ÉCONOMISTE PLANIFICA-TEUR RÉGIONAL devra être titulaire d'un diplôme d'ingénieur et/ou universitaire avec formation de haut niveau en économie du développement, disposer d'une comaissance complémentaire solide en méthodes d'analyse de projets et en macroéconomie. Il devra avant tout maltri-ser les techniques de la planification et du développement régional et local ainsi que les méthodes de l'aménagement du territoire.

Il sera affecté à un projet d'assistance à la planification dans un pays du Sahel.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer feur curricu-lum vitae à l'adresse suivante : M. le Chef des Services consultatifs pour la planification du développement (DPAB), T2, Roam DC1-1374, Dépar-tement de la Coopération technique pour le développe-ment, Nations Unies, NEW-YORK, N.Y. 10017, U.S.A.



emplois régionaux

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE D'IMPORTANCE NATIONALE

POUT SES ABSTRES - MARMANDE

COLLABORATEURS Formation supérieure. Certificate supérieurs ou DECS. Expérience appréciée.

Ecrire 11642 COMMUNICO. 33075 BORDEAUX CEDEX

S.E.Y.MLE. IMFORMATIQUE Z.I. les Paluds, 792, ev. de la Fleuride, 13695 Aubegne Codex, 42-82-80-06. Recrute URGENT

très bon niveeu, branche tilitrasemissions.

1 Impérieur pour se seu tion énergie :
bonnes connaissantes.

Laboratoire de recherche C.N.R.S. situé en Alsace re-cherche chimistes et physio-chimistes pour le préparation de thèses de doctorat en chimie colloidale et physico-chimie des surfaces.

Sérieux, responsable Tél.: 87-24-38. J.F. 30 ans, études universi-taires, BTS Secrét. direction, angl., italien, ch. poste moti-vant à responsab... structure dynamique de préf. domaine culturel. Tél.: 48-24-15-96.

ingénieur débutant ou confirmé, vous possédez un D.E.A. en RECHERCHE OPERATIONNELLE (ou une formation

Le poste est à pourvoir très rapidement



HOURNALISTES pour son service POLITIQUE Bonne commissance des struc-tures politiques, parlementaires et administratives demandés.

Ecrime acus le nº 8 841 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montsesuy, Paris-74. Société d'expertise comptable et commissariet aux comptes

STAGIAIRES et COLLABORATEURS

CONFIRMES

pour recruter des CONSEILLERS COMMENCIAUX (HL/F.)

Tél. pour r.-ve pour 78, 92, 93, 85 et Parie au : 45-00-24-03, poste 41 et pour 91 et 94 au : 46-60-52-62, poste 224.

INGÉNIEUR pour thèse de doctoret dens tedre d'un contrat d'étud pour ELF-AQUITAINE,

100 m environ, double Env. c.v. & M. D. RICHON,

Part. wend studio 30 m², 8º ét. Imm. standing, récent, sud beloon, parting, Téléphone: 47-02-38-89,

15° arrdt Mº Vojortaires, liot de calme Entrés + living double, ensol, terraise Tour-Effét, 7º dc., sec. Libre 590,000 F. 45-65-25-36, de 7 h à 11 h 30. Visite 12 h 30 à 16 h 30. 19Z bis, rue de Vaughard.

STUDIO TERRASSE Mª CONVENTION, irrin. 1600 20 m² + 4 m². Et 6406, se Yue dég., soiel. 280.000 F FRANCE CONSEL 48-28-00-75

16° arrdt MOZART been & P., 160 m STAND. Prof. 8b. possible 2.700.000 F, 47-04-88-18.

18° arrdt 2 PIÈCES, 192,000 F

Cuis., w.-c., selle d'esu, chauf. certiral, p. de 1., piein soleil RMO MARCADET. 42-52-01-82. RUE DURANTIN ancien, beau 2 P., tr ch 350,000 F. 42-60-19-39.

Hauts-de-Seine BOULOGNE, r. des Longs-Prés Etage élevé, 3-4 P., 90 m² WETHERALLS, 45-63-05-50,

VANVES CENTRE RANTERRE SUR PARC 24 HA A 15 'OPERA PAR RER dans imm. récent. DU STUDIO AU 4 P. Px moyen 7,000 F la m², perk. inches, 47-21-79-78. ST-CLOUD, 132 bis, rue Te-hère, petit imm. ricent, bess 3 poss, dressing, gd baic., box 1,040,000 f. Visite jeudi, de 12 h à 16 h.

Province 14 - CAEN Vends appt F 6, 100 m², libry cubs., belc., loggie, 2 w.-c. 2 telles de bns, ceve, box 250.000 F, 31-84-16-32.

appartements achats

Elle recherche des parteneire indépendants de haut nives pour intervention sur docsire marketing, commerce frança et international recherche d 1rd force de vente à PARIS recherche tous appartement REALISATION RAPIDE ORPI - 45-66-00-75.

PROPRIÉTAIRES Adresser C.V. exproposition è DIDA, 33, rue Merbeuf PARIS-b-, 7él, 42-25-31-70 Discrétion totale. RMMO MARCADET, recherche à Paris, appre tres surfaces, même à rénover, réalisation re-pide, 761, 42-52-01-82,

propositions domaines diverses Les possibilités d'amplois l'étranger sont nombreuses variées. Demander une de

Achère
VASTE DOMAINE
éférence Sologne ou régi centre, discrétion assurée Sorire Haves Criéers, 12 204-218. B.P. 15 18 45005 ORLEANS CEDEX.

locations non meublées

Paris

offres

3 P., PL CIEL, ASC. locations 4º arrdt

MARAIS ST-MERRS Dens hotel class 6 17-DUPLEX, 240 m², 3,200,000 F DORESSAY, 46-24-83-33. Paris 5º arrdt PANTHEON 2 P.

GARBI 45-67-22-88. CLAUDE-BERNARD & &

ciair, calma, 270,000 F, Taléphone : 48-25-97-16. - 6° arrdt

appartements

ventes

1= arrdt

PALAIS-ROYAL e/Postaine Molère, rare. 2 Pièces, 30 m² L'IMMAOB'ILE, 43-25-48-62.

ST-GERMAIN-DES-PRÉS Beeu 4 P., 110 m², belcon DOMESSAY, 46-24-83-33. 7º arrdt

ALMA-UNIVERSITÉ s/vole priváe, kom. en ránovet. 87 m², Prix 1.360.000 f. 87 m². Coc. Lei 48. 900.000 f. Jeudi, de 14 h à 16 h 30 157, RUE de l'UNIVERSITÉ.

CHAMP-DE-MARS (PRÉE) ricent, calme, 3 P., 75 m environ. 1.400.000 F. Téléphone : 47-04-44-55.

9º arrdt VILLA PROCHOT

11° arrdt

43-55-17-50

TÉLEX SECRÉTARIAT AGECO 42-94-95-28 STATIONNEMENT AIRÉ

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES

viagers ETUBE LODEL

Parc Montsouris, maison 7 P. svec terrasse, occupée 71/81 ans. 290.000 F. 8.400 LAPOUS. 45-54-28-8

L'immobilier l'agarda du llonde

ton avec son banc-coffre. 15.000 F, Tel.: 97-63-68-76. PRÈS ORTF - 2 P., 45 m² Refeit nf. TERRASSE, VII 4.500 + ch. 47-04-88-18

non meublees demandes

Pour cadres supérieurs et per-sonnel importante sus françaises pétrole rech. à louer à Paris et anvivous appts 2 à 8 P., sur-dios, villas. Loyer élavé accerté. T@sphone: 45-03-30-33,

Région parisienne

meublées demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PIÈCE LOYERS GARANTIS per Sté ou Ambermades, 45-26-18-85

bureaux

Locations

NEUILLY - METRO Loue direct, 1 bureau ou + densimus, nauf, 47-68-12-40,

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARI, -RC - RM
Constitution de Sociétés,
Démarches et tous services,
Permanences téléphoniques,

SIÈGE SOCIAL

VOTRE SIÈGE SOCIAL

ASPAC 42-93-60-50 +

fonds de commerce

Ventes

Viegere. 36, bd Voltaire, 75011 PARIS, 761, : 43-55-61-58. RARE A SAISIR

16° arrot, gd 3 P., tt cft, be imm. plere. 290,000 cpt + 3.150/mais, pcc. fme 74 ans Viegers F. Cruz, 42-66-19-00. 100.000 cpt + 1.500 F per mois, beeu 2 P., t cft, occupé fine 75 ans. Imm. 1930. Viagens. F. Cruz. 42-66-19-00.

AV. RACHEL 5 P., tt cft, 8º 6s., sec. + chbre de serv. + perk., bei imm. p. de taile, sopt bien distribué + balc. 250.000 cpt + 4.400. Occupé fine 74 ans Libre R. Genneron, studio 30 m², 2° 6t., sec., chif. centr., irmn, pierre. 118.000 cpt + 1.400 F. Prévolt peintures. Téléphone : 42-68-19-00.

F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-9*
Conseil 48 ans si'aspérien
Px rentes indexées garanti
Etude gratuits discrèts.

immobilier information

Informations sur différents loges, à louer du studio su 8 P., de 2.000 F à 10.000 F. également échunges possibles. Rous ne sommes ni agence oi marchand de listes, mais une associantor sans but luoratif. Ecite A.P.P.E.L. 75, 7, rue Ste-Anne. Réponse sesurée à tout courrier sérieux.

Bibliophilie

Particuliers (offres)

Vd caméra sonore super 8 BEAULIEU avec pied et vision-neuse imetériels neufal, Rens. : 43-33-11-52.

(demandes)

Particuliers

Antiquités

MINIATURES D'INDE faites aux écoles Moghol et Reitaut 17" et 19" siècles sonn à vendre. Contactor e.v.p. Singh. 18/41/61/83-42-06, Bâle/Suisee. On ne parie que l'alliemend.

Arts

Tel: 42-63-17-50.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le mande entier (à 100 km de Londres) et notre école 25 % DE REDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc. pour les examens de Cambridge). Cours spéciaux à Noël.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Rausgato ob Sca, Keat (Angioterro): Tel. 843-59-12-12
Télex 96454 ou M. Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Eanbonne-95. Tél.: (1) 39-59-26-33 (soirée).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES

REGENCI LAINGUES

116, av. des Champe-Elysées, 75008 PARIS.
TEL: (1) 45-63-17-27 - Télex ISO BUR 641605,
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH
118-119, palais de la Scala, Monaco.
TEL: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Déménagements

Maroquinerie Vente au prix de gras SACS, SERVIETTES, BAGAGES VISCONTI, 5, 7, M.-Leconte, 3-, 42-72-16-86, Fermé sem.

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE WDOLMARK Prix poeés : 98 F/m² Tél. : 46-58-81-12

Musique

OFFREZ A VOS AMIS
A VOS ENFANTS
LE PREMIER COURS DE PIANO
EN VODO-CASSETTE svec sivret d'accompagnement une
méthode facile et artusente pour apprendre repidement jour sene contrainte et ser morades festidieux TOUS RENSEIGNEMENTS: LA PETITE ACADEMIE DE MUSQUE Téléphone; 45-24-63-93,

Tapis **TAPIS** D'ORIENT **- 50 %**

DE 150 TAPIS : IRAN, TURQUIE, CACHEMIRE, USSIE, PAKISTAN, NAIN GHOUM SOIE, ISPAHAN. LAURENT

101, av. LA BOURDONNAIS PARIS-7". 46-50-40-21, 10/20 h. Troisième age HOTELLERIE « Les Céde

HOT ELLETER & Les Ceores » accuel, confort, service. Spé-cieliste de le famille et du 3- âge. M° Louis-Aragon ; 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

Part. wand lives in Pidiade at f-was d'art neufs. Prix très inté-rsssents. 46-61-67-62.

ACHAT DE LIVRES à domicile

Téléphone : 46-34-73-25. Bijoux

LILIANE DU PONT
Achite at vend les bijoux
clens à la Cour sux Amique
54. faubourg Saine-Honor
Téléphone: 42-68-22-16

Momobile to a water

immerce : - Jako

property of the control of the contr

Aus Pratis-in

+4. 15 ans

AC THERE

100

THE M

Per Michigan

270 N X

Angelon (

4. 14.44

.

a segunda i

++ 5 Set

mark m

4.00 Blog 1.00

Ent during the myocal

ECCORPAGE TO TURNERS

The second second

and the second

to the contract of the

BIJOUX ANCIENS ET OCCASION OR

Britants et argentade
Le plus grand choix
Le plus grand choix
Référence. Pacts. Pac Cher
PERHONO Josifiers-Orfévres
Mr Opéra, 4. Chaussée-d'Artitio ; Etolle, 37, svenuVictor-Hugo. Achet is bijour BLIOLIX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE PROSISSEM CHAR GULLET,
19, c. d'Arcola, 4, 43-54-00-85,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métros C.Ché. Vires N.-D. C,
śmeux, tracel., à partir de 500 F,

Collections

A VENORE COLLECTIONS IMPORTANTES MUSÉE NATURE AXE SUR LA PROVENCE Eccin acus le n° 314.382 LE MONDE PUBLICITÉ

Cours

Ameliorez votre angleis chez vous per la vidéo. The cot-tage vient de sortir, un cours/feuilleton en angleis pour

Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL.
200 chembros à un lit. Demipainsion. £ 50 per semains
adutes entre 21-60 ans
5' adresser à 172, New Kent
Road London 55: 1
Téléphone: 01-703-4175. LA PLAGNE
Studio, tout confort, à louer
sentre de station, pied des
pietes, pien sud
Période du 19 au 26 janvier
Piric 1.200 F
Tdéphone: 43-31-70-63

Téléphone : 43-31-70-63 (le matin et sprès 19 heures). - SKI DE FOND HALIT-REPA

3 h de Parja par TGV

Encore qualques places pour
Noâl et Jenvier dans
ferme du XVIII siècle, cit, cuis.
et pein meleon, table d'hôte
12 pera. Px per personne, semelre depois 1.850 F et selon
période, pera. complète + vin
+ matériel de ste
+ eccorrussement

+ accompagnement Tel.: 18 (81) 38-12-51 LE CRET-L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT SIG DE FOND et
PISTE (près Mécable?)
Part, loue studio tout conft
(Méphone : 16 (81) 49-00-72.

Ans AVORIAZ appr 4-5 p., multipropriété, sem. vec. téve. sect forfatts compris 6 pers. : 80.000 F. Ecr. : Chaussell. 16, sv. J.-J. Roussell. 18100 BRIVE-LA-GALLARDE.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Vende RENALA, T 6 GTL 1983 65 500 km, couleur beige, in-té: beige, bon étet, pro Argus à débettes. Tél. : 20-65-03-68 (après 18 heures).

de 8 à 11 C.V. Part. vd LADA 1200, 1881 (li-ger choc alle sv. droite), prix ? COO F: Meader 626, 1987, bon 6ast, prix 20 000 F. Te-léph. 42-80-52-25 (apr. 18 h). MERO DE OURD HUIENA

OME 2. 基本的**学**图6 * 14 A The Section 18 / 13

TICK

STION DE MIREPRISE

CALL . 13

44

Par 1 Ľ

economie

-- REPÈRES

Dollar: ferme à 7.77 F

La menace d'une guerre des prix pétroliers, qui pourrait s'ouvrir après la réunion de l'OPEP à Genève, continue à développer ses effets. La baisse des tarifs du brut favorise le dollar, dans la mesure où elle diminuera le coût de l'énergie consommée par l'industrie américaine et contribuers à contenir l'inflation : le billet vert s'est donc montré ferme, passant, mercredi 11 décembre, de 7,7570 F à 7,77 F et de 2,5430 DM à 2,5470 DM. En revanche, une chute du prix du baril serait préjudiciable à la livre sterling, dont le cours, toutefois, s'est stabilisé un peu au dessus de 1,43 dollar, contre 1.44 dollar la veille et 1,48 dollar à la veille du week-end. La devise britannique va trouver un soutien dans le niveau élevé des taux d'intérêt britanniques, qui, seion Mas Thatcher, ne sauraient baisser dans l'immédiat au soin du SME. Le franc belge se montre à nouveau très faible, se rapprochant dangereusement de son cours plancher. La lire italienne s'est montrée, elle aussi, assez faible.

Automobile: baisse de 6 % du marché français en novembre

Selon les statistiques de le Chambre syndicale des constructeurs automobiles, les ventes d'automobiles neuves ont chuté de 6 % en novembre par rapport au mois correspondant de l'année dernière. Sur l'ensemble des onze premiers mois de l'année, le merché français enregistre une quasi-stagnation (+ 0,3 %). La pénétration étrançais es stabilise depuis deux mois à 36,7 %, contre 35,9 % en 1984. La part de PSA continue de progresser avec 34,4 % du marché, tandis que Renault se retrouve au plus bes, avec 28,9 %. Seule consolation pour la Régie : la Supercinq reste en tête pour le deuxième mois consécutif, avec 12 % des ventes, contre 11,1 % pour sa rivale, la Peugeot 205.

Commerce : le Japon engrange de nouveaux excédents

Le Japon a enregistré, en novembre, de nouveaux excédents commerciaux qui risquent fort de renforcer encore les pressions de Washington en faveur d'une plus grande ouverture du marché nippon aux produits américains. Le solde positif des échanges japonais avec les Etats-Unis a atteint un record de 4,04 milliarda de dollars dû essentiellement à la vigueur des ventes d'automobiles et d'instruments optiques. L'excédent est également confortable avec la Communauté européenne : 1,03 milliard de dollars. Au total, les exportations nippones ont progressé le mois dernier de 10,6 % par rapport à novembre 1984, alors que les importations baissaient de

ÉTRANGER

En RFA

Le gouvernement et les syndicats entrent en conflit sur le droit de grève

De notre correspondant

Boon. - Le climat social s'est brusquement à nouveau dégradé en cette fin d'année en Allemagne fédé-rale, un an et demi après le conflit sur la réduction de la durée de la semaine de travail, qui avait paralysé la métallurgie et l'impritoerié pen-dant sept semaines. Une nouvelle spreuve de force s'est engagée entre le gouvernement et le patronat d'un côté, la fédération des syndicats de l'autre, à propos de la réglementa-tion du droit de grève. La réunion au sommet, à laquelle le chancelier Kohl avait convié, mardi soir 10 décembre, à Bonn, les dirigeants du petronat et du DGB, s'est soldée

Plusieurs milliers de personnes étaient venues manifester en face de la chancellerie pour protester contre les projets du gouvernement. Le syn-dicat IG Metall, fort de ses 2,5 milfions d'adhérents, avait appelé au cours de la journée à des débrayages dans les entreprises de la métallur-gie. Près de 350 000 ouvriers ont in-terrompa le travail pour participer à des meetings dans l'ensemble de la RFA, principalement dans le Bade-Wortemberg. Le patronat a dénoncé ces arrêts de travail, qui out en

légaux, estimant qu'il s'agissait des réactions en chaîne. C'est ce qui d'une grève politique. d'une grève politique.

Appuyé par le gouvernement, qui fait valoir son obligation de neutralité dans un conflit, le patronat souheite obtenir que l'Office fédéral du travail n'ait plus à verser d'indennités de chomage aux employés d'une entreprise qui est obligée d'ar-rêter ses activités en raison d'une grève dans une autre entreprise. En cas de conflit dans les négociations ealariales on sur les conventions collectives, les grévistes ne peuvent prétendre à aucune indemnité de l'Office du travail ; mais ils sont en revanche pris en charge par la caisse de leur syndicat, ce qui coûte fort cher à ce dernier en cas de prolongement de la grève. Le conflit de la métallurgie avait coûté près d'un demi-milliard de dentschemarks au syndicat IG-Metall.

Malgré l'imprécision de la législation, les tribunaux du travail, lors du constit de 1984, avaient donné raison à l'interprétation des syndicats selon laquelle les employés d'une usine non grévisse doivent être pris en charge par l'Office du travail. Cette interprétation permet aux syndicats, pour ménager leurs caisses, de dé-clencher la grève dans des secteurs

métallurgie où IG Metall avait lancé le mouvement dans les sous-traitants de l'automobile en Hesse et au Bade-Wurtemberg, provoquant rapi-dement la paralysie de l'industrie automobile. Revenir sur cette interprétation, comme le souhaite le pa-tronat, reviendrait, à l'inverse, à donner aux employeurs les moyens d'acculer financièrement les syndicats à cesser une grève.

Divisé sur le conflit des trentecinq beures, l'année dernière, le front syndical s'est ressoudé sur cette question. Les exigences du patronat sont ressenties comme une tentative de porter atteinte au droit fondamental des syndicats de déclencher un conflit en cas de désac-cord dans les négociations tarifaires. Le gouvernement, qui a proposé des solutions de compromis jugées tota-lement inacceptables par le DGB, se trouve désormais en première ligne pour trouver une issue à la crise. Après l'échec de la réunion de mardi soir, le ministre des affaires sociales, M. Norbert Blum, a indiqué qu'il fe-rait l'année prochaine des proposi-tions pour régler le problème par la voie législative.

HENRI DE BRESSON.

Après l'accord du Congrès

LE PRÉSIDENT REAGAN SE RÉSIGNE A ENTÉRINER LE COMPROMIS BUDGÉTAIRE

(De notre correspondant)

Washington - Après de longues hésitations et quelques concessions mineures du Congrès, M. Reagan a finalement, le mardi 10 décembre, donné son aval au projet de loi pré-voyant la suppression progressive du déficit budgétaire d'iei à 1991 (le Monde du 11 décembre). Dit «Gramm-Rudman» du nom de ses premiers promoteurs, ce texte, qui était déjà le fruit d'un compromis eutre le Sénat (à majorité républicaine) et la Chambre des représentations tants (dominée par les démocrates), devait en conséquence être adopté

dès ce mercredi.

Ce vote devait également éviter au gouvernement américain de se trouver en cessation de paiement à compter des premières heures du 12 décembre. Le relèvement par le Congrès du plafond de la dette publique (à 2000 milliards de dollars) était, en effet, bloqué depuis trois mois par la question du déficit dans la mesure où le projet «Gramm-Rudman» avait été attaché, comme amendement, à la loi autorisant l'élargissement des possibilités d'emprunt de l'État.

Pour arriver, sur cinq ans, à la

bilités d'emprunt de l'Etat.

Pour arriver, sur cinq ans, à la suppression totale d'un déficit qui s'élève à près de 200 milliards de dollars, il est prévu d'opérer pour quelque 12 milliards de coupes dans les dépenses de l'année fiscale 1986, qui a débuté en octobre. L'année prochaine, le déficit devrait être ramené à 144 milliards et décroître ansuite insqu'à extinction de ensuite, jusqu'à extinction, de 36 milliards par an.

Au cas où le Congrès et la Maison Blanche n'arriveraient pas à tenir ces objectifs, les coupes nécessaires auraient automatiquement force de loi et s'appliqueraient à l'ensemble des dépenses (sauf l'intérêt de la dette, les retraites et plusieurs pro-grammes sociaux essentiels) et ioncheraient à part égale les dépenses militaires et civiles.

C'est cette dernière disposition qui posait un lourd dilemme à M. Reagan : il ne pouvait s'opposer à une mesure d'assainissement qu'il réclamait depuis sa campagne électorale de 1980 et pouvait difficilement accepter de voir presque certainement compromise — à moins de finir par accepter une cure province de l'internation de l finir par accepter une augmentation de la pression fiscale – la progression des dépenses militaires.

BERNARD GUETTA.

AGRICULTURE

POUR RÉDUIRE LA SURPRODUCTION DU SUCRE

La CEE propose une taxe modulée selon les Etats

Aux Etats-Unis

Le Sénat durcit les modalités de l'accord de coopération nucléaire avec la Chine

AUJOURD'HUIEN KIOSQUE!

La stérilité

n'est plus une fatalité.

Comment la vaincre ?

Ce numéro hors série

de Science & Vie répond.

18 F EN VENTE PARTOUT

TICKET CHOC

13 décembre 85

Paris La Défense

Organisé en collaboration avec

du 10 au

au CNIT

conditions attachées à l'accord de . et japonaise sont déjà en concurcoopération nucléaire entre les rence. Le traité, initialement Etats-Unis et la Chine, qui, négo-cié depuis avril 1984, devait entrer en application cette semaine. Cet amendement, vnté à une large majorité, pourrait, selon l'adminis-tration américaine, pousser la Chine à refuser le traité. L'amendement voté par le Sénat oblige le président Reagan à certifier devant le Parlement que tous les matériels nucléaires vendus par l'industrie américaine à la Chine sont soumis aux contrôles de l'Agence internationale de l'énergie atomique afin d'éviter les risques de prolifération.

ENERGIE

condition préalable permettant à tion de centrales électro-nucléaires, programme sur lequel les industries mucléaire.

NUMERO

NEUF MOIS

TICKET CNIT

. -

Le Sénat américain a durci les française, allemande, britannique conclu entre la Chine et les Etats-Unis lors de la visite à Pékin du président Reagan l'an dernier, a suscité depuis de vives polémiques entre l'administration et le Pariement. Ce dernier redoute que la Chine n'aide d'autres pays, comme le Pakistan, à acquérir la maîtrise du secteur nucléaire.

L'amendement voté par le Sénat risque de «torpiller» l'accord de coopération, a déclaré un porteparole de l'administration. Il pourégalement « porter atteinte aux relations américano-chinoises l'industrie américaine de participer et annuler les progrès faits au programme chinois de construc- jusqu'ici avec la Chine dans le domaine de la non-prolifération

NOËL

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés enronéennes). - Les ministres de l'agriculture de la CEE ont abouti, le 10 décembre, à un accord pour résorber le passif de 400 millions d'ECU (2,8 milliards de francs) dû à l'insuffisance des cotisations acquittées par les producteurs de

L'idée initiale de la Commission de Bruxelles était d'augmenter les prélèvements (de 2 % à 2,5 % du prix garanti du sucre), perçus sur les quantités correspondant à la consommation de chaque pays, et surtout les taxes (de 39,5 % à 49 %) prélevées sur la production, qui dépasse les besoins nationaux. Cette dernière hausse aurait eu pour effet de pénaliser les entreprises capables de produire pour l'exportation, malgré le versement d'une forte cotisa-

A la demande de la France, proposant une taxe spéciale applicable pendant cinq ans. Tous les gouvernements membres se sont ralliés au nouvean projet de la Commission, qui fixe le nivean du prélèvement en fonction de l'importance de la production sucrière de chaque Etat. Ainsi, en France et en Allemague fédérale, la taxe de résorption atteindra 1,63 % dn priz d'intervention, alors qu'elle ne sera que de

LES ÉLEVEURS DE MOUTONS MANIFESTENT DEVANT LE PARLEMENT EUROPÉEN

(De notre correspondant.) Strasbourg. - . C'est touchant : deux semaines avant Noël (...), les bergers et leurs moutons se trouvent en face des forces de l'ordre : quelle en face des jorces de l'ordre: quelle triste image pour les uns et pour les autres! » M. Louis Rudioff, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) du Bas-Rhin, s'est fait lyrique le 10 décembre devant le Parlement européen pour accueillir les quelque cinq cents manifestants venus dire la colère des éleveurs d'orins.

Avec une centaine de montons apeurés par les pétards et les bandoroles, ils sont venus du Nord, de Locroles, ils sont venus du Nord, de Lorraine, de la Mauche ou des
Ardennes. Peu d'Alsace: le mouton
y est rare, et les deux fédérations
départementales u'avaient pas voulu
mobiliser leurs troupes. Leurs deux
présidents, MM. Louis Rudloff et
Jean-Paul Meinrad, les ont symboli-

quement représentées.

Dans les rues de Strasbourg, les éleveurs ont surtout bué la Grande-Bretagne et ses importations de Nonvelle-Zélande. « Non à l'Europe des tricheurs », proclame un éleveur du Nord, tandis que les slogans réclament : « Même Europe, même règlement !» Une dizaine de bergers en costumes traditionnels offrent la couleur locale à cet éton0,63 % en Italie et 0,80 % au De son côté, M. Souchon, minis-

Outre cette modulation de la cotisation, Rome et Londres ont abtenu que, pour la campagne 1988-1989, l'importance des quotas puisse être révisée en hausse. Pour des pays comme l'Italie et la Grande-Bretagne, peu compétitifs dans ce secteur, l'objectif est de placer la plus grande part de leur production sous le régime des contingents.

tre délégué chargé de l'agriculture et de la forêt, a estimé que la France pourrait elle aussi remettre en cause dans deux ans un certain nombre des dispositions actuelles en fonction de l'évolution du marché. En réalité, les Français, qui auraient préféré un prélèvement de résorption uniforme, ne sont pas complètement satisfaits de l'accord.

MARCEL SCOTTO.

ALGERIE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA CULTURE ET DU TOURISME

CHAINES TOURISTIQUES INTER-NATIONALES. PROMOTEURS ET INVESTIS-SEURS DANS LE TOURISME.

UNE CHAINE D'HOTELS ET DE RELAIS-REFUGES

est programmée à travers les sites fabuleux du HOGGAR et du TASSILI.

DESCRIPTION DU PROGRAMME (études faites)

* dans le Hoggar, réalisation de :

- 4 relais - refuges de 15 chambres chacun avec une salle de restauration et une salle de séjour.

l aire de camping.

- * sur le plateau du Tassili :
- 2 hôtels de 120 lits chacun à ILLIZI et DJANET.

- 4 relais - refuges.

MODALITES DE REALISATION : deux formules possibles :

* la société d'économie mixte avec 49 % du capital social au partenaire étranger, dont les principaux avantages : - 3 ans d'exemption de l'impôt sur les B.I.C et réduction de 50 % la 4ème

année et 25 % la 5ème année.

- imposition au taux réduit de 20 % des bénéfices réinvestis. * investissement direct sur la base :
- de la location du terrain d'assiette (durée jusqu'à 25 ans). - de réglement à l'Algérie d'une redevance par touriste traité.

GESTION -- COMMERCIALISATION:

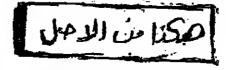
dans les deux cas la gestion et la commercialisation seront assurées par le partenaire étranger qui peut exporter sa rémunération en totalité. les hôtels existants de Tamanrasset et de Ain-Salah seront intégrés à la

Des séances d'information avec exposés et projection de diapositives et des visites sur site seront organisées.

RENEEMEMENTE : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME DU THERMALISME.

DIRECTION DE L'AMENAGEMENT TOURISTIQUE ET Palais de la Culture - ALGER -





Un magistrat de Houston (Texas) e confirmé, le mardi 10 décembre, le jugement du 19 novembre dernier qui condamnait Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine, à verser 10,5 milliards de dollars de dommages-intérêts à Pennzoil, petite société texane, pour avoir fait des «manœuvres contraires é l'éthique» lors du rachat de Getty Oil. Selon les lois de l'Etat, Texaco peut demander un nouveau jugament, la cour disposar de trente jours pour juger la recevabilité de cette requête. La compagnie peut également eller en appel, mais elle doit dens ce cas verser immédiatement une caution d'un montant équivalent eux sommes dues (12 milliards de dollars au total, compte tenu

Texaco e déià affirmé qu'elle aurait du mal à réunir cette somme, elle a évoqué l'éventualité de licenciements massifs, et même un recours à le loi sur la faillite. Les milieux financiers eméricains estiment néanmoins que le groupe est capable de réunir la somme voulue, quitte à entamer se situation financière.

Jeumont-Schneider prend 5 % de Sema-Metra

Le groupe Jeumont-Schneider va prendre une participation de 5 % dans le capitel de Seme-Metre, une entreprise qui figure parmi les cinq premières sociétés francaises de services et d'ingéniarie informatique. A l'issue de cette opération, le capital de Sema-Metra sera détenu par Peribes (55,8 %), Chiers-Châtillon et Nord-Est (10,8 % chacun), Electrobel (7,6 %) et Jeumont-Schneider (5 %), le reste du capital étant réparti dans le public depuis l'intro-duction, le 24 octobre dernier, de cette société eu second merché de Peris. Dens le même temps, Sema-Metra va acquérir (pour une somme que les deux partenaires ne veulent pas révéler) le mejorité des ectivités de la CERCI, Filiale de Jeumont-Schneider, cette entreprise spécielisée dens l'informatique technique et industrielle devrait réaliser, en 1985, un chiffre d'affaires de 220 millions de francs avec des effectifs de 380 personnes. De son côté, Sema-Metra, qui emploie 2 300 salariés, escompte un chiffre d'affaires de 1,2 millierd de francs (et un bénéfice eprès impôte de 25 millions de francs), précise son président, M. Pierre Bonelli, estimant que cette opération permettra « de faire converger l'informatique industrielle de CERCI et la gestion de production assistée par ordinateur de Sema-Metra»,

pour eboutir à la constitution

EN BOURSE

Cotées à New-York, Londres,

Bruxelles, Zurich, Bâle et Genève,

les actions de J. P. Morgan ont

été introduites mereredi

11 décembre à la Bourse de

J. P. Morgan, e'est la holding

de Morgan Guaranty Trust of

New-York, vingt-sixième banque

mondiale, cinquième des Etats-

Unis pour le montant du bilan,

mais le deuxième établissement

new-yorkais pour le bénéfice annuel : 537,6 millions de dollars

en 1984 et 531 millions pour les

neuf premiers mois de 1985 :

près de 4 milliards de francs, de

quoi faire rever les grandes ban-

ques françaises. J. P. Morgan est

aussi la première banque new

yorkeise pour la rentebilité.

(1,08 % sur les actifs), devant

Citicorp, Chese Menhattan,

Manufacturers Henover, Chemi-

Mais surtout, c'est l'établisse-

ment le plus asur» des «grands»

américains, avec des fonds pro-

pres représentant 10 % de ses

prêts, et un ratio de a Primary

capital > (total des actions, de la

dette à rembourser pour des

sions pour créances douteuses,

rapporté au total des engagements) le plus élevé des Etats-

cal, et Bankers Trust.

J. P. Morgan à Paris

d'un groupe « leader européer dans le domaine informatique technique et industrielle » à trevers deux entités « qui devraient rester juridiquement séparées pour l'instant ».

Citroën vise

l'équilibre en 1986 Citroën va mieux, mēme si filiele de PSA est encore dans le rouge en 1985. « Nous avons fait très largement plus de la moitié du chemin qui nous sépare de l'équilibre », e effirmé M. Jecques Celvet, PDG d'Automobile Citroën. Un equilibre désormais prévu pour 1986, alors que le constructeur eutomobile avait affiché 1,93 milliard de francs de déficit en 1984. Les gains de productivité (6 % à 7 %), les économies sur la masse saleriale (dues aux 3 500 suppressions d'emplois et à une hausse des saleires à peine supérieure à 4%), tout eutant que la progression commerciale (14 % du marché français contre 13 % en 1984), expliquent l'amélio-ration de 1985. Ces efforts eeront poursuivis en 1986 (1 800 départs sont prévus). ennée qui doit voir la sortie d'une petite voiture produite à Aulnay et sans doute également à Vigo en Espagne. Ce qui implique des investisse-1.9 millierd de frencs en 1984, 2,9 en 1985, 3.5 en 1986. PSA eveit reçu, en 1985, 500 millions de prêts du FIM (Fonds industriel de modernisation) pour Citroën et e déposé une demende du même montant pour 1986.

Unis, à 7,6 % contre 6 % à 7 %

une politique de crédit très pru-

dente, notamment en Amérique

latine, où ses engagements sont

les plus faibles des egrandse

eméricains, et ses provisions (755 millions de dollars) cou-

vrent presque ses prêts anon

performants». C'est pourquoi cet

établissement est le seul améri-

cain à evoir conservé le presti-

gieux Triple A, c'est-à-dire le

meilleure appréciation possible euprès des prêteurs sur le mar-

ché internetionel, tous ses

concurrents l'eyant perdu (à

grandes entreprises, avec très

diversiflé: syndication

d'emprunts en eurodevises, pla-

cement de papier commercial, et gestion de portefeuilles (premier rang américain avec 40 milliards

La banque Morgan est pré-sente à Paris depuis 1868, avec

une banque de dépôts (26 mil-

liards de francs de bilan) et une

banque d'affaires bien connue,

de dollars de fonds gérés).

Morgan et C*.

J. P. Morgan e est abondamm

Spécialisée dans les orêts aux

cause de l'Amérique latine).

J. P. Morgan e toujours mené

Le RPR s'éloigne du libéralisme pur et dur

(Suite de la première page.)

Bref, le RPR redécouvre peu à peu les vertus du colbertisme et ce faisant retrouve ses racines. « L'Etat ne peut se désintéresser du futur du pays », a ainsi indiqué M. Michel Noir un cours de sa conférence de presse en réhabilitant « la politique industrielle », concept antilibéral

Le député du Rhône a cité l'exemple des grands ordinateurs nécessaires un ministère de la défense, où « la France ne peut être absente » et qu'il faudra construire « même s'il n y a pas de marché! » Plus globalement, des scientifi-ques devront indiquer quelles sont les etechnologies stratégiques que le pays doit maîtriser dans quinze ou vingt ans, «stratégiques» devant être entendu au sens militaire mais également commercial. L'Etat interviendra ensuite de façon • incita-tive » pour en assurer le développe ment par les entreprises françaises.

Sans doute les « technologies stratégiques » ne sont pas exacte-ment les « secteurs stratégiques » qui définissent une politique indus-trielle à proprement parler, mais la mance est faible. La définition de ce qui est stratégique ou pas (l'acier de l'an 2000 l'est-il?) est une question ouverte. Mais l'existence même d'un débat sur ce thème marque, quoi qu'il en soit, une rupture evec le libéralisme et la suprématie du seul « marché ».

Les dénationalisations rapides et en bloc par mise en vente sur les marchés boursiers des entreprises industrielles et des banques sont désormais repoussées; il faudra privatisce « progressivement sur cinq ans ». Cette position du RPR n'est pas exactement nouvelle, meis 'accent mis par M, Noir sur la vente des ections des entreprises à leurs salariés – la participation – est de plus en plus fort. La privatisation par eugmentation de capital évo-quée par M. Noir est, elle, nouvelle, le député du Rhône ayant admis que

M. NOIR FAVORABLE A L'ACCORD ATT-CGE

M. Miehel Noir, député du Rhône, a indiqué, lors de sa confébre, qu'il était fevorable à la signa ture par l'Etat du projet d'accord entre le groupe américain ATT et le groupe nationalisé CGE dans les télécommunications

M. Michel Noir a expliqué que les entreprises devaient evoir une stratégie internationale dans ces secteurs de l'électronique où les marchés sont mondiaux.

D'autre part, il estime que les entreprises doivent être eutonomes dans leur gestion. Le marché publie des PTT doit s'ouvrir, estime le député du Rhône, qui ne voit pas d'objection à l'entrée d'ATT. Néanmoins, par manque d'informations, il . ne sait pas si les contreparties offertes par le groupe américain sont bonnes ou pas ».

FAITS ET CHIFFRES

· Le prix de l'eau en liberté surveillée. — M= Huguette Bourchar-deau, ministre de l'environnement, e déclaré vendredi 6 décembre à Toulouse que le prix de l'eau « restera libre, mais son augmentation ne devra pas être supérieure au taux d'Inflation (...) Le prix de l'eau devra faire l'objet d'une convention de modération que l'association des

· Report de la privatisation de la compagnie aérienne malaisienne.

– En raison du marasme boursier qui sévit à Kuala-Lumpur, la com-pagnie Malaysian Airline System (MAS) a annoncé qu'elle reportait sa première émission publique d'actions prévue pour le 9 décembre. L'émission de 105 millions de titres par la MAS aurait pâti de la crise de

maires s'engagera à respecter ».

confiance née de la mise en règle-ment judiciaire du conglomérat Pan-Electric Industries.

SÉCURITÉ SOCIALE

ons d'actions, et des provi-

Médecins à honoraires libres : un peu plus que prévu

Finalement, le nombre des médecins conventionnés choisissant la liberté des honoraires à l'issue de la nonvelle convention conclue entre les caisses nationales d'assurancemaladie et les syndicats médicaux a été un peu plus important que lors du premier décompte (le Monde du 1 octobre): 13 713, soit 15,1 % des médecins libéraux, selon le document présenté mardi 10 décembre à la commission maladie de la caisse nationale des salariés, eu lieu de 12 691, soit 14,4 %. An 1er juillet dernier, avant la convention, ils étaient 10 371 (11,5 %). Parallèle-

ment, le nombre de praticiens conventionnés « ordinaires » e diminué, passant de 72 254 à 69 475 (76,6 %).

L'eccroissement est inégal. Il paraît marqué dans les départe-ments et les caisses où le nombre de praticiens à honoraires libres était déià relativement élevé, comme les Alpes-Maritimes (37,4 % eujourd'hui), le Var, le Rhône, Pindre, Strasbourg et, en région perisieuue, la Seine-et-Marue (42,5 %), Paris (35,8 %), les Yve-lines (33,1 %), les Hauts-de-Seine (30,1 %), ou, à un moindre degré,

l'Essonne, le Val-de-Marne, le Vald'Oise, ainsi que, en province, la Savoie, le Vaucluse et la Hante-Corse. Mais on constate eussi des augmentations massives inattendues, en Loire-Atlantique (Nantes passant de 6 % fin 1984 à 15 %), dans l'Isère (Vienne, de 5,8 % à 14,8 %), dans l'Oise (Beanvais, de 5 % à 14 %), en Haute-Savoie (de 12.8 % à 23.5 %). Du coup, les médecins pratiquant les honoraires conventionnels stricts sont minoritaires à Paris (moins de 40 %), à peine majoritaires (55,8 %) sur la région parisienne et à Nice (55%).

The state of the s

TRANSPORTS

M. Jean Dupuy est nommé directeur général de la SNCF

C'est un pur produit de la filière polytechnicienne en sein de la SNCF qui accède à la direction des chemins de fer français! M. Jean Dupuy y e effectué toute sa carrière.

Sorti de l'Ecole polytechnique (promotion 1948) et de l'Ecole des mines, il entre à la SNCF en 1956. Il y occupe, tour à tour, les postes de chef d'arrondissement de la traction de Metz, chef d'arrondissement du matériel à Bischein, chef de division de l'entretien du matériel moteurs, chef du service du matériel et de la traction de la région du Sud-Ouest, directeur adjoint du matériel et de la traction, directeur de la région Est. En 1971, il est nommé directeur du matériel, puis, en 1984, directeur général adjoint. M. Dupuy e parti-cipé à la conception et à la réalisation du TGV Sud-Est.

Le nouveau directeur général, qui a cinquante-huit ans, est issu de la « noblesse » ferroviaire. « Mineur » et - tractionnaire », il est pétri des traditions techniciennes de la société nationale, qui privilégient le respect des règlements et le bon fonctionnement du matériel. Le tandem qu'il formers avec M. Philippe Essig, president de la SNCF, est assez complémentaire. Celui-ci amortira, par son goût du dialogue, les effets négatifs que les façons quelquefois cau-santes de son directeur pourraient produire à l'extérieur de la maison.

M. Essig, plus sensible au service du public, et M. Dupuy, plus proche des cheminots, devront faire équipe pour mener à bien l'ensemble des missions imparties à la SNCF et pour poursuivre sa modernisation tant technique que psychologique.

GROUPE CdF

SOFIREM-DOCI

La SOFIREM (Société financière

pour favoriser l'industrialisation des régions minières) a pris une participa-tion de 150 000 F au capital de la société DOCI (Diffusion d'optique

société DOCI (Diffusion d'optique commerciale et industrielle) qui fabri-quera et commercialisera des micros-copes binoculaires à haute définition,

La société DOCI bénéficiera, en

outre, d'un prêt de 1 200 000 F de la part de SOFIREM.

La société DOCI s'installera sur la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

C BANQUE PARISIENNE DE CRÉDIT

La Banque parisienne de crédit a tenu le 29 novembre une assemblée générale mixte ordinaire et extraordinaire à forme constitutive. Par cette assemblée la BPC a reçu 95 % du capital de la Banque française commerciale, qui dé-tient elle-même 96 % de la Société de banque de l'Orléanais.

les groupes publics et les banques étant sous-capitalisés, c'est un vrai

Le RPR ne renonce pas à la vente

pure et simple des actions en Bourse par l'Etat. Il ne le peut d'ailleurs

par l'Etat. Il ne le peut d'ailleurs pas, s'il vent trouver des recettes budgétaires que la baisse promise des impôts diminuera. Mais eucune étape intermédiaire n'étant précisée dans l'intervalle des cinq ans, on peut imaginer que, sur la période 1986-1988, la privatisation prenne des formes (participation et engmentation de capital) que M. Mitterrand ne pourrait dénoncer comme des «dilapidations»...

La cohabitation a décidément des

La cohabitation a décidément des

charmes. Une politique économique de consensus possible se dessine. Qui se plaindra que le pays échappe

ainsi à une période d'agitation néfaste à la capacité productive ?

ERIC LE BOUCHER.

A l'issue de l'Assemblée, le nouveau conseil d'edministration a proposé la candidature de M. Daniel Houri à la présidence. Par décret du 4 décembre 1985, M. Daniel Houri u été nommé

Le capital de la BPC se répartit désormais de la manière suivante : l'Etat, 48.76 %; CORIVAM, société holging de la BPC, 51,24 % et filiale à 100 % de la Compagnie financière de Suez. La CORIVAM est également présidée par M. Daniel Houri.

Le groupe BPC, pôle PME da groupe Suez, comprend aujourd'hui : la Banque parisienne de crédit, la Banque de l'Aquitaine, la Banque française com-merciale, la Société de banque de l'Orléanais, soit un bilan total de 11 milliards, cent onze agences et mille neuf cents employés. La banque Dupuy de Parseval, qui représente un bilan de 1,3 milliard, cinquante-quatre agences et bureaux et trois cent vingt employés, le rejoindra prochainement. S'appuyant sur des établissements bien connus et sur des tentssements bien contas et bien implantés dans leurs régions res-pectives, le groupe BPC offrira ainsi les services de spécialistes des petites et moyennes entreprises aux clientèles des régions Ile-de-France, Aquitaine, Lyon-

vous achetiez aussi le FINANCIALTIMES? 99 | ger, count il succession |

naise, Provence-Côte d'Azur, 66Et si demain,

zone des Pradeaux à Gréasque, près d'Aix-en-Provence, et y créera quarante-cinq emplois dans un délai de trois ans. **GROUPE GENERALE DES EAUX**

pour application laser.

Le conseil d'administration de la Compagnie générale des eaux s'est réuni le jendi 28 novembre 1985. Au cours de cette séance, le conseil e nomine M. Michel Vailland président-directeur général du groupe Schlumber-

COMPAGNIE LA HÉNIN



L'Assemblée Générale Ordinaire s'est tenue le 10 dé-cembre 1985. Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende net par action de F 13,50 auquel s'ajoute un avoir fiscal de F 6,75, à partir du 16 décembre 1985.

Allocution du Président Domínique CHATILLON

Mesdames, Messicurs,

C'est, vous vous en doutez, avec plus de qu'a connu le cours de vos actions depuis notre dermère Assemblée. Leur apprécia-tion, par rapport à décembre 1984, a été de 45 % environ, nettement supérieure à l'indice C.A.C.

Evidenment, il serait absurde d'attri-Evidemment, il serant absurde d'attri-buer à nos seuls mérites l'origine de ces pro-grès. La bonne évolution du marché français, à l'instar des marchés mondiaux, la baisse des taux d'intérêt en fournissent une explication. S'y ajoute, en ce qui nous concerne, la rédécouverte par les investis-seurs des valeurs à forte dominante d'actifs réels dont le COMPAGNIE LA HENIN

Mais j'ose aussi penser que la définition quelle nous avons procédé de notre stratégie à moyen et long terme, dont mon allo-cution de l'an dernier donnait les principales orientations n'a pas été non plus étrangère à la meilleure perception qu'a eu notre envi-ronnement linancier de ce que nous sommes en réalité et de ce vers quoi nous tendons.

LES GRANDES LIGNES DE LA STRATEGIE

Je le crois d'autant plus que cette stratégie a commence à se meure en place et à pro-duire ses premiers effets. Vous vous en rappelez les grandes lignes:

- Céder nos actifs à faible reniement.
L'année 1985 aura marqué, de ce poim de
vue, une nouvelle étape importante: 180
millions d'actifs vendus, grâce à quoi nous
avons pu accroitre nos participations de
près de 260 millions, sans aucune augmentation de nous enviernement. tion de notre endettement.

 Valoriser et internationaliser nos actifs d'avenir: tel est, notamment, l'objet de l'opération, longuement commentée dans le l'operation, longuement commentée dans le rapport du Conseil, qui a consisté à appor ter nos parts dans les centres commerciaux à CEGEP. L'idée est de faire de cette nouvelle et importante filiale un centre autonome de profifs, ayant une vocation de croissance, et destinée à être introduite sur le marché dès destinée à être introduite sur le marché des que possible. Compte tenu, par ailleurs, du souci que nous avons de répartir nos inves-tissements sur une base geographiquement plus diversifiée, je peux, avec plaisir, vous annoncer qu'aux 660 millions, représentant les criff extrallement détenut nur CEGER les actifs actuellement détenus par CEGEP, les actus actuellement ouenus par Ceoer, évalués à des conditions très raisonnables, viendront, le 18 décembre prochain, s'ajou-ter des apports immobiliers afficierieins d'une valeur de 130 millions consistant en un très bei immeuble de bareaux et trois cerures commerciaux. Le capital de CEGEP

rmettra ainsi d'associet, aux cotés de la vers ce résultat, ainsi qu'à un élargissement DMPAGNIE LA HENIN, des son ori-ne, des actionnaires étrangers.

vers ce résultat, ainsi qu'à un élargissement de notre part de marché, objectifs qui paraissent à notre portée.

gine, des actionnaires étrangers. Développer chez nos filinles des politi-ques visant à en améliorer la restabilité et donc les dividendes. Cet objectif est, sans nul donc les dividendes. Cet objectif est, sans nul doute, le plus conforme à notre véritable vocation de holding, et aussi le plus passion-nant, car c'est par la que nous participons à la création de richesses.

L'EVOLUTION DES FILIALES

A considérer l'évolution de nos filiales les plus importantes, il me semble que nous sommes dans la bonne voie.

La Société lamobilière La Hénin, qui regroupe la plus grande partie de nos participations dans la promotion, a fait l'objet de nouvelles provisions justifiées par l'appréciation prudente avec laquelle nous entencation prudente avec sequelle nous enten-dons évaluer nos risques. Mais je pense qu'avec le léger redressement de l'immobi-lier que nous constatons, la S.I.L.H., dont l'exercice s'achère à fin mars 1986, devrait connaître des résultats en nette améliora-tion, et ne plus peser l'en prochaîn dans les charges exceptionnelles de la COMPAGNIE.

Le Crédit Foncier et Immobilier, dont l'actif s'est sensiblement valorisé, poursuit le rajeunissement de son patrimome, avec le souci d'en améliorer le rendement. Le résulsoud d'en amenorer le rendement. Le resul-tat de l'exercice, compte tenu, entre autres raisons, d'importantes plus-values dégagées sur les cessions, devrait être en aménoration sensible par rapport à celui de 1984.

Les conditions atmosphériques ont été lavorables à nos deux sociétés relevant du secteur agro-alimentaire. La Compagnie des Salies de Midi connaîtra une forte crois-investi. Nous nous y employons, très confiants dans l'issue de ces efforts, même si ceux-ci exigent persévérance et patience.

Nos Sociétés de financement (SOFI-ROUTE SOMIÇA - SERAC) out recouvré leur pleme autonomie et conduisent actuel-lement leur développement de façon active. Dans ce secreur où les évolutions, tant régle-

EXERCICE

DE TRANSITION

DE 4 MOIS Le décalage entre la date d'arrêté des comptes de votre COMPAGNIE, et celles de la majorité de ses filiales, rend les compa-

Afin de présenter à nos actionnaires ainsi qu'à notre environnement linancier une image reflétant, de façon plus claire, la situation da groupe, nous avons décidé de faire coincider les dates de côture des diffétante conticier les cates de cloture des differents exercices en alignant celle de votre COMPAGNIE sur l'année civile. Afin de réduire au minimum de temps cette période de transition, notre prochain exercice ne comportera donc que 4 mois, et se clôturera le 31 décembre 1985.

Une grande partie des revenus étant per-çue sous forme de dividendes au cours du que sous forme de dividendes au cours du premier semestre, les résultats de cette période de quatre mois seront négatifs puis-qu'ils comptabiliseront principalement des charges d'exploitation. En revanche, dès notre prochaire Assemblée en mai 1966, nous vous présenterons également les résul-tats consolidés de 1985 qui seuls traduisent la réalité économique et fonestite de la réalité économique et financière du groupe de la COMPAGNIE LA HENIN. Le Conseil a tenu à préciser, à cette occasion, qu'il veillera à ce que cette modification n'entraîne pas de rupture dans la distribution aux actionnaires.

PERSPECTIVES

Que conclure après ce tour de proprié-aire un peu rapide où je vous ai entraînés? If me semble qu'on peut, sans exols, perce-voir, après les ébranlements de 1982 consé-cutifs à la nationalisation de ses banques, que la COMPAGNIE retrouve sa vocation de centre de decision et d'animation. Son dividende, même au cours record actuel de son action, se situe à un niveau très voisin, en termes de rendement, de ce qu'offrent les sociétés immobilières auxquelles elle peut se comparer. Mais l'objectif prioritaire reste, cependant, l'amélioration de sa rentabilité, et donc de celle de ses filiales, car nous vounous-mêmes des sources d'expansion. Je pense sincèrement que la qualité de nos actifs, la rigueur de noire gestion et le bienfondé de nos choix stratégiques nous en donnent le moyen. Ceci me pousse à vous

The state of the s

AUTO A ME

S

٠.

93 · # ------

\$23 C. C. C. C. C. C.

Barrier John J.

ENTER WIND THE

Chicago and

Mary Mary Des Mer

4 1

1 1

t.

EA WOUND de ia SNC

A CROOK

- Eur

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS.

11 décembre Irrégulier

La Bourse de Paris n'a pas tenu ses promesses et, après une séance de housse, la tendance est redevenue assez promesses et, après une séance de hausse, la tendance est redevenue assez lrrégulière mercredi. Quelques ventes bénéficiaires se zont produites et, avec le ralentissement des affaires, elles ont suffi ici et là à peser un peu sur les cours. D'une façon générale, les pertes n'ont pas été très importantes. Seuls ies pétroles sont resiés assez lourds (Total, Elf, Bsso). Mais leur baisse s'est quand même ralentie par rapport à la veille. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,09 % au-dessus de son niveau précédent. Autour de la corbeille, les professionnels ne se disent pas méconients de cette consolidation, qui, à leurs yeux, devrait permettre au marché de reprendre plus rapidement son ascension. Pour tout dire, le troisième échec rencontré par Wall Street pour franchir la barre des 1500 points a rendu les opérateurs prudents. Surtout, les achats étrangers ont été moins pressants.

La chambre syndicale des agents de change a donné le feu vert au groupe AXA (Mutuelles unies-Drouot) pour lancer une OPA sur la Providence SA au prix unitaire de 1100 F et, en cas de réus ite, eur ees deux filiales. Secours SA et Providence IARD. Ce groupe s'est engagé à maintendr en l'état les actifs détenus par Providence SA et les soctétés qu'elle contrôle. Dans le cas où AXA parviendrait à prendre le contrôle de Providence SA (50 % plus une action), ce groupe proposera alors aux actionnaires minoritaires de Secours SA et

groupe proposera alors aux action-naires minoritaires de Secours SA et de Providence IARD de racheter leurs titres respectivement à 2735 P et

L'or s'est effrité à Londree : 316,80 dollars l'once contre 317 dol-

A Paris, le lingot a regagné 100 F, à 78 350 F. Nouvelle progression du napoléon qui a inscrit trois noms, 539 F puis 537 F et derechef 539 F (contre 535 F).

NEW-YORK

Le « Dow » bute sur les 1500

Pour la troisième fois en une semaine, le

Dows a franchi, mardi, la barre psychologique des 1 500, et bien franchi même, pursque, à un moment, il s'inscrivit à 1 514,91.

Mais derechef, le famenx indice n'a pu
maintenir toute son avance. A la ciòture, il
s'établissait à 1 499,19, svoc une hausse
réduite à 2,18 points. Un nouvean record
d'altitude n'en est pas moins tombé, le
trente-troisième de l'année, et le bilan général est demeuré positif. Sur 2066 valeurs
traisées, 877 out monté, 763 out baissé et
426 n'ont pas varié.

De l'avis général, l'alourdissement des

426 n'ont pas varié.

De l'avis général, l'alourdissement des valeurs pétrolières, lié à la baisse des prix du brut, a contraint le marché à laire demitour. Mais, selon les analystes, sa capacité haussière reste intacte. Une bonne raison à cela : une énergie moins chère permettra aux entreprises d'arrondir leurs bénéfices. Autour du « Big Board», les professionnels se disaient assurés que, d'ici la fin de l'année, cette barre des 1 500 points seraient définitivement franchie et que le «Dow» pourrait même s'élever à la cote 1 580. Objet d'une OPA par GAF (le Monde du 11 décembre), Union Carbide a conseillé à ses actionnaires de conserver leurs actions jusqu'à plus ample informé.

Une forte activité a continué de régner et

Une forte activité a continué de régner et 158,20 millions de titres ont changé de mains, contre 144,01 millions la veille.

VALEURS	Cours du . 8 déc.	Cours do 10 déc.
Alcon		38
AT.T.		24 1/B
Bosing Chase Martistan Back	613/8	51 1/4
Chase Munhstan Bank	863/4	66 1/8
Dis Pont de Namours	65 1/4	63 1/2
Easternam Kodak		516/8
Eggna		49 7/5.
Foed	55 1/4	56
Seneral Bactric	665	675/6
General Motors	725/8	727/8
Spodymer		29 3/5
LEAC		146 3/4
17.7.		34 3/4
Mebi Ch		29
Plan		527/8
Schlosberger		33 3/8
Texaco		51
UAL Inc.		52 1/2
Union Carbida		54 1/4
U.S. Steal		24 3/4
Wastinghouse		44.7/8
Kerok Corp.	595/8	80

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LES 21,7 % DU CAPITAL DE LA CPR OFFERTS A LA VENTE A 1 900 F. — Conformément aux prévisions (le Monde daté 24-25 novembre), les 500 000 actions de la Compagnie parisienne de résecompte (CPR), représentant 21,72 % du capital de cette société, l'un des principaux opérateurs du marché obligataire, seront offerts à la vente le jeudi 12 décembre au prix de 1 000 F par titre pour un dernier cours coté de 1 130 F. La cotation en Bourse de cette société reprendra le lendemain. Les bénéfices cumulés de CPR sont estimés à 225 millions de francs pour 1985, et plus de 260 millions l'année suivanne, ce qui représente une capitalisation de 10 fois les bénéfices de 1985 (au cours de 1 000 F) et 8,7 fois ceux estimés pour 1986.

INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO

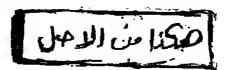
HUGO BOSS A LA BOURSE DE FRANCFORT ET DE STUTTGART. —
Les actions du leader de la confection nuest-allemande pour humme Hugu Boss AG, seront introduites à la Bourse de Francfort et de Stuttgart le 20 décembre 1985 à un prix d'émission de 815 DM par action nominale de 50 DM, ce qui constitue un record pour un nouveau venn à la Bourse en 1985, à annoncé à Francfort M. Juergen Terrahe, membre du directoire de la Commerzhank, qui dirige l'émission. Ces actions sont des actions préférentielles sans droit de vote. Elles représentent 33 % du capital de l'entreprise, qui totalise 15 millions de deutschemarks, Les 66 % restants demeureront aux mains des deux foudateurs de l'entreprise, les frères Uwe et Jochen Holy. Elles seront proposées au public à partir du 13 décembre.

SINGAPOUR : UN GROUPE PACTRONNAIRES VEUT ATTAQUER LA SOCIÉTÉ PAN ELECTRIC. — Un groupe d'actionnaires de Pan-Electric Industries envisage de poursuivre en justice les dirigeants de cette société, sinsi que des agents de change, qu'ils accusent d'être responsables de la mise en liquidation du groupe intervenue en novembre dermer, laquelle avait entraîné la fermeture, pendant quelques jours, de la Bourse de Singapour, Honglong, aux Bermudes et en Grande-Bretagne, sont évaluées à plus de 160 millions de dollars.

٠.																	
}	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	11	DECEMBR					
_	VALEURS	% du Bom.	% du toupon	VALEURS	Cours préc.	Decrier count	VALEURS	Cours Pric.	Dermier costs	VALEURS	Cours préc.	Demiter costs	VALEURS	Cours proc.	Dentier costs		
ic ionis	3 %	7030 121 40 97 80 89 44 100 70 105 40 106 88 110 118 50	0 582 4 301 1 093 4 894 4 108 9 800 2 829 6 970 2 195 4 258 14 780	Forgus Strusbourg Formus Founder Founder Founder Founder Founder Founder Founder Gall Gammont Gaz at Ease Gauty S.A. Gir. Arm. Hold. Gr. Fin. Conver.	354 1700 89 50 309 50 3090 670 5970 651 1870 411 161 40 350 336	304 3080 5950 635 411 156 80	Uliner S.M.D. Rigino Uniber Uniber Uliciter U.A.P. Un. Instr. France U.A. Ind. Crickt U.Stor U.T.A. Westerness S.A. School, du Marce	432 570 770 138 1180 444 889 8 86 1191 572 30 115 336 144	120 400	Hongoven I. C. Industries I. C. Industries I. C. Caland N. V. Int. Min. Chem Johannesburg Kubots Latenia Mannestvinn Midded Bank Pic Mineral-Restourc Noranda Obsessi Piger Inc.	189 303 72 20 311 590 12 20 242 817 60 55 50 79 10 212 405	12 10 242 49 80 57 78 24 40 219 90	Cap Germin' Sogeti C.D.M.E. C. Gogid. Sheet. C. Ocsid. Forestifine Oxfor. Desptin O.T.A. Desptin O.T.A. Desptin G.T.A. Germin' Desptin G.T.A. Germin' Germin' Germin' Germin' Germin' Germin' Germin' Germin' Germin' Germin	1130 730 275 129 226 1820 800 129 60 910 280 485	812 290 475 735		
6 IS CT CONTRIBUTE A	16 % jain 82. E.D.F. 7,8 % 51. E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %. CNB Bigoss jams. 62. CNB Parties. CNB Sour. CNB Jams. 82.	148 90 148 30 165 10 107 30 103 20 105 80 101 25	8 153 13 632 7 043 4 975 4 975 4 875 4 875	Gots Moul. Paris Groups Victoire G. Tracep. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Desis Immaintes Issandes I	430 2299 194 30 17730 115 385 257 447 700 5540	17700 110 40 379 20 449 700 5540	A.E.G. Akao Akao Akao Akao Akao Akao Aligamanini Junk Aliga Corp. American Brands Asn, Petrolina Astunione Mines	590 561 190 30 1450 351 80 490 381 420	385 190 30	Proster Genible Ricoli Cy Ltd. Ricoli Cy Ltd. Rofenco Rodemco Shall fr. [part.) SLLF. Aktienolog Spery Rand Steel Cy of Cea. Stilloratin	525 40 191 20 214 370 73 50 254 384 126 53 10	214 374 80 250 394 10	Meries Inmobilier Micellary, Ministra M.M.B Manuel-Delease One Gest. Fist. Peets Bosen Peeroligist Se-Gobein Embellings S.C.G.P.M.	390 241 370 440 303 329 70 842 580 778 192	875 585 785 192		
s. S. S. S. S. S. S. S. S. S. S. S. S. S.	VALEURS Actions at	Cours pric.	Demier cours tant	Immolice twest, (Shi Ceet.) . Jeeger Laften-Bail Lambort Frives . Lis Brosse-Deposit .	450 1443 230 436 69 411	451 1401 230 50 436 71 50 405 497 50	Rop Pop Espanol	118 90 910 28500 370 95 90 850	28500 383 50 96 45 850	Tenneco Thom EM Thywne e. 1 000 Torsy indust. inc Vielle Montagne Wegone-Lite	305 43 512 15 832 820	45 15 40 811 800	Serre Metre S.E.P. S.E.P.R. Softius Sover: Valeurs de France	543 722 1049 237 1025 277	543 730 1045 242 1027 277		
te F r- le et	Aciers Paugeet A.G.F. (Sr. Cent.) Astrop Anthis Roudline Applic. Hydraul. Artel Artel Artel Astrog Astrog Bengue Publicité Sein C. Monaco Bengue Hysott. Eur. B.G.L Black-Ouest	154 4030 17 20 270 416 78 1600 256 70 1150 670 383 302	165 4050 15 80 d 269 410 74 90 1530 262 1150 643 383 512 445	Lille-Bonnifices Locabell Inmob Loca-Expansion Locationsolites Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel Machines Sull Magazint Uniper Magazint Libiphis Magazint S.A. Melpinne Part. M. H. Métal Dúphyel	478 40 736 515 434 339 80 148 90 1584 48 20 173 97 240 69 50 365	756 518 434 335 148 1585 48 10 172 100 243 87 260	Dert. and Knet De Baers (port.) Dow Chereles Druecher Bank Gid. Belgique Gerent Glace Goodyner Grace and Co Guif Di Canada Honeywell Inc.	312 40 32 20 300 1079 324 750 170 225 241 109 50	320 10 302 50 1079 334 167	West Rand SECOND Paternelle-R.D. Alam Manachian BARP RLP. Baller Baller Cantif	23 50 MAR 2289 430 820 650 333 350 1125		Cochary Copars Hydro-Energia Resease N.V. S.P.R. Thenn of Multiques Union Brasseries	55 470 320 126 50 185 311 331 161	56 10 465		
_	B.N.P. immrentin Biolicictine	181 60 3995	160 4000	Mayai Worms Navid, Mar, dui	143 80 134 104 10	123 c	VALEURS	Émission Frais Incl.	Rachet det	VALEURS	Émission Frais incl.	Rochet det	VALEURS	Émission Frais and	Rechart Pet		

	46.4	4	Lille-Bonnières	478 40	497 60	Commercianik	850 312 40	950 320 10	West Rend	23 50	24			
Aciets Paugeot A.G.F. (St Cent.)	154	165 4050	Locabel Immob	735	736	Dert. and Kraft De Seers (port.)	32 20	320 10	j			Hors	-cote	
Appren	1720	15 80d	Locationnoise	515 434	618 434	Dow Chemical	300	302 50	SECOND	MAR	CHÉ			
ADDRESS	270	269	Locatel	339 80	335	Dreedner Bank Gis. Belgique	1079 324	1079 334	Paterpalla R.D	2299		Cochary	55 470	56 10 465
Applic. Hydraul , . Arbei	416 78	410 74 90	Lordex (Pty)	149 90	148	General	750		Alam Manoukien	430	430	Hydro-Energia	320	
Artois	1600	1530	Liberco	1584 48 20	1585 48 10	Gham	170	167	BARP	820	820	Romanco N.V.	125 50	125 90
Astorg	258 70	262	Magazins Uniprix	173	172	Goodyeer	225 241	347	BLP	650 333	650 335	S.P.R	165 311	207 d 325 d
Avenir Publické Bain C. Moneco	1150 670	1150 643	Magnent S.A	97	100	Gelf Dil Canada	109 50		Calberson	350	354	Ufinex	331	358
Benque Hypodic Eur.	383	383	Maritimes Part	240	243	Honeyweit inc	550	680	Cardif	1125	1080	Union Brasectos	161	148
RGL	302	612	M. H	69 50 365	87 260	}								
Blanzy-Ouest B.K.P. Insercentin	181 50	445 160	Mors	143 80	142		4			6			6	2-1-1
Benédictine	3905	4000	Nasai Worms	134	123 c	VALEURS	Freis incl.	Rachet	VALEURS	Emission Trais incl.	Rechet	VALEURS	Emission Frais not	Rechart rest
Boo-Marché	554	576	Navig. (Nec. de) Nicolas	104 10 400	106	<u> </u>								
Calif	581 278 10	585 289 20d	OPB Parities	257	255				01011	/				
CAME	151	147	Optory	145	145				SICAV	10/	12			
Campenon Barn	185 10	195	Origny Deswood	200	214 d					- America		_	متحت	
Carbone-Lorraine	381	378	Paixis Nouveents Paris France	489 90 371 30	495 395	A. A. A	552 54 329 93	539 05 314 97	Francis Frustidor	282	278 97 223 83	Paritiritie Paritire Engrane	13964 9	637 63 13609 27
Caves Roquelort C.E.G.Frig	1380 440	1425 432	Paris-Orkiens	198	197	Actions lovesties.	264 17	271 28	Fruenchiscon	554	540 48	Paches Gestion	526 H	502 39
CEM	89 80	71 to	Part. Fin. Gott. In	1034	1075 d	Actors attactives	460 32	439 45	Fructiver	72276 1		Pernasse Valor	1052	1050 95
Conten. Blanzy - ,	1268	1268	Pathé Cinéma	230 242	238. 242	Agrificanti	51281	499 55	Fructi Première	11571-6	11400 47	Patricione Retrains	1428 4	1400 78
Construct Oly) Consbeti	135 50	139 . 48	Pachinay (cort. ins.) . Ples Wonder	819	900	AGF.5000	362 94	345 48	Gestion	58531 RH	58385 92	Planic Placements Pierra Investics	252 JA	250 79 532 14
C.F.C.	280	268 80	Piper Hartmack	800	800	AGF.ECU	1045 74 610 98	1030 29 487 81	Gestion Mobiline	6904	11782 563 66	Placement est-frame	62905 16	62905 16
CFS	590	509	P.L.M	145	140	A.G.F. Interfeeds	380 54	383 28	Gest. Rendement	457 74	448 53	P.M.E. Selforani	31466	300 39
C.G.V	283	290	Providence S.A	195 765	180	Absil	21197	202 30	Gest. S& France	531 40	507 30	Priv/ Association	21232	21232 87
Chembourcy (M.)	420 978	978	Publicis	1725	1730	ALTO	192 27	183 55	Heustman Authors.	60001 94		Province Imesting	282 54	385 19
Champex (Ny)	138	135	Raff. Soul. R	150	148	Amérique Gestion	394 26 293 79	376 38	Hausamann court teame Hausamann Epitryne	58373 93 1172 70		Revenus Tripastoris	154 06 5499 24	151 78 5444 78
C.L. Maritime	500	500	Révilos	407	420	Argonistes	13245 86	13180 96	Housemann Oblicanies.	58955 44	58955 44	Revenu Vert	1071 64	1070 56
Citram (B)	180 710	180 702	Risting-Poul (c. inv.)	341	347	Associt	24287 21	24267 21	Haustmann Obligation .	1387	1305 01	St-Honoré Bio-eliment.	530 27	506 22
Cleans	650	- 541	Ricolle-Zun Rocheformise S.A.	168 40 260	250	Bourse Investige	368 35	351 65	Horizon	973 88	945 61	ScHonori Prolique	386 30	367 83
Cogifi	360 50	388	Rochette-Cenon	47 50	45 80 a	Bred Associations	2484 76	2477 33	LNSL	488 54	496 39	St-Honoré Real	10749 55	10896 07
Comiphos	273	280	Rosario (Fin.)	250	250	Capital Plus	1496 93 720 11	1496 93 587 48	Indo-Sunz Valents	623 39 13285 70	595 12 13025 20	St-Honoré Rendement . St-Honoré Technol	112495 49 631	111935 81
Cie Industrialie Comp. Lyon-Alem	1850 347	1810 333	Rougher to File	66 60	69 20	Convertigues	306 31	293 57	interching.	10310 73		Sicuritie	10485 98	10485 49
Concorde (La)	660	650	Sacior	65 27 16	27 85	Control count traces	11169 49	11169 49	Interselect France	351 78	335 83	Sécur. Mobilière	415 76	396 91
CMP	8 55	10.90	SAFAA	240	250	Consta	91501	879 52	Internations Indust	478 47	454 96	S&Lement terms	12072 4B	1198261
Créde (C.F.B.)	358 80	360	Selio-Alben	399	399 .	Crediater	381 24	384 05	invest. net	12989 84		Secordes (Condan BP) .	692 31	882 08
Créd. Gân, Ind Cr. Universel (Ciel	769 876	770 679	SAFT	1186	1185	Croise Apmobil	481 54 12792 13	459 70	Invest Obligation Invest Placements	15403 21 885 47	15372.47 846.32	SET Associations	1273 18 482 68	1270 64 460 79
Créditei	156	150	Salas du Midi Santa-Fá	390 155	381 154	Déceiter	448 09	425 88	Japanic	117 37	112 05	Scerimo	624 75	586 42
Durbley S.A	410		Setam	155	100	Orner Investion,	782 38	748 90	Laffitte ort-terner	120404 03		Sictor 5000	263 56	251 99
Durty Act. d. p	1650	1580 865	Saulmes et Corcy	73 80	77 50	Oroent-Sécrité	209 69	200 18	Leffitte-Expertisco	679 86		Siratigaçã	399 41	381 30
De Dietrich	860 1 12	1 80d	Saurier Dunel	2B	29 1D	Drougt-Selection	120 82	115 34	Laffith-France	254 74	243 15	Sizen		327 61
Delalande S.A. ,	940	940	Savoisienne (M)	123 80 305	116 p	Efection States	1037 51 10434 84	1022 18 10408 92	Lefficto-Dolor	236 145 57	225 30 139 05	Statem	204 57 347 43	195 29 331 68
Delmas-Viel Fig.) .	849	818	Sanetie Maubeuge	530	530	Energia	221 41	211 37	Laffitte Placements	11737497		SL-Est	1113 45	1062 98
Didot-Bottin	450 83 90	466 83	SEP. [M]	170	170	Eparcic	51306 49	61 184 12	Leffitte-Rend.	198 35		S16. ,	771 96	736 52
Drag, Trav, Pub Duc-Lamothe	152	158	Sarv. Equip. Val.	44 50	44 50	Epergoart Side	730501	7286 79	Laffette-Tokyo	935 85	894 18	S.KU	1072 01	1023 40
Ennx Beng. Victry	1500	1450	Sidi	48 20 389	51 66 388	Epargne Associations -	2424B 41	24175 98	Lice-Associations	11927 48		Solvienent	451 76	431 27
Fauca Visital	980	996	Sicotel	810	346	Epargre-Capital	.6889 81	6821 50	Lion-hestitutionnels	23873 20		Sogepargos	342,09 904,83	329 73 863 60
Economius Centre Electro-Banque	551 384	549 384	Siavia	225	248 20	Epergne-Croiss	1287 52 530 58	1229 14+ 506 52	Lienples	63879 16 499 63		Sogevar	1098 93	1049 10
Blectro-Bangos ,	874	670	Sph (Pleat, Hévées)	255	255	Eparone-loser	565 42		Miditerranée	109 52	104.55	Solei invetist.	420 34	401 28
H-Antargez	275	275	SMAC Acidroid	84 90	91 50	Foorme-Long-Teams	1337 73	1277 07	Mondiale Investigaem.	378 18		Technocic	1086 72	1018 35
ELML Lablanc	410	427	Soi Générale (c. inv.) Sotal flagnoiste	847 1020	849 1018	Epargue Oblig	197 25	182 58	Monacic	55156 21		U.A.P. leventius.	353 44	337 41
Enelli Bretagne	215	206 40	Solio	249	259	Eparges line	956 14		Mobil-Obligations	437 69		Um Associations	116 88	115 B8
Entrapôta Paris Eparprie (B)	475 1220	619 d	Solicotal	870	BED.	Epargra-Valeur	355 43		Michaelle Unio Sél,	120 72 6052 82		Unitrace	333 93 961 17	318 79 4 917 58 4
Escaut-Mouse	881	1200	S.O.F.LP. (M)	90	90 10	Europic	1244 65 8683 89		Natio,-Assoc			Unificación	1337 11	
Europ. Accumul. ,	54 10	85	Some	840	B40	Euro-Craissance	443 52	423 41	Natio, loter	932 47		Unitiestical	699 69	667 87
ternit	1546	1520	Soudere Autog Sovebnik	261 740	268 741	Europe Investme.	1413 35		Natio, Obligations	476 29		Ual-Japon	1037 19	990 16
enations	2200 190	2210 195	Speichin	116	120 60	Financière Plat	22887 38	22680 77	Natio Patrimoine	1039 97	1070 53 a	Uni-Régions	2036 87	1943 55
mop	192	196	S.P.1	500	499	Forcier Investme,	879 62		Natio Placements	6476726		Universe	1973 13	1908 25
nac	543	543	Spie Batignoline	306	310	Foresel	217 22		NatioValues	575 59		Univer	161 341	161 34 4 1159 88 4
Foociary (Cle)	390	398	Suez [Fin. del-C.LP	850	850	France-Garantie	291 75 456 95		Mard-Sad Développ Oblicano Sicav	1089 81 1249 33		Univers Obligations Valoren	1209 to	393 25
Fonc. Agache-W.	271	460 d 2740	Stemi	485 1750		France Net		116 02	Obliga.	1156 07	1103 86	Valord	1349 4	1348 Q6
fonc Lyonnaing	2740 385		Testus Aequites	526		France Obligations		406 44	Oriese Gestion	114 17		Valend		

1 della	r (est heat)		203,45	283,70	. I Jion	n de de	llars,	•			Foncina		300 1 303	1100	aut Aequit	B 3	20 112	3 Jun	ant-regeration.	4 400	W) 400 T	· Johns	363444		411 100201			12.00	72.00.00
Dens le querième colonne, figurent les veris- tions en pourcenteges, des cours de la séence du jour par rapport à ceux de la vellé.										gl	eı	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon déc : offert; d : c				int.	
Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier Cours	Dernier cours	% + -	Compet- sation	VALEURS	Cours précéd.	Postoner course	Demier cours	% +~	Compen- section	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Campen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Demier count	*-	Compen- sssion	VALEURS	Cours priotd.	Premier cours	Dernier cours	76
1460 4118 947 1004 1525 1067 1870 1142 1158 295 840 785 1158 400 529 785 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 112	C.N.E. 336 B.R.P. C.C.F. Bactwork T.P. Remeult T.P. Remeult T.P. Remone T.P. Remone T.P. Accourt Ageoco Fissele An Superer. Authorit Authorit Authorit Authorit Authorit Authorit B.F.I. Authorit Authorit Authorit B.F.I. Authorit Authorit B.F.I. Authorit B.F.I. Authorit B.F.I. Authorit B.F.I. B.B.F.I. B.B.B.F.I. B.B.B.F.I. B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.B.	430 54275 10732 10	1032 1027 1070 1070 1570 1070 1585 1200 1185 800 158 800 159 1150 74 80 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	1443 4270 1572 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1595 295 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 197 80 198 80 199 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 0.90 + 0.11 - 0.12 - 0.13 - 1.152 - 0.23 + 0.25 - 0.2	856 1140 2320 750 456 850 850 536 940	Elf-Aquiraine — (portific.) — (portific.	495 1858 1220 945 1490 670 216 374 108 50 587 920 754 490 1351 575 608 570 2050 2050 2050 2050 2050 2050 2050	195 1840 2130 2130 2130 2130 2130 2130 2130 213	77 90 921 800 482 595 298 439 80 1340 74 20 610 2030	- 2 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	610 2520 158 1130 500 720 100 73 750 215 590 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 210 210 2110	Opti-Parities Ordel (L.) Papet, Gascoppe Papet, Gascoppe Papet, Gascoppe Parit-Résecont Printengaz Promodis Promodis Promodis Promodis Promodis Promodis Promodis Redissel-Chi, Redissel-Chi, Redissel-Chi, Sagan Salvassel-Chi, Sagan Salvassel-Ch	1130 576 875 748 88 473 50 64 90 239 50 1770 1288 365 21155 240 248 2115 2200 785 490 248 2115 290 248 2115 290 248 2115 290 248 2115 290 248 2115 290 248 2115 290 290 290 290 290 290 290 290 290 290	835 240 640 1800 1290 355 338 1130 215 404 65 1898 1586 1239 2950 318 2290 765 688 450 2290 765 688 127 94 450 289 127 94 95 95 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	475 64 50 838 1801 1290 1295 1365 2404 50 1305 2404 50 1300 1299 2255 2249 2205 2249 2205 234 450 128 50 93 333 334 50 1536 56 56 56	1 3 3 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	<u> </u> -	Valours: Val	70 10 114 90 507 395 179 20 205 50 398 30 425 50 103 77 516 50 50 76 05 27 788	191 2990 430 950 96 80 400 400 186 40 51 10 435 8 190 22 90 51 10 22 90 51 10 22 90 51 10 22 90 51 10 28 40 35 35 2225 225 225 20 10 38 50 20 10 38 50 38 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	3	+ 188 + 2 100 22 100 5 1	MLETS	Imp. Chemical Inco, Limned Inco, Limne Inco	CHÉ L	96 70 1140 269 113 50 48 50 1042 695 221 50 139 638 152 60 145 125 40 145 125 40 146 126 20 198 5 171 50 104 40 104 40 10	1143 269 11350 48 80 1039 605 221 50 1139 960 1125 40 1142 470 536 445 56 20 98 98 98 98 104 147 143 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	
746 58 385	Chargeus S.A Chiera-Childil Cisnests frace	685 64 70 397	394	394	+ 145 - 251 - 075	-720 110	Majoratia (Ly) Manurian	741	740 114	736 114	- 067	470 820 455	Sign. Ent. El Sific Simco-U.P.H	395 879 459 80	390 875 485	388 870 465	- 177 - 102 - 102		CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	11/1	2 7		Vente	MONNAJES	ET DEVIS		OURS préc.	11/12
1440 485 145 295 315 185 380 916 305 750 220 2100 1970 205 290 1220 845 780 1650	Derty	1415 475 194 10 2417 303 50 183 10 359 80 358 80 345 784 280 280 291 381 385 291 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	217 303 184 50 359 80 940 347 749 255 20 1950 1800 255 1384 849 .795	1425 476 153 90 318 323 164 50 339 80 335 749 256 80 1550 301 1350 301 1350 342 766 1675	+ 0 70 + 0 23 - 0 23 - 0 25 - 0 75 - 0 75 - 1 26 - 1 23 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 0 75 - 0 25 + 0 11	370 1650 1580 1580 2300 1450 3430 900 57 2100 685 58 500 124 490 190 190 1170	Martal Merdel Me	470 60 50 2202 710 71 530 136 50 544 248	396 1515 1605 2550 1601 3850 306 480 480 58 80 2704 704 704 779 532 137 90 546	2235 704 70 50 534 142 40 545	+ 258 - 1942 + 1989 + 1989 + 265 + 265 + 149 - 075 + 249 + 075 - 108 - 108	270 1420 705 175 2080 400 820 435 266 520 2780 686 280 82 2340 620 820 820 830	Streer Skin Rossignol Skinnino Sotiero	292 1429 740 183 90 1960 470 684 426 275 546 2740 684 271 64 2250 549 822 389	1440	1440 744 183 50 1920 466 664 427 281 535 2700 887 271	+ 0 76 + 0 75 + 0 94 - 0 21 - 2 04 - 0 25 + 2 25 + 2 10 - 1 45 + 0 43 + 2 55 + 0 95	BCU Allerrary Balgioni Pays Be Deneris Morvige Grande- Grien (1 Suisan (1 Suisan (1 Suisan (1 Astrice Espregne Portugal Canada	min (\$ 1) ma (100 DM) ma (100 DM) ma (100 DM) ma (100 BL) ma (100 R) managem (\$ 1) man	7 75 5 76 305 11 4 95 271 02 84 33 100 96 11 18 365 75 100 96 43 42 48 4 81 5 54 4 81 5 54 4 81	8 8 14 10 271 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	708 370 25 982 1 250 26 350 5 1066 1 165 485 990 4 420 5 440 4 949 9805 583	6 4 450 7 900	8 050 15 300 277 87 102 11 500 5 100 4 700 6 720 101 800 6 200 5 200 5 750 3 840	Or fin Ikito an ber Or fin Ikito an brown Pilico timegalie (Pilico timegalie (Pilico sinisse (20) Pilico sinisse (20) Pilico de (20) delli Pilico de (20) delli Pilico de (30) delli Pilico de (30) delli Pilico de (30) pete Pilico de (30) peter Pilico de (30) pe	20 th 10 th th th th th th	71	8250 8250 \$35 \$475 \$08 \$481 \$94 \$3600 \$1960 \$3000 \$500 \$322 \$90 \$323 \$50 \$323 \$50 \$323 \$50 \$323 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50 \$50	79000 78380 539 501 481 594 3505 2000 2850 503 516 80 317 515 80



Les prix du pétrole continuent de chuter

Les prix du pétrole out time de baisser de part et d'autre de l'Atlantique le mardi 10 décembre après la décision amoncée par l'OPEP la veille de renuncer à son rôle de gardien des prix mondiaux.

Le pétrole brut de la mer du Nord britannique de qualité Brent, coté plus de 30 dollars le baril il y a deux aines et 27,80 dollars à la veille de la réunion des pays exportateurs, u'n pas trnuvé preueur à 24,20 dullars mardi snir. Les produits pétroliers ont suivi le même chemin. Sur le marché libre de Rotterdam, le prix du gazole est tombé de 262 à 240 dollars en trois jnnrs, et le snper de 280 à 265 dollars. Quant aux marchés à , ils étaient aussi tous orientés à la baisse. Mereredi matiu 11 décembre, une grande nervosité enntinuait de régner sur les mnrehés, nù les trausactions s'étaient pratiquement bloquées, faute d'accords entre vendeurs et

La livre sterling, pétromonnaie, a suivi les courbes du pétrole. Le sterling a ainsi cédé 1 % au franc

En novembre

TRÈS FAIBLE HAUSSE

DES PRIX: + 0,2 %

les onze premiers mois de 1984.

l'ensemble de l'année.

TF 1.

d'inflatinu inférieur à 5% pour

Sur un an, de novembre 1984

résultat enregistré depuis 1968.

Le 15 décembre à 20 heures

M. MITTERRAND A TF 1

AVEC YVES MOUROUS!

M. François Mitterrand partici-pera dimanche 15 décembre de 20 h

à 21 h à une nouvelle émission « Ça

nous intéresse, monsieur le président », avec Yves Mourousi, sur

Le président de la République est

intervenu récemment à plusieurs re-

prises, notamment lors de sa confé-

rence de presse du 21 novembre et à

Europe 1, lundi 9 décembre. Mais il

souhaitait, nvant que les Français ne

se détournent momentanément de

l'actualité politique pour se consa-crer aux fêtes de fin d'année, partici-

per à une émission qui bénéficie d'un maximum d'audience. Il en-

tend une nouvelle fois faire passer dans l'opinion, plus directement que

lors de sa conférence de presse et de-

vant un publie plus large qu'à Eu-rope I, son message sur la défense,

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (85 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Alió «le Monde»

47-20-52-97

préparée par FRANÇOIS KOCH

Les difficultés

du tourisme social

avec ALAIN FAUJAS et MARIE-CHRISTINE ROBERT

JEUDI 12 DÉCEMBRE

« le Monde » recoit

MARTIN MALVY

secrétaire d'Etat

chargé de l'énergie AVOC PHILIPPE BOUCHER

à Saint-Nazaire-La Baule (94 à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

ire à ses yeux, des acquis de

pour coter 11,1615 francs contre 11,2820 francs, il a perdu 2,35 % contre le dollar et est tombé à son niveau le plus bas depuis neuf mois face au mark allemand.

Cette évolution u'a appar pas entamé la séréuité du gouvernement britannique, pourtant placé désormais en première ligne pour la défense des prix du brut. Après avoir renoucé eu juillet dernier à interveuir dans la commercialisation du pétrole et à fixer un prix officiel de vente, le gouvernement de Mme Thatcher a fait savoir mardi qu'il n'avait pas l'intention de revenir sur cette politique de non-intervention et qu'il Inisserait les enmpagnies exploitantes déterminer elles mêmes leurs niveaux de production en fonction de l'évolution du marché

Le Trésor britannique a par ailleurs démenti que sa politique budgétaire et fiscale soit menacée par la chute des prix du pétrole. Dans les milieux politiques, on commençait en effet d'affirmer que la baisse des impôts promise pour 1986 pourrait être remise en cause si

le mouvement actuel des cours du pétrole devait persister.

Le Trésor a souligné que le chancelier de l'Echiquier tablait sur un prix de 26 dollars par baril pour 1986 (contre près de 30 dollars en 1985) et sur une réduction de 2 milliards de livres des revenus pétroliers de l'Etat, ce qui les ramènerait à 9 milliards de livres.

Aux Etats-Unis, si les experts demeureut divisés sur les conséquences de l'effet d'annouce, par l'OPEP, d'une situation qui préexistait à la réunion de Genève, les cours des actions des compagnies pétrolières se sont distingués par leurs baisses (-2,5 dollars pour Amoco, -2 pour Chevron, -1,1 pour Exxon) dans une Bourse qui par ailleurs battait de nouveaux records de hausse.

En fait, malgré ces mouvemen l'expectative prédomine sur des marchés qui enregistrent plutôt des mouvements . spéculatifs, émotionnels ». Alors que comm Phiver, . il serait étonnant, affirme un enurtier, que le marché s'effondre tout de suite ». – (AFP, Reuter.)

12 décembre, l'action pourrait donc

En URSS L'AMIRAL TCHERNAVINE A LA TÊTE DE LA MARINE

L'Etoile rouge, organe de l'armée soviétique, annonce, ce mercredi 11 décembre, à l'occasion d'une visite qu'effectue actuellement en Tunisie le commandant de la marine de guerre soviétique, que le titulaire de cette fonction, l'amiral Gorchkov, n été récemment relevé de ses fonc-tions. Considéré comme le créateur de la marine de guerre soviétiqu moderne, il était à son poste depuis trente ans. Il a été remplacé par son ancien chef d'état-major, l'amiral

Vladimir Tchernavine.

[Né en 1928, diplômé de l'académie militaire de la marine de guerre de l'URSS, l'amiral Tehernavine a pris son premier commandement en 1977 à la tête de la flotte du Nord. Il devient en 1981 chef de l'état-major et premier commandant en chef adjoint de la marine de guerre soviétique, aux côtés de l'amiral Gorchiov, commandant en chef. Nommé amiral de la flotte en 1983, il est membre suppléant du comité central du PC soviétique depuis mité central da PC soviétique depuis 1981 et siège au Soviet de l'Union comme représentant d'une circonscrip-tion de Leningrad.]

· Retour de trois enfants « retenus » en Algérie: - Une mère française, M. Marie-Christine Le Banner, trente et un ans, vient de re-trouver ses enfants Djamel, dix ans, Makjid, neuf ans, et Salem, sept ans, retenus depuis six ans en Algerie par son concubin, M. Arzki Amrouche. - (Corresp.)

– Sur le vif Eaux troubles

Vous avez vu les sondages ? attendu pendent des heures en Celui du Point notamment. C'est affolent. La gauche remonte, la gauche revient. Ella revient même très fort. Vous sa qu'il a dit, Mitterrand, à ses copains du PS: faites-moi un 27 %, le reste l'en fais mon affaire. En bien I ca y est, il les a. Ou est-ce qu'il va encore nous magouiller nu lendemain du 16 mars ? Alors là, moi, je suis

Non, pas du tout l'Ce n'est pas ce que vous croyez. La gaucha, je o'ai rien contre. Au contraire, je suis tout contre. D'ailleurs, je n'ai qu'un parti. La parti d'en rire. Et avouez que, avec Chirac à Matignon, ça aurait quand même été plus marrant

Vous allez me dire : bof, des que vous voulez, pas besoin d'attendre pour passer à table. Madame est servie. Ce c'est vrai. lls sa crépent carrément la chignon, en ce moment, dans la majurité. Ils s'envoient des piques. Ils se balaccent des vannes. Ils se traitent de tous les noms, ils se boudent. Ils se jalou-

Au son de se sortie à l'Assem biée nationale, le coup de télé-phone du président, Fafa l'a

se rongeant les ongles. L'autre l'a fait mariner. Normal. De toute façon, ils ne se parient plus. La visite de Januzelski, j'ai lu ça dans le Canard, c'est pas à la radio qu'il l'a apprise, Fabius, c'est per une dépache de l'AFP.

htournant

THE RESERVE AND SHOW

Company of the same of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE STATE OF THE PROPERTY.

THE PARTY IS NOT MA

THE PLAN STATE OF THE PARTY.

(金数を含む、からなるを物)

mad am take of a 1999

and the second of the

THE REAL PROPERTY.

ENCE FLORE WAR

25 Shaffar, 17 as smaller

Asset they awar as

The second of the second of the second

de reine de l' pareur

White appropriation and

Carrier of Tale

二年本内ではなった。

700

お付け (大)

Mark to the second

Throng or your enders

3.28 (C. 85) ... 38

The part of the first

mig geogrammen da

THE STATE OF

Parton Son or a son

But the rate rate

The appropriate to the first

The man of the same i

THE SECTION ASSESSMENT

d water with the fire

Planters of the

Contract of the last se

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Sept of the best best

Mrs same or dire

A PROPERTY OF

Section of the Party of the Par

James and the part

The state of the s

Mary Barriers &

Country to any times. the contract their

See Birech see

The state of the first

The state of the

Registration in the large

THE PARTY PRINTS

Se in a year an * partition 12 (3.14) September 13 - 11 Call

The Later of the l And dell sections

the state of the s

a meme

Sen of Ale ALL SENT SENT SE

Charles of the same

See Section 1 Separate Sep

Sec printer le the same services

A COLUMN NAME

Marin Marine

4.636.2028 E-F

the Grands, or continue

Betrette fat in a fiebe . Die fie fo

Die egpanant in nur i the persona

1. e . e

(- ·

'7FL'' 6

PH . 3 10

-

Pick and

niere some di

Train &

olitique

Au fond, its ont peut-être raison, les Français. Ils se disent : pourquoi on en changerait? On ne s'embête pas avec ceux-là. Les queralles de la famille socialo, les embrocilles à la J.R., la placard à ressorts d'Hernu, les croce-en-jambe, les remarques ines, ça devient tranche ment rigolo.

Chaque soir, yous ouvrez telé, et c'est parti pour un nouvel isode. Hier, c'était génial. Vous avez vu Joxe ? C'est un gros jaloux. Tout ce remdam autour des états d'âme da Fabius, c'est trop injuste. Il n'y a pas de raison l Et lui, alors ? il a cherché comment faire l'intéressant. Il a demandé conseil. Ca n pris du tampn. Une banna semaine. Et il a trouvé. Vous savez quoi ? Il est troublé. Très troublé. Encore plus que Fabius. Et par quoi ? Par le trouble de Fabins, justement. Pas mal

CLAUDE SARRAUTE.

POUR LA GARANTIE D'UN STATUT

Grève nationale de l'ANPE 12 décembre, les les chômeurs ». Au-delà du

se poursuivre.

11700 employés de l'Agence natio-nale pour l'emploi (ANPE) sont appelés à observer une grève de Les prix à la consommation ont augmenté en France de 0,2 % en novembre, selon l'indice provisoire vingt-quatre heures par une inter-syndicale composée, fait exception-nel, de la CGT, de Force ouvrière et publié par l'INSEE ce mercredi 11 décembre. La hausse, depuis le début de l'année, serait de 4,5 %, alors qu'elle avait été de 6,5 % pour de la CFDT.

La raison de ce mouvement unitaire? L'opposition résolue des orga-Le résultat de novembre 1985, misations syndicales, et même de la inférieur à celui du même mois de nisations syntatemes, et internation our le CFTC, à un projet de statut pour le personnel de l'ANPE, présenté le 10 juillet par la direction générale de cet établissement public à caracl'anuée précédente (+ 0,3 %), confirme les prévisions d'un niveau tère administratif, et qui n'aurait guère évolué depuis. « Le 9 septem-bre, nous avions fait des contrepronovembre 1985, les prix ont aug-menté de 4,8 %. C'est le meilleur positions en dix points », ont expli-qué en chœur les syndicalistes au cours d'une conférence de presse, tenne le mardi 10 décembre à Paris. « Il n'y a pas eu de dialogue et nous voulons négocier », ont-ils répété.

> employés de l'ANPE est fart ancienne et, des l'origine, les organi-sations syndicales avaient réclamé une assimilation à la fonction publique. Une possibilité qu'avait exclu un décret de janvier 1984, faisant du personnel des agents non-titulaires de l'Etat. Depuis, et en l'attente de précisions, les mêmes organisations syndicales avaient développé leur argumentaire pour maintenir leur revendication initiale, . l'indépendance du personnel » et les « bonnes garanties statutaires » offrant, scion elles, les conditions nécessaires au bon fonctionnement d'a un service public de l'emploi ». Bien entendu, c'est ce qu'elles réclament encore aujourd'hui, alors que la proximité des élections législatives leur fait redouter une éventuelle privatisation, voire même, comme on en prête l'intention à certains, une suppression pure et simple. Dans ces conditions, le statut proposé ne pouvait qu'être repoussé et jugé comme une tentative de « flexibiliser le personnel de l'ANPÉ pour flexibilise

Le numéro du « Monde » daté 11 décembre 1985

a été tiré à 456009 exemplaires **NEUF MOIS POUR VENIR AU MONDE** SCIENCE

Que se passe-t-il entre la rencontre de deux cellules et la naissance d'un petit homme? Quand la science explique la vie, c'est passionnant.

18 F EN VENTE PARTOUT

LA REMISE DES PRIX NOBEL

Claude Simon et la solitude de l'écrivain

De notre envoyée spéciale

Stockholm: - La traditionnelle journée de gala qui marque le 10 décembre l'anniversaire de la mort d'Alfred Nobel s'est déroulée mardi, selon la rite consacré, pour la remise des prix da physiqua, da chimia, de médecine, de littérature et d'économie 1985, en présence des membres des académies sué-doises, des membres du gouvernement et du couple royal.

aux couleurs du drapeau suédois qui a commence à 16 heures, la nuit tombée, par une somp-tueuse distribution des prix (1 700 000 couronnes) aux meil eurs élèves du monde : le benjamin, le physicien allemand Klaus von Klitzing – né à Potsdam, en 1943. – Michael Brown et Joseph Goldstein, les leuréets américains de médecine qui ont moins de quarante-cinq ans, les Américains Franco Modiglian (économie), Herbert Hauptman et Jerome Karle (chimie) et enfin le Français Claude Simon, le prix de trançais clauce santan, le plot de littérature. « C'est la première fois qu'un descendant d'un général de Napoléon ramet un prix Nobel à un autre descendant d'un général de Napoléon (1) », faisait remarquer le baron Ramel, qui dirige la Fondation Nobel, à propos de Bernadotte et de l'ancêtre de l'auteur des Géorgi-

« Pour caractáriser vus romans, on devrait pouvoir faire ceuvre à la fois de peintre et de poète », n déclaré M. Lars Gyl-

l'Académie de littérature, pour présenter Claude Simon. « Je n'ai pas le don de perole, et c'est d'ailleurs la une des raisons pour lesquelles j'écris, quoiqu'encore avec beaucoup de difficulté : mon travail absorbe le plus gros de mon énergie, de sorte que l'êge aident (ou plutôt n'aident pas) je vis dans le silence et l'ombre », répondit plus tard Claude Simon à la fin du banquet de l'hôtel de ville.

e Et si l'on a pu dire qu'écrire est l'appel d'une solitude à une autre solitude, voilà soudein qu'è ces appels lancés par moi comme autent de boutei mer répond aujourd'hui une multitude, au point que j'ai l'impression d'avoir ce soir autour de moi plus d'amis que je n'en ai jemais rencontre au cours de ma vie Jeudi matin 12 décembre,

Claude Simon quitte Stockholm pour Copenhague, où il doit rencontrer les souverains danois. Ensuite retour à la table de tra-

NICOLE ZAND.

(1) Cet ancêtre de Claude Simon, général de la Révolution et de l'Empire, est nommé L.S.M. dans les Géorgiques.

Une exposition Claude Simon, Fragments pour un portrait », est naugurée ce 11 décembre à l'Institut français de Stockholm. Elle durera jusqu'au 24 janvier et tour-nera ensuite à travers la Suède.

L'Afrique du Sud proroge le moratoire sur sa dette

De notre correspondant

Johannesburg: - M. Chris Stals, directeur général des finances au ministère de l'économie et des finances et président du comité chargé de négocier le rééchelonne-ment de la dette sud-africaine, n annonce, mardi 10 décembre, que la période de gel du remboursement de elle-ci était étendue de trois mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 mars 1986.

Ce nouveau délai porte mainte-nant à sept mois la période du gel des remboursements de la dette extérieure à court terme estimée à 14 milliards de dollars sur les 24 milliards de la dette extérieure totale de l'Afrique du Sud. Il avait été décidé unilatéralement le 14 septembre dernier par le ministre de l'éenuomie et des finances, M. Barend du Piessis, après le non-renouvellement par plusieurs ban-ques de leurs lignes de crédit et la fermeture le 28 août, pour cinq jours, de la Bourse de Johannesburg, afin de tenter d'enrayer la fuite des capitaux.

Pour venir au secours du rand dont le cours s'écroulait, M. Barenc du Plessis avait à l'époque rétabli le double marché des changes (rand financier et rand commercial). Un double marché qui a été renforcé lundi 9 décembre : l'or vendu par

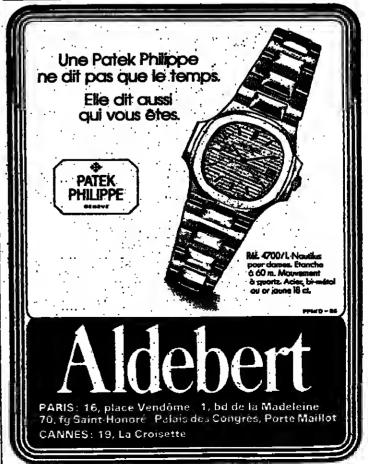
PAfrique da Sud sera désormais entièrement payé en rands, alors que, auparavant, il l'était pour moitié en dollars.

D'antre part, les exportateurs ont dorénavant un délai de sept jours pour rapatrier leurs paiements en devises étrangères afin d'éviter toute spéculation à la baisse du rand. Devuis la fin du mois de juin, la moonaie sud-africaine a perdu 28 % par rapport au dollar, et 50 % vis-àvis de la livre sterling.

M. Stals n'a apporté aucune précision sur les propositions sudafricaines concernant le remboursement de la dette, tout en estimant qu'elles « fournissent une base réaliste pour de futures négociations constructives ». Le moratoire « sur certains crédits et certaines banques - pourrait même être levé. Quelle sera la réaction du groupe des trente banquiers qui s'étaient réunis à Londres à la fin du mois d'octobre et doivent à nouveau se retrouver dans le courant du mois de janvier? M. Leutwiller, qui doit se rendre à Pretoria au début de 1986. n'a pas caché que certains d'entre cux avaient mis comme condition préalable à tout accord l'accomplis sement par Pretoria d'un geste poli-tique significatif démontrant sa volonté de démanteler l'apartheid.

MICHEL BOLE-RICHARD.





20 MICROS **FAMILIAUX** juges par des pros ORDINATEUR IKDIVIDUE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE Que s'est-il passe le 14 Juillet 1789. a 5 heures du matin? Réponse dans "LA REVOLUTION FRANÇAISE." **⇒HATIER**

BCDEFG

A BAGAGERIE®



En jersey, velours ou laque · 500 F

> Paris: 12, rue Tronchet 41, rue du Four 74, rue de Passy Lyon - La Part-Dieu

5000 boîtes aux lettres alimentées par micro-ordinateur*...

(Publicité) -

...pourquoi pas la vôtre En quelques secondes, en France comme dans le monde entier, expé-dier, recevoir des messages, c'est le

Conjourd hui groce à Mis

ov MINITEL

quelque soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 t eur 24. Gagnez eur 2 fronts: économie et rapidité avec MISSIVE, L'avant garde de la communication.

ents at documentation à ; F.C.R. - 124, rue Riaumer

SIVE la